1,80€ jeudi 15 mai 2014 LE FIGARO – N° 21 701 – www.lefigaro.fr – France métropolitaine uniquement Première édition

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

CÉLINE
LA PREMIÈRE VERSION DU « VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT » ENFIN PUBLIÉE FIGARO LITTÉRAIRE

RENCONTRE
LES CONFIDENCES DE CHRISTINE LAGARDE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU FMI PAGE 14

GOUVERNEMENT Royal brise la solidarité gouvernementale... puis rétropédale PAGE 4

TURQUIE Le drame de la mine de Soma fait scandale PAGE 6

CENTRAFRIQUE Paris enquête sur la mort de Camille Lepage PAGE 7

EUROPÉENNES Ces débats qui transcendent les frontières PAGE 8

AFFAIRE ANNA Fillon veut saisir le Défenseur des droits PAGE 9

MONDIAL Primes : ce que gagneront les Bleus PAGE 12

FINANCES LOCALES Les collectivités peuvent faire des économies PAGE 12

FIGARO PLUS
Assurances-vie : nouveaux horizons pour les épargnants
PAGES 23 À 26

CHAMPS LIBRES
- Les chroniques d'Éric Zemmour, Charles Jaigu et Luc Ferry
- DSK : les tribunes de Chantal Delsol, Christian Delporte et Gaël Brustier
PAGES 14 À 17

FIGARO **OUI** FIGARO **NON**

Réponses à la question de mercredi :
L'équipe de France peut-elle gagner la Coupe du monde de football ?

OUI 17 % | NON 83 %

TOTAL DE VOTANTS : 25 824

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Discrimination : êtes-vous choqué qu'on invite les garçons à mettre une jupe une journée ?

RENÉ DAZY/RUE DES ARCHIVES – FMI – ALAIN JOCARD/AFP

Cannes fait encore son cinéma

ERIC GAILLARD/REUTERS

Laetitia Casta

La 67e édition du Festival du film a débuté hier soir avec la traditionnelle montée des marches. L'actrice Chiara Mastroianni et le réalisateur Alfonso Cuaron ont officiellement ouvert la compétition. PAGES 32 ET 33

L'Europe désarmée face à l'afflux de clandestins

Le dernier bilan de Frontex, l'agence chargée de surveiller les frontières extérieures de l'UE, alerte sur une explosion des flux migratoires.

Le dernier bilan de l'agence Frontex, embryon de police des frontières européennes, est accablant : le nombre d'entrées de migrants illégaux a littéralement explosé en 2013, avec 107 000 clandestins détectés aux points frontières. Soit une hausse de 48 %. Au-delà des chiffres, le rapport pointe d'inquiétantes failles dans les réponses apportées par les États membres : les décisions de renvoi ont diminué de 16 % et pas moins de 30 % des mesures d'éloignement n'ont pas été exécutées. L'Italie, qui subit de plein fouet l'immigration, se dit exaspérée par l'absence d'aide de ses voisins et menace d'ouvrir les vannes.

→ CLANDESTINS : LE RAPPORT CHOC DE L'EUROPE
→ LA MISSION IMPOSSIBLE DE FRONTEX
→ L'ITALIE MENACE DE LAISSER ENTRER LES RÉFUGIÉS DANS L'UNION EUROPÉENNE
→ LES VINGT-HUIT IMPUISSANTS FACE À UNE BOMBE POLITIQUE
PAGES 2 ET 3

Garçons en jupe au lycée : l'ahurissant soutien du rectorat de Nantes

Ce vendredi 16 mai, les lycéens de 27 établissements de l'académie de Nantes sont invités à porter une jupe le temps d'une journée. Objectif affiché : « *Lutter contre le sexisme.* » Une idée qui suscite des remous chez les opposants à la théorie du genre. Interpellé, le ministre de l'Éducation nationale, Benoît Hamon, parle de proposition « *potache* ». PAGE 10 ET L'ÉDITORIAL

ÉDITORIAL par Yves Thréard ythreard@lefigaro.fr

La jupe pour tous !

Ceux qui ont été séduits par la femme à barbe du concours de l'Eurovision devraient être conquis par l'expérience cautionnée par l'académie de Nantes, avec l'aval du ministère. Ce vendredi, les lycéens, garçons et filles, sont invités à assister aux cours en jupe. Le texte ne précise pas si le choix est laissé entre bas et collants. Sans doute un oubli des fonctionnaires de l'Éducation nationale. C'est vrai qu'ils sont en nombre très insuffisant, si on les écoute, pour éviter la faillite de notre système scolaire. On va effectivement finir par les croire tant la dérive est accablante !

L'idée, disent-ils, leur a été inspirée par les élèves eux-mêmes. Les mieux avisés depuis 1968, comme chacun sait, pour adapter l'école à son époque. Donc, pour lutter contre le sexisme, pourquoi ne pas instituer le jour de la jupe pour tous ? À ce compte-là, on peut s'attendre à beaucoup d'autres initiatives. Pour lutter contre la déprime des jeunes, exigeront-ils une journée du cannabis pour tous ? Et, bientôt, pour vaincre la timidité, les inhibitions et les préjugés, une journée « tous à poil », comme le titre du fameux livre pour les élèves de maternelle ?

Plutôt que de crier à la désinformation, comme il l'a fait hier au Palais Bourbon, contre toute évidence, le ministre Benoît Hamon devrait mettre fin à ces égarements. L'atmosphère va devenir irrespirable dans ce pays placé, chaque jour davantage, sous la dictature intellectuelle d'une certaine gauche. De ces esprits pollués par la théorie du genre, capables de vous dire que l'on ne naît ni homme ni femme. Que l'on devient ou l'un ou l'autre par le conditionnement du monde « intolérant » qui nous entoure.

L'Éducation nationale file décidément un mauvais coton

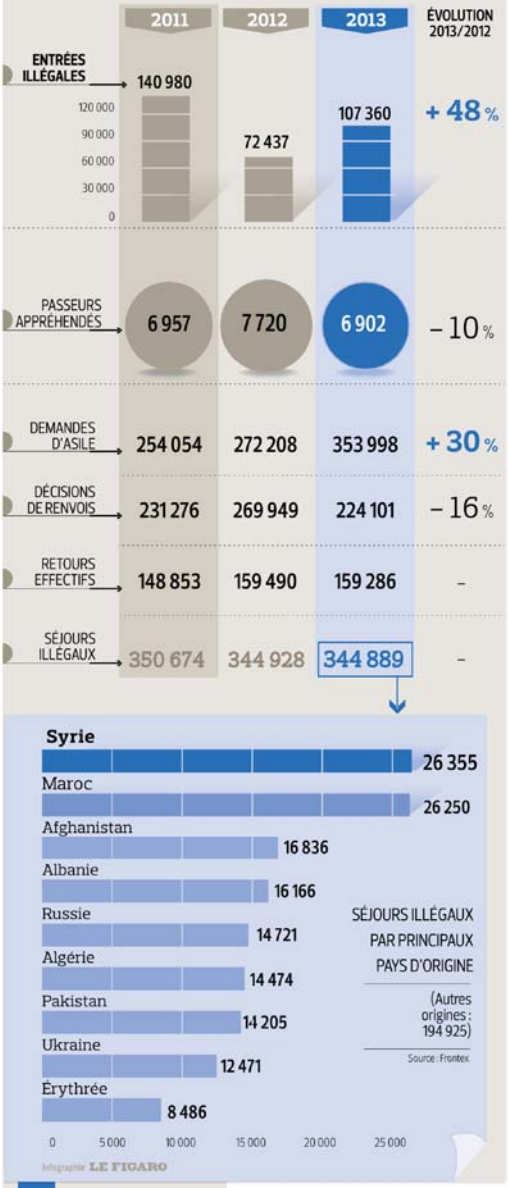
Assez de cette manipulation mentale, du détournement d'un combat digne – la lutte contre le sexisme – pour une cause subversive, de ce décervelage égalitariste qui veut tous nous faire ressembler à des avatars. N'en déplaise aux prêcheurs de l'indifférenciation, l'homme en jupe n'est pas le rêve de la femme, pas plus que la femme en pantalon n'a été l'avenir de l'homme.

Avec des théories de ce genre, l'Éducation nationale file décidément un mauvais coton. ■

M 00108 - 515 - F: 1,80 €

AND : 2 € – BEL : 1,90 € – CH : 3,30 FS – CAN : 4,50 $C – D : 2,40 € – A : 3 € – ESP : 2,30 € – Canaries : 2,40 € – GB : 1,80 £ – GR : 2,40 € – Guadeloupe/Martinique : 2,20 € – Guyane/St Martin : 2,50 € – ITA : 2,40 €
LUX : 1,90 € – NL : 2,40 € – PORT.CONT : 2,30 € – MAR : 15 DH – La Réunion : 2,20 € – TUN : 2,9 DTU – ZONE CFA : 1 800 CFA ISSN 0182.5852

L'immigration illégale dans l'Union européenne



Clandestins : le rapport

Les dernières analyses de l'agence Frontex, sorte de police aux

JEAN-MARC LECLERC jmleclerc@lefigaro.fr

ENTRÉES d'illégaux en hausse de 48 %, avec 107 000 migrants – ils arrivent de Syrie, du Maroc, d'Afghanistan, d'Albanie ou d'Érythrée, contrôlés aux postes frontières, munis souvent de faux papiers, cachés dans des camions ou entassés dans des *boat people* qui menacent de sombrer –, tandis que les demandes d'asile explosent de 30 %, pour atteindre plus de 350 000 requêtes en 2013, (et même plus de 400 000, selon Eurostat, dont 51 000 Syriens), soit autant que le nombre de séjours illicites détectés par les autorités des États membres en un an ! Le dernier bilan de l'agence Frontex, bras séculier de l'Europe pour le contrôle des frontières extérieures de l'Union, contient tous les ingrédients d'une crise *(voir notre infographie)*.

Le Figaro a décortiqué les analyses trimestrielles de cette institution stratégique, dont le rapport Q4 (sur le quatrième trimestre 2013), fraîchement imprimé, permet de remonter le film de l'année écoulée. On y découvre que Frontex a dû faire face à un afflux historique de migrants aux bordures de l'Europe. Une pression qui ne retombe pas et qui explique largement les dramatiques naufrages qui se multiplient en mer, de Malte à Lampedusa, ces derniers mois.

Le quatrième trimestre est *« caractérisé par le plus grand nombre d'illégaux détectés aux frontières »*, pour une période équivalente, *« depuis 2009 »*, révèle l'agence, avec plus 30 000 entrées. Pour combien de passages non détectés ? Frontex se garde bien de l'évaluer. Mais l'agence fait ce constat alarmant dans son précédent rapport trimestriel, passé totalement inaperçu : *« Depuis le début de 2013, il y a eu une augmentation massive des détections de clandestins, à un niveau encore plus élevé que lors du printemps arabe de 2011. »* Plus de 42 000 passages recensés, de juillet à septembre 2013, contre 41 000 au plus fort trimestre de 2011. Si la tendance se confirme, l'année 2014 pourrait bien être la pire qu'aient connue les institutions européennes en matière d'immigration clandestine.

Un spécialiste de la police aux frontières française (PAF) explique : *« Les mois d'été correspondent généralement aux flux les plus importants, du fait du climat plus chaud qui facilite les traversées en mer. »* Mais les derniers chiffres dévoilés par Frontex traduisent, selon lui, *« un phénomène dont chaque État doit mesurer l'ampleur exceptionnelle »*. On comprend mieux les mises en garde de l'Italie *(lire ci-dessous)*, point de convergence de nombreuses routes de l'immigration, qui dit ne pas se sentir assez épaulée par les autres États pour colmater la brèche.

Le bilan 2013 pointe, en effet, d'inquiétantes failles dans la réponse collective. Alors que la pression migratoire n'a jamais été aussi forte, les décisions de renvoi des clandestins ont diminué en un an de 16 %. Sur un peu plus de 220 000 éloignements, 30 % des mesures environ n'ont pas été exécutées. Les retours forcés ont été de 87 000 environ pour un peu plus de 63 000 retours volontaires.

> **« 10 % des faux passeports et 30 % des faux visas sont français »**
> RAPPORT FRONTEX

Autre point noir : la détection des réseaux de passeurs en baisse de 10 % en 2013. Selon Frontex, sur fond de facilitation de la fraude documentaire, les passeurs sont désormais *« capables d'agir à distance et imperceptiblement plutôt que*

> Le troisième trimestre 2013 a connu une augmentation massive des clandestins, à un niveau plus élevé que celui du printemps arabe de 2011
> AGENCE FRONTEX

La mission impossible de l'agence Frontex

FRONTEX est l'agence européenne pour la surveillance des frontières extérieures de l'Union. Cette institution peu connue a ses locaux à Varsovie (Pologne). Sa mission : coordonner les opérations de contrôle de l'immigration avec les États membres, chacun restant toutefois responsable de la partie de frontière qui se trouve sur son propre territoire.

Récemment, le député UMP Éric Ciotti jugeait *« incompréhensible »* que le budget de Frontex ait diminué de 115 millions d'euros en 2011 à 89 millions d'euros aujourd'hui. Alors que les chiffres démontrent une explosion des flux migratoires aux portes de l'Union, notamment avec la crise syrienne.

Lignes Maginot électroniques

Frontex est à la fois un embryon de police aux frontières fédérales, un cerbère en somme, et, dans le même temps, l'organisation tenue de porter secours aux migrants qui embarquent, jour après jour, dans des *boat people* au péril de leur vie pour rejoindre l'Europe. Elle a déjà contribué à sauver 16 000 migrants depuis sa création en 2005. Elle peut mobiliser des *task forces*, bateaux, avions, hélicoptères, lors d'opérations ponctuelles de grande envergure (Héra, Poséidon, Hermès), investit dans des satellites, des drones, des dispositifs de détection placés comme des lignes Maginot électroniques le long des bandes frontières. Mais ses moyens sont encore jugés insuffisants. ■ J.-M. L.

L'Italie menace de laisser entrer les réfugiés dans l'UE

RICHARD HEUZÉ
ROME

UNE POLÉMIQUE d'une rare vigueur a éclaté mardi entre Rome et Bruxelles à propos du désintérêt « évident » dont témoignerait l'Union européenne à l'égard des milliers de migrants recueillis en mer par des unités de la marine italienne. *« Nous devons dire à l'Europe qu'elle ne peut sauver ses banques et ne pas en faire autant pour les femmes et enfants secourus en mer. L'Europe doit nous aider. Ses institutions ne peuvent pas tourner la tête ailleurs »*, a lancé Matteo Renzi, au comble de l'exaspération.

Après le nouveau naufrage survenu lundi au large des côtes libyennes, la ministre italienne des Affaires étrangères, Federica Mogherini, a parlé d'un *« inacceptable massacre d'innocents »*.

Le prix des sauvetages

Mais le plus dur avec Bruxelles a certainement été le ministre de l'Intérieur Angelino Alfano qui s'en est pris à la Suédoise Cécilia Malström. En tant que responsable à Bruxelles de l'application des accords de Schengen, la commissaire européenne pour les Affaires intérieures avait affirmé n'avoir reçu aucune *« demande claire »* de la part de l'Italie concernant les émigrés débarqués sur ses côtes. Fureur du ministre qui a accusé la commissaire de *« mentir »* et s'est dit prêt à se rendre lui-même à Bruxelles lui porter les dossiers qu'elle affirme n'avoir pas reçus : *« Ou l'Europe nous aide à protéger notre frontière* (commune) *ou nous ferons valoir que le droit d'asile reconnu par l'Italie est valable pour toute l'Europe. L'Italie ne peut pas devenir la prison des réfugiés. »*

Au cœur du problème, la destination des réfugiés secourus dans le cadre de l'opération « Mare Nostrum ». Lancée le 18 octobre, six jours après la tragédie devant Lampedusa dans laquelle 366 immigrés s'étaient noyés, cette opération conduite par les seules unités de la marine italienne a permis de sauver 34 000 personnes en sept mois et d'arrêter 200 passeurs déférés devant les tribunaux italiens. Elle se déroule dans le cadre du programme communautaire Frontex. Mais l'Italie est la seule à en supporter un coût particulièrement élevé : 300 000 euros par jour, neuf millions d'euros par mois.

Clandestins protestant contre leurs conditions de détention dans un centre de rétention, à Lampedusa. MONTEFORTE/AFP

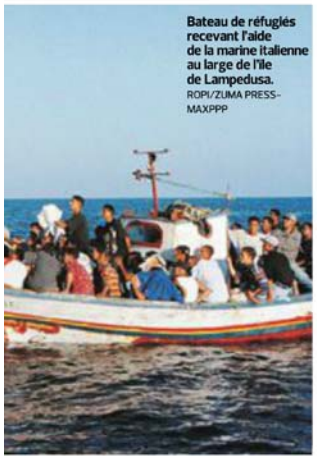
La tragédie de lundi, à quarante milles des côtes libyennes et dans laquelle 17 corps ont été récupérés tandis que 206 immigrés, pour la plupart Somaliens et Érythréens, étaient sauvés, est la première de cette importance depuis celle de Lampedusa en octobre dernier.

La colère italienne s'explique par le fait que les autres pays européens refusent de reconnaître le caractère communautaire de cette opération de sauvetage et donc d'accorder l'asile aux émigrés qui en font la demande. Prévaut la logique du traité de Dublin, dont l'Italie demande la modification, qui impose aux pays de débarquement de prendre totalement en charge les migrants.

L'Italie entend changer la politique de l'Europe à l'égard de l'immigration. Ce sera l'un des points cardinaux de la présidence de l'Union européenne qu'elle prendra le 1er juillet pour six mois. Il y a d'autant plus urgence que la Libye menace d'accélérer le « transit » des centaines de milliers de candidats à l'émigration qui se pressent sur son territoire en facilitant leur départ… vers l'Italie. *« La Libye a payé. Au tour de l'Europe de le faire »*, lance son ministre de l'Intérieur par intérim, Salah Mazek ■

choc de l'Europe

frontières communautaire, alertent sur l'explosion des flux.



Bateau de réfugiés recevant l'aide de la marine italienne au large de l'île de Lampedusa.
ROPI/ZUMA PRESS-MAXPPP

Nombre de passages records au fil des trimestres en 2013

ÉVOLUTIONS TRIMESTRIELLES DU NOMBRE DE PASSAGES ILLÉGAUX AUX FRONTIÈRES EXTÉRIEURES DE L'UNION EUROPÉENNE

Sources : Frontex, Pram
Infographie LE FIGARO

d'accompagner les migrants durant leur voyage à hauts risques ». Une situation qui se dégrade donc, alors que le ministre des Affaires étrangères français, Laurent Fabius, estime qu'*« Interpol et Europol* (agences de coopération de police respectivement internationale et européenne) *doivent agir »* contre ces réseaux *« qui font leur fortune sur la misère et le trafic humain »*.

Or la France est particulièrement visée par les fraudes décrites. Dans son dernier rapport trimestriel, Frontex a classé les documents falsifiés : 10 % des faux passeports détectés sont français, le plus fort taux de tous les pays européens, mais aussi 30 % des faux visas, là aussi un record.

Il y a les clandestins qui entrent et il y a ceux qui restent. Or, dans cette catégorie, force est de constater que l'Hexagone s'illustre tout autant. Le troisième trimestre de l'année 2013, celui où tous les records furent battus en matière d'entrées illicites aux frontières extérieures de l'Europe, la France décrochait la première place au palmarès des pays de forte affluence en termes de séjours illégaux détectés : +26 % d'augmentation, devant l'Allemagne (+24 %) et la Suède (+6 %), ces trois pays ayant détecté, à eux seuls, durant cette période, *« 40 % de tous les séjours clandestins mis à jour en Europe »*, relève Frontex.

Le territoire français représente bien un eldorado pour les migrants du monde entier. Ces chiffres témoignent également de l'activité de contrôle de la police et de la gendarmerie en France, même si les services de la Place Beauvau ont sensiblement levé le pied en termes de lutte contre l'immigration clandestine par rapport aux années Sarkozy. Les éloignements d'étrangers en situation irrégulière, par exemple, ont diminué en 2013, par rapport à l'année précédente : de 1 850 par mois environ en 2012 à 1 750 en moyenne l'an dernier sur le seul territoire métropolitain.

Les nouvelles tendances en Europe sont claires. Les Syriens, qui fuient par dizaines de milliers la guerre civile, sont devenus *« les plus représentés parmi les illégaux entrants ou séjournant »* dans l'Union, dit Frontex. La brèche la plus importante qu'ils empruntent est *« entre la Turquie et la Bulgarie »*, au rythme de 1 000 entrées par mois pour ce seul point d'accès.

Selon l'agence, désormais les nouveaux *« migrants syriens suivent les conseils de leur famille de refuser les prises d'empreintes »* lorsqu'ils sont contrôlés. ■

Les 28 impuissants face à une bombe politique

JEAN-JACQUES MÉVEL @jjmevel
CORRESPONDANT À BRUXELLES

C'EST LE MAUVAIS génie que les gouvernants, de droite ou de gauche, tentent désespérément de faire rentrer dans la bouteille, à dix jours du scrutin européen : huit mois après les 350 noyés de Lampedusa, cent jours après qu'un référendum suisse a sonné l'alarme électorale chez tous les voisins de la confédération, la bombe politique des réfugiés et des migrants illégaux menace à nouveau d'exploser aux portes de l'UE.

L'équation infernale tient en deux chiffres. Les demandes d'asile dans l'UE ont augmenté de 36 %, pour atteindre 435 000 l'an dernier, d'après Eurostat avec en tête de liste la Syrie et la Corne de l'Afrique. *« Ce ne sont plus les migrants économiques, mais les réfugiés de guerre qui se bousculent à nos frontières »*, avertit un ministre placé en première ligne. Et d'après des statistiques auxquelles *Le Figaro* a eu accès, le nombre de traversées recensées entre l'Afrique du Nord et l'Italie a presque décuplé sur les quatre premiers mois de 2014, par rapport à la même période de l'an dernier.

Avec en toile de fond la sinistre litanie de naufrages et de noyades dans le canal de Sicile, tout paraît donc se mettre en place pour un nouveau bras de fer entre les pays du sud de l'UE, qui suffoquent sous le poids des demandeurs, et ceux du Nord, que rien n'oblige légalement à en accueillir davantage. Angelino Alfano, ministre italien de l'Intérieur, donne le ton en menaçant de laisser les clandestins s'éparpiller dans toute l'UE. C'est le même homme qui, ministre de la Justice de Silvio Berlusconi, avait contraint la France à rétablir des contrôles près de Vintimille afin d'endiguer, en 2011, un afflux incontrôlé de migrants tunisiens.

La répétition de ce scénario, trop facilement imputé à *« l'Europe de Schengen »*, ferait bien sûr le miel des extrêmes droites nationales dans la dernière étape des élections au Parlement européen. Mais elle tient aussi à la légèreté de la classe politique établie. Par peur de réveiller le démon, les deux grands partis européens, conservateur (PPE) et socialiste (S & D), ont sous-traité la question tout au long de la campagne. Leurs programmes ne vont pas au-delà des lieux communs sur l'immigration choisie, ou l'impossibilité pour l'Europe d'accueillir toute la misère du monde.

Les derniers sommets des chefs d'État et de gouvernement, pourtant hantés par le spectre de Lampedusa, n'ont pas fait preuve de beaucoup plus de lucidité. En octobre puis en décembre, les 28 ont décidé de reporter toute décision politique au début de l'été 2014, de la même façon que l'on repousse les miettes sous le tapis. Pas question de soulever les dossiers qui fâchent entre capitales avant les élections européennes, qu'il s'agisse d'équilibrer le fardeau entre le sud et le nord de l'UE, d'imposer une procédure d'asile unique ou d'établir des quotas chiffrés et partagés. Le dernier sommet UE-Afrique, en avril, a tout juste abordé le sujet.

> **« Ce ne sont plus les migrants économiques, mais les réfugiés de guerre qui se bousculent à nos frontières »**
> UN MINISTRE EUROPÉEN

Ces abandons successifs laissent en première ligne des États qui, comme la Grèce ou l'Espagne, fortifient leur frontière, en espérant détourner le trafic vers le voisin. Et des institutions européennes dépourvues d'idées nouvelles et surtout de moyens. Au nom de l'austérité, les 28 capitales ont encore raboté en 2014 l'enveloppe des 300 agents de Frontex, agence censée coordonner la surveillance des 50 000 km de frontières de l'UE. À 89 millions d'euros, ce budget pèse à peu près 0,4 % de ce que les États-Unis consacrent chaque année à leurs 63 000 douaniers ou gardes-frontières (13 milliards de dollars) et à leurs 50 000 gardes-côtes (11 milliards). ■

Ségolène Royal règle ses comptes

La ministre de l'Écologie a déclenché une polémique mercredi en prenant le contre-pied des positions de Montebourg et Sapin sur les dossiers Alstom et écotaxe. Avant de rétropédaler.

ANNE ROVAN @AnneRovan

GOUVERNEMENT Silence dans les rangs. Mercredi après-midi, ils n'étaient pas très nombreux parmi les ministres et les conseillers ministériels à accepter de commenter la tempête qu'avait déclenchée Ségolène Royal dans la matinée. « *Je n'ai rien à dire* », lâchait un conseiller du ministre des Finances Michel Sapin. Lequel répondait dans un texto : « *Oh, quel propos ? ;-))))* ».

Dans un article publié dans le magazine *Paris Match*, la ministre de l'Écologie règle ses comptes avec Michel Sapin mais aussi avec Arnaud Montebourg. À l'adresse du premier qui doute qu'il soit possible de remettre à plat l'écotaxe et de renoncer au milliard d'euros qu'il générera, Royal lance : « *Il a une position institutionnelle qui colle, comme par hasard, à celle de la commission parlementaire présidée par le député Jean-Paul Chanteguet, dont il est le suppléant. Ce qu'il m'avait caché. Il a fallu que je découvre par hasard.* » La ministre de l'Écologie prend également ses distances avec Arnaud Montebourg sur le dossier Alstom. Alors que celui-ci pousse l'allemand Siemens, elle accorde sa préférence à l'américain General Electric : « *C'est le meilleur projet industriel. Pourquoi ne pas le dire ?* »

Visiblement fâchée que son retour au gouvernement puisse ne pas être considéré comme légitime, elle dénonce aussi les « *boules puantes* », la « *condescendance* », le « *mépris* » de certains ministres et critique des « *procès en incompétence* » qui lui seraient faits au sein d'une classe politique « *majoritairement composée de machos sûrs de leur bon droit* ». « *Je fais mon travail. Le reste, je m'en fiche. Je n'ai pas de temps à perdre. Je suis à ce poste parce que je suis compétente* », ajoute-t-elle encore. « *Peut-être même la plus compétente* », prend-elle soin de préciser.

Il s'agit là d'une vraie charge vis-à-vis de ses collègues. Royal, prenant la mesure de la polémique à venir, a tenté durant toute la journée de minimiser la portée de ses propos. D'abord, en postant sur Twitter, avant le Conseil des ministres auquel participait exceptionnellement le ministre allemand des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, un message de soutien à Siemens : « *Le projet franco-allemand avance bien* ». Un tweet salutaire d'un point de vue diplomatique.

Après le Conseil, Royal s'est précipitée devant les journalistes. Et s'est livrée à un véritable rétropédalage. « *Je n'ai pas donné d'interview en tant que telle* », s'est-elle défendue. « *Il y a des discussions entre ministres, des discussions franches, mais nous sommes très solidaires les uns des autres, contrairement aux insinuations que tel ou tel article de presse voudrait avancer* », a-t-elle poursuivi, assurant qu'elle « *travaille très bien* » avec « *Arnaud et Michel* », présentés comme « *deux amis* ».

> **« Beaucoup de bruit pour rien »**
> L'EX-MINISTRE GUILLAUME GAROT, PROCHE DE SÉGOLÈNE ROYAL

Royal a-t-elle été priée d'adoucir ses propos pour faire retomber la polémique ? « *Ce sujet n'a pas été évoqué durant le Conseil des ministres et pas explicitement au cours de la réunion sur la transition énergétique qui s'est tenue dans la foulée à l'Élysée* », explique-t-on dans l'entourage de François Hollande. « *Il n'y a pas eu de recadrage* », affirme, de son côté, un conseiller de Ségolène Royal. Ce recadrage a pourtant eu lieu lors du compte rendu du Conseil des ministres par le porte-parole du gouvernement, Stéphane Le Foll.

La cohésion du gouvernement, « *elle est sacrée car elle est la condition de la réussite*, a-t-il martelé. *Il n'y a pas de réussite dans un gouvernement sans une solidarité gouvernementale et une cohérence dans l'action gouvernementale.* »

Peu de temps après son arrivée à Matignon, Manuel Valls avait indiqué aux ministres et secrétaires d'État qu'il voulait une « *équipe soudée* ». Tous seront à Matignon ce jeudi matin pour participer à la traditionnelle réunion de l'ensemble du gouvernement. Valls ira-t-il jusqu'à rappeler cette règle à la numéro trois du gouvernement ? À celle qui, dans ce même article de *Paris Match*, met en garde : « *Ceux qui veulent me museler se trompent. Oui je parle. C'est ma liberté et je la garderai quoi qu'il arrive. Et si j'ai envie de dire autre chose que ce qui est convenu, je le dirai.* » ■

» Lire aussi PAGES 21 ET 27

Ségolène Royal s'adresse à des journalistes, mercredi, dans les couloirs de l'Assemblée nationale. FRANCOIS BOUCHON/LE FIGARO

Rentrée des députés en septembre

Jean-Marie Le Guen a annoncé mercredi devant l'Association des journalistes parlementaires que le projet de loi sur la transition énergétique serait examiné par les députés en session extraordinaire à partir du 9 septembre. Le secrétaire d'État chargé des Relations avec le Parlement a confirmé que les deux assemblées examineraient les projets de loi de finances et de financement de la Sécurité sociale rectificatifs fin juin ainsi qu'en juillet. Au lendemain de la réunion du groupe PS, en présence de Manuel Valls et de 22 ministres du gouvernement, Jean-Marie Le Guen a souligné « *la volonté de donner un rythme plus soutenu* » à l'action politique, d'où un recours plus fréquent à la procédure accélérée pour l'adoption des textes, notamment pour la réforme pénale, qui sera examinée à partir du 3 juin à l'Assemblée.

S. H.

CONTRE-POINT
PAR GUILLAUME TABARD @gtabard

DSK, Royal, Fabius et les lacunes du président

Un retour en politique ? Impensable. Il ne le peut pas, toujours dans l'attente du procès Carlton ; il ne le veut pas, jouissant aujourd'hui d'une vie plus lucrative et encore moins marquée à gauche qu'avant. Sur France 2, c'est « l'expert » Strauss-Kahn qui vient parler ce jeudi de l'euro. Pas l'homme politique qui se voyait sans coup férir élu à l'Élysée.

Mais trois ans après le coup de tonnerre du Sofitel, deux ans après l'élection présidentielle, DSK vient hanter le mandat de François Hollande. Non comme un remords. Encore moins comme un concurrent. Mais comme un révélateur, au sens chimique du terme : les qualités reconnues à Dominique Strauss-Kahn – en dépit des zones d'ombre de sa personnalité – mettent en relief les faiblesses prêtées au chef de l'État.

« *Au moins, il était compétent…* » La phrase revient souvent dans la bouche d'élus socialistes, avec ce ton navré de ceux qui se disent que, sans ce gâchis humain, la gauche au pouvoir afficherait un meilleur bilan économique autant que politique. Voire. Dans ses déboires, DSK a échappé à l'épreuve du feu électorale. On ne saurait jamais s'il aurait battu en primaire un François Hollande qu'il méprisait hier et qu'il trouverait « nul » aujourd'hui. Ni s'il aurait résisté face à Nicolas Sarkozy. Et ni surtout s'il aurait réussi, lui, à « *inverser la courbe du chômage* ».

Mais c'est un fait, l'échec de Hollande explique en partie l'attention à nouveau portée à DSK. À tort et à raison, le banquier d'affaires qu'il est devenu est à nouveau crédité des talents pédagogiques du professeur d'économie, des succès du ministre des Finances, de la maîtrise du patron du FMI. En un mot de sa compétence et de son savoir-faire, deux atouts majeurs pour un dirigeant et que l'opinion ne reconnaît plus chez le président de la République.

Compétence : c'est – concordance troublante – le mot aussi mis en avant par Ségolène Royal dans *Paris Match*. « *Je suis à ce poste parce que je suis compétente. Peut-être même la plus compétente* », confie-t-elle dans l'hebdomadaire. La ministre de l'Écologie a beau vouloir atténuer la portée de ses phrases, il n'en est pas moins vrai que son retour au gouvernement avait été présenté comme une volonté de remettre du professionnalisme au sein de l'exécutif. Un souci qui là encore était un aveu de faiblesse du dispositif hollandais. Au sein duquel émergeait déjà Laurent Fabius, dans le passé tout aussi critique que DSK sur Hollande et qui a su se montrer indispensable par sa… compétence.

DSK, Royal, Fabius : les trois protagonistes de la primaire PS de 2006, dans laquelle le premier secrétaire d'alors n'avait pas réussi à s'immiscer. Sept ans plus tard, ces détenteurs d'une clause de compétence générale renvoient Hollande à ses lacunes. ■

» Retrouvez Guillaume Tabard tous les matins à 8h10 sur Radio Classique

> C'est un fait, l'échec de Hollande explique en partie l'attention portée à DSK

Les multiples inconnues de la réforme territoriale

L'Élysée et Matignon veulent laisser les hypothèses ouvertes sur la date des élections régionales.

SOPHIE DE RAVINEL ET ANNE ROVAN
@S2RVNL @AnneRovan

Jean-Christophe Cambadélis, à la tête de la délégation socialiste, premier des partis consultés par François Hollande, à son arrivée mercredi à l'Élysée. CHRISTOPHE MORIN/IP3

COLLECTIVITÉS François Hollande a commencé mercredi à consulter les chefs de parti sur la réforme territoriale. Il a ouvert le bal avec le PS et les écologistes. L'ultime rencontre est prévue vendredi en fin d'après-midi avec Marine Le Pen, présidente du Front national. « *Le président veut faire cette réforme et veut la faire vite* », répète-t-on à l'Élysée.

Confirmant une information des *Échos*, Stéphane Le Foll, porte-parole du gouvernement, a indiqué à l'issue du Conseil des ministres que les régionales pourraient être reportées « *à la fin 2015* » ou en 2016. « *À ce stade, ce n'est pas décidé* », explique-t-on à l'Élysée où l'on affirme que les régionales pourraient être organisées « *jusqu'à la toute fin du printemps* » 2019. Jusqu'ici, seule l'hypothèse d'un vote au début du printemps 2016 circulait. Ce report de quelques mois seulement des régionales et, éventuellement, des départementales – prévues initialement au printemps 2015 – impliquerait de mener tambour battant le redécoupage des régions.

Ministre chargé des Relations avec le Parlement, Jean-Marie Le Guen a précisé devant la presse parlementaire que le texte sur la réforme pourrait se faire « *à Constitution constante* ». C'est-à-dire sans révision de la Constitution, pourtant jugée indispensable par certains constitutionnalistes avant toute suppression des conseils généraux. François Hollande voudrait-il ressusciter le « *conseiller territorial* » de Nicolas Sarkozy, cumulant les fonctions de conseiller général et conseiller régional ? Il est peu probable qu'il remette en selle une réforme qu'il avait détricotée. Il serait aussi possible de supprimer le département sur le territoire des métropoles, en les fusionnant, et de conserver ailleurs une simple ossature.

« *Si on remplace les conseils généraux par autre chose, la révision constitutionnelle n'est pas obligatoire. On pourrait imaginer une assemblée délibérative de responsables d'intercommunalités intervenant sur la péréquation entre intercommunalités* », explique une source gouvernementale. En février à l'Assemblée, cette absorption par les métropoles avait déjà été évoquée. Et le socialiste Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des départements de France, avait dit son hostilité.

« Zigzags » et « brouillard »

Alors que les consultations ne font que commencer, Élysée et Matignon souhaitent laisser beaucoup d'hypothèses ouvertes. « *Le président va consulter. Ensuite, il s'exprimera* », indique une source gouvernementale. Le ou les textes ne « *seront pas à l'ordre du jour du Conseil des ministres du 21 mai* », poursuit-elle.

Pour le patron de l'UMP Jean-François Copé, reçu vendredi à l'Élysée, le changement de calendrier relève du « *cafouillage* » et de « *l'amateurisme* ». « *François Hollande est obsédé par l'idée d'éviter une élection cantonale et régionale qui pourrait conduire les socialistes, qui ont la quasi-totalité des régions et plus de la moitié des départements, à perdre le grisbi* », a-t-il dit sur RTL en continuant à demander un référendum sur la réforme.

Quant à l'ex-ministre UMP Valérie Pécresse, candidate en Île-de-France aux régionales, elle affirme ne voir que « *zigzags* » et « *brouillard* » dans ce chantier et demande au gouvernement de « *clarifier sa position avant l'été* ». « *Sinon, le report des élections ne sera qu'une ruse politicienne* », précise-t-elle. François Fillon, convaincu qu'il s'agit d'un « *rideau de fumée* », serait « *très étonné que cette réforme aille à son terme* ». L'ex-premier ministre est opposé au regroupement des régions, « *sauf à la marge* ». Il n'a « *pas du tout envie d'avoir demain huit ou dix barons qui n'auront de cesse que d'empêcher la mise en œuvre de réformes que l'État doit conduire* ». ■

Jacob (UMP) : une réforme « bâclée sur un coin de table »

BAPTISTE MANDRILLON @bmandrillon

« UN RÉFÉRENDUM. » C'est ce que préconise le président du groupe UMP à l'Assemblée nationale en vue de la réforme territoriale annoncée par le gouvernement. « *Si François Hollande est sincère et honnête sur cette réforme, qu'il la soumette aux Français par voie référendaire.* » Invité du « Talk Orange-le Figaro », Christian Jacob a montré son agacement après les changements de calendrier du chef de l'État. Dernier revirement en date, les élections régionales, qui seraient prévues à l'automne 2015 et non plus en 2016. « *C'est n'importe quoi, quatre positions différentes en vingt mois de la part du président de la République sur une réforme aussi importante.* » Il voit dans cette attitude une manière de « *chercher des leurres* » afin de ne « *pas avoir d'échéance électorale rapprochée* ». Le patron des députés de l'opposition considère cette réforme comme étant « *bâclée sur un coin de table* » et estime nécessaire « *de revoir le mille-feuille et l'organisation des collectivités territoriales* ». Quant au regroupement des régions, Jacob se veut prudent. « *Il faut voir l'équilibre, parler des compétences entre les communes, les intercommunalités, départements et régions. Cela doit se faire dans le cadre d'une élection présidentielle* », a-t-il souligné.

CHRISTIAN JACOB, mercredi, dans le studio du *Figaro*. F. BOUCHON/LE FIGARO

L'ancien ministre de Jacques Chirac voudrait également entériner « *la fin de la compétence générale* » et réattribuer « *les compétences par collectivités* ». Concernant le volet du financement des collectivités, le député de Seine-et-Marne souhaite « *revenir dessus mais dans le cadre d'une réforme d'ampleur territoriale* ».

Sur la question européenne, Jacob ne veut avoir en ligne de mire que le scrutin du 25 mai et l'impératif « *de faire un très bon résultat car la voix de la France a besoin d'être entendue* ». Il appelle donc à « *voter utile* » pour « *avoir des députés UMP qui vont siéger, qui vont défendre les convictions qui sont les nôtres, qui vont défendre la France* », a-t-il martelé. Christian Jacob s'est dit « *convaincu* » que l'UMP finirait en tête au soir du scrutin et ce malgré des réserves émises à l'intérieur même de son parti sur la ligne européenne à suivre. Selon lui, Henri Guaino et Laurent Wauquiez, qui se montrent très critiques sur l'Europe, « *se sont sans doute exprimés un peu trop durement* ». ■

JOURNAL
Des élections ★ Européennes 2014

ÇA S'EST PASSÉ HIER
Un Allemand au Conseil des ministres

À l'approche des élections européennes, il n'est jamais mauvais de mettre en scène l'amitié franco-allemande. Surtout lorsqu'elle est malmenée. Mercredi matin, le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, a ainsi été l'invité d'honneur du Conseil des ministres à l'Élysée.

Assis à la droite de François Hollande, en lieu et place de son homologue français, il a pris la parole pendant l'exposé hebdomadaire de Laurent Fabius sur la situation internationale. L'occasion pour les deux chefs de la diplomatie de mettre en valeur « *la vision commune de la France et de l'Allemagne pour faire face* » à la crise en Ukraine. Frank-Walter Steinmeier a, d'autre part, officialisé la donation par l'Allemagne d'une série de six vitraux réalisée par l'artiste Imi Knoebel pour la cathédrale de Reims, ravagée par les bombardements durant la Première Guerre mondiale.

Ce principe d'invitation d'un ministre au Conseil des ministres du pays voisin avait été instauré en 2010 par Nicolas Sarkozy et Angela Merkel. Christine Lagarde, alors ministre des Finances, s'était rendue à Berlin le 31 mars 2010 ; Wolfgang Schäuble, alors ministre de l'Économie, était venu à l'Élysée le 21 juillet 2010. ■ PH. G.

J.-C. MARMARAS/LE FIGARO

#LE TWITT

La construction européenne ne peut pas être la course au moins disant social #QAG

Harlem Désir @harlemdesir

En Turquie, la tragédie minière vire au scandale politique

La mort d'au moins 245 personnes dans une explosion déclenche une polémique sur la sécurité dans les mines de charbon.

BULENT KILIC/AFP

À la recherche d'un proche, une femme regarde le corps d'un mineur mort remonté à la surface par les secouristes, mercredi à Soma.

LAURE MARCHAND
ISTANBUL

CATASTROPHE Les trois jours de deuil national décrétés et l'annulation de toutes les compétitions sportives ce week-end ne suffiront probablement pas à masquer le scandale politique et social qui se dessine derrière la plus grande catastrophe de l'histoire minière de la Turquie. Pas plus que la comparaison du premier ministre Recep Tayyip Erdogan avec les accidents dans les mines du Royaume-Uni au XIXe siècle ne convaincra de l'inéluctabilité de cet accident.

Alors que le nombre de morts à Soma s'élevait déjà à 245 mercredi après-midi, les manifestations en solidarité avec les mineurs piégés, dans la province de Manisa, dans l'ouest du pays, se multipliaient dans les villes turques. À Ankara, une marche de centaines d'étudiants en direction du ministère de l'Énergie a été violemment dispersée par les forces de l'ordre. À Istanbul, des manifestants se sont allongés sur la place de Taksim et dans le métro, pendant que d'autres parvenaient à écrire « Assassins » sur les murs du siège de Soma Holding, la compagnie propriétaire de la mine, malgré la présence d'un très lourd dispositif policier. Et les syndicats ont appelé à la grève générale jeudi.

Le court-circuit dans un transformateur qui semble être à l'origine de l'explosion s'est produit mardi et, en fin de journée, hier, l'espoir de retrouver des survivants était mince. La mort par asphyxie étant la plus grande crainte. Les équipes de secours ne sortaient plus guère que des corps recouverts d'une couverture. Au moins 120 personnes étaient toujours bloquées dans les galeries à plusieurs centaines de mètres de profondeur, selon les déclarations du premier ministre Recep Tayyip Erdogan.

Déjà confronté à une fronde sans précédent au printemps dernier, le gouvernement a bien conscience du risque politique. En 2010, après un accident dans une mine qui avait fait 30 morts, le premier ministre avait déclaré qu'il s'agissait du « *destin* ». Ses propos avaient provoqué un tollé. Cette fois-ci, M. Erdogan a aussitôt annulé son déplacement prévu en Albanie et s'est rendu sur les lieux hier après-midi, promettant « *une enquête approfondie* ».

Accidents fréquents

Mais il y a deux semaines, les députés de son Parti de la justice et du développement (AKP) ont refusé une commission d'enquête, demandée par l'ensemble des formations de l'opposition, sur la sécurité dans les mines du pays. Celle où s'est produit le drame alimentait d'ailleurs leurs craintes, car les accidents recensés s'y succédaient à une cadence inquiétante. Les syndicats mettent eux en cause la proximité de la maison mère avec le gouvernement, connue pour fournir les sacs de charbon lors des distributions nationales de l'AKP pendant les campagnes électorales, selon eux. Ils réclament la démission des ministères de l'Énergie et du Travail, qui écarte toute négligence.

Les accidents miniers à cause de conditions de sécurité défaillantes sont très fréquents en Turquie. Le quotidien Hürriyet a ressorti une interview de 2012 d'Alp Gürkan, le PDG de Soma Holding, dans laquelle il se félicitait d'avoir drastiquement réduit les coûts de production, par plus de cinq, depuis que la mine était gérée selon « *les méthodes du privé* ». Hier, un travailleur était également bloqué au fond d'une mine clandestine dans la région de la mer Noire suite à un effondrement, dans la matinée.

L'an dernier, selon Erkan Akçay, un député de l'opposition, l'immense majorité des 5 000 accidents du travail recensés dans le district où se trouve l'exploitation de Soma Holding se sont produits dans les mines et 1 235 personnes ont perdu la vie dans le cadre de leur emploi en Turquie. L'Organisation internationale du travail la classe au troisième rang mondial des pays ayant le taux le plus élevé de mortalité sur les lieux de travail. ■

Rivalités au sein des milices du Donbass

Des dissensions entre les groupes séparatistes armés, qui tiennent le haut du pavé, se font jour.

EMMANUEL GRYNSZPAN
DONETSK

UKRAINE Leur présence se fait chaque jour plus visible dans les rues de Donetsk, Kramatorsk et Sloviansk, fiefs indépendantistes. Mais, parallèlement, l'incertitude grandit sur l'identité et les intentions de ceux qui contrôlent ces hommes, en tenues de camouflage et armés de fusils d'assaut. « *Personne ne sait combien ils sont* », admet une source au sein de l'administration régionale. « *Ce qu'on sait, c'est qu'ils sont fractionnés en différents groupes plus ou moins concurrents* ». Des groupes de cinq à dix commandos visitent hôtels et cafés du centre-ville de Donetsk. « *Ils m'ont poliment demandé d'aider la révolution selon mes moyens* », témoigne un patron de bar, qui tient à garder l'anonymat.

« *Nous observons une situation qui fait penser à la Bosnie dans les années 1990. Beaucoup de groupes armés ne sont plus contrôlés et les chefs de guerre se transforment rapidement en bandits* », estime Igor Todorov, professeur en sciences politiques à l'université nationale de Donetsk. Des médias locaux affirment que plusieurs prisons ont été attaquées par des séparatistes à la recherche d'armes, et qu'un grand nombre de détenus sont venus grossir leurs rangs. La police, dont la loyauté envers Kiev est très incertaine, se fait aussi discrète que possible. Les militaires « loyaux » restent déployés à l'extérieur des villes tenues par les rebelles.

« Se partager le gâteau »

Des dissensions entre groupes de séparatistes affleurent, comme la tentative de meurtre mardi du « *gouverneur du peuple de Lougansk* » Valeri Bolotov l'atteste. C'est ce que suggère le politologue Youri Romanenko. Mais le porte-parole de Bolotov, Vassili Nikitin, rejette la responsabilité sur le gouvernement central. « *C'est la réponse de Kiev au référendum populaire* » de dimanche, estime-t-il. Pour Youri Romanenko, les tensions internes au mouvement séparatiste s'expliquent par des considérations plus matérielles qu'idéologiques. « *Ils se battent parce qu'ils n'arrivent pas à se partager le gâteau* », explique l'expert, en référence aux « *aides financières venant de Moscou et du clan* (de l'ex-président Viktor) *Ianoukovitch* ». Ce dernier chercherait à déstabiliser le Donbass afin d'avoir une carte à jouer pour négocier une amnistie avec Kiev. « *Sauf que plus personne n'a besoin de lui. Il n'a plus aucune assise populaire. Seul Moscou l'utilise pour légitimer son ingérence dans les affaires ukrainiennes.* »

Inquiet de voir la région échapper à tout contrôle, le Kremlin déploie des efforts pour consolider « *les forces paramilitaires afin de ne pas perdre le contrôle sur les milliers de personnes qui ont reçu des armes* ». Selon l'expert, Moscou aimerait voir l'homme politique ukrainien prorusse Oleg Tsarev coordonner l'aile politique des séparatistes et le colonel Igor Strelkov (soupçonné d'appartenir aux services secrets russes), son aile militaire.

L'angoisse gagne aussi le magnat de la métallurgie Rinat Akhmetov, réputé tout puissant dans la région de Donetsk. L'homme le plus riche d'Ukraine a été accusé lundi par un leader séparatiste d'avoir à sa solde « *deux tiers des activistes prorusses* », alors qu'il essaie justement de renouer avec Kiev. Accusations démenties immédiatement par l'intéressé. Ancien proche de Viktor Ianoukovitch, Akhmetov vient d'annoncer la formation de sa propre milice, destinée à patrouiller conjointement avec la police. Une faction rivale qui pourrait être mal accueillie par les séparatistes armés. ■

EN BREF

Nigeria : un mois de captivité pour les lycéennes
Les quelque 200 lycéennes enlevées au Nigeria par Boko Haram entamaient mercredi leur deuxième mois de captivité, alors que les Britanniques ont proposé une nouvelle aide aux autorités désormais prêtes à négocier avec les ravisseurs islamistes.

Espagne : une élue tuée par vengeance
La mère d'une jeune femme qui avait été licenciée par le gouvernement de la province de Leon, dans le nord de l'Espagne, a confessé avoir assassiné la présidente conservatrice de cette province, Isabel Carrasco.

Yémen : nouveaux combats mortels contre al-Qaida
Dix soldats, dont un conseiller ministériel avec rang de général, et 13 insurgés d'al-Qaida ont été tués mercredi dans les combats dans le sud du Yémen, où l'armée mène une offensive contre le réseau extrémiste.

Des usines chinoises brûlées au Vietnam
Des manifestants antichinois ont incendié plus de dix usines au Vietnam, une éruption de rage sans précédent depuis des décennies, après le déploiement par Pékin d'une plate-forme pétrolière dans des eaux revendiquées par Hanoï.

Reprise des négociations sur le nucléaire iranien
La négociation entre l'Iran et les grandes puissances sur les limites du programme nucléaire iranien a repris mercredi à Vienne, où elle entre dans sa phase la plus difficile.

Kiev ne cédera pas au « chantage »

L'Ukraine est « *prête à écouter* » les russophones de l'Est mais refuse de céder au « *chantage* » des insurgés armés qui « *imposent la volonté* » de la Russie, a déclaré mercredi le président ukrainien par intérim, Oleksander Tourtchinov. « *Nous sommes prêts à entendre les gens de l'Est. Mais il ne faut pas tirer, piller et occuper les bâtiments administratifs* », a-t-il déclaré en ouvrant une première « table ronde » organisée à Kiev en vue d'une désescalade et convoquée avec le soutien des Occidentaux. (AFP)

Paris enquête sur la mort de la journaliste Camille Lepage

Les circonstances exactes du décès de la jeune photoreporter, dans l'ouest de la Centrafrique, demeurent encore inconnues.

TANGUY BERTHEMET tberthemet@lefigaro.fr

AFRIQUE CENTRALE La gendarmerie française et les forces de police centrafricaines travaillent depuis mardi à éclaircir les circonstances de la mort de Camille Lepage. Le corps de la photojournaliste, âgée de 26 ans, a été découvert mardi après-midi par la force Sangaris à Bouar, une ville de l'extrême ouest de la Centrafrique.

Les soldats français venaient alors de démanteler, sans heurts, un checkpoint tenu par la milice des Anti-Balaka, à l'entrée de ce bourg. Vers 10 h 30, un pick-up armé et chargé d'Anti-Balaka était arrêté alors qu'il tentait d'entrer dans Bouar. Lors de ce contrôle, les militaires devaient découvrir, cachés sous une bâche, des armes lourdes *« en grande quantité »*, selon un proche du dossier, ainsi que cinq corps, ceux de quatre miliciens et de la jeune femme. *« Lors de la fouille, il n'y a pas eu d'agressivité de la part des Anti-Balaka »*, assure un militaire. Camille Lepage a été rapidement identifiée grâce à ses papiers d'identité. D'après les premiers éléments de l'enquête, la mort remontait à plusieurs jours. Sa dépouille est arrivée mercredi à Bangui avant d'être rapatriée en France.

Les circonstances exactes de ce décès demeurent pour l'instant floues. Camille Lepage avait prévenu le 6 mai, par un tweet envoyé de la ville de Berberati, de son intention de passer plusieurs jours en reportage avec un groupe d'Anti-Balaka. Lors d'une patrouille, ces derniers seraient tombés dans une embuscade près de Gallo, un village situé sur une piste non loin de la route qui relie Bouar à Garoua-Boulaï, une ville frontalière du Cameroun. La journaliste aurait été mortellement blessée au cours de l'affrontement, ainsi que plusieurs miliciens.

La date exacte de ce combat n'est pour l'instant pas totalement établie. Camille Lepage avait adressé un dernier coup de téléphone samedi 10 mai au matin. On était depuis sans nouvelles d'elle. Le 12 mai, l'agence pour laquelle elle travaillait s'était inquiétée auprès des autorités françaises de ce silence. Les dix Anti-Balaka présents dans le pick-up contrôlé ont été arrêtés. Ils ont été conduits à Bangui, où ils étaient interrogés mercredi par la police de la force africaine et des gendarmes français. La première question est de savoir pourquoi plusieurs jours semblent s'être passés entre la mort de Camille et la découverte du drame. Les enquêteurs, en lien avec le parquet de Paris, qui a ouvert une enquête, veulent aussi établir la réalité, le lieu précis de l'accrochage mortel ainsi que les protagonistes.

Camille Lepage pose avec un danseur folklorique, le 6 octobre, dans le stade de Bonga Bonga, à Bangui. S. CHERKAOUI/AP

Bandits de grand chemin

La tâche sera délicate. Les combats demeurent fréquents dans cette région. *« Il peut s'agir d'un affrontement entre Anti-Balaka et Séléka – mais ces derniers sont peu présents dans cette région –, ou avec un groupe armé peul. On ne peut pas non plus exclure une lutte fratricide entre Anti-Balaka »*, assure un officier africain. Un milicien Anti-Balaka, interrogé depuis Bangui, assure que les siens auraient affronté une bande composée d'anciens Séléka, de braconniers et de Peuls, des bergers musulmans nomades, nombreux dans la région et persécutés par les Anti-Balaka.

Il pourrait aussi s'agir d'un parti lié à l'ancien chef rebelle Abdoulaye Miskine, qui a démenti. La zone, qui a basculé dans l'anarchie en décembre, attire en effet les convoitises. L'axe entre Bouar et Garoua-Boulaï est la principale porte d'entrée des marchandises en Centrafrique depuis les ports camerounais. Les nombreux camions qui la parcourent sont autant de cibles pour le racket ou le pillage de bandes, aussi criminelles que politiques. ■

Ground Zero ouvre son Musée du 11 Septembre, dans la controverse

Barack Obama va inaugurer jeudi à New York ce lieu de mémoire, que certains estiment pollué par les intérêts financiers et touristiques.

MAURIN PICARD
NEW YORK

ÉTATS-UNIS Une nuée de rotors vrombissants, un cortège de sirènes hurlantes, et une massive présence policière : le spectacle attendu jeudi matin dans Lower Manhattan ne devait pas perturber les New-Yorkais qui, depuis le 11 septembre 2001, en ont vu d'autres. Impossible, pourtant, d'ignorer l'événement : le président Barack Obama, accompagné de sa femme Michelle, vient inaugurer en grande pompe le *« Musée national du 11 Septembre »*, érigé sur le site même de Ground Zero où se dressaient jadis les deux impressionnantes « Twin Towers » (tours jumelles) du World Trade Center, visées par dix-neuf pirates du ciel au nom d'une idéologie mortifère.

Destiné à ouvrir au grand public le 21 mai, ce lieu de mémoire, qui entraîne le visiteur à 70 pieds sous terre, a connu une gestation mouvementée, ajoutant un nouveau chapitre dans l'interminable saga politico-financière de la reconstruction du World Trade Center (WTC). Mausolée ou attraction touristique ?

7 milliards de dollars ont été injectés dans l'érection de la « Freedom Tower »

Le débat, entamé au lendemain des attaques, ne s'est jamais dissipé. La reconstruction du quartier, avec ses sept nouvelles tours, sa gare de transit, son musée et ses fontaines de trente mètres, a déclenché des torrents de controverses, au confluent d'énormes enjeux économiques et mémoriels. Fallait-il incorporer à l'exposition les restes humains des 1 115 victimes toujours non identifiées ? Fallait-il projeter en boucle les images de l'attentat et restituer les messages téléphoniques bouleversants de ceux qui allaient bientôt mourir ? Une boutique de souvenirs avec ses inévitables tee-shirts était-elle appropriée ? *« Aucun musée semblable, avec des desseins si contradictoires, n'avait jamais été conçu aux États-Unis »*, relève le *New York Times*, qui juge in fine l'initiative louable, quoique traumatique pour les visiteurs, qui se devront d'avoir l'estomac bien accroché.

Le vrai scandale, cependant, est ailleurs, comme le révèle un documentaire saisissant, *16 Acres*, disponible aux États-Unis sur Netflix. Sept milliards et demi de dollars ont été injectés dans l'érection de la scintillante « Freedom Tower », dont la pointe domine Manhattan de ses 1 776 pieds (comme la date de la Révolution américaine, ou 541 mètres), par le Port Authority, organisme privé en charge des transports urbains, mais muée ici en propriétaire sans états d'âme. *« Ils ont fait de Ground Zero un parc à touristes, où l'on se photographie devant les fontaines et les noms des victimes gravés dans le marbre, sans même apposer de panneaux incitant au respect et au recueillement, comme c'est le cas au cimetière national d'Arlington »*, relève Anthony Palmeri, employé municipal qui a passé neuf mois à déblayer les gravats.

Le milliardaire Larry Silverstein, maître d'œuvre des tours 2, 3, 4 et 7 (seules ces deux dernières sont achevées), connaît quant à lui les pires déboires : les deux tiers des 650 000 mètres carrés de bureaux disponibles n'ont toujours pas trouvé preneur, la faute à un marché de l'immobilier anémique et la frilosité d'acteurs de la finance qui hésitent à revenir s'installer sur ce lieu sinistré. Au risque de transformer en coquille vide le nouveau World Trade Center, symbole de la résilience d'une Big Apple à nouveau vibrionnante.

Lassés par cette interminable saga politico-financière, les New-Yorkais ont appris à vivre avec le spectre des Twin Towers, fantômes entêtants dont l'ombre noire, en jureraient certains, se reflète parfois dans les eaux troubles de l'East River. ■

2014 EUROPÉENNES

PAS ASSEZ D'EUROPE SUR LE SERVICE PUBLIC ?

2

Lundi 12 mai à 23h00
Mots Croisés
Yves Calvi recoit dans le cadre de la campagne Européenne **Elisabeth Guigou, Alain Lamassoure, Michèle Rivasi, Yves Jégo, Philippe Poutou, Nicolas Dupont-Aignan ...**

Jeudi 15 mai à 20h45
Soirée spéciale Europe
Le Roman de l'Euro
Un film-document inédit pour retracer l'histoire de l'Euro avec ceux qui l'ont fait
Débat exceptionnel
présenté par **David Pujadas** avec l'économiste **Daniel Cohen**

Lundi 19 mai à 23h00
Mots Croisés
Yves Calvi recoit dans le cadre de la campagne Européenne **Pierre Moscovici, Brice Hortefeux, Guy Verhofstadt, José Bové, Marion Maréchal-Le Pen, Raquel Garrido ...**

Jeudi 22 mai à 20h45
Des Paroles et Des Actes
Le grand débat des Européennes
David Pujadas recoit les principaux responsables des partis politiques à 48 h du vote

Dimanche 25 mai à partir de 19h45
Soirée spéciale Européennes 2014
présentée par **Laurent Delahousse, David Pujadas, Nathalie Saint-Cricq**
Estimations, résultats, analyses et réactions des invités. Quel parlement européen pour demain ? Quelle conséquence politique pour la France ?

francetélévisions

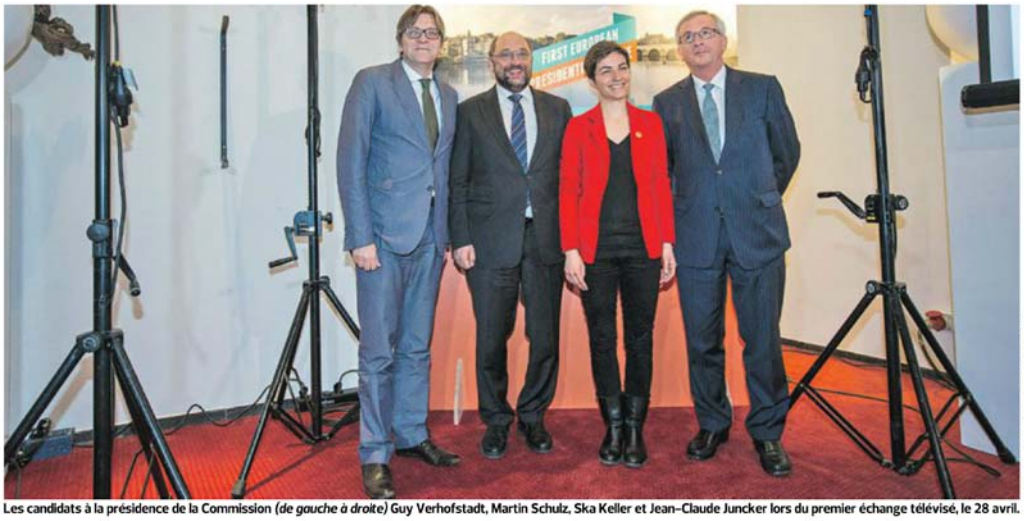
Européennes 2014
Les thèmes discutés dans les États membres

Pour la première fois, un débat transcende les frontières de l'Union

Austérité, immigration, Russie : ces thèmes sont communs à tous les pays. D'autres restent très nationaux.

ALEXANDRINE BOUILHET @abouilhet

JUSQU'ICI, l'existence supposée d'une opinion publique européenne était plutôt un sujet de thèse pour universitaires. Autant dire, une chimère. C'est en train de changer, à l'occasion de la campagne pour ces élections européennes. « *C'est la première fois qu'on parle d'Europe dans une élection européenne !* » se félicite Guy Verhofstadt, chef de file des libéraux-démocrates (liste MoDem-UDI en France), et candidat à la présidence de la Commission européenne. Il fait campagne contre Jean-Claude Juncker, chef de file des conservateurs, et candidat officiel d'Angela Merkel pour la Commission, et Martin Schulz, le candidat des sociaux-démocrates européens. « *Dans le passé, les élections européennes étaient surtout un test national. Là, on a un vrai débat européen centré sur plus ou moins d'Europe* », rappelle l'ancien premier ministre belge, qui, pour la campagne, s'est déplacé dans une vingtaine de pays. « *C'est le début de quelque chose qui n'existait pas avant : l'opinion européenne* », se réjouit-il.



MICHAEL KOOREN / REUTERS/REUTERS

Les candidats à la présidence de la Commission *(de gauche à droite)* Guy Verhofstadt, Martin Schulz, Ska Keller et Jean-Claude Juncker lors du premier échange télévisé, le 28 avril.

Élections personnalisées

Si tous les pays ont leurs marottes que les voisins ne partagent pas – la France avec l'euro fort ou la Pologne avec l'énergie –, trois débats « paneuropéens » se dégagent clairement : l'austérité budgétaire, jugée trop sévère dans les pays du Sud ; l'immigration envahissante au Sud, problématique au Nord ; et l'attitude à tenir face à la Russie, dans son conflit avec l'Ukraine. Malgré l'abstention, ces trois sujets passionnent les opinions, suscitent des débats croisés entre le nord et le sud de l'Europe, divisent les partis de gouvernement, les têtes de liste européennes et enflamment les mouvements eurosceptiques.

Ces thèmes transversaux se sont imposés lors des débats télévisés organisés entre les têtes de liste, diffusés sur Euronews, la RAI, LCI, France 24 ou RFI. Le troisième débat entre les têtes de liste des cinq principaux partis européens (PPE, PSE, libéraux, Verts, gauche radicale) sera diffusé en direct, jeudi soir, sur i-Télé et sur les sites Internet de France Télévisions. Pour la première fois, un eurosceptique, le Grec Alexis Tsipras, sera présent sur le plateau. Mais il s'exprimera en grec, alors que tous les autres lui répondront en anglais. Le refus du service public français de diffuser le débat en direct à la télévision a fait l'objet d'une polémique en France.

Si un vrai débat paneuropéen réussit à émerger, c'est parce que les traités ont changé. Pour la première fois, les élections sont personnalisées. À défaut de pouvoir élire directement le président de la Commission ou du Conseil, l'électeur peut influencer son choix. C'est une première. L'article 17 du traité de Lisbonne stipule que les chefs d'État et de gouvernement devront « *tenir compte* » du résultat des élections européennes et « *mener des consultations appropriées* » avant de désigner le président de la Commission européenne. Les trois groupes politiques du Parlement européen se sont mis d'accord pour confier la présidence de la Commission à la tête de liste emportant le plus de voix aux élections européennes. « *Si le Conseil passe outre cette décision, et choisit un autre candidat, on tue la démocratie européenne !* » estime Guy Verhofstadt, alors qu'Angela Merkel serait tentée de pousser Christine Lagarde, la patronne du FMI, à la tête de l'exécutif européen *(lire également page 14)*, tout en réservant la présidence du Conseil européen à Jean-Claude Juncker. ■

» Demain, L'Europe a-t-elle triomphé de la crise ?

L'euro « fort », une obsession française

CE N'EST pas un hasard si France 2 refuse de diffuser, en direct, le débat européen qui aura lieu jeudi soir à Bruxelles, préférant consacrer ce temps d'antenne au « Roman de l'euro », un magazine consacré à l'histoire de la monnaie unique. Au-delà de l'audience garantie par l'apparition à l'écran de l'ancien président du FMI Dominique Strauss-Kahn, le sujet de l'euro est, il est vrai, une obsession française.

MENGER/REUTERS

« *L'euro fort* » – il s'échange entre 1,37 et 1,39 dollar depuis trois mois – est un sujet de plainte quotidien des hommes politiques français de gauche ou de droite. Aujourd'hui, le plus offensif est sans conteste Arnaud Montebourg, qui réclame une « *dépréciation de 10 %* » pour redresser les comptes de la France. Mais le premier ministre, Manuel Valls, ne dit pas autre chose, lorsqu'il déplore que les efforts de la France pour regagner en compétitivité soient « *balayés* » par « *l'euro fort* ».

Le sujet n'est pas nouveau. Depuis la création de l'euro, les gouvernements français relaient les préoccupations des exportateurs, qui souffrent dès que l'euro dépasse 1,20 dollar. Quant aux eurosceptiques, ils remettent en cause son existence même, jugée néfaste pour l'économie française, alors qu'elle servirait les intérêts allemands.

Le problème, c'est que la France est le seul pays de la zone euro à se plaindre du taux de change. Malgré leurs déboires économiques, ni l'Italie ni l'Espagne ne s'en prennent à la monnaie unique. Et pour cause : l'euro, même fort, ne les a pas empêchées de redresser leur balance commerciale en 2013. ■ **A. B.**

Les Allemands et la peur de l'inflation

NICOLAS BAROTTE
nbarotte@lefigaro.fr
CORRESPONDANT À BERLIN

LA MONNAIE est une chose sacrée. En Allemagne, personne ne remet en cause la politique monétaire. Stabilité de l'euro, lutte contre l'inflation, indépendance de la BCE : le consensus est général. Ceux qui veulent s'attaquer au dogme en

DPA/ABACA

sont pour leur frais. À peine le premier ministre Manuel Valls avait-il critiqué le cours de l'euro que le gouvernement Merkel lui répondait sèchement : « *Le cours de l'euro n'est pas du ressort des politiciens nationaux, c'est une question pour la BCE, qui agit de manière indépendante et n'a pas de conseils à recevoir sur ce qu'elle doit faire* », expliquait-on.

En Allemagne, le deutschemark a longtemps symbolisé la puissance économique du pays. « *La Bundesbank était indépendante, forte et respectée. D'un point de vue allemand, il n'y a pas de raison d'avoir une approche différente pour la BCE* », explique Christian Deubner, spécialiste des questions européennes, à l'institut de recherche FEPS.

En abandonnant le mark pour créer la monnaie unique, le gouvernement avait veillé à inscrire dans le marbre l'indépendance de la BCE, dont l'objectif est de lutter contre l'inflation.

Pour les Allemands, l'inflation relève du traumatisme historico-économique. Dans les années 1923-1924, l'hyperinflation atteint des niveaux records dans la fragile République de Weimar. La crise débouche sur la tragédie politique : l'accession au pouvoir de Hitler. En Allemagne, l'instabilité économique est synonyme de risque démocratique.

Aujourd'hui, la question monétaire en recouvre une autre : celle de la faillite potentielle des États. « *Les Allemands n'ont pas peur de l'inflation, ils ont peur de la dette* », assure Gabriele Baring. Psychologue et diplômée en économie, elle est l'auteur d'un livre sur les *Peurs secrètes des Allemands*. « *Les Allemands ont peur de devoir payer pour les pays du Sud. Ce n'est pas un problème psychologique, c'est une réalité.* » En gardant la main sur la défense de l'euro, dont le niveau n'a jamais vraiment pénalisé leur économie, les Allemands estiment défendre leurs intérêts économiques. ■

La Pologne hantée par sa sécurité énergétique

MAYA SZYMANOWSKA
VARSOVIE

L'UNION EUROPÉENNE de l'énergie et l'indépendance énergétique sont les maîtres mots des dirigeants polonais depuis le début de la crise en Ukraine. La Pologne tente de s'affranchir de sa dépendance au gaz russe depuis sa sortie du communisme, sans grands résultats pour l'instant : Varsovie importe toujours 70 % de ses besoins en gaz et 93 % de son pétrole depuis la Russie. Les efforts pour remplacer le gaz russe par le gaz de schiste n'ont pas abouti pour l'instant : récemment, les compagnies telles qu'Exxon, Talisman, Marathon Oil et Total ont arrêté leurs recherches en Pologne. Pour ouvrir la voie au gaz scandinave et surtout américain, on attend l'ouverture du port gazier de Swinoujscie sur la côte baltique, encore repoussée au 31 décembre 2014.

P. ANDREWS/REUTERS

Varsovie importe toujours 70 % de ses besoins en gaz et 93 % de son pétrole depuis la Russie

La crise ukrainienne pourrait-elle changer la donne ? C'est ce qu'espère le premier ministre, Donald Tusk, qui a lancé au mois de mars un appel à la création d'une politique énergétique européenne commune. Outre une politique d'importations unifiées, la formation de stocks et la diversification des sources d'approvisionnement, cette nouvelle solidarité européenne passerait pour les Polonais par la réhabilitation du charbon.

« *Le charbon est le fondement de la sécurité énergétique de notre pays* », a martelé le premier ministre Donald Tusk le 7 mai depuis Katowice, la capitale minière de la Pologne. Tout le pays se chauffe au charbon et produit grâce à ce minerai plus de 80 % de son électricité. En considérant ses besoins actuels, la Pologne a assez de lignite et de houille pour près de quarante-quatre ans.

Mais le secteur minier est en crise : Kompania Weglowa, la plus grande compagnie minière d'Europe (107 000 emplois), criblée de dettes, avec des mines vétustes, nécessite une grande réforme que chaque gouvernement recule de peur de se mettre à dos le puissant lobby charbon. Comble de l'ironie : la Pologne importait en 2013 plus de charbon qu'elle n'en exportait : soit 10,8 millions de tonnes, surtout en provenance de la Russie (6,6 millions de tonnes), de la République tchèque (1,6 million) et d'Ukraine (1 million). Le gouvernement voudrait maintenant limiter ces importations en introduisant des certificats de qualité et ainsi inverser la tendance. ■

OSP VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES
01.49.04.01.85 - annonces@osp.fr

75
Vente aux Enchères Publiques au T.G.I. de PARIS, Palais de Justice - 4 Bd du Palais
le jeudi 19 juin 2012 à 14h- EN UN LOT
UN APPARTEMENT (250,64 m2) à PARIS 16ème -19/21 Avenue Léopold II
Au 1er étage gauche, de 8 pièces principales compr. : galerie, grand salon, petit salon, salle à manger, bureau, 4 chambres, 2 salles de bains dont une avec wc, cuisine avec office, lingerie, wc. Au sous-sol UNE CAVE n°3.
Mise à Prix : 15 000 €
Rens. s'adr : au Cabinet de Me Danielle BEAUJARD, avocat au Barreau de PARIS, 176 Bd Haussmann - 75008 PARIS - T. : 01.47.20.82.38 (uniquement de 10h à 12h). A Me Marie-Hélène LEONE-CROZAT, Avocat, 56 avenue Mozart à PARIS 16ème - T. 01.45.20.24.46. Le cahier des conditions de vente peut être consulté au Greffe du Juge de l'Exécution du TGI de PARIS - Visite sur place le 12 juin 2014 de 9h00 à 10h00

Affaire Anna : Fillon saisit le Défenseur des droits

L'ancien premier ministre tient « à ce que toute la lumière soit faite » et dénonce « des atteintes très graves à la liberté d'opinion ».

STÉPHANE KOVACS skovacs@lefigaro.fr

Anna, la jeune Russe en attente de naturalisation sur laquelle des policiers ont fait pression pour obtenir des informations sur la Manif pour tous. BOUCHON/LE FIGARO

POLICE C'est donc un *« classement administratif »*. Après avoir annoncé des mesures minimalistes – un rappel aux règles et une formation – contre les deux policiers ayant fait pression sur Anna – une jeune Russe en attente de naturalisation – pour obtenir des informations sur la Manif pour tous, la Place Beauvau semble considérer l'affaire complètement close. Il y a dix jours, l'ancien premier ministre François Fillon réclamait, dans un courrier à Manuel Valls et au ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, *« la transparence »* sur l'enquête de l'Inspection générale de la police nationale concernant le traitement de ce dossier. Les *« éléments de réponse »* apportés par Bernard Cazeneuve, au nom du chef du gouvernement, ne lui apparaissant *« pas suffisamment convaincants pour justifier du classement administratif du dossier »*, François Fillon a décidé de saisir le Défenseur des droits.

« Voie pénale »

« Une distorsion immense subsiste entre la version d'Anna et la réponse du gouvernement, indique l'ancien premier ministre au *Figaro*. *Je tiens à ce que toute la lumière soit faite sur cette affaire, car elle touche à des principes majeurs du fonctionnement de la démocratie de notre pays. »* Dans sa lettre de saisine à l'institution qui veille au respect des droits et libertés, François Fillon relève que *« de tels faits sont constitutifs d'atteintes très graves à la liberté d'opinion, à la liberté d'expression, à la liberté de manifester et de réunion garanties par la Constitution et la Convention européenne des droits de l'homme, et révèlent une discrimination à raison des opinions politiques et des origines commise par des personnes dépositaires de l'autorité publique dans l'exercice de leurs fonctions ». « De telles atteintes à l'autorité de l'État*, précise-t-il, *sont également constitutives de graves manquements aux devoirs de déontologie qui incombent aux fonctionnaires et aux policiers dans l'exercice de leurs missions de sécurité intérieure. En particulier, les agents de police impliqués ont manqué à leur devoir de respect de la dignité des personnes, à leur devoir de réserve et de neutralité et à leur devoir de probité. »*

Du côté du Défenseur des droits, on assure que l'*« on traitera ce dossier avec toute l'importance qu'il convient de lui donner »*. Ce qui devrait prendre *« quelques semaines à quelques mois »*.

Avocat de la jeune Anna, Me Henri de Beauregard se *« réjouit que le Défenseur des droits ait à se prononcer »* : *« Que le ministère valide (et semble même revendiquer) la méthode consistant à exploiter la situation de faiblesse ou de demande dans laquelle une personne se trouve vis-à-vis de l'État pour la contraindre à devenir un auxiliaire des services de renseignements me semble très grave*, explique-t-il. *Et pendant ce temps, la Direction générale de la police nationale continue de nous refuser la communication de l'enquête, au motif qu'elle comporterait des "jugements de valeurs"... De là à penser qu'il n'y a que la voie pénale pour que la lumière soit vraiment faite, il n'y a qu'un pas qu'Anna pourrait bien décider de franchir. »* ■

Pétition de psychiatres contre la loi famille

4 400 professionnels de l'enfance craignent la généralisation de la résidence alternée.

AGNÈS LECLAIR @AgnesLeclair

SÉPARATION Des professionnels de l'enfance sonnent la charge contre la proposition PS-écologiste sur la famille. À quelques jours de son examen à l'Assemblée nationale, ce texte sur « l'autorité parentale et l'intérêt de l'enfant » est accusé d'être le faux nez de la généralisation de la résidence alternée par quelque 4 400 pédopsychiatres, psychologues, pédiatres ou encore éducateurs spécialisés. Un premier pas vers « une semaine chez papa, une semaine chez maman » pour tous les enfants de parents séparés.

Dans une pétition envoyée à tous les députés, ces spécialistes de l'enfance dénoncent un *« danger législatif »* et demandent que *« l'interdiction d'ordonner une résidence alternée pour un enfant âgé de moins de 6 ans, sauf accord librement consenti par les deux parents, et dans toutes les situations de conflit parental ouvert quel que soit l'âge de l'enfant »* soit gravée dans le marbre.

Pourtant, la proposition de loi famille n'impose pas la résidence alternée par défaut. Elle préconise d'instaurer une double domiciliation pour les enfants de parents séparés. Autrement dit, de les « relier » à la fois à l'adresse de leur père et à celle de leur mère, mais sans présager du partage de leur temps entre ces deux endroits.

« Comme un meuble »

Y aurait-il un malentendu entre les professionnels de l'enfance et le législateur ? Pour Maurice Berger, chef de service en psychiatrie de l'enfant au CHU de Saint-Étienne, le texte est loin d'être clair. *« L'exposé des motifs évoque "des relations équilibrées et régulières avec chacun de ses parents" et la double adresse est une manière détournée de promouvoir la résidence alternée par défaut »*, estime-t-il.

« Cette loi est scandaleuse, renchérit le Dr Pierre Lévy-Soussan. *La double domiciliation, c'est une mauvaise solution pour adulte que l'on applique à l'enfant, c'est ajouter un traumatisme au bouleversement de la séparation. Comment peut-on demander à l'enfant de penser qu'il aura deux maisons, de se diviser entre deux endroits ? On ne réfléchit pas à son intérêt, on se le partage comme un meuble. »*

Si la double domiciliation préoccupe moins le Pr Bernard Golse, chef de service à l'hôpital Necker-enfants malades, ce dernier s'inquiète de certains rythmes de garde pour les plus jeunes : *« Sans imposer un 50-50, le texte est un peu pernicieux. Aujourd'hui, je vois des enfants de moins d'un an qui font plus de 1 000 km par semaine ! Avant l'âge de 3 ans, ils ont avant tout besoin de continuité, de cohérence et d'une personne de référence, d'un point d'ancrage. »*

Pour appuyer leur charge, Maurice Berger évoque notamment une étude australienne de 2010 sur la résidence alternée. *« Réalisée auprès de 2 059 enfants, elle montre la nocivité de la résidence alternée pour des enfants jeunes avec des risques plus fréquents de troubles du sommeil, d'angoisses de séparation et de troubles de l'attention. »* Pris de court par l'arrivée rapide du texte devant les députés, les pédopsychiatres s'exaspèrent enfin de ne pas avoir été auditionnés. *« Des lobbies de parents comme SOS Papa sont reçus par Christiane Taubira au ministère de la Justice alors qu'aucun clinicien n'a été entendu ! Dans nos cabinets, nous voyons ces enfants qui souffrent de troubles liés à un mauvais accueil familial. C'est une vraie maltraitance sociétale »*, relève Pierre Lévy-Soussan, excédé par *« ces lois pour adultes au détriment de l'enfant »*. Défenseur d'un calendrier progressif pour l'hébergement chez le père, Maurice Berger espère voir des parlementaires remettre sur la table une autre proposition de loi laissée en friche sur l'interdiction de résidence alternée pour les tout-petits. ■

EN BREF

Crash Rio–Paris : Air France conteste le rapport qui met en cause l'équipage

Une contre-expertise *« conduite de manière unilatérale et non contradictoire »* : c'est ainsi qu'Air France a qualifié ce mercredi le rapport de contre-expertise du crash Rio-Paris. Selon ce rapport publié mardi, la catastrophe est due à *« une réaction inappropriée de l'équipage après la perte momentanée des indications de vitesse »*. L'Airbus A 330 s'était abîmé le 1er juin 2009 dans l'océan Atlantique, entraînant la disparition de ses 228 passagers et membres d'équipage.

Panne de fax : le suspect jugé vendredi

Sa libération à la faveur d'une panne de fax au tribunal avait fait grand bruit : le principal suspect dans le tabassage à mort de Claudy Elisor, un DJ antillais qui animait une soirée du Nouvel An 2011, doit être jugé à partir de vendredi. L'affaire du fax jamais reçu par un juge des libertés et de la détention (JLD) à cause d'un problème d'encre avait ravivé ses plaies, mais la femme de la victime s'efforce de garder *« confiance »* dans la justice, trois ans après les faits. Amadou Fall, 24 ans, sera attendu aux assises de Seine-Saint-Denis, où il risque trente ans de prison.

Meurtre de Quentin à Toulouse : les trois suspects écroués

Trois jeunes gens ont été mis en examen puis écroués pour le meurtre d'un jeune étudiant dans la nuit de samedi à dimanche à Toulouse. Quentin Fisset, 21 ans, est mort dimanche vers 2 h 30, quelques minutes après avoir reçu un coup de couteau lors d'une bagarre. Sa mort a suscité l'émotion dans la communauté étudiante.

2014 EUROPÉENNES

PAS ASSEZ D'EUROPE SUR LE SERVICE PUBLIC ?

3

Jeudi 15 mai à 22h50
Grand soir 3
Page spéciale sur le débat entre les candidats à la Présidence de la Commission Européenne, présenté par **Louis Laforge** et **Patricia Loison**

Samedi 17 mai à 11h00
La voix est libre
Nouveaux débats de 26 ou 52 minutes proposés par les antennes régionales

Avenue de l'Europe
Tous les **samedis à 18h20** présentée par **Véronique Auger**

Mardi 20 mai à 22h25
Grand débat des Européennes
Dans chacune des 7 circonscriptions électorales une heure de débat organisé avec les têtes de liste

Mercredi 21 mai à 22h35
Grand soir 3
Spéciale élections Européennes : les derniers jours de campagne en France et dans les pays de l'Union

Dimanche 25 mai
Soirée spéciale Européennes 2014
À **19h00** et **22h25** estimations, résultats, analyses et réactions des invités avec **Carole Gaessler** et **Francis Letellier**

Lundi 26 mai à 22h30
Grand soir 3 - en direct de Bruxelles
Édition spéciale en direct du Parlement Européen. Décryptage du résultat des élections et débat sur les nouveaux défis de l'Union.

francetélévisions

La journée jupe au lycée suscite un malaise

Soutenue par le rectorat de Nantes, l'invitation faite aux garçons de porter une jupe le 16 mai pour lutter contre le sexisme provoque des remous.

JULIE-ANNE DE QUEIROZ JulieAnneDeQ

ÉDUCATION L'initiative est pour le moins saugrenue : faire porter une jupe aux lycéens, filles et garçons, le temps d'une journée pour lutter contre le sexisme. En 2013, année de son lancement, l'opération était passée inaperçue. Cette année, elle suscite un certain malaise. La journée « Ce que soulève la jupe », repérée par l'Observatoire de la théorie du genre, a très vite été largement relayée sur les réseaux sociaux.

Vendredi 16 mai aura lieu dans 27 lycées de l'académie de Nantes la seconde édition de cette opération, à l'initiative du Conseil académique de la vie lycéenne (CAVL). Si diverses actions, allant de l'organisation de débats et de conférences à l'organisation d'expositions en lien sont prévues, c'est l'invitation à porter une jupe, pour les *« filles et garçons, élèves et adultes, le temps d'une journée événement »* qui fait parler d'elle.

Cette initiative « symbolique » à « 100 % lycéenne » comme tient à le rappeler le rectorat, est néanmoins soutenue par le ministère de l'Éducation nationale. Les logos des deux entités figurent en bonne place sur le communiqué de presse relatif à l'événement, disponible sur le site de l'académie. Le but de l'opération ? « Lutter contre le sexisme », « favoriser la prise de conscience, susciter les échanges et faire évoluer les représentations de chacun ».

En 2013, 20 lycées avaient déjà participé à l'opération. Au lycée Emmanuel Mounier d'Angers, le projet a tout de suite reçu un accueil favorable, assure la proviseur, Catherine Gay-Boisson. *« Cela s'intégrait dans nos travaux sur le respect, la discrimination et l'égalité »*, explique-t-elle. Pour elle, cette journée n'est que *« la partie visible de travaux de longue haleine »*. En seconde, tous les élèves sont sensibilisés à ces sujets en cours d'éducation civique, et des expositions à destination de tous les lycéens sont régulièrement organisées. Cette année-là, selon la proviseur, plus de 30 % des lycéens se sont prêtés au jeu, et sont venus en jupe. *« Il y avait même un enseignant »*, ajoute-t-elle. Les autres élèves avaient tous choisi d'arborer un badge pour témoigner leur soutien à l'opération. Elle dit regretter la polémique, précisant que *« personne n'est obligé à rien »*. L'idée de cette action visible est, selon elle, de montrer que si *« la discrimination et le sexisme ne sont pas des sujets simples, ce ne sont pas non plus des sujets tabous »*.

Mais l'opération n'a pas rencontré la même adhésion dans tous les établissements participants. *« Nous nous sommes associés au projet parce qu'il était défendu par les lycéens au conseil de vie lycéenne, et parce que nous croyions en la nécessité d'affirmer l'égalité et le respect »*, explique la proviseur du lycée Sadi Carnot-Jean Bertin de Saumur. Pour autant, point de garçons en jupe. Rien n'a été organisé l'année dernière. *« Des lycéens avaient prévu de tenir un stand pour distribuer les autocollants, mais c'est tombé à l'eau »*, dit-elle, ajoutant qu'à quelques semaines du bac, *« le moment est mal choisi »*. D'après un document disponible sur le site du rectorat dressant le bilan de l'édition 2013, *« 40 % des élèves ont soutenu l'action »*, portant une jupe ou arborant le badge *« je lutte contre le sexisme, et vous ? »*.

Humour potache

Reste que l'initiative est loin de faire consensus. Si Élisabeth Costagliola, responsable de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement (PEEP) pour l'académie de Nantes, déclare n'avoir eu *« aucun retour négatif »* et même vent d'*« éléments positifs »*, la Manif pour tous monte elle au créneau.

Le dossier de presse annonçant l'opération « Ce que soulève la jupe» figure en bonne place sur le site Internet de l'académie de Nantes. DR

« Toutes les discriminations doivent être combattues. C'est une évidence. Mais on ne peut accepter tout et n'importe quoi à ce titre », estime Ludovine de La Rochère, présidente de la Manif pour tous. Le collectif demande au ministre de l'Éducation nationale, Benoît Hamon, d'*« intervenir sans délai pour condamner fermement cette initiative et l'annuler. »* Un appel qui a peu de chance d'être entendu.

Interpellé au sujet de cette initiative lors des questions au gouvernement mercredi, le ministre de l'Éducation a rappelé que les élèves n'étaient pas obligés de participer, et que la proposition pouvait être considérée comme *« potache »*. *« Elle utilise l'humour pour lutter contre les préjugés sexistes »*, a-t-il ajouté.

Loin d'être annulée, la journée pourrait même essaimer. Selon le communiqué du rectorat, *« les académies de Rennes et de Poitiers réfléchissent également à proposer cette action à leurs lycées et aux élus lycéens »*.

Le projet a même aussi été distingué lors du concours national Experithèque de l'Éducation nationale visant à *« valoriser les innovations et expérimentations pédagogiques »*, et intéresse même à l'étranger. L'opération « Ce que soulève la jupe » et son slogan « Femmes, hommes, portons l'égalité » devrait avoir lieu le 16 mai prochain dans un lycée américain de Seattle, où un élu du CAVL nantais effectue un échange et a convaincu la direction de participer à l'événement. ■

Quand Adjani supportait la jupe

La jupe a déjà fait parler d'elle. Mais portée par des femmes comme un symbole contre le sexisme. Le concept naît dans un lycée technologique d'Ille-et-Vilaine, en 2006. Lors d'une discussion en classe, des jeunes filles font savoir qu'elles aimeraient pouvoir s'habiller comme elles le souhaitent sans être jugées. La classe organise alors la toute première journée de la jupe. L'initiative est étendue l'année suivante à l'ensemble de la région et prend le nom du « printemps de la jupe et du respect ». C'est Isabelle Adjani qui popularise le phénomène, dans le film du même nom, en mars 2009. Elle y incarne une enseignante dans un collège de banlieue, excédée par le machisme de ses élèves. Elle prend une classe en otage et son unique revendication est de rendre obligatoire le port de la jupe pendant une journée. Quelques mois plus tard, l'association féministe Ni putes ni soumises appelle toutes les femmes à porter une jupe à l'occasion de la journée contre les violences qui leur sont faites, le 25 novembre 2010. L'association annonce que plus de 150 000 femmes se sont mises en jupe le jour J et organise une deuxième et dernière édition l'année suivante. J. D.

« Refuser la prise en otage de l'école à des fins idéologiques »

Avec ce projet apparaît toute la contradiction d'un féminisme qui finit par nier l'existence même de la femme

FRANÇOIS-XAVIER BELLAMY

PROPOS RECUEILLIS PAR
STÉPHANE KOVACS
skovacs@lefigaro.fr

PROFESSEUR de philosophie, François-Xavier Bellamy est maire adjoint (sans étiquette) de Versailles.

LE FIGARO. – Que vous inspire l'initiative « Ce que soulève la jupe » ?

François-Xavier BELLAMY. – Comme enseignant, je suis écœuré de voir que l'on ne cesse de détourner l'enseignement de sa mission. L'école devrait aider les élèves à se construire : elle est aujourd'hui mise au service d'une entreprise de déconstruction systématique, par laquelle on nie leur identité et leur liberté. Car derrière l'aspect d'un canular, nous sommes devant une oppression politique très grave : s'ils veulent être acquittés de tout soupçon de sexisme, les jeunes hommes sont tenus de nier, par leur tenue vestimentaire, leur identité sexuelle. Sous couvert de bons sentiments, on engage donc les lycéens à contribuer à ce « trouble dans le genre » que voudraient semer partout les expérimentateurs irresponsables d'une postmodernité devenue folle. Pour nos gouvernants, l'école ne doit plus éduquer les élèves, mais les rééduquer – avec toute la part de violence que cela comporte. Cette initiative serait risible si elle n'était pas un exemple parmi des dizaines d'autres. Qu'elle puisse au moins réveiller la conscience des parents ! Nous devons refuser la prise en otage de l'école à des fins idéologiques, ce à quoi conduirait par exemple la généralisation des ABCD de l'égalité, prévue l'an prochain.

Reconnaître la différence des sexes empêche-t-il d'affirmer leur égalité ?

Au contraire ! Avec ce projet apparaît toute la contradiction d'un féminisme qui finit par nier l'existence même de la femme, son droit à être respectée même lorsqu'elle est différente des hommes par sa façon d'agir, de vivre, d'aimer, de travailler ou… de s'habiller ! Par exemple, nous savons qu'il est devenu difficile pour les femmes, dans bien des situations, de porter une jupe sans risquer d'être insultées ou agressées. Le vrai féminisme consisterait à se battre pour que les femmes puissent être acceptées et estimées telles qu'elles sont, telles qu'elles veulent être, avec leur singularité ! Aurons-nous fait une place plus juste aux femmes quand notre société aura cédé à cet uniforme d'un nouveau genre, en refusant toute différence par la confusion forcée des sexes ?

Comment lutter contre le sexisme et les discriminations ?

Il faudrait commencer par retrouver le sens des priorités… La priorité éducative absolue, dans notre pays, devrait être d'apprendre l'ABCD, tout simplement : près de 20 % des jeunes majeurs en France sont illettrés, 50 000 jeunes quittent chaque année notre système scolaire sans aucune qualification… Et, pendant ce temps, nos académies s'intéressent aux clichés vestimentaires ! L'école peut aider chacun à se construire dans le respect d'autrui et la connaissance de soi, mais elle le fera par le moyen qui lui est propre : la transmission du savoir. De la déconstruction de la culture nous ne pouvons attendre que plus de violence et d'exclusion. Cette exclusion, les femmes sont les premières à la vivre aujourd'hui, elles qui paient l'essentiel du coût social de la fragilisation des familles. N'avons-nous rien de mieux à leur offrir que le bavardage facile et condescendant de ces projets de sensibilisation ? ■

Les Verts militent pour les droits des « trans »

Une proposition de loi déposée par la sénatrice écologiste Esther Benbassa vise à faciliter la modification de la mention du sexe et du prénom à l'état civil des personnes transexuelles.

AGNES LECLAIR @AgnesLeclair

FAMILLE Le triomphe du travesti autrichien Conchita Wurst au concours de l'Eurovision 2014 pourrait-il inciter le législateur à intégrer la notion d'identité de genre dans le droit français ? L'idée, devenue très sensible après la controverse sur la « théorie du genre » à l'école, est défendue par des parlementaires EELV.

Mercredi, la sénatrice écologiste Esther Benbassa a présenté une proposition de loi, déposée fin 2013, pour faciliter la modification de la mention du sexe et du prénom à l'état civil des personnes transexuelles. Un texte attendu avec grande impatience par les associations « trans et intersexes » qui dénoncent depuis des années un parcours du combattant pour faire changer leurs papiers afin qu'ils correspondent à leur identité. Pour l'instant, l'examen du texte en séance n'est pas programmé. Mais il s'agit aussi pour les écologistes de rappeler le Parti socialiste à ses promesses. *« Lors du débat sur la loi égalité femmes/hommes, Najat Vallaud-Belkacem, ministre du Droit des femmes, avait promis d'avancer sur ce sujet »*, ne manque pas de souligner Esther Benbassa. Après la controverse des ABCD de l'égalité, un débat pour faciliter le changement d'*« identité de genre »* ne semble pas à l'agenda du gouvernement. En juin dernier, la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) lui avait pourtant également préconisé de remplacer l'*« identité sexuelle »* par l'*« identité de genre »* dans la législation française, terme désignant l'expérience intime que les êtres ont d'eux-mêmes.

Un chiffon rouge pour les opposants au mariage pour tous, désormais focalisés sur les questions de distinction entre genre et sexe, social et biologique, au cœur de la problématique des droits des « trans ». L'identité relève-t-elle de l'ordre public ou de la vie privée ? Existe-t-il un droit à changer son identité ? Aujourd'hui, le changement d'état civil des transexuels doit être validé par un tribunal. Le demandeur doit passer par des expertises médicales et faire la preuve qu'il a suivi des traitements irréversibles. Selon les juridictions, le feu vert est plus ou moins facile à obtenir.

Aujourd'hui, le changement d'état civil des transexuels doit être validé par un tribunal

Le texte d'Esther Benbassa propose une procédure allégée – uniquement administrative – calquée sur celle du changement de nom. *« Les changements de la mention de sexe et éventuellement du prénom seraient autorisés par décret et ne pourraient être subordonnés à la production de certificats médicaux »*, détaille la sénatrice. Quelles seraient les conditions ? Un dossier de demande dont le contenu semble un peu flou : attestations de témoins, courrier motivé… Les associations « trans » préféreraient cependant un processus encore plus simple. Comme en Argentine où le changement d'état civil se fait tout simplement par déclaration devant un officier d'état civil. Le juge n'est saisi qu'en cas de demande de nouveau changement. ■

ZOOM

Victoire écologiste contre une décharge de l'Orne

Après 202 journées de blocage, les écologistes ont remporté une première victoire mercredi en obtenant de la justice la fermeture de la décharge ouverte par la société de recyclage GDE à proximité du prestigieux Haras du Pin, en Normandie.
Au terme d'une longue audience, le tribunal correctionnel d'Argentan a donné raison à deux organisations écologistes en estimant que GDE avait entreposé illégalement des morceaux de pneus dans cette décharge située à Nonant-le-Pin (Orne). GDE a annoncé son intention de faire appel.
« C'est une grande bataille gagnée même si on n'est pas au bout de la guerre », selon Nonant Environnement, l'une des associations qui bloquent les accès à la décharge depuis octobre.

L'inéluctable fonte des glaces en Antarctique

Le niveau de la mer pourrait monter de 1,2 mètre, car six glaciers sont instables à l'ouest du pôle Sud, près de la mer d'Amundsen.

MARC CHERKI @mcherki

CLIMAT La fonte des glaces dans l'ouest de l'Antarctique est inéluctable et rien ne semble pouvoir l'arrêter. Telle est la conclusion d'une étude publiée lundi dans la revue de l'Union américaine de géophysique, élaborée par le Jet Propulsion Laboratory de la Nasa et l'université de Californie Irvine. Pourtant, *« la température extérieure dépasse rarement les 0 °C, même en plein été »*, rappelle Gaël Durand, chercheur du CNRS au laboratoire de glaciologie de Grenoble.

Mais après avoir étudié six zones glacières autour de la mer d'Amundsen et collecté les données depuis quarante ans, dont une nouvelle série de mesures effectuées par les satellites européens ERS-1 et ERS-2 de 1992 à 2011, Éric Rignot, principal auteur de l'article, est formel : le processus de fonte des glaces, en particulier pour le grand glacier de Thwaites, est amorcé sans espoir de retour en arrière. La raison ? La ligne d'échouage, qui est la zone d'intersection entre la partie où les glaces flottent et celles où elles reposent sur la terre, recule dans la région.

Des courants sous-marins, plus chauds, viennent en fait grignoter par en dessous les glaciers qui, de ce fait, s'affinent. En conséquence, des icebergs se décrochent et s'éloignent de la zone. La fonte de ces derniers contribue au relèvement du niveau de la mer. C'est différent de la fonte des glaciers en montagne ou l'amincissement superficiel est lié à la hausse de la température atmosphérique.

Dans l'ouest de l'Antarctique, la topographie du terrain est très particulière, car le socle rocheux sur lequel reposent les glaciers est en dessous du niveau de la mer. De plus, sa pente va de la mer vers l'intérieur de l'Antarctique. Une fois que l'eau plus chaude s'écoule vers l'intérieur du glacier et commence par le ronger par le dessous, le glacier peut entrer

> **« Le scénario le plus rapide est de 200 ans, et le plus lent de l'ordre de plus de mille ans »**
> IAN JOUGHIN, GLACIOLOGUE

dans une phase instable et irréversible.

« C'est un peu comme lorsqu'un cycliste est lancé en haut du pic d'une montagne, une fois qu'il a amorcé la descente il va dévaler la pente jusqu'à ce qu'il atteigne le plat dans la vallée », ajoute Gaël Durand. Il a démontré, en janvier, que le site de Pine Island, situé dans la même région, serait entré dans une phase de récession. Son confrère américain indique que la ligne d'échouage du glacier de Pine Island a reculé de 31 kilomètres entre 1992 et 2011, tandis que celle du glacier de Thwaites s'est retirée de 14 kilomètres.

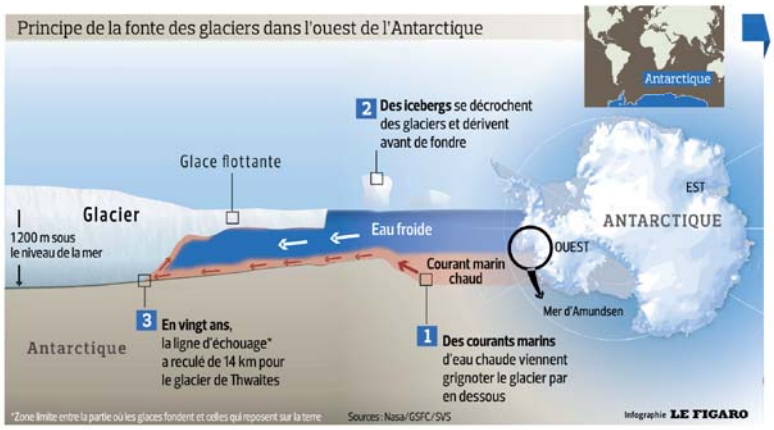
Rien que pour l'ouest de l'Antarctique, la fonte des six glaciers étudiés pourrait conduire à une hausse du niveau de la mer de 1,2 mètre, estime Éric Rignot. Heureusement, une bonne partie de l'est du continent polaire ne pose pas les mêmes problèmes : les terres sur lesquelles reposent les glaciers sont au-dessus du niveau de la mer.

Une autre étude publiée dans le magazine *Science* précise que la fonte du glacier de Thwaites est une affaire de siècles. *« Le scénario le plus rapide est de 200 ans et le plus lent de l'ordre de plus de mille ans »*, estime Ian Joughin, glaciologue du laboratoire de physique appliqué de l'université de l'État de Washington. Ce dernier a fait tourner des modèles mathématiques pour quantifier la vitesse de fonte et, pendant le XXIe siècle, ce phénomène devrait avoir un impact de l'ordre de 0,25 millimètre par an sur le niveau des mers.

Ce mécanisme devrait s'accélérer quand l'épaisseur du glacier tombera sous les 600 mètres, *« la perte de glace deviendra alors plus rapide »*, ajoute le chercheur. Un peu comme lorsque les fondations d'un château de sable sont attaquées par la mer, les remparts s'effondrent ensuite subitement.

Selon ces derniers modèles, la fonte du seul glacier de Thwaites, le plus grand de la région, pourrait conduire au relèvement du niveau de la mer de 60 centimètres en un ou deux siècles. ■

Principe de la fonte des glaciers dans l'ouest de l'Antarctique



Cœur : le sport est bénéfique même si l'on débute après 40 ans

Faire au moins cinq heures d'endurance par semaine depuis plus de cinq ans se traduit par des performances cardiaques significativement améliorées.

DAMIEN MASCRET @dmascret

CARDIOLOGIE Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est la première fois qu'un laboratoire de physiologie du sport se penche sur cette question élémentaire : commencer un sport d'endurance après l'âge de 40 ans est-il aussi bénéfique pour le cœur que de l'avoir fait dès sa jeunesse ? En d'autres termes, est-il trop tard pour bien faire ?

« Il y a des travaux qui montrent le bénéfice de suivre un programme d'entraînement après 40 ans, que l'on soit en bonne santé ou non », explique au *Figaro* David Matelot, chercheur au laboratoire de traitement du signal et de l'image de Rennes (unité Inserm 1099) où l'étude a été réalisée sous la houlette du Pr François Carré, professeur de physiologie cardiovasculaire. *« Mais l'ennui, c'est qu'elle ne porte que sur quelques semaines ou quelques mois. Nous voulions savoir quel était l'effet sur plusieurs années »*. Les résultats viennent d'être présentés au congrès de la société européenne de cardiologie la semaine dernière à Amsterdam.

David Matelot et ses collègues de l'université de Rennes ont donc comparé les performances de 34 seniors non-fumeurs âgés de 55 à 70 ans avec des profils différents. Dix n'avaient jamais fait plus de 2 heures par semaine au cours de leur vie d'un quelconque sport d'endurance relativement intense (au point d'avoir du mal à parler pendant l'effort). Onze avaient commencé à en faire régulièrement après l'âge de 40 ans : au moins 5 heures par semaine et depuis un minimum de cinq années. Même chose pour le troisième groupe qui avait commencé avant l'âge de 30 ans.

Dix règles d'or

Les résultats ne montrent pas de différence, que l'on ait commencé avant 30 ans ou après 40 ans. Bien sûr, les deux groupes de sportifs - précoces et tardifs - avaient un cœur en meilleur état et plus performant que celui des inactifs. Lorsque l'on examine un paramètre très prisé par les coachs sportifs et physiologistes du monde entier, la VO2 max, c'est-à-dire la mesure de la consommation maximale d'oxygène à l'effort, les sportifs font nettement mieux que les inactifs. *« C'est l'indice d'une bonne santé cardiologique, car pour avoir une bonne VO2 max, il faut que le cœur mais aussi les poumons, les muscles et l'oxygénation du sang fonctionnent bien »*, souligne David Matelot. Même chose lorsque l'on regarde à l'échographie la façon dont le cœur se remplit puis se contracte. De plus, le cœur apparaît plus musclé chez ces sportifs âgés : *« Il y a un remodelage naturel globalement bénéfique »*, ajoute-t-il.

Dans ses 10 règles d'or de la bonne pratique physique sur le plan cardiovasculaire, le Club des cardiologues du sport (clubcardiosport.com), rappelle qu'après 35 ans pour un homme et 45 ans pour une femme, un bilan médical est indispensable avant de reprendre une activité médicale intense. Enfin, David Matelot souligne l'intérêt de commencer le sport le plus tôt possible et de continuer toute sa vie : *« Au-delà de l'intérêt cardiovasculaire, il y a d'autres bénéfices, comme par exemple sur la densité osseuse, la masse musculaire ou le stress oxydatif. »* ■

2014 EUROPÉENNES

PAS ASSEZ D'EUROPE SUR LE SERVICE PUBLIC ?

francetvinfo

Toute l'actualité de la campagne et tous les résultats le soir des élections

• **Le second écran des nombreux rendez-vous de France 2 et France 3** (Mots Croisés, Le Roman de l'Euro, Des Paroles et Des Actes, les éditions du 19/20 et du Grand Soir 3, La Voix est Libre, Avenue de l'Europe, les soirées électorales...)

• **Le 15 mai : en direct à partir de 20h30, retransmission du débat entre les cinq candidats à la Présidence de la Commission Européenne** *débat également retransmis en direct sur LCP-Public Sénat, canal 13 de la TNT...*

• **Le 25 mai : tous les résultats en Europe** à découvrir en direct

GÉOPOLIS

Pour tout comprendre des enjeux de l'élection

• Une vaste documentation de **120 articles sur l'Europe,** son rôle, son fonctionnement, ses débats ...

• Les **blogs des correspondants de France Télévisions** en Europe

• Un blog itinérant **"Trans Europe Extrême"** sur les droites populistes

francetélévisions

Des primes à la hausse pour les Bleus mondialistes

Profitant de l'augmentation des dotations versées par la Fifa, les joueurs pourraient toucher 330 000 euros en cas de succès.

CÉDRIC CALLIER ccallier@lefigaro.fr

FOOTBALL Le retour des primes. Mises de côté depuis la fin de l'Euro 2012, et *« jusqu'à nouvel ordre »* par le président de la Fédération française de football (FFF), Noël Le Graët, les gratifications s'apprêtent à revenir sur le devant de la scène avant la grand-messe brésilienne. Ainsi, pour leur qualification à la Coupe du monde 2014, les Bleus n'ont jusqu'à présent pas touché un centime de récompense. Un choix que Le Graët avait justifié, sur RMC, après le barrage retour victorieux contre l'Ukraine (3-0) : *« Les récompenses par l'argent ne me conviennent pas. »*

Cependant, à défaut de prime de résultats, les internationaux se sont rattrapés avec leur prime de droit à l'image, qui a augmenté de 10 000 à 15 000 euros par match. Au final, le manque à gagner pour les hommes de Didier Deschamps ne s'est pas avéré si considérable que cela. Surtout qu'un beau parcours au Brésil serait très lucratif pour eux.

En effet, comme l'avait affirmé le président de la FFF il y a deux mois, les 23 Tricolores qui disputeront la Coupe du monde se partageront un joli gâteau. À condition de voyager loin, évidemment. *« On s'est mis d'accord, les joueurs toucheront 30 % des sommes versées par la Fifa, quel que soit le parcours. Pour le premier tour, la Fédération française recevra 5,8 millions d'euros. Ils se partageront donc 30 % de cette somme quoi qu'il arrive. Et si nous allons en quarts de finale, ils auront 30 % des 10,2 millions qui nous seraient alors versés. »* Soit, dans le cas d'une élimination au 1er tour, une prime de 75 000 euros par joueur, qui grimperait à 133 000 euros en cas d'accession aux quarts de finale. Et, dans le cas de figure non évoqué par Le Graët d'un second sacre mondial après celui de 1998, chaque Bleu percevrait un bonus d'environ 330 000 euros.

CHIFFRES CLEFS

25,6
millions promis au vainqueur de la Coupe du monde par la Fifa

37 %
d'augmentation des primes de résultats versées entre 2010 et 2014 aux sélections par la Fifa

75 000
euros garantis à chaque joueur français, en cas d'élimination au 1er tour

Une autre planète

Un montant en légère augmentation par rapport à ce qui leur était promis il y a deux ans en cas de titre européen en Ukraine (320 000 euros) ou il y a quatre ans lors du Mondial en Afrique du Sud (300 000 euros). Sans parler de 1998, où les mieux servis dans l'effectif d'Aimé Jacquet glanèrent 244 000 euros. Cette hausse n'est pas liée cependant à une générosité subitement accrue de la FFF, mais aux finances de la Fifa qui, de toute évidence, ne connaissent pas la crise.

En effet, en 2010, le montant des primes de résultat versées par l'organe dirigeant du football mondial s'élevait à 307 millions d'euros. En 2014, la cagnotte atteint les 425 millions d'euros, soit une augmentation de 37 %. Ainsi, le vainqueur de la finale au Maracana le 13 juillet prochain, empochera 25,6 millions d'euros, contre « seulement » 21,9 millions il y a quatre ans à Johannesburg.

Les footballeurs français n'avaient reçu aucune prime pour leur qualification pour le Mondial, après leur succès face à l'Ukraine en novembre 2013. KENZO TRIBOUILLARD/AFP

D'une certaine manière, il apparaît logique que les joueurs, les principaux acteurs de la fête, touchent eux aussi les dividendes de cette augmentation. Même si les chiffres avancés ne manqueront pas de susciter les critiques, tout en laissant songeurs d'autres sports collectifs hexagonaux. Comme le handball, dont les joueurs avaient touché 50 000 euros pour leur sacre olympique en 2012 à Londres, puis 40 000 euros en janvier dernier après leur titre européen. Ou les rugbymen tricolores, qui auraient empoché 180 000 euros en cas de succès sur la Nouvelle-Zélande en finale du Mondial 2011. Des montants sans commune mesure avec des footballeurs évoluant sur une autre planète. Comme l'avait démontré la prime d'un million d'euros par joueur évoquée au PSG en cas de succès en Ligue des champions et démentie ensuite, sans que le montant réel soit révélé, laissant libre cours aux spéculations. Mais pour Noël Le Graët, l'essentiel réside ailleurs que dans ces primes : *« Je peux vous certifier que l'argent n'est pas un moteur pour les joueurs de l'équipe de France. Ils sont très attachés au maillot et ont vraiment envie de bien faire. »* ■

EN BREF

Tennis : Chardy renvoie Federer pouponner

Jérémy Chardy a créé la surprise au 2e tour du tournoi de Rome en éliminant Roger Federer, pour son retour sur les courts après la naissance de ses jumeaux (1-6, 6-3, 7-6). Après cette jolie performance (une balle de match sauvée au tie-break du 3e set), le Français affrontera le Croate Ivan Dodig en 8es de finale. Jo-Wilfried Tsonga défiera, lui, le Canadien Milos Raoni après avoir battu le Sud-Africain Kevin Anderson (7-6 (16/14), 7-6 (7/5). De son côté, Richard Gasquet, toujours gêné par son dos, n'est pas sûr du tout de participer au prochain Roland-Garros (début le 25 mai).

Football : le sélectionneur du Brésil mis en examen

Luiz Felipe Scolari a été mis en examen pour fraude fiscale au Portugal, à un mois de la Coupe du monde qui va se dérouler dans son pays.

Rugby : Kayser forfait

Souffrant d'une hernie discale, et bientôt opéré, le talonneur du XV de France, Benjamin Kayser, a dû déclarer forfait pour la tournée de juin en Australie.

Cyclisme : victoire italienne sur le Giro

Après le succès du Français Nacer Bouhanni (FDJ. fr), dans la 4e étape du Tour d'Italie, Diego Ulissi (Lampre) a signé, mercredi, la 1re victoire italienne dans ce Giro. L'Australien Michael Matthews (Orica) a gardé le maillot rose de leader après cette première arrivée en moyenne montagne.

Pistorius, un procès qui n'en finit pas

L'athlète, accusé d'avoir tué de sang-froid sa petite amie, va subir des tests en hôpital psychiatrique pour établir s'il souffre ou non de troubles mentaux.

CAROLINE DUMAY
LE CAP

JUSTICE La horde de journalistes qui observe Oscar Pistorius depuis huit semaines à la Haute Cour de Pretoria était mercredi à l'affût de la moindre émotion. Mais, pour une fois, le champion paralympique est resté stoïque. Quand la juge Masipa l'a informé qu'elle souhaitait qu'il subisse une série de tests psychiatriques, il a acquiescé sans mot dire. Au 31e jour de son procès, l'athlète a encaissé ce nouveau rebondissement comme s'il s'agissait d'une épreuve de plus dans un procès qui n'en finit pas. Il maintient toujours qu'il a tué *« par erreur »* Reeva Steenkamp en février 2013, à travers la porte fermée des toilettes de sa chambre. Le parquet est convaincu qu'il l'a assassinée de sang-froid, suite à une dispute de couple.

« Un examen complet permettra à l'accusé d'avoir un procès plus juste », a déclaré la juge Thokozile Masipa, qui a fait remarquer que si la défense s'était *« bizarrement »* opposée à la requête du parquet d'avoir une évaluation psychiatrique de Pistorius, elle était personnellement *« satisfaite »* qu'une telle demande ait été faite. La juge a expliqué que l'idée n'était pas de *« punir »* le champion et que la possibilité d'effectuer ces tests en hôpital de jour serait examinée. La cour rendra public mardi prochain le détail des procédures.

Cette décision, qui va prolonger le procès de plusieurs mois, intervient après un débat acharné ces deux derniers jours entre accusation et défense. Me Roux, avocat de la défense, avait appelé lundi à la barre une psychiatre qui avait diagnostiqué chez l'athlète des troubles de l'anxiété *« permanents »* et *« excessifs »*. Le Dr Meryll Vorster avait assuré que ces troubles n'affectaient en rien le fonctionnement normal de l'athlète, mais qu'ils auraient pu avoir un effet sur ses réactions la nuit du drame.

Mais en entendant parler de *« troubles mentaux »*, le procureur général s'est immédiatement référé à la section 78 du Code de procédure pénale sud-africain, selon laquelle un accusé qui souffre de maladie mentale suit une procédure juridique différente. Me Gerrie Nel a aussi qualifié de *« solution de repli »* l'utilisation soudaine de la *« vulnérabilité »* de l'athlète. *« À aucun moment, ces facteurs de stress n'ont fait partie de l'argumentation de la défense »* a-t-il fait remarquer.

Reste à savoir si l'évaluation psychiatrique fera la différence dans un procès où des dizaines de personnes se sont déjà succédé à la barre. Certes, il y a bien des inconsistances dans la déposition d'Oscar Pistorius, remplie de *« trous de mémoire »*. Mais comme les témoins se contredisent et que les experts affichent des interprétations différentes du cours des événements, la juge Masipa a bien du mal à se faire une idée de ce qu'il s'est réellement passé cette nuit-là dans le complexe de Silverwoods.

« Le parquet va jusqu'au bout de la logique et les choses désormais se compliquent pour Oscar »

DEVI GOVENDER, PRÉSENTATRICE DE LA CHAÎNE SPÉCIALISÉE OSCAR PISTORIUS TRIAL CHANNEL

« C'est la question de la responsabilité criminelle qui est en jeu. En utilisant l'argument de la vulnérabilité, la défense pensait se servir du sentiment de panique pour expliquer, voire excuser l'accident. Mais le parquet va jusqu'au bout de la logique et les choses désormais se compliquent pour Oscar », fait remarquer Devi Govender, présentatrice de la chaîne spécialisée Oscar Pistorius Trial Channel (OPTC). Si les tests psychiatriques révèlent une maladie mentale, l'accusé risque de passer le reste de ses jours en hôpital psychiatrique. Mais si, en revanche, le rapport des experts conclut que l'athlète a agi cette nuit-là en son âme et conscience, Oscar Pistorius reprendra sa place sur le banc des accusés à la Haute Cour de Pretoria d'ici à quelques mois. ■

OSP

APPEL D'OFFRES - AVIS D'ENQUETE

01.49.04.01.85 - annonces@osp.fr

PRÉFET DE LA DRÔME | PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, PRÉFET DES BOUCHES-DU-RHÔNE | PRÉFET DU GARD | PRÉFET DE VAUCLUSE | PRÉFET DE L'ARDÈCHE

AVIS D' ENQUÊTE PUBLIQUE INTERPRÉFECTORALE

de mise en compatibilité des documents d'urbanisme des communes de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) et de MARSAZ (26), complémentaire à l'enquête publique interpréfectorale unique prescrite par arrêté interpréfectoral N° 2013234-0001 du 22 août 2013

Canalisation de transport de gaz entre SAINT-MARTIN-DE-CRAU (13) et SAINT-AVIT (26), « Projet ERIDAN » - Société GRTgaz

L'arrêté interpréfectoral (Drôme, Bouches-du-Rhône, Gard, Vaucluse et Ardèche) du 6 mai 2014 ordonne l'ouverture d'une enquête publique interpréfectorale de mise en compatibilité des documents d'urbanisme des communes de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) et de MARSAZ (26), complémentaire à l'enquête publique interpréfectorale unique, préalable :
- à la déclaration d'utilité publique, emportant mise en compatibilité des documents d'urbanisme des communes concernées,
- à l'autorisation ministérielle concernant les travaux de construction et d'exploitation,

de la canalisation de transport de gaz entre SAINT-MARTIN-DE-CRAU (13) et SAINT-AVIT (26), projet dénommé « Projet ERIDAN », au bénéfice de la société GRTgaz.

L'enquête publique interpréfectorale se déroulera pendant une durée de 32 jours, **du mardi 10 juin 2014 au vendredi 11 juillet 2014 (à 12 h00).**

À son terme, les Préfets de la Drôme, des Bouches-du-Rhône, du Gard, de Vaucluse et de l'Ardèche sont les autorités compétentes pour prendre la décision préfectorale conjointe déclarant d'utilité publique le projet présenté par la société GRTgaz et qui emportera mise en compatibilité des documents d'urbanisme des communes concernées. L'autorisation de la construction et l'exploitation de la canalisation de transport de gaz fera l'objet d'un arrêté ministériel conjoint du Ministre chargé de la sécurité du transport par canalisation et du Ministre chargé de l'Énergie.

Messieurs Jean-Pierre DEBELLE, proviseur en retraite, et Michel COUTRET, officier supérieur Armée de terre, retraité, sont désignés en qualité de Commissaires enquêteurs, titulaire et suppléant.

La mairie de la commune de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) est désignée comme siège de l'enquête publique interpréfectorale.

Pendant toute la durée de l'enquête, le dossier d'enquête publique ainsi qu'un registre d'enquête publique sur lequel le public peut directement formuler ses observations, propositions et contre-propositions, sont déposés et ouverts dans les préfectures des départements du Gard et de la Drôme et en mairies des communes de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) et de MARSAZ (26), où le public peut en prendre connaissance aux jours et heures d'ouverture des services.

Le public peut également adresser ses observations, propositions et contre-propositions par correspondance au Commissaire enquêteur, domicilié pour la circonstance au siège de l'enquête : Mairie de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS, 276 Grand Rue, 30200 SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS, lequel les annexera au registre d'enquête publique.

Le Commissaire enquêteur recevra personnellement le public à l'occasion des permanences qu'il tiendra en mairies, aux jours et heures suivants :

SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) (siège de l'enquête)
- mardi 10 juin 2014 09 h 00 – 12 h 00
- lundi 7 juillet 2014 15 h 00 – 18 h 00.

MARSAZ (26)
- mercredi 11 juin 2014 14 h 00 – 16 h 30
- vendredi 11 juillet 2014 09 h 00 – 12 h 00 (heure de clôture de l'enquête).

Pendant une durée d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête, la copie du rapport et des conclusions motivées du Commissaire enquêteur sera tenue à la disposition du public dans les mairies des communes de SAINT-ÉTIENNE-DES-SORTS (30) et de MARSAZ (26), ainsi que dans les préfectures des départements du Gard et de la Drôme. L'avis au public, le rapport et les conclusions motivées sont publiés sur le site Internet des services de l'État en Drôme : www.drome.gouv.fr

Toute personne peut, sur sa demande et à ses frais, obtenir communication du dossier d'enquête publique, auprès du Préfet de la Drôme, Bureau des Enquêtes Publiques, 3 boulevard Vauban, 26030 VALENCE cedex 9, dès la publication de l'arrêté d'ouverture de l'enquête.

Monsieur Laurent CLISSON, chef de projet (GRTgaz Centre d'Ingénierie, 7 rue du 19 mars 1962, 92622 GENNEVILLIERS Cedex ; Téléphone : 01.56.04.02.32 ; Adresse mél : eridan@grtgaz.com) recevra les demandes d'information sur le projet.

LE CARNET DU JOUR

LE CARNET DU JOUR

Les annonces sont reçues avec justification d'identité

par téléphone
01 56 52 27 27

par télécopie
01 56 52 20 90

par courriel
carnetdujour@figaromedias.fr

Reprise des annonces sur :
www.carnetdujour.lefigaro.fr
www.dansnoscoeurs.fr

recherches

Le prêteur du district de Lugano (Suisse), Me Claudia Canonica Minesso avocate, vu la décision du 28 avril 2014, met en demeure quiconque estime être héritier de la défunte

Fernanda Ginevrina CHIESA

fille de Simbaldo Giacomo et de Caterina Giulia, née Galeazi,

née à Plainpalais, Genève, le 2 février 1925, originaire de Sessa (Suisse), décédée à Croglio, le 19 septembre 2013, célibataire,

et en particulier les descendants de

Armand CHIESA

né à Paris le 27 juillet 1907,

de s'annoncer auprès du prêteur de Lugano dans le délai d'une année à compter du jour de la publication du présent avis, en produisant la documentation de nature à attester l'existence du rapport de parenté.

A l'échéance du délai précité d'une année, la succession sera dévolue aux seuls héritiers légaux, l'action en pétition d'hérédité étant réservée.

Lugano, le 7 mai 2014,
le prêteur,
Me Claudia Canonica Minesso

deuils

Denis et Myriam Pairault-Aoufir, Dominique et Frédérique Dubet-Aoufir, ses enfants, Julie, Laure, Brice, Fany, Matthieu, ses petits-enfants,

ont la douleur de vous faire part du décès de

Paul AOUFIR

survenu le 13 mai 2014, à Bordeaux.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 mai 2014, à 14 h 30, en l'église Sainte-Clotilde du Bouscat.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le comte et la comtesse Bertrand de Belloy, Mme Laufer, M. et Mme Doru Laufer

ont la tristesse de vous faire part du décès de la

comtesse Eric de BELLOY

le 5 mai 2014.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

Vaux-sur-Mer (Charente-Maritime). Villenave-d'Ornon (Gironde). Saint-Ouen (Hauts-de-Seine). Tulle (Corrèze). Riom, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Christophe et Joëlle Cazals et leur fils, Fabrice et Siham Cazals et leurs enfants,

Mme Louise Cazals, sa maman, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, Mme Henriette Douilly, sa belle-mère, ses neveux et nièces et toute la parenté

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Marcel CAZALS

survenu à l'âge de 69 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Vaux-sur-Mer, le vendredi 16 mai 2014, à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière nouveau de Vaux-sur-Mer.

Il a rejoint dans la sérénité et le bonheur, son épouse adorée
Danielle

Selon la volonté de
M. Marcel Cazals
fleurs naturelles uniquement.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Antoine Feroldi et leurs enfants, M. Paul Feroldi, M. et Mme Philippe Besnard et leurs enfants, M. Etienne Feroldi

ont la tristesse de vous faire faire part du décès de leur frère et oncle

Michel FEROLDI

survenu le 12 mai 2014, dans sa 56e année.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Solange Girault, entourée de toute sa famille

a la tristesse de faire part du décès de son époux,

Jean GIRAULT

dans sa 93e année.

Une messe sera célébrée le vendredi 16 mai 2014, à 15 heures, en l'église de Saint-Nazaire-les-Eymes (Isère).

Bernard et Marie-Bénédicte Henry, Geneviève et Bernard Hubert, Anne et Jean-François Tan, Agnès et Bernard Gonet, ses enfants, ses 17 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants des familles Lacoste et Pecquerie ainsi que toute la famille

vous font part du rappel à Dieu du

général de corps d'armée Maurice HENRY
grand croix
de la Légion d'honneur,
grand croix
de l'ordre national du Mérite,

le 13 mai 2014, à l'âge de 94 ans.

Une eucharistie aura lieu le vendredi 16 mai, à 10 h 30, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, Paris (7e), suivie de l'inhumation au cimetière de Rouilly-Saint-Loup (Aube).

129, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Mme Claude Josenhans, née Armelle Pisier, son épouse,

M. et Mme Vincent Josenhans, son fils et sa belle-fille, Thomas Josenhans, son petit-fils, Mme Bernard Passini, sa sœur,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Claude JOSENHANS

survenu le 12 mai 2014, à l'âge de 85 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église protestante unie de Versailles (Yvelines), 3, rue Hoche, le vendredi 16 mai, à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière de Louveciennes.

Ni fleurs ni couronnes.

Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines s'ébranleraient, ma bonté pour toi ne faillira pas et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Eternel.
Esaïe 54-10.

Paris (17e).

Mme Jacques Leroy, née Alix de Damas, ses enfants, et ses petits-enfants

font part du rappel à Dieu de

M. Jacques LEROY

le 13 mai 2014, à Paris, à l'âge de 80 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-des-Armées, impasse des Gendarmes, à Versailles, le vendredi 16 mai, à 11 heures.

Nous vous remercions de prier pour lui et pour nous.

Catherine Komorowski, née Caillet, sa fille, Alexandre, Florian, Camille, ses chers petits-enfants,

ont l'immense douleur de faire part du décès de

Christiane MANDRAUD

survenu accidentellement en son domicile, dans sa 80e année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 mai 2014, à 10 heures, en l'église Saint-François-d'Assise, 9, rue de Mouzaïa, Paris (19e), suivie de l'inhumation à 16 heures, dans le caveau familial, à La Châtre (Indre).

Nicole Roque, son épouse,

ses enfants, ses petits-enfants, ses sœurs et ses belles-sœurs,

ainsi que toute la famille

ont la douleur de vous faire part du décès de

Gérard ROQUE

survenu à l'âge de 80 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 16 mai 2014, à 10 h 30, en l'église de Bort-les-Orgues (Corrèze), suivie de l'inhumation au cimetière de Floirac (Lot).

On nous prie de faire part du rappel à Dieu de

Mme de VEILLECHÈZE de LA MARDIÈRE
née Marie-Marguerite de Beaumont,

le mercredi 14 mai 2014.

De la part de

Mme Isabelle de Roux, Mme Eliane de Veillechèze de La Mardière, M. et Mme Michel de Veillechèze de La Mardière, le comte et la comtesse Loïc de Rodellec du Porzic, ses enfants,

ses 13 petits-enfants et ses 9 arrière-petits-enfants.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 17 mai, à 14 h 30, en l'église de Saint-Mathurin (Vendée).

Alexandre Vossough Khoi, son fils, Farzaneh Vossough Khoi, née Sobhiazar, sa mère, son frère, sa sœur, sa belle-sœur

ainsi que toute sa famille

ont la douleur de vous faire part du décès de

Kamran VOSSOUGH KHOI

à l'âge de 65 ans.

La cérémonie aura lieu le samedi 17 mai 2014, à 10 h 30, au crématorium et parc mémorial de Provence, Aix-les-Milles (Bouches-du-Rhône), suivie de l'inhumation, à 11h 30, au cimetière du Grand-Saint-Jean de Puyricard.

remerciements

Mme Hélène Martini, Patrick, Christian, Dominique, Didier,

profondément touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Pierre DESCAVES

vous adressent leurs sincères remerciements.

messes

Une messe sera célébrée le vendredi 16 mai 2014, à 19 h 15, en l'église Notre-Dame-de-Grâce-de-Passy, à Paris (16e), à l'intention de

Michel de CHAMPVALLIER

rappelé à Dieu le 7 avril 2014,

et de son épouse,

Françoise de CHAMPVALLIER
née du Bois-Tesselin du Bel,

rappelée à Dieu le 7 mai 2010.

Priez pour eux.

messes et anniversaires

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Laud d'Angers (Maine-et-Loire), le dimanche 18 mai 2014, à 10 h 30, à l'intention de

Rose DERSOIR
née Pérussault,

décédée le 3 mai 2013.

Son fils, Henry-Dominique, prie tous ceux qui l'ont aimée de se joindre à ses prières.

2, place de l'Académie, 49100 Angers.

En hommage aux chrétiens d'Orient,

la messe annuelle de l'Œuvre d'Orient

sera célébrée selon le rite byzantin par S.B. Grégoire III Laham, patriarche grec-melkite catholique d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem,

le dimanche 18 mai, à 15 h 30, en la cathédrale Notre-Dame de Paris,

en présence de S.E. le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris et ordinaire des orientaux catholiques en France.

souvenirs

Il y a dix ans, le 15 mai 2004,

Marius CONSTANT

nous quittait.

Sa musique est bien vivante.

Il y a deux ans, le mardi 15 mai 2012, le

docteur Alexis LISSITZKY

nous quittait.

Vous qui l'avez connu, ayez une pensée pour lui en ce triste jour.

La famille Lissitzky.

Il y a vingt ans,

Ray SAADA

nous quittait.

Vous qui l'avez connue et aimée, pensez à elle.
Katia, Muriel, Arnaud

Ton souvenir en moi luit comme un ostensoir.
Baudelaire.

Il y a vingt ans, le 15 mai 1994,

M. Claude VARNIER

nous quittait.

Ayons tous, sa famille, ses amis et tout ceux qui l'ont aimé, une pensée pour lui.

Disparition

Georges Hacquard, ancien directeur de l'École alsacienne

Georges Hacquard a mis l'École alsacienne à la pointe de toutes les innovations pédagogiques. DR

RENAUD GIRARD
rgirard@lefigaro.fr

AVEC la mort de Georges Hacquard, la France a perdu à la fois un honnête homme, un humaniste et un grand pédagogue.

Originaire de Toulouse - dont il gardera l'accent toute sa vie -, Georges Hacquard fait ses humanités dans la khâgne du fameux lycée Fermat. Ce fils de comptable est un vrai littéraire. Quand il part à l'armée pour la drôle de guerre, il emporte avec lui les *Pensées* de Pascal. C'est aussi un pédagogue né. C'est donc tout naturellement qu'il s'oriente vers l'agrégation des lettres et le professorat.

En 1945, ce catholique devient professeur à l'École alsacienne, établissement laïc, mais de tradition protestante, car fondée après la défaite de 1870 pour recueillir les petits Alsaciens ayant fui avec leurs familles l'occupation prussienne. La prestigieuse institution - où le prix Nobel de littérature André Gide et le père de Babar, Jean de Brunhoff, firent leurs études - s'était un peu endormie.

Georges Hacquard va la réveiller. Par son enseignement, d'abord. À l'époque, le latin est encore la matière reine. Hacquard n'a pas son pareil pour le rendre vivant. Tous ses élèves et ses anciens élèves - à commencer par Juliette Lappo, qui allait devenir sa femme et lui donner quatre enfants - sont fascinés par son enthousiasme et sa facilité à transmettre son immense culture classique. En 1952, il publie chez Hachette son *Guide romain antique*. Le livre va devenir un best-seller scolaire et rejoindre, sur les étagères des lycéens français de la IVe République, le Bled et le Mallet-Isaac.

L'année d'après, il postule, auprès du conseil d'administration de cet établissement privé, pour le poste de directeur. Grâce à son dynamisme, à ses qualités évidentes de professeur, au respect de ses collègues et de ses élèves, il coiffe au poteau le censeur, qui était un officier résistant de quinze ans son aîné, auréolé du prestige d'avoir été le chef d'état-major du colonel Rol-Tanguy pendant l'insurrection parisienne du mois d'août 1944.

Il était en avance sur tout

À la barre de l'institution logée entre les rues d'Assas et Notre-Dame-des-Champs, Hacquard fera merveille. Il met l'École alsacienne à la pointe de toutes les innovations pédagogiques de cette France du baby-boom. Il crée une activité théâtre. En histoire antique, il emmène les élèves à Rome ; en histoire contemporaine, il fait venir Mendès France comme conférencier pour les élèves de terminale. En dessin, les professeurs sont les grands peintres Carrade et Chaminade. En musique, il dirige lui-même une chorale de haut niveau, qu'il emmène chanter en Allemagne. Comme il est en avance sur tout, il l'est aussi sur la réconciliation franco-allemande.

Grâce à lui, et à son ami censeur Jean-Pierre Hammel, la « boîte à caramels » traverse sans encombre la tourmente de mai 1968. Ce directeur à la fois traditionnel et visionnaire est resté un professeur toute sa vie. Il faisait passer lui-même, le jeudi, les « réparations » de latin. La « réparation », c'était une colle dépourvue de sa connotation punitive...

En 1986, Georges Hacquard prend sa retraite, à l'âge de 68 ans, heureux d'avoir davantage de temps à consacrer à la musique classique et à la culture occitane. Il laisse derrière lui une École alsacienne en pleine forme, qui est aujourd'hui l'une des trois écoles privées les plus reconnues à Paris pour la qualité de sa pédagogie. ■

En vente vendredi 16 et samedi 17 mai avec votre Figaro

NOUVELLE FORMULE

Exclusif
En Centrafrique avec les forces spéciales françaises

En couverture
La face cachée du festival de Cannes

Rencontre
Henri Guaino, l'homme qui dit non

Cover story
Charlotte Gainsbourg
Troublante icône

Interview
Deepak Chopra
Guérisseur d'âmes

Beauté
Les secrets des pros du red carpet

LE FIGARO
le carnet du jour
Le Carnet Blanc
Tous nos conseils pour votre mariage
Demandez-le gratuitement !
Par courrier :
Le Carnet du Jour - Le Figaro
14 boulevard Haussmann - 75009 Paris
Par Email : mariage@figaromedias.fr

Christine Lagarde, vendredi, dans les rues de la vieille ville de Rabat, au Maroc, où elle était en visite trois jours. FMI

Les petites confidences de Christine Lagarde

Marie Visot
mvisot@lefigaro.fr

ENVOYÉE SPÉCIALE À RABAT (MAROC)

La semaine dernière, « Le Figaro » a suivi la directrice générale du FMI pendant trois jours au Maroc. Sa fonction, la Commission européenne, sa nostalgie de la France, sa vie privée... Entre un petit déjeuner avec des femmes, une intervention devant des étudiants et une rencontre avec le roi, l'ancienne ministre des Finances de Nicolas Sarkozy se livre.

Elle a été avocate, présidente du cabinet américain Baker & McKenzie, ministre du Commerce extérieur, de l'Agriculture, patronne de Bercy. Elle est aujourd'hui directrice générale du FMI. Et après ? Celle qui fut désignée, fin 2009, meilleure ministre des Finances par le *Financial Times* – qui la qualifiait alors de *« star parmi les décideurs financiers de la planète »* – avant d'être la première femme nommée à la tête de l'une des plus puissantes institutions internationales sourit quand on lui pose la question : *« Je crois que le seul job qu'on n'a pas imaginé pour moi, c'est pape ! »* Et c'est par une subtile pirouette que Christine Lagarde élude la question.

Bien sûr, elle sait que son nom circule dans certains cénacles à Paris, Berlin et Bruxelles pour la présidence de la Commission européenne. Bien sûr, elle voit passer les indiscrétions dans la presse. Mais *« c'est un sujet qu'elle n'aborde jamais, ce sont surtout ceux qui en ont envie pour elle qui fantasment »*, assure l'un de ses proches. En cette journée de mai, en déplacement au Maroc, la directrice générale du FMI depuis juillet 2011 ne dira officiellement rien de plus. Elle confiera quand même une petite anecdote, lâchée sur le ton de la plaisanterie : son compagnon, qui vit dans le sud de la France, a supposé qu'il existait des lignes Marseille-Bruxelles. *« Quand il m'a dit ça, j'ai ri... et je suis passée à autre chose »*, remarque-t-elle.

Christine Lagarde, face à la persistance de la rumeur, n'en a pas moins fait passer le message, il y a plusieurs semaines, lors d'une réunion interne, pour mettre les choses au point dans l'institution qui commençait à se poser des questions. Aujourd'hui, elle veut être très claire : *« J'ai un job à faire. Et il pourrait être renouvelé en 2016. »* Une manière d'évacuer aussi la question de son retour en politique française en 2017.

Ce jour-là, donc, c'est à Rabat, au Maroc, qu'elle « fait le job ». Qu'elle vient encourager les réformes amorcées dans un pays qui bénéficie d'une « ligne de précaution et de liquidité » (LPL) du FMI, une sorte de garantie qui peut être activée en cas de besoin. La mission commence, comme elle en a imposé la tradition à ses équipes, par un petit déjeuner avec des femmes. Il y a là la patronne des patrons marocains, une syndicaliste, une banquière, deux écrivains, une militante qui se bat pour les droits des enfants nés hors mariage et deux entrepreneurs. Elles échangent sur tous les sujets, des freins à l'expansion économique à la situation féminine, en passant par la corruption et l'éducation. *« J'en apprends plus en deux heures avec des femmes qui parlent avec franchise qu'en deux jours de rencontres officielles »*, raconte la directrice générale. Les rencontres officielles, elle les enchaîne néanmoins au pas de course... Le roi, le chef du gouvernement, le ministre des Finances, le gouverneur de la banque centrale – avec qui il faut discuter d'un éventuel prolongement de la LPL. Mais aussi les membres du Conseil économique et social, le directeur d'un centre pour le développement des jeunes à qui elle remet un chèque de soutien du FMI ou encore des étudiants. Le tout ponctué de déjeuners et dîners officiels gargantuesques. *« Le secret, c'est de manger de toutes petites bouchées... »*, murmure-t-elle. Sa parole – elle rappelle en plaisantant à un de ses interlocuteurs que la presse française l'avait surnommée à ses débuts en politique *« Christine Lagaffe »* – semble être désormais bue comme du miel. À un journaliste marocain qui l'interroge sur sa *« recette miracle pour faire baisser le chômage »*, elle répond malicieusement que, si elle l'avait, elle serait *« sûrement la femme la plus populaire du monde ! »*.

Toujours ni viande ni alcool

Question popularité, Christine Lagarde pourrait pourtant faire des jaloux ! Protocolairement, le directeur général du FMI a statut de chef d'État. Et est donc reçu comme tel, avec tous les honneurs, dans tous les pays où il se rend. Dans la vieille ville de Rabat, qu'elle a tenu à voir pendant ce séjour, les habitants se retournent sur son passage. *« C'est Christine Lagarde, je reconnais sa coiffure ! »*, lâche ainsi une dame sur le pas de sa porte. Elle se laisse prendre en photo par tous ceux qui le lui demandent. Avec le chef français de la Villa Mandarine, où elle emmène dîner son équipe avant de repartir, qui sort de la cuisine pour lui dire *« à quel point (il) l'admire »*, elle prend le temps de discuter de ses recettes. Bref, elle n'a pas changé, Christine Lagarde : toujours aussi exigeante dans son travail – elle n'hésite d'ailleurs pas à admonester ses collaborateurs quand elle estime qu'un rendez-vous n'a pas été assez bien préparé ou que ses fiches ne sont pas complètes. Mais conservant en toutes circonstances le sourire et la prévenance qui font sa marque de fabrique depuis tant d'années. Le changement, il tient davantage aux deux *bodyguards* qui ne la lâchent désormais plus d'une semelle. Ils sont une équipe de cinq à se relayer. Cet après-midi-là, où elle prend le temps d'aller faire quelques longueurs dans la piscine de l'hôtel entre deux rendez-vous, Jamie, une femme qui a passé huit ans dans les marines américains avant de se consacrer à la sécurité des hautes personnalités, ne la quitte pas des yeux.

Cette vie faite de voyages ne la dérange pas. Au contraire. *« Cela fait vingt ans que je fonctionne comme ça »*, rappelle-t-elle. Aujourd'hui, elle a trouvé son équilibre. Professionnel d'abord. *« Je crois qu'au FMI, ils ont été durs avec moi quand je suis arrivée. Je prenais la tête d'une institution en état de choc* (Dominique Strauss-Kahn avait dû la quitter après l'affaire du Sofitel de New York) *et je n'étais de surcroît pas docteur en économie. Mais soit je n'ai pas voulu le voir, soit j'ai oublié cette période. Tout ça est derrière nous. Je m'amuse beaucoup, même si la matière est ardue et que ce n'est pas sexy tous les matins ! »* *« Nous sommes aujourd'hui tous hyper soudés derrière elle »*, insiste son équipe. Au sein de laquelle il y a une satisfaction unanime d'avoir œuvré à stabiliser la zone euro.

Personnel ensuite. Sa vie à Washington est bien organisée. La ville a indéniablement changé depuis qu'elle y a vécu en 1974, alors qu'elle passait une année, à la fois studieuse et joyeuse, sur les bancs de la Holton-Arms School, une école pour jeunes filles, située dans la chic banlieue ouest. Mais elle s'y sent bien. Quand elle peut, elle y circule à vélo, va faire son marché bio – elle ne mange toujours pas de viande ni ne boit d'alcool. Après avoir habité quelque temps un appartement meublé près de son bureau, elle en a finalement trouvé un autre, *« avec une piscine sur la terrasse du dernier étage de l'immeuble ! »*. Un « must » pour cette ancienne championne de natation synchronisée qui fait quelques longueurs dès qu'elle le peut.

Et puis il y a Xavier Giocanti, son compagnon depuis des années, chef d'entreprise dans le bâtiment à Marseille. *« Il la raccroche à la réalité »*, souligne un proche. Dès qu'elle peut, elle le retrouve pour quelques jours dans la Cité phocéenne. À Pâques, elle est descendue avec l'un de ses fils rejoindre la tribu Giocanti. Balades et grandes tablées au menu. Elle se dépeint comme la grand-mère du petit-fils de Xavier. *« La famille, pour lui qui est à moitié corse, c'est sacré. »* Il aurait dû être à Rabat, avec elle, ce jour-là. Mais *« une affaire importante »* l'a retenu. *« Il me rejoindra en Jordanie demain,* confie-t-elle. *Anne Sinclair était de tous les déplacements de DSK, Xavier réussit à se libérer à peu près une fois sur trois. »* Christine Lagarde, cette femme que l'on a connue si forte et si discrète en France, semble avoir besoin de cette présence à ses côtés. Elle évoque un *« soutien affectif »*, parle de sa *« gentillesse et* (de) *sa générosité »*, de son côté *« attentif et plein d'humanité »*.

Un brin de nostalgie

Son *« autre famille »*, comme elle le dit, ce sont ses anciens collaborateurs à Bercy. Elle loue leur *« fidélité »*, parle de la *« tendresse »* qu'elle a pour chacun d'eux – eux qui ont créé l'association La Grande Dame quand elle a quitté Paris. En décembre dernier, comme ils le font tous les ans, ils se sont retrouvés pour dîner dans un salon de la Maison des Centraliens. Entre les membres de son cabinet du Commerce extérieur, de l'Agriculture et des Finances, ils n'étaient pas loin de cent ! *« Elle a pris le temps de demander des nouvelles de chacun »*, relève un ancien, avec un brin de nostalgie. *« On n'est pas là pour parler politique ; c'est plutôt un condensé de souvenirs d'une époque dense, mais extraordinaire humainement »*, raconte Pierre-Alexandre Teulié, qui fut l'un de ses proches conseillers aux Finances et a aujourd'hui créé Gov, un outil de notation sur smartphone des hommes et femmes politiques.

« Je suis tellement fière d'eux, ils ont de superbes parcours », s'enthousiasme la « patronne », comme ils l'appellent. Et de citer aussi Jacques Le Pape, qui a rejoint Air France-KLM, entreprise dirigée par son dernier directeur de cabinet, Alexandre de Juniac ; Yohann Bénard, qui fait son chemin chez Alcatel ; Christophe Bonnard, patron de Sogeti France, filiale du géant Capgemini. Du directeur du Trésor, Ramon Fernandez, avec qui elle a affronté les moments les plus durs de la crise financière et dont le départ est justement annoncé ce jour-là, elle parle aussi avec bienveillance. *« J'espère qu'il sera heureux* (chez Orange), *mais je n'ai pas vraiment de doutes, Ramon a une propension naturelle au bonheur ! »*

À l'entendre évoquer ces souvenirs, on pourrait penser que la France lui manque. *« Oui et non »*, répond l'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy, en prenant soin de donner une réponse qui ne puisse en aucun cas être interprétée politiquement. *« Il y a davantage de moments de vie et de convivialité en France, il ne faut pas se le cacher. »* Et si l'un de ses fils termine ses études d'architecte aux États-Unis, l'autre est à Paris, participant à une aventure entrepreneuriale. Quant à la politique française, elle dit *« ne pas la regarder de trop près »*.

Aujourd'hui, Christine Lagarde assure être *« heureuse »*. Car tout va bien pour elle, et *« tout sourit »* à ses deux fils. « L'affaire Tapie » – dans laquelle elle est impliquée pour avoir accepté le recours à l'arbitrage dans le litige opposant l'homme d'affaires au Crédit lyonnais lorsqu'elle était ministre de l'Économie – est peut-être la seule ombre au tableau. *« J'ai tout dit. Je reste à la disposition de la justice »*, dit-elle, en répétant certainement l'élément de langage préparé par son avocat. Mais quand elle lâche un peu prise, elle l'admet : *« C'est pesant, c'est vrai. Pesant parce que vous êtes sûre de la décision que vous avez prise et qu'il y a pourtant une suspicion ; et parce que l'on ne sait pas combien de temps cela va durer. »* Elle n'en dira pas plus, elle a déjà la tête ailleurs. Au Portugal, au Danemark, au Mozambique, à Bruxelles et à Londres... Autant de destinations où elle doit se rendre avant la fin du mois. ■

« Je crois que le seul job qu'on n'a pas imaginé pour moi, c'est pape ! »
CHRISTINE LAGARDE FMI

L'Angleterre n'est plus une île

Un grand journaliste britannique nous trace un portrait de la décadence de la démocratie anglaise. En contrepoint, une biographie de Disraeli à son zénith victorien. Contraste cruel.

CHRONIQUE
Éric Zemmour
ezemmour@lefigaro.fr

L'Angleterre est une île. En ouvrant le livre de Peter Oborne, on se rassure comme on peut. Après l'avoir refermé, on est convaincu que le tunnel sous la Manche ne laisse pas passer que les trains. Le portrait que trace notre grand journaliste britannique de la décadence de la démocratie anglaise est tellement proche de la nôtre qu'on en reste stupéfait, interdit. Bien sûr, au-delà des noms des protagonistes, qu'on ne connaît pas toujours, nous n'avons ni la reine ni la Chambre des lords et ils n'ont ni l'ENA ni le cumul des mandats ; et contrairement aux Britanniques, nous n'avons pas suivi les Américains dans leur « croisade » en Irak, mais nous avons l'euro dans nos poches. Et pourtant, si tout est différent, presque exotique, parfois même abscons, tout est pareil. Oborne nous décrit la montée en puissance d'une classe politique de plus en plus professionnalisée, qui ne s'occupe que de son sort personnel, vit entre soi, liée étroitement au monde des affaires et aux médias, avec lesquels elle entretient des relations endogamiques, qui livre des pans entiers de la souveraineté étatique aux experts, où la différence idéologique entre gauche et droite n'a plus aucun sens, qui dynamite les institutions ancestrales du pays, et méprise un peuple, dont elle se moque des souffrances et des revendications, ne songeant qu'à trouver les méthodes les plus modernes de marketing empruntées au privé, pour mieux le manipuler.

Vraiment, cela ne vous rappelle rien ? Oborne nous décrit un Tony Blair quasi luciférien, loin de l'image iconique laissée par la presse française. Mais ce Blair, diable de séduction, ne fut-il pas le modèle de Nicolas Sarkozy et de Manuel Valls ? Ce Blair qui amasse une véritable fortune depuis qu'il a quitté le pouvoir, à coups de conférences grassement rémunérées aux quatre coins de la planète, n'est-ce pas Nicolas Sarkozy ?

Quand l'Angleterre était la mère des démocraties parlementaires, le personnage le plus important du gouvernement était le fameux chief whip, le ministre chargé de la discipline du groupe parlementaire majoritaire, et

> En France comme en Angleterre, les conséquences sont les mêmes. L'abstention devient massive ; le peuple se détourne de cette classe politique qui s'est détournée d'elle

lien entre celui-ci et le premier ministre. Depuis Blair, le chargé de presse, qui n'était jadis qu'un troisième couteau anonyme, est devenu un des personnages centraux du pouvoir. Mais en France, Hollande n'a-t-il pas fait premier ministre le responsable de la communication de sa campagne présidentielle ?

La gauche britannique, mais aussi la droite de Cameron, ne jure que par la « modernisation ». Pour s'adapter à la mondialisation, pour favoriser les grands groupes internationaux et la finance. En France, nous avons la « réforme », mantra de nature théologique qui rassemble, à l'UMP comme au PS, les « modernes » qui n'ont pas de mots assez durs pour les « conservateurs » de tous les camps. Depuis Blair encore, la gauche anglaise, mais aussi la droite tory, a adopté le concept de « triangulation », imité de Bill Clinton, qui consiste à prendre les idées et principes de l'adversaire, pour mieux s'installer au centre de l'échiquier politique, et repousser tous les adversaires comme « extrémistes ». Et qu'a donc fait Hollande avec sa « politique de l'offre » et son « pacte de responsabilité » ?

En France comme en Angleterre, les conséquences sont les mêmes. L'abstention devient massive ; le peuple se détourne de cette classe politique qui s'est détournée d'elle. En Angleterre, on vit sous la domination des professionnels de la politique, qui après avoir été députés, deviennent lobbystes. En France, c'est le règne des attachés parlementaires et des attachées de presse, sans oublier les lobbys gays ou antiracistes et patronaux. Oborne a retrouvé dans l'histoire de la Grande-Bretagne beaucoup de points communs avec l'Angleterre du XVIII[e] siècle et du début du XIX[e] siècle, où *« on participait à la vie politique pour satisfaire des intérêts personnels, familiaux ou locaux… À la manière de l'Aristocratie du XVIII[e] siècle, la classe politique peine à comprendre la séparation entre l'intérêt public et les intérêts privés. Elle utilise les moyens de l'État au bénéfice d'individus ou de groupes ; elle est l'ennemie de la notion bourgeoise de vie privée. »*

Les temps prédémocratiques, ceux du suffrage censitaire et des « bourgs pourris », ressemblent paradoxalement à notre ère postdémocratique. Nous connaîtrons donc – nous le voyons déjà – le retour des violences populaires, émotions, jacqueries, qui émaillaient nos pays jusqu'à l'avènement apaisant du suffrage universel. En Angleterre, la parenthèse démocratique du XIX[e] siècle semble déjà loin. Cette période victorienne, tant moquée pour son rigorisme puritain, fut aussi celle où une élite imprégnée de valeurs chrétiennes et romaines a *« reconnu la notion du domaine public, d'où les intérêts privés sont bannis et dont les affaires sont traitées avec impartialité… »*. Elle fut incarnée emblématiquement par Gladstone, le grand et vertueux chef des Whigs. Son grand adversaire, à la fois combattu farouchement et admiré secrètement, s'appelait Disraeli. Quand on lit l'excellente biographie de James Mc Cearney, on comprend mieux pourquoi Disraeli était le vilain petit canard de la blanche couvée victorienne. Il n'était pas un propriétaire terrien mais fils d'écrivain, juif converti à l'anglicanisme, et dandy libertin dans un univers compassé et puritain. Ce Disraeli devint pourtant le chef du parti tory – les conservateurs – et s'avéra le chantre le plus talentueux des traditions britanniques, la monarchie, la religion anglicane, et la grandeur de l'empire. Il devint l'ami de la reine Victoria dont il fit une impératrice des Indes. Son romantisme littéraire à la manière de Byron ou de Victor Hugo jeune lui avait fait comprendre que seules les institutions traditionnelles, la monarchie, la nation, le paternalisme des grands propriétaires terriens étaient finalement le moins mauvais rempart pour protéger le peuple des appétits insatiables de la bourgeoisie libérale. Une révolution conservatrice aux antipodes de la modernisation chère à Tony Blair et à tous ses émules de la droite française. ■

LE TRIOMPHE DE LA CLASSE POLITIQUE ANGLAISE
Peter Oborne,
Édition Michalon,
325 p., 24 €

BENJAMIN DISRAELI
James Mc Cearney,
Édition Pierre Guillaume de Roux,
288 p., 28,50 €

Dernières nouvelles du médecin de campagne

Une jeune médecin généraliste se raconte depuis ses études jusqu'à son installation dans un village. Témoignage sucré-salé sur un système de santé qui, lui aussi, est malade.

TÊTE À TÊTE
Charles Jaigu
cjaigu@lefigaro.fr

Tout est parti de quelques tweets. *« Cent quarante caractères, c'est un peu court »*, note la jeune femme de 34 ans. Elle a les cheveux courts, une paire de lunettes colorées, et un air timide. Les tweets ont donc été transformés en blog. La jeune médecin se cherchait un pseudo, elle a vu un tube de dentifrice au fluor. Elle sera donc « Fluorette ». À ne pas confondre avec « fluette » ou « compter fleurette ». Elle apparaît masquée, car cette généraliste, qui s'est installée il y a quelques années en Alsace, n'a pas le droit de faire de la publicité, directe ou indirecte, sur la façon dont elle exerce son métier. Un blog médical ou un livre peuvent être considérés comme une manière d'en faire. L'un des pionniers en la matière, l'écrivain Martin Winckler, avait lui aussi forgé ce pseudo dans les années 1980 pour échapper à l'interdiction de raconter sa vie de médecin tout en l'exerçant. Mais Winckler rêvait d'écrire. Fluorette est plus modeste. Elle n'a pas eu de projet de livre. C'est l'éditeur qui l'a dénichée. Du blog au livre, Fluorette passe de la médecine 2.0 à la galaxie Gutenberg. La rencontre des deux a engendré un texte un peu hybride, gentiment mutant, un livre-blog qui se lit très bien : des vignettes, des instantanés qui en disent long. Une vie quotidienne à la première personne qui multiplie les petites études des cas ordinaires. Le curé de campagne de Bernanos aurait-il tenu un blog ? Sans doute pas, car son âme se livrait à Dieu, pas à ses brebis. Mais les temps ont changé, le médecin généraliste n'est plus un héros moderne, comme au temps des Lumières, ou un bourgeois respectable – certes trompé par sa femme –, comme Charles Bovary. Il est une gare de triage, dénigré par ses collègues spécialistes. Il est le mal-aimé des systèmes de remboursements. Il a le blues.

On comprend que le blog, pour le médecin livré à lui-même, soit une planche de salut. Ce n'est pas une échelle vers le Ciel, mais un pont-levis pour franchir un fossé de solitude. Car cette médecine « de ville », selon l'expression consacrée, est « *dénigrée* » par les praticiens hospitaliers, par les spécialistes, supposément sortis dans « la botte » des interminables études médicales (neuf ans en tout, dont trois en internat, trois en externat). *« On nous forme pour être autosuffisants, jamais malades, jamais en défaut »*, raconte Fluorette. *« Par le biais de mon blog, j'ai des conversations avec d'autres médecins. Cela crée de l'émulation. »* Loin du travail d'équipe hospitalier, idéalisé par *Dr House*, Fluorette a besoin de se renseigner et de parler avec *« ces médecins dont je ne connais pas le visage »*, les autres blogueurs – une soixantaine peut-être sur les 107 000 généralistes recensés en 2013. Elle a ainsi rejoint un collectif de 24 médecins blogueurs qui ont fait des propositions de réforme de la médecine générale, comme on peut le lire sur le blog de « Docteur V » : *« L'exercice hospitalier et salarié est devenu un modèle unique pour les étudiants en médecine, conduisant les nouvelles promotions de diplômés à délaisser de plus en plus un exercice libéral qu'ils n'ont jamais rencontré pendant leurs études »*, regrettent les intéressés, avant de dérouler une longue liste de propositions censées rompre avec l'*« hospitalocentrisme »* en vigueur. Fleurette a rencontré Marisol Touraine, avec ce collectif. Elle admet sa déception : *« Elle ne nous a pas écoutés. »*

Notre blogueuse a un côté curé de campagne, justement. *« Je suis très empathique, mais je pense que ça va mieux »*, admet-elle. Elle s'attache aux patients, malgré elle. Le médecin d'antan écoutait aussi les âmes en auscultant les corps, aujourd'hui, il enchaîne les cartes vitales à 23 euros la consultation. Notre médecin diariste raconte sa vie, mieux qu'un reportage au JT de 20 heures, même si on croise toujours les mêmes problèmes : la Sécu qui se vide de son sang, les patients qui se pressent dans les salles d'attente pour un oui ou pour un non, la rémunération à l'acte qui est trop faible. Fluorette a voté Hollande. Mais elle en est revenue. Comme beaucoup de Français, elle n'est plus nulle part.

Elle voudrait une Sécurité sociale beaucoup plus vigilante – à ses yeux elle favorise toujours autant l'approche quantitative, et fait le minimum pour dissuader les médecins d'enchaîner les consultations. *« Je pourrais recevoir deux fois plus de patients dans la journée. J'en reçois entre vingt et trente. Le médecin avec qui je partage mon cabinet en reçoit quatre-vingts. Il a plus de rhumes et de grippes, j'ai plus de cancéreux et de diabétiques. »* Pourquoi un tel stakhanovisme ? *« La Sécu favorise un gros volume de consultations avec un faible nombre d'arrêts »*, explique Fluorette, et *« les médecins qui enchaînent les consultations éclairs ont l'impression de bien travailler parce qu'ils font des heures »*. Fluorette suggère de plus longues consultations, dont le rôle préventif serait plus efficace. Une façon de réévaluer la rémunération à l'acte, évidemment : passer d'un quart d'heure en moyenne par patient à une demi-heure ?

Fluorette, avec tout son humanisme, tout son scrupule, toute sa bonne conscience, reconnaît qu'il faut sélectionner le remboursement des maladies graves. La médecine universelle est un mythe. Une illusion d'après-guerre, quand les vieux ne vieillissaient pas, quand les Français étaient durs au mal. *« Les gens ne consultent plus pour les mêmes choses. Maintenant, pour une gastro, il faut être vu dans l'heure. Certains ne viennent jamais. J'ai vu des mains coupées, des infarctus de deux jours »*, nuance-t-elle. Il y a ceux qui appellent pour qu'elle prépare une prescription qu'ils passeront chercher entre deux courses. *« Et la pizza, vous la voulez avec ou sans pepperoni ? »*, demande l'auteur. *« On est en train de transférer sur la pointe des pieds la sécu vers les mutuelles »*, constate-t-elle. Alors, il faut sauver ce qui peut l'être. *« Il faut oser se demander si certaines chimios ne sont pas trop chères parce que inutiles »*, dit-elle. On se dirige aussi vers le déremboursement de la procréation médicalement assistée, mais *« cela ne va pas de soi, car il y a un vrai problème d'infertilité masculine »*, note-t-elle – même si les effets pervers d'une tendance de fond – avoir des enfants de plus en plus tard – ne peuvent pas être assumés par la Sécurité sociale. *« On sait que les médicaments anti-Alzheimer ne servent pas à grand-chose. Que la statine, un médicament contre le cholestérol, est distribuée large manu… »* Alors, découragée, va-t-elle revendre son stéthoscope sur eBay ? *« Pour l'instant je reste. Mon mari est dans le privé, il pourrait partir loin. Mais on s'attache aux gens. Le métier en lui-même tient ses promesses. Ce qui me dérange, c'est notre ministère. »* ■

SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

> Les gens ne consultent plus pour les mêmes choses. Maintenant, pour une gastro, il faut être vu dans l'heure. Certains ne viennent jamais. J'ai vu des mains coupées, des infarctus de deux jours

PROMENADE DE SANTÉ
Chroniques d'une jeune généraliste.
Fluorette,
Grasset,
333 p., 16,90 €

DOMINIQUE STRAUSS-KAHN

■ Passage sur France 2, ce soir, dans un documentaire sur l'euro, sortie du film *Welcome to New York*, qui retrace l'affaire Nafissatou Diallo… L'ancien ministre de l'Économie de Lionel Jospin revient sur la scène publique trois ans après son incroyable chute. La philosophe Chantal Delsol l'analyse, sur le plan moral, comme un des événements les plus contradictoires de notre époque. Elle s'inquiète de la banalisation du scandale et note que nos consciences collectives et personnelles relativisent de plus en plus les notions de bien et de mal. L'historien Christian Delporte pense que les Françaises ne sont pas prêtes d'oublier l'épisode du Sofitel. Le politologue Gaël Brustier met en avant, quant à lui, l'apport intellectuel de DSK au sein du PS et déplore le vide idéologique qui le caractérise aujourd'hui.

DSK : une star certes, mais un modèle ?

Il y a trois ans, l'événement DSK avait joué le rôle d'un coup de tonnerre dans un ciel bleu. On attendait l'élection présidentielle, et on attendait que DSK soit candidat. Il représentait même, pour le PS, le candidat le plus sérieux, le plus estimable, et surtout le plus capable de l'emporter. En outre, l'intéressé était une sorte de mascotte des médias, pur produit de cette génération arrivée tôt en politique et précédée d'un air de jeunesse et d'aventure, portant beau, bien diplômé à la française et donc considéré comme compétent à la française, c'est-à-dire techniquement compétent. La chute de ce favori provoqua une espèce de sidération. Mais pas seulement parce que c'était une star qui chutait, ni parce que le PS n'allait désormais plus trouver de candidat convenable pour la présidentielle. Surtout, en raison de la dissonance douloureuse que cet événement provoquait dans les consciences : on ne savait pas comment jauger cela.

Le viol d'une femme de chambre dans un hôtel, de façon aussi infâme que brutale, s'aggravait de divers facteurs. La victime était noire, ce qui laissait apparaître le crime à l'instar d'une horreur colonisatrice. Et l'affaire ne se dévoilait pas seule, elle était bientôt suivie d'autres faits, on apprenait que l'intéressé était un coutumier de bacchanales tout à fait répugnantes.

L'opinion était pétrifiée parce qu'elle ne savait pas ce qu'il fallait en penser. D'un côté, la passion pour la débauche représente une dimension élémentaire de notre postmodernité : les ouvrages de Catherine Millet se vendent infiniment mieux que ceux d'auteurs édifiants ! Les médias adorent les extravagances de la Gay Pride. Plus c'est gore, plus c'est intéressant, et valorisé. Les sites de rencontres adultères arrachent à nombre de journalistes des larmes de joie. DSK devait donc apparaître comme un héros et même un super-héros – d'une certaine manière, c'est bien ce qui arriva, d'autant que cela permettait de ridiculiser les Américains, puritains comme des protestants du XIXe, des pudibonds grotesques. Certes, mais les féministes étaient embusquées non loin et ont fait valoir que tout est permis, mais à condition que tous les protagonistes soient consentants. La passion pour la débauche trouve donc une limite : elle ne doit pas s'exercer à l'encontre de partenaires qui, sans consentement, deviennent des victimes. Par là, DSK, en raison de son aura politique et de sa fortune personnelle, devenait lors de ces bacchanales un virtuose de l'abus d'autorité, et conséquemment une sorte de monstre. Cependant que l'opinion dominante, dont la conscience tournait comme une girouette dans toutes les directions, en restait sonnée.

On ne sait pas très bien si l'intéressé est le satyre cornu qui esclavage les filles d'hôtel africaines ou le surhomme des plus belles débauches postmodernes : cette incertitude laisse comprendre pourquoi l'intéressé réapparaît aujourd'hui, vêtu de probité candide, et plus héros que jamais.

> Il n'y a plus beaucoup d'indignation dans notre société, puisqu'un tel homme remonte sur son piédestal de héros aussi rapidement, et la scène publique recommence à lui jeter des fleurs

Quelle leçon pourrions-nous tirer de cet événement ? Par lui, une partie de l'opinion dominante a compris que tout n'est pas permis et qu'il doit y avoir quelque part des limites au libertinage, ce qui est un scoop (je ne parle pas de l'opinion majoritaire, qui connaît parfaitement l'existence de ces limites mais qui n'a pas voix au chapitre). Il s'est produit une sorte de sursaut naturel de la conscience, suggérant que le libertinage, quoique si moderne, peut aussi produire ses perversions. Allons-nous tirer de cette affaire la certitude intime qu'une star n'est pas un modèle, ce qui améliorerait singulièrement notre intelligence du monde ? Il semble que nous n'en soyons pas encore là. Car en même temps, cet événement laisse penser que tout est possible, que tout peut arriver sans choquer grand monde, c'est-à-dire qu'il n'y a plus beaucoup d'indignation dans notre société, puisqu'un tel homme remonte sur son piédestal de héros aussi rapidement, et la scène publique recommence à lui jeter des fleurs.

Entre le tout est possible et le tout n'est pas permis, notre conscience morale si éprouvée par l'escamotage des repères, des référents et des principes tout au long de deux siècles d'illusionnisme, ne sait plus comment s'en sortir. Une conscience morale sert à trier entre le bien et le mal. Mais trier au nom de quoi ? Nous ne le savons plus du tout. L'affaire DSK a aujourd'hui cessé de nous scandaliser, parce que nous nous y sommes habitués ; et nous nous y sommes habitués parce que nous n'avons jamais su, au juste, pourquoi nous étions scandalisés. Aussi faut-il nous attendre à bien d'autres de ces événements cyniques, dont l'opinion dominante ne veut pas savoir s'ils sont terribles ou glorieux, obscènes ou hilarants.

CHANTAL DELSOL
POUR « LE FIGARO »

La philosophe constate une banalisation du scandale qui accélère la perte de repères et de principes de notre société.

Un retour improbable

« *En politique, tant qu'on est physiquement vivant, on n'est pas mort.* » La formule experte attribuée à Patrick Balkany sonne comme un espoir de retour pour Dominique Strauss-Kahn. Après tout, il ne serait pas le premier exclu de la République à revenir dans le jeu politique : en France, la traversée du désert suivie d'un come-back constitue une étape classique dans le parcours de la plupart des hommes politiques. Fin février, un sondage du *Parisien Magazine*, finalement non publié, indiquait que, pour 56 % des personnes interrogées, DSK ferait mieux que François Hollande à l'Élysée, mieux même qu'Alain Juppé, Nicolas Sarkozy ou Manuel Valls. Pourtant son retour, à moyen ou long terme, reste improbable, voire impossible.

Tout retour réunit au moins trois conditions : l'action stratégique, la réceptivité de l'opinion, la conjoncture qui permet de « forcer le destin ». On ne revient jamais seul en politique. Il faut des amis, des fidèles, des relais actifs qui tissent silencieusement la toile, agissent sur les structures partisanes, les élus, les médias, crédibilisent la résurrection. Pour DSK, qui n'a jamais bénéficié d'une base militante solide, rien n'indique qu'on en soit là. Les fameux strauss-kahniens se sont volatilisés, emportés par le Sofitel et le hollandisme. Si Hollande est réélu en 2017, l'horizon de Strauss-Kahn sera bouché. S'il échoue, l'appétit des quadras et des quinquas du PS (Valls, Hamon, Montebourg…) s'aiguisera en perspective de 2022, fermant la porte à ses éventuelles ambitions. En matière de retour, les pires pièges sont toujours tendus par les hommes de son propre camp.

Bien sûr, il ne serait pas le premier homme politique à faire son retour après des affaires judiciaires. Lui-même a subi la descente aux enfers entre 1999 et 2001 (affaires de la Mnef, de la cassette Méry, d'Elf-Aquitaine) avant de revenir, blanchi, et d'apparaître comme le potentiel premier ministre de Lionel Jospin, en cas de victoire en 2002. Mais les récents scandales auxquels son nom est mêlé (du Sofitel au Carlton) sont d'une autre nature, exceptionnelle dans la vie de la République. Les affaires politico-financières, qui émaillent la vie publique depuis près de trente ans, ont blasé les Français. Les questions de mœurs, qui touchent aux ressorts les plus sensibles de l'intimité, résonnent différemment dans l'imaginaire collectif. On peut notamment s'interroger sur l'attitude des femmes si DSK envisageait un retour.

Son image personnelle est durablement affectée. Or, après des « affaires », tout come-back repose sur deux fondements : la clémence de l'opinion et la redéfinition de l'image. Si Alain Juppé a pu revenir dans la vie politique, c'est parce qu'il apparaissait comme une victime (il « payait » pour les autres) et que, dans l'épreuve de l'exil qu'il s'était imposé, il avait changé, il était devenu plus sage. Lui refuser le pardon eût été considéré comme une forme d'acharnement. A contrario, l'opinion ne regarde pas DSK comme une victime et la théorie du complot, esquissée en 2011, a fait long feu.

Les Français savent faire la part des choses : le comportement personnel de DSK n'efface pas sa compétence économique. En période de crise, ils rêvent de l'homme providentiel : Strauss-Kahn devait être celui-là. Plus qu'un souhait pour l'avenir, le sondage du *Parisien Magazine* manifeste un regret, dynamisé par la défiance à l'égard de Hollande. La force de DSK, c'était l'opinion : hier, elle poussait à sa candidature ; aujourd'hui, elle ne manifeste aucun « désir » de le revoir. L'espace partisan s'est reconstruit sans lui. Pour rebâtir son image et voiler celle de l'homme menotté par la police de New York, combien de temps lui faudrait-il ? Dix ans ? Davantage ? À son âge, 65 ans, une éternité politique sans espoir de retour.

** Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Versailles Saint-Quentin (UVSQ). Directeur du « Temps des médias ». Dernier livre : « Come back ! ou l'art de revenir en politique » (Flammarion, 2014).*

DESSINS DORIBIT 2

CHRISTIAN DELPORTE

Pour l'historien*, les Français n'ont pas la même indulgence pour les affaires de mœurs et les scandales financiers.

Le PS privé de tension idéologique

Il fut un temps où le Parti socialiste pensait. Il fut un temps où, par-delà les clivages et les contradictions, un débat faisait vivre le parti de François Mitterrand ou de Lionel Jospin. Il fut un temps où le PS donnait une interprétation du monde et faisait, dans la majorité ou dans l'opposition, vivre des idées. Depuis le congrès d'Épinay (1971), les questions relatives au rapport à la construction européenne, à l'évolution des rapports de forces mondiaux, à l'alliance atlantique ont été fondamentales pour comprendre les débats du PS et les dates charnières de 1983 (« parenthèse libérale ») ou de 1990-1991 (congrès de l'Arche, puis guerre du Golfe et signature du traité de Maastricht).

Plusieurs courants marquèrent l'histoire du parti d'Épinay : le Ceres et les rocardiens d'abord, puis la Gauche socialiste et le courant de Dominique Strauss-Kahn au tournant des années 2000. Deux hommes incarnèrent le mieux la tension idéologique au sein de la famille socialiste : Jean-Pierre Chevènement, qui claqua la porte du PS en 1993, et DSK, qui organisa un courant « réformateur » en son sein.

Il faut ainsi rendre justice à Dominique Strauss-Kahn, sans forcément lui donner raison. Reconnaissons à l'ancien ministre de François Mitterrand et de Lionel Jospin d'avoir fourni un effort conceptuel important et d'avoir abordé quelques-unes des questions fondamentales pour l'avenir du socialisme.

En avançant l'idée du « socialisme de la production », Dominique Strauss-Kahn contribua à donner à la social-démocratie l'opportunité d'un aggiornamento idéologique important. S'intéresser au processus de production, c'était se donner la possibilité de résoudre la question des inégalités là où elle voyait le jour, c'est-à-dire au cœur de l'activité économique. Dire que le socialisme ne consiste pas qu'en la redistribution, c'était prendre acte du fait que la social-démocratie ne pouvait plus agir comme pendant les Trente Glorieuses. Aspect essentiel du « strauss-kahnisme », le socialisme de la production mériterait donc d'être médité aujourd'hui, car, si l'on y réfléchit bien, il ne plaide pas pour le « moins d'État »…

Dominique Strauss-Kahn fut également l'un des premiers à comprendre et analyser les mutations de la géographie sociale mondiale. Dans *La Flamme et la cendre* (Grasset, 2002), il s'inquiète des conséquences de la montée en puissance des grandes métropoles mondiales et recherche les clés d'une gouvernance nouvelle.

Le rapport qu'il remit à Romano Prodi en 2004 fut l'une des dernières tentatives d'avancer un projet « d'union politique » européenne. Le destin du traité établissant une Constitution pour l'Europe scella pour longtemps le sort de cette ambition. Se révéla alors une forme d'aporie pour les socialistes en Europe : l'union politique en Europe ne se décrète pas et cette nouvelle configuration sociale qu'est l'UE a d'autant plus de mal à se politiser qu'elle est d'abord le produit de l'autonomisation relative mais réelle des élites des différents États-nations par rapport à leurs peuples respectifs.

L'ancien ministre de l'Économie de Lionel Jospin, qui milita pour des « nationalisations transitoires », dont on aurait aimé trouver la traduction à Florange sinon dans l'affaire Alstom, aurait sans doute fait preuve de davantage d'audace face à la chancelière Merkel afin de renégocier le traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance (TSCG). De l'audace théorique à l'audace pratique, DSK aurait en effet probablement mené une politique quelque peu différente de François Hollande.

La primaire socialiste de 2011 était faite pour voir débattre Arnaud Montebourg et Dominique Strauss-Kahn, le « démondialisateur » et le directeur du Fonds monétaire international. Le débat aurait été riche. Les circonstances en décidèrent autrement. Pour paraphraser Stuart Hall à propos du blairisme, la gauche française a entrepris depuis lors une *« grande parade vers nulle part »*. Reste à savoir si elle en reviendra un jour.

**Membre du PS et auteur de « La guerre culturelle aura bien lieu », Éditions Mille et Une Nuits, 2013.*

GAËL BRUSTIER

Le politologue regrette la fécondité de l'opposition doctrinale entre DSK et la ligne Chevènement.

CHRONIQUE
Luc Ferry
luc.ferry@yahoo.fr
www.lucferry.fr

L'innovation, futile ou utile ?

De toute évidence, l'innovation est la seule véritable source de croissance dans nos économies de marché. Rendant obsolète tout ce qui est ancien, elle nous incite, *volens nolens*, à adopter les nouveautés qu'on nous propose sans cesse dans tous les domaines, celui des objets de consommation, bien entendu, mais aussi de l'information, de l'art, de la mode, et même des mœurs. Il suffit de retrouver au fond d'un tiroir un portable des années 1990 pour mesurer à quel point notre environnement a changé. Certains s'en passent encore, sans doute, ou affectent ostensiblement de le faire pour marquer leur désapprobation à l'égard du monde moderne, mais ils sont de moins en moins nombreux.

Reste que pour avoir quelque chance de nous séduire, mais par là même aussi de créer des emplois, d'aider à la protection de l'environnement ou à la réduction des déficits publics, les innovations doivent être plus utiles que futiles. C'est d'autant plus vrai qu'elles ont souvent un côté obscur, voire destructeur. Par exemple, si j'étais libraire, je n'aimerais guère Amazon. Or la compétition mondiale force sans cesse davantage les entreprises à innover pour innover, sans que la fécondité des inventions soit toujours de mise.

La semaine passée, une une du *Parisien* attire mon attention. Je lis en gros et gras : « Les inventions qui vont changer nos vies ». Le slogan « changer la vie » me rappelle quelque chose. Il flottait déjà dans l'air des rues parisiennes en Mai 68 avant d'être repris, si je ne me trompe, dans la campagne électorale d'un futur président de gauche. Changer la vie, ce n'est pas rien ! C'est donc par cette promesse alléché que j'ouvre cet excellent quotidien. Patatras ! Première innovation censée changer ma vie… un aquarium sans eau ! Diantre ! Pas tout à fait convaincu que la chose bouleverse mon existence, je cherche à savoir au moins comment ça fonctionne. C'est tout simple : il n'y a pas non plus de poissons ! Tant mieux pour eux, remarquez, mais je m'empresse quand même de passer à la rubrique suivante, intitulée « Le nounours qui câline ». Soit. Là encore, je suis pris d'un doute quand je lis ceci sous la plume du journaliste enthousiaste : « *Cet adorable nounours tourne la tête dans la direction de celui qui le prend et, quand on le caresse, il réagit un peu à la manière d'un chaton qui pousse sa tête pour redemander des papouilles.* » J'avoue que je vois mal en quoi ça va révolutionner les quelques décennies qui me restent encore (dans le meilleur des cas) à polluer la planète. La suite est à l'avenant : des lunettes, totalement ridicules, qui vous permettent d'avoir en permanence l'écran de votre smartphone devant les yeux (quelle horreur !), des jumelles qui « *augmentent la réalité* » en vous donnant quelques informations historiques quand vous les braquez sur un monument (ça va être beau à voir en été quand des milliers de touristes japonais viseront la tour Eiffel), un écran de Skype qui se balade tout seul sur une espèce de trottinette électrique, j'en passe et des meilleures…

Si je vous fais part de ces innovations sidérantes, c'est qu'elles en disent plus long qu'il y paraît sur la logique de la mondialisation. Oui, j'y insiste, c'est vrai, l'innovation est vitale pour nos économies, et même plus largement pour l'avenir de la France et de l'Europe. La désindustrialisation de nos pays est une catastrophe économique et humaine. En l'absence d'une politique plus agressive en matière d'investissements innovants, c'est à coup sûr le déclin qui se profile à l'horizon. Il n'empêche, ce n'est sûrement pas en proposant des gadgets loufoques qu'on sortira d'affaire.

L'innovation ne présente d'intérêt qu'à condition de ne pas être grotesque, d'apporter réellement un progrès humain. Quand les scientifiques découvrent une molécule qui remplace l'interféron et guérit définitivement l'hépatite C en douze semaines, quand un ingénieur fabrique les LED, les ampoules électroluminescentes qui permettront à terme d'économiser des centaines de centrales électriques, voire plus simplement encore, quand Toyota brûle la politesse à Renault et Peugeot en créant la voiture hybride, les auteurs de ces innovations peuvent être fiers. Elles rendent un service réel, pas seulement à des « clients », mais plus largement à la collectivité si l'on considère que c'est ce type d'avancées qui permettra d'améliorer nos vies, peut-être même de résoudre la crise écologique. Vivent les innovations, donc, à condition toutefois qu'elles aient un sens et ne soient pas dérisoires.

ENTRE GUILLEMETS

100 000 citations et proverbes sur **evene.fr**

L'académie de Nantes invite les garçons à se mettre en jupe demain vendredi FRED DUFOUR/AFP

Alphonse Allais

Les jambes permettent aux hommes de marcher et aux femmes de faire leur chemin

CHRONIQUE
Pierre Rousselin
prousselin@lefigaro.fr

La nouvelle guerre froide idéologique a commencé

La confrontation avec le Kremlin à propos de l'Ukraine reste feutrée parce que les Européens ne veulent pas rompre les ponts avec la Russie pour ne pas compromettre leurs intérêts économiques. Vladimir Poutine l'a bien compris et ne va pas manquer de pousser son avantage. Mais loin des manœuvres sur le terrain, en Ukraine orientale et en Crimée, loin des sanctions très symboliques prises pour marquer le coup, il est un champ de bataille où la guerre bat son plein. C'est le terrain idéologique, qui avait été déserté, faute de combattants, depuis l'effondrement de l'URSS et la victoire par K.-O. du capitalisme sur le communisme soviétique.

Pendant un temps, avec le triomphe des démocraties et le ralliement de la Chine à l'économie de marché, le libéralisme était devenu la nouvelle religion planétaire. Le politologue américain Francis Fukuyama pouvait annoncer « la fin de l'histoire ». L'Occident, conduit par l'hyperpuissance américaine, pouvait rêver d'imposer son modèle de société à l'ensemble de la planète. Mais depuis que la crise a montré les faiblesses des démocraties et que les pays émergents relèvent la tête, la compétition a repris aussi dans le domaine des idées.

Le Kremlin n'a pas, comme au temps des soviets, d'ambition universaliste. Il ne cherche pas à restaurer le totalitarisme de Staline. Vladimir Poutine n'a pas la prétention de proposer un système de gouvernement pour faire le bonheur de l'humanité. Mais le maître du Kremlin s'est construit une doctrine très marquée, faite d'un mélange de nationalisme grand-russe et de nostalgie à l'égard de l'« épopée » soviétique, la grande guerre patriotique, l'empire des pays frères, la Russie des Russes… Tout cela est enrobé dans une prétendue défense des valeurs chrétiennes contre la décadence morale de l'Occident.

Le concours de chansonnettes de l'Eurovision, qui a vu, ce week-end, la victoire du travesti autrichien Conchita Wurst, aura été la première passe d'armes plutôt comique de cette nouvelle guerre froide idéologique.

> La victoire à l'Eurovision du travesti autrichien Conchita Wurst aura été la première passe d'armes plutôt comique de cette nouvelle forme de guerre

Le côté outrancier du spectacle, censé chaque année célébrer l'unité des nations européennes, ne pouvait mieux servir la propagande des lieutenants de Poutine. Pour Dmitri Rogozine, vice-premier ministre russe, le sacre par l'Eurovision de la drag-queen anticipe « *l'avenir de l'Europe* », où il n'y a déjà plus « *ni hommes ni femmes, mais seulement ça…* », selon la pensée profonde de Vladimir Jirinovski. Les commentaires sont aussi extravagants que les applaudissements de tous ceux qui ont voulu voir dans la consécration de la diva barbue un triomphe de nos libertés fondamentales.

À la différence de la vraie guerre froide et de la propagande soviétique, celle de Poutine n'a pas besoin du relais servile des partis communistes occidentaux. Il lui suffit de marquer des points directement auprès d'une large part de la population qui ne se pâme pas devant les vocalises de Conchita Wurst et ne voit pas dans la défense du mariage homosexuel ou dans la publicité des comportements sexuels les plus débridés une priorité de notre civilisation aux prises avec d'autres problèmes plus pressants.

Dans la plupart des pays qui vont voter le 25 mai pour le Parlement européen, les partis europhobes, de droite ou de gauche, manifestent leur sympathie pour le nationalisme de Vladimir Poutine. Cela flatte leur nostalgie de l'homme providentiel et ne semble pas troubler leur prétendu patriotisme. Au nom de ce même nationalisme mal assumé, un anti-américanisme, toujours diffus dans la société française, refait surface.

Il en est de même en Allemagne, où l'extrême prudence d'Angela Merkel est confortée par les sondages : une majorité de ses concitoyens est défavorable à un durcissement des sanctions contre le Kremlin et penche plutôt pour que Berlin retrouve une place incontournable, à mi-chemin entre la Russie et l'Occident. Il y a là un écho des débats de la guerre froide sur la détente et les prémices de nouvelles controverses entre alliés dont Vladimir Poutine saura profiter.

FIGAROVOX

Découvrez l'espace débats, opinions et controverses du **figaro.fr**

HISTOIRE
« La Marseillaise » est le contraire d'un chant raciste, par Patrice Gueniffey.

POLITIQUE
Et si DSK revenait en politique ? par Thomas Guénolé.
DSK en film : le mythe français de la vie privée, par Philippe Bilger.
Alain Lamassoure, le seul vote utile est le vote UMP.

SOCIÉTÉ
Journée de la jupe : du droit à la différence à l'indifférenciation, par Eugénie Bastié.

LE FIGARO

Dassault Médias
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président-directeur général
Serge Dassault
Administrateurs
Nicole Dassault, Olivier Dassault, Thierry Dassault, Jean-Pierre Bechter, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Bernard Monassier, Rudi Roussillon

SOCIÉTÉ DU FIGARO SAS
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président
Serge Dassault
Directeur général, directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur des rédactions
Alexis Brézet
Directeur délégué des rédactions
Jean-Michel Salvator
Directeurs adjoints de la rédaction
Gaëtan de Capèle (Économie), Anne-Sophie von Claer (Style, Art de vivre, So Figaro), Philippe Gélie (Étranger), Anne Huet-Wuillème (Édition, Photo, Révision), Paul-Henri du Limbert (Politique, Société, Sciences, Débats et Opinions), Étienne de Montety (Figaro Littéraire), Bertrand de Saint-Vincent (Culture, Figaroscope, Télévision) et Yves Thréard (Enquêtes, Opérations spéciales, Sports)

Directeur artistique
Pierre Bayle
Rédacteurs en chef
Graziella Boutet (Infographie)
Frédéric Picard (Édition)
Éditeur
Sofia Bengana
Éditeur adjoint
Robert Mergui

FIGAROMEDIAS
9, rue Pillet-Will, 75430 Paris Cedex 09
Tél : 01 56 52 20 00
Fax : 01 56 52 23 07
Président-directeur général
Aurore Domont
Direction, administration, rédaction
14, boulevard Haussmann
75438 Paris Cedex 09
Tél : 01 57 08 50 00
direction.redaction@lefigaro.fr

Impression
L'Imprimerie, 79, rue de Roissy
93290 Tremblay-en-France
Midi Print, 30600 Gallargues-le-Montueux
Imprimahd Casablanca Maroc
ISSN 0182-5852
Commission paritaire n° 0416 C 83022
Pour vous abonner Lundi au vendredi de 7 h à 17 h ; sam. de 8 h à 12 h au 01 70 37 31 70. Fax : 01 55 56 70 11. Gérez votre abonnement sur http://abonnes.lefigaro.fr
Formules d'abonnement pour 1 an – France métropolitaine Club : 397 €. Semaine : 247 €. Week-end : 197 €.

Ce journal se compose de : Édition nationale 1er cahier 16 pages, Cahier 2 Économie 12 pages, Cahier 3 Le Figaro et vous 12 pages, Cahier 4 Littéraire 8 pages, Édition IDF 8 pages, Cahier 5 Ultra Design 20 pages
Promo portage Banque Postale : diffusion sur une partie du territoire national

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
AUX CÔTÉS DES ENTREPRENEURS
DEPUIS 150 ANS

FRÉDÉRIC, FLORENCE, PASCAL, DOMINIQUE ET LUCIA TRAVAILLENT CHEZ LE TRAITEUR HAUT DE GAMME ERISAY RÉCEPTIONS. LEUR SOUCI DU DÉTAIL ET LE FINANCEMENT PAR SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'UN ATELIER ULTRA MODERNE ONT PERMIS À CETTE PME FAMILIALE D'ÊTRE AUJOURD'HUI LE 6ÈME TRAITEUR DE FRANCE.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE A FINANCÉ 43 000 PROJETS D'ENTREPRISES EN 2013.

SOCIETEGENERALE.COM/150ANS

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'EQUIPE SOCIETE GENERALE

DEPUIS 150 ANS

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 024 292,50 € - Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris - 552 120 222 RCS Paris. FRED & FARID

LE FIGARO

ZONE EURO
LES PISTES DE LA BCE POUR FAIRE BAISSER LE COURS DE L'EURO
PAGE 21

TRANSPORTS
UN DÉPUTÉ PRÔNE LA NATIONALISATION DES AUTOROUTES
PAGE 21

Ces collectivités qui ont taillé dans leurs dépenses

En mutualisant leurs services ou en coupant dans leurs charges, plusieurs communes ou départements ont réalisé des millions d'euros d'économies.
PAGE 20

GROUPE RATP, BOUCHON/LE FIGARO, PIERRE BRUMDER/TOBAGO77, LASSEDESIGNEN/FOTOLIA.

SORTIE DE CRISE CHEZ NEXANS : LE PDG VA CÉDER LA MOITIÉ DE SES POUVOIRS

INDUSTRIE L'assemblée générale de Nexans, qui se tient ce jeudi à Paris, devrait s'ouvrir sur un coup de théâtre. Selon nos informations, le conseil d'administration, qui se réunit juste avant la grand-messe des actionnaires, devrait proposer la dissociation des fonctions du PDG, Frédéric Vincent.

Cette modification de la gouvernance du groupe doit permettre de désamorcer la crise qui couve depuis plus de six mois. Nexans a enregistré l'an dernier une perte de 333 millions d'euros. Les moyens engagés à l'automne par Frédéric Vincent pour redresser la barre ne sont pas jugés suffisants par tous les investisseurs. Et en particulier par Amber Capital, qui a proposé à l'assemblée générale de débarquer le PDG.

Les grands actionnaires du groupe ne semblaient pas décidés à suivre le fonds activiste sur cette voie radicale. Mais ces tout derniers jours, le groupe chilien Quinenco (26,6 % du capital) et Bpifrance, le fonds d'investissement de l'État français (8 %), auraient changé de pied. Leur revirement est d'autant plus spectaculaire qu'en février le conseil d'administration de Nexans avait examiné la proposition de dissocier les fonctions du PDG, pour mieux l'écarter… Mais depuis, cette idée a été appuyée, avec vigueur, par le très influent cabinet de conseil aux investisseurs ISS qui, du reste, fait de la séparation des pouvoirs au sommet des entreprises un cheval de bataille.

Chez Nexans, la solution paraît en tout cas toute trouvée. Frédéric Vincent pourrait conserver la présidence et confier les clés opérationnelles du groupe à Arnaud Poupart-Lafarge, qu'il a recruté l'été dernier chez ArcelorMittal. Une pointure industrielle qui a les faveurs des investisseurs. **BERTILLE BAYART**

L'HISTOIRE DU JOUR

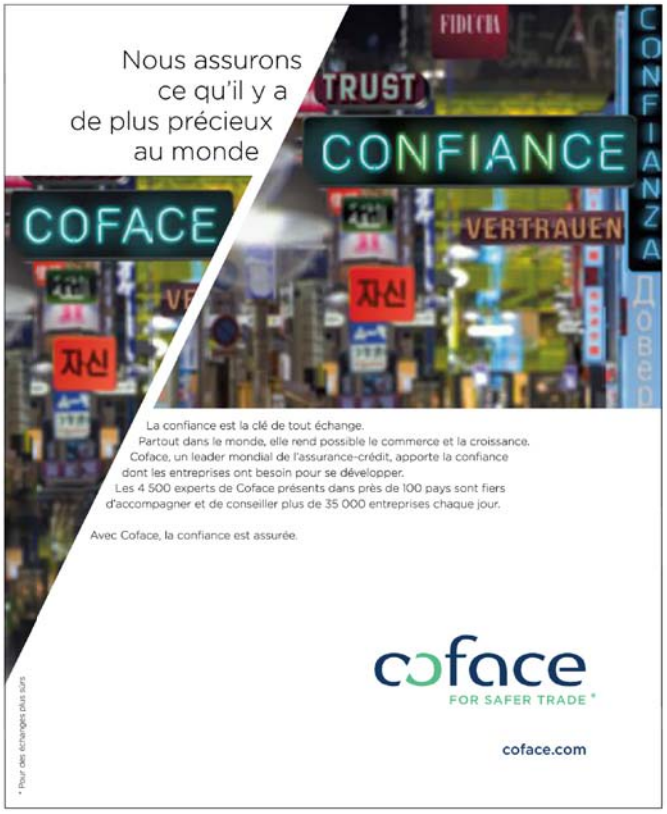
À New York, la RATP promène des touristes en bus à impériale

Lorsqu'il est question de moyens de transport originaux, New York semble apprécier le savoir-faire français. Après le téléphérique desservant Roosevelt Island installé par la société Poma, c'est au tour de la RATP d'y proposer ses services avec des autobus touristiques à impériale sillonnant les rues de Big Apple. Par l'intermédiaire de sa filiale RATP Dev, la compagnie des transports publics parisiens exploite depuis hier quinze bus aux couleurs du drapeau américain. Ils relient les principaux sites touristiques de la ville sur deux itinéraires distincts (le nord et le sud de Manhattan).

Baptisé Open Tour *(notre photo)*, ce service emploie une soixantaine de salariés et vise une fréquentation de 200 000 personnes pour sa première année. Les visiteurs (adultes) devront débourser entre 39 dollars (28 euros) pour un jour et 65 dollars (47 euros) pour une semaine.

Pour s'imposer sur le marché des promenades touristiques, la société compte sur sa formule « hop on, hop off » (les touristes montent et descendent à volonté sur ses deux lignes) et sur ses audioguides en neuf langues et en version enfant. Quant aux technophiles, ils apprécieront d'accéder au bus sans ticket en téléchargeant leur place à l'aide d'un smartphone.

« *Le lancement de ces lignes touristiques va conforter notre développement aux États-Unis, tout en nous permettant d'y diversifier notre gamme d'activité*, souligne François-Xavier Perin, président du directoire de RATP Dev. *Elles nous permettent de rester proches du passager qui décide du succès du produit et sont globalement plus intéressantes en termes de rentabilité que les transports publics.* » Présente dans douze pays en Europe, Amérique, Asie et Afrique, et dans plus de trente collectivités en France, RATP Dev réalise l'essentiel de son activité dans le transport collectif classique (métro, bus, tram, train) mais elle compte poursuivre ce développement touristique. La société s'est déjà alliée à ParisCityVision pour l'Open Tour Paris qui transporte 700 000 touristes par an dans ses bus verts. En février 2011, elle a racheté la Bath Bus Company et ses trente bus à impériale permettant de visiter cette cité du sud de l'Angleterre. L'année 2014 permettra de tester et de peaufiner le concept mais RATP Dev confirme que d'autres capitales sont à l'étude et devraient accueillir ce même service, en conservant le nom Open Tour. ■ **J.-B. L.**



Les économies locales, c'est possible

Les collectivités doivent accélérer les mutualisations de services. Certaines ont commencé.

1,5 milliard d'euros
Montant dépensé chaque année par les collectivités territoriales en « publicité et relations publiques »

CYRILLE PLUYETTE @CyrillePluyette

FINANCES LOCALES C'est une partie importante du plan d'économies de 50 milliards. En réduisant de 11 milliards les dotations de l'État aux collectivités locales – soit plus de 3 milliards par an, après une baisse de 1,5 milliard en 2014 –, l'exécutif compte inciter les communes, les départements ou autres régions à tailler dans leurs dépenses, au lieu d'augmenter les impôts.

Le gouvernement s'est directement appuyé sur les travaux de la Cour des comptes pour arrêter sa stratégie. Les sages de la Rue Cambon ne cessent en effet de le marteler depuis des années : c'est notamment au niveau local que le plus gros gisement d'économies dans les dépenses publiques se situe. Si beaucoup d'élus jugent l'effort demandé « *trop brutal* », il n'en est pas moins indispensable. Et réalisable. « *Les économies dans les collectivités locales, c'est possible !* », affirme ainsi l'ancien ministre UMP Laurent Wauquiez, qui, au Puy-en-Velay, la ville dont il est maire, a réduit depuis 2008 les charges de fonctionnement. En partie grâce à une « *gestion auvergnate et de bon sens* », citant le remplacement des abonnements papier par du numérique ou la renégociation de divers contrats. « *En passant un marché unique sur le transport de bus (école, centre de loisirs, associations…), nous avons économisé 35 %* », abonde Philippe Laurent, maire UDI de Sceaux. Gilles Carrez, maire UMP du Perreux-sur-Marne, dit de son côté avoir réduit de quelque 10 % le coût de la collecte des ordures grâce à son partage au niveau intercommunal.

Doublons administratifs

Si de nombreuses villes de plus de 10 000 habitants ont entamé des actions pour mutualiser leurs services avec d'autres collectivités, des progrès importants restent néanmoins à faire, comme l'a encore souligné la Cour des comptes en octobre 2013. Surtout que l'étape suivante, qui consiste à supprimer les doublons entre communes et intercommunalités, n'est pas la plus facile à réaliser, même si elle s'avère payante. « *Nous avons fusionné les services (ressources humaines, juridique, informatique, communication…) en ne conservant qu'un seul directeur à chaque fois* », souligne ainsi Laurent Wauquiez, qui précise que cette mutualisation lui a fait gagner 600 000 euros sur un budget de 26 millions. Soit près de 2,5 % de ses dépenses annuelles !

La loi de décentralisation de début 2013 prévoit que les efforts de mutualisation seront pris en compte dans le calcul des dotations. Le gouvernement souhaite aussi engager la rationalisation des 13 000 syndicats de communes (distribution de l'eau, énergie, assainissement…), qui coûtent 17 milliards par an, en les regroupant. Il en attend une économie de 10 % sur trois ans, soit près de 2 milliards.

Au niveau départemental, aussi, des efforts sont possibles, en attendant la disparition des conseils généraux. Avant d'entrer au gouvernement, en 2012, Arnaud Montebourg avait réussi à réduire les dépenses du conseil général de Saône-et-Loire, qu'il présidait alors, de 10 % sur quatre ans (tout en augmentant les impôts de 15 %). « *Nous avons fait 55 millions d'économies en 2010, dont 15 de fonctionnement et 40 d'investissement* », détaille Rémi Chaintron (PS), son successeur. Le département a notamment mis fin à une aide complémentaire à l'APA, transféré à l'État des actions de réinsertion de chômeurs qui relevaient de sa compétence ou diminué le niveau des subventions sportives et culturelles. Par ailleurs, près de 50 postes sur 2 200 ont été supprimés. Et les indemnités des élus absentéistes ont été rabotées.

Mais le département se dit « *à l'os* » et il n'est pas la seule collectivité à jurer être dans ce cas. Ces prochaines années, « *la première réaction des communes va consister à tailler dans leurs dépenses d'investissement* », prévient Gilles Carrez, vice-président UMP du comité des finances locales, qui s'attend à « *une très forte baisse* ». Mais elles vont devoir ensuite s'attaquer, selon lui, aux dépenses de fonctionnement. Et en particulier à leur masse salariale – qui a bondi de 3,2 % par an en moyenne entre 2000 et 2012 – en ne remplaçant pas les départs en retraite. « *Les mairies vont aussi être contraintes de faire des économies de personnel dans la police municipale et les crèches* », alerte-t-il. Une nécessité qui déplaira sans doute aux citoyens électeurs de ces collectivités… ■

SAÔNE-ET-LOIRE
Arnaud Montebourg a réduit, entre 2008 et 2011, de 10 % les dépenses du conseil général qu'il présidait. En taillant dans les dépenses de fonctionnement du département et surtout d'investissement.

LE PUY-EN-VELAY
Dans la ville dont il est maire depuis 2008, Laurent Wauquiez a appliqué « *une gestion auvergnate de bon sens* » et fusionné plusieurs services. La mutualisation lui a notamment permis d'économiser 2,5 % sur son budget annuel.
OSCITY, CBH /FOTOLIA, JACQUES BRINON/AP, BOUCHON, MARMARA/LE FIGARO

Les effectifs, le vrai problème

DÉCRYPTAGE
MARC LANDRÉ
mlandre@lefigaro.fr

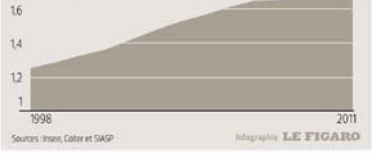
François Hollande se serait bien passé d'un tel cadeau… Pour célébrer les deux ans de son élection, les syndicats de fonctionnaires ont appelé les agents publics à descendre ce jeudi dans la rue afin de dénoncer « *la politique d'austérité* » de l'exécutif… Une journée de mobilisation et de grève unitaire au cours de laquelle sont recensées quelque cent manifestations. Le point d'orgue sera le défilé parisien, auquel participeront à 14 heures Thierry Lepaon (CGT), Laurent Berger (CFDT), Jean-Claude Mailly (FO)… Du jamais-vu depuis les manifestations en 2010 contre la réforme des retraites.

Les fonctionnaires territoriaux, victimes comme les autres du gel du point d'indice depuis 2010 et des coupes dans leur budget (1,5 milliard d'euros de dotation en moins de l'État en 2013), ne seront pas les derniers à battre le pavé. Car ils se savent, plus que tout autre, dans le collimateur de l'exécutif socialiste, condamné à réaliser 50 milliards d'économies sur trois ans. Dont 22 % doivent provenir des seules collectivités !

Ils savent aussi qu'au-delà des questions de salaire se pose la problématique de leurs effectifs. Ils ont bondi de 30 % depuis 1998, notamment dans les communes, qui n'ont bénéficié d'aucun transfert lié à la décentralisation. Or, comme l'a calculé la Cour des comptes en 2013, une hausse de 1 % du nombre d'agents (+ 18 000 personnes) représente une dépense nette de 560 millions par an. Et 410 000 agents ont été recrutés dans la « territoriale » entre 2000 et 2012, hors contrats aidés et décentralisation. Là dessus, des progressions injustifiées en matière de primes et indemnités ont été accordées par les dirigeants territoriaux : + 5,5 % dans les villes en 2012, + 8,8 % dans les intercommunalités, + 7,7 % dans les régions…

Résultat, les dépenses de personnel dans les communes – qui représentent 62 % de celles de l'ensemble des collectivités – ont progressé de 3,2 % par an entre 2000 et 2012, et celles de toutes les collectivités… de 85,6 %, à près de 55 milliards. Ces hausses ne sont pas le fait des seuls élus locaux. D'après la Cour des comptes, 40 % de l'envolée des dépenses de personnel des collectivités relevait en 2012 de « *mesures décidées au niveau national* », telle la revalorisation du smic ou la hausse des cotisations retraite. La solution, qu'ils redoutent donc tous ? Évidemment l'arrêt des recrutements et ne remplacer aucun départ en retraite pendant cinq ans. Une telle cure permettrait notamment de supprimer 15 % des effectifs des départements (soit 56 000 postes en moins) et de générer 2 milliards d'économies d'ici à 2022. ■

Explosion du nombre d'agents territoriaux



Sources : Insee, Cotor et SIASP — Infographie LE FIGARO

Un effort sur les dépenses sociales

GUILLAUME GUICHARD
@guillaume_gui

Après des années de très forte hausse, l'aide aux personnes dépendantes a vu sa progression sérieusement ralentir ces dernières années. Versée par les départements et cofinancée par l'État, l'aide personnalisée à l'autonomie (APA) n'a ainsi progressé que de 1,5 % en 2013, tout comme en 2012, selon les données provisoires de Bercy. C'est bien moins qu'auparavant : cette enveloppe avait explosé de 5,8 % en 2008 ! Dans le détail, les dépenses d'APA pour les personnes à domicile ont baissé de 2,8 % en 2012, compensant la hausse de 5 % de l'aide pour les personnes en établissement. La Cour des comptes a elle-même salué ce résultat dans son dernier rapport sur le sujet.

> Un quart des personnes aidées atteignent le plafond, dont 46 % pour les plus lourdement dépendantes, et 18 % pour les moins dépendantes
>
> HUGUES VIDOR, DIRECTEUR DE LA FÉDÉRATION ADESSADOMICILE

En réalité, les départements n'ont pas le choix car ils sont confrontés à un redoutable effet ciseaux. La première lame, ce sont des dépenses dynamiques liées au vieillissement de la population. Les conseils généraux ont d'autant moins de prise sur ces charges qu'elles sont déterminées au niveau national par le gouvernement. La deuxième lame, c'est une enveloppe, de plus en plus réduite, versée par l'État.

Les départements essayent donc de verser les aides au plus près, sachant que le montant de l'APA est déterminé en fonction d'un « plan d'aide » doté d'un nombre d'heures défini à partir des besoins du bénéficiaire. Or, les collectivités se sont aperçues, lors de la mise en place en 2006 des chèques emploi service (Cesu), que 20 % des heures prévues, donc financées, n'étaient pas réalisées. « *Avant le Cesu, les sommes versées pouvaient être dépensées sur le marché, pas pour payer les heures d'aides à domicile* », avoue un acteur du secteur.

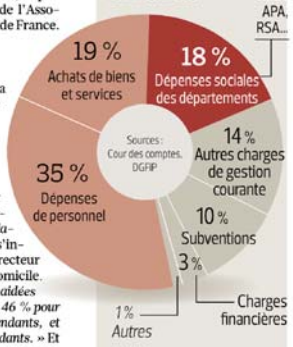
Après la mise en place dans 81 départements de la télégestion – le personnel « pointe » sur son smartphone en arrivant au domicile et en le quittant –, il est ressorti qu'un quart des heures prévues ne sont pas réalisées ! « *La personne aidée refuse la venue des aidants par exemple lorsque sa famille passe la voir pendant les vacances* », explique Jean-Pierre Hardy, de l'Association des départements de France.

Hausse du reste à charge

Malheureusement, la maîtrise des dépenses ne passe pas seulement par des gains d'efficacité. Elle se traduit aussi par une hausse du reste à charge des bénéficiaires. « *Si les dépenses sont maîtrisées, c'est aussi parce que les plans d'aides plafonnent de plus en plus* », s'inquiète Hugues Vidor, directeur de la fédération Adessadomicile. *Un quart des personnes aidées atteignent le plafond, dont 46 % pour les plus lourdement dépendants, et 18 % pour les moins dépendants.* » Et quand une personne dépasse le plafond, elle paie de sa poche toutes les heures en plus.

Les acteurs du secteur estiment ainsi les besoins non financés entre 1,5 et 2 milliards. Le projet de loi sur l'autonomie, qui devrait commencer à être débattu avant la fin de l'année, doit abonder l'APA de 375 millions. C'est déjà beaucoup, insiste-t-on au gouvernement, dans ce contexte d'économies tous azimuts. ■

RÉPARTITION DES DÉPENSES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES



L'écoredevance met le gouvernement au pied du mur

Un député propose d'aménager l'écotaxe et de renationaliser les autoroutes.

Une franchise kilométrique mensuelle de 400 km serait appliquée aux camions eux-mêmes et non aux entreprises. LASSEDESIGNEN - FOTOLIA

VALÉRIE COLLET vcollet@lefigaro.fr

TRANSPORT La nouvelle « écoredevance poids lourds » présentée mercredi par les députés sera-t-elle mieux acceptée que sa version initiale qui a déclenché cet hiver la révolte de transporteurs, d'agriculteurs et de professionnels de l'agroalimentaire ? Pas sûr. Ce rapport adopté par 18 voix pour et 14 voix contre ne change pas fondamentalement la donne. Six mois après le lancement de leurs travaux, les députés ont présenté mercredi plusieurs propositions pour la remettre en piste et récolter 1,2 milliard d'euros par an pour les infrastructures de transport : une franchise kilométrique mensuelle de 400 km serait appliquée sans distinction de secteur d'activité aux camions eux-mêmes et non aux entreprises. Elle permettrait d'encourager les transports de proximité. Les avantages déjà proposés aux régions Bretagne, Aquitaine et Midi-Pyrénées seraient maintenus.

Outre la création d'un fonds de modernisation du parc de poids lourds destiné à aider les transporteurs à accroître le nombre de véhicules au gaz ou à motorisation électrique, les parlementaires proposent une marche à blanc de l'écoredevance dans toute la France pendant quatre mois. Pour ne pas pénaliser les transporteurs en compte propre, les élus suggèrent que ceux-ci fassent figurer le montant de l'écoredevance réellement payé.

Une proposition inattendue

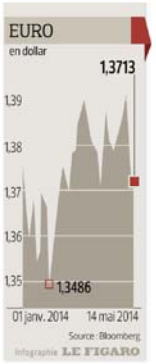
Des exonérations sont par ailleurs prévues pour les entreprises de transport combiné, de déménagement, de messagerie express, les véhicules de collection… Mais le président et rapporteur de la mission parlementaire, Jean-Paul Chanteguet, a achevé sa présentation par une proposition inattendue faite en son nom. Plutôt que de prélever une partie des bénéfices des sociétés d'autoroutes, comme l'a suggéré Ségolène Royal, il penche pour une nationalisation.

« Il me semblerait plus opportun d'engager une opération de rachat des concessions autoroutières afin que l'État en prenne le contrôle, a expliqué le député. *Les contrats seraient résiliés par anticipation pour motif d'intérêt général après indemnisation des actionnaires actuels. Une structure publique ad hoc serait créée pour émettre des emprunts obligataires.* » Cette nationalisation permettrait d'allouer une partie des recettes des autoroutes à l'Agence de financement des infrastructures de transport de France (AFITF). Pour mener une telle opération, l'État devrait emprunter de 15 à 20 milliards d'euros… Jean-Paul Chanteguet assure que cette dette ne serait pas « maastrichtienne ». Une proposition qui ne fera pas l'unanimité. « *Pour ma part, j'estime qu'à l'heure actuelle, nous ferions mieux de céder des participations de l'État plutôt que de créer une dette qu'il faudra de toute façon rembourser* », estime Hervé Mariton, également membre de la mission parlementaires sur l'écotaxe. ■

» Lire aussi PAGES 4 ET 27

Les pistes de la BCE pour faire baisser l'euro

La Banque centrale européenne envisage des taux d'intérêt négatifs pour encourager les banques à prêter plus.



JEAN-PIERRE ROBIN jprobin@lefigaro.fr

EUROPE La Banque centrale européenne envisage de plus en plus ouvertement ce qui apparaît pour le commun des mortels comme une chimère, à savoir des « taux d'intérêt négatifs ». Autrement dit, l'obligation faite à leurs détenteurs de devoir payer un intérêt sur les sommes d'argent qu'ils déposent sur un compte. Peter Praet, l'un des six directeurs de la BCE, qui a en charge les analyses économiques, discute de cette possibilité dans un entretien à l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*, publié ce jeudi, mais qui a été complaisamment distribué à l'avance à la presse internationale.

Interrogé sur le fait que cette mesure risque d'aller à l'encontre de l'effet recherché, en rendant plus chers les crédits bancaires, Peter Praet récuse l'objection : « *Aux ordres de grandeur dont nous parlons, je ne m'attends pas à cette conséquence* », a-t-il expliqué. Précisons que ces taux négatifs s'appliqueraient exclusivement aux dépôts que font les banques commerciales auprès de la BCE, lesquels s'élèvent entre 150 et 250 milliards d'euros et ne reçoivent actuellement aucune rémunération. En pénalisant les banques, qui devraient donc acquitter un « taux d'intérêt négatif », la BCE les inciterait à accroître leurs crédits à l'économie.

L'économiste de la BCE explique qu'« *il ne faut pas que nous laissions l'inflation rester trop basse trop longtemps* ». Il reconnaît que depuis le début de l'année la BCE a été constamment surprise par l'ampleur de la désinflation. Le rythme annualisé de l'inflation est actuellement compris entre 0,5 % et 0,7 %, soit plus d'un point inférieur aux prévisions que la BCE elle-même anticipait à l'hiver 2012-2013. Il y a donc le feu au lac.

Tests auprès des marchés

La « *combinaison de mesures* » en préparation, selon Peter Praet, va de la baisse du principal taux directeur de la BCE auquel se refinancent les banques à ses guichets (aujourd'hui de 0,25 %) jusqu'à des rachats d'actifs, à l'instar de ce que la Fed pratique depuis 2010. « *Mais je pense que nous n'arriverons (à une telle mesure) que si la conjoncture et l'inflation se développent de manière nettement plus mauvaise que nous l'attendons* », souligne-t-il.

Ces propos ne font que décliner la boîte à outils que Mario Draghi, le président de la BCE, avait lui-même présentée en détail le 24 avril dans un discours à Amsterdam. Alors que ce dernier a ensuite annoncé le 8 mai que la BCE prendrait les mesures nécessaires le 5 juin, lors de sa prochaine réunion mensuelle, ses apôtres (les membres du directoire et les gouverneurs) s'appliquent à les tester auprès des marchés. « *Si une action de politique monétaire est nécessaire, la Bundesbank sera prête elle aussi* », a déclaré mercredi son président, Jens Weidmann, donnant ainsi son absolution. Au total, l'euro a perdu 2 % vis-à-vis du dollar en une semaine. C'était le but recherché par les confidences distillées ici et là par les grands argentiers de Francfort. Les paris sont ouverts. « *Je penche pour une baisse des taux, y compris des taux négatifs sur les dépôts des banques. En revanche, la BCE attendra sans doute la rentrée d'octobre et les résultats des stress tests pour décider d'un dispositif de soutien spécifique pour les crédits aux PME* », estime l'économiste Bruno Cavalier. ■

Le siège de la BCE, à Francfort. Les taux négatifs s'appliqueraient exclusivement aux dépôts que font les banques commerciales auprès de la BCE, lesquels ne reçoivent actuellement aucune rémunération. K. BOCSI/BLOOMBERG

EN BREF

Royaume-Uni : chômage en baisse, croissance en hausse

Le taux de chômage a encore baissé au Royaume-Uni, à 6,8 % fin mars. Il n'avait pas été aussi bas depuis janvier 2009. Par ailleurs, la Banque d'Angleterre a révisé en hausse sa prévision de croissance pour 2015 à 2,9 %, après une hausse prévue de 3,4 % en 2014.

Gattaz veut parler smic transitoire, Mailly non

Pierre Gattaz a réitéré sa proposition d'étudier avec les syndicats et le gouvernement la mise en place d'un smic transitoire pour les chômeurs de longue durée et les jeunes sans qualification. Une idée qui a immédiatement reçu « *une fin de non-recevoir* » de Jean-Claude Mailly, le patron de FO.

France : inflation restée stable en avril

Les prix à la consommation en France sont restés stables en avril, selon l'Insee. Sur un an, ils ont augmenté de 0,7 %, contre 0,6 % en mars.

La crise en Ukraine va peser sur la croissance de l'Europe orientale

FABRICE NODÉ-LANGLOIS @fnodelanglois

La crise ukrainienne déborde déjà, sur le plan économique, les frontières de l'Ukraine et de la Russie.

Tel est le constat dressé mercredi par la Berd (Banque européenne pour la reconstruction et le développement) qui revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour la vaste « *région en transition* » qu'elle couvre. En janvier, la banque d'investissement prévoyait pour sa zone de compétence qui regroupe l'Europe centrale et orientale, mais également la Russie, l'Asie centrale et, depuis 2011, plusieurs pays d'Afrique du Nord, une progression du PIB de 2,7 % en 2014. La prévision a été abaissée à 1,4 %. La volatilité des marchés due à la situation en Ukraine risque de saper la confiance des investisseurs comme des consommateurs.

Cet ensemble de pays qui bénéficient des financements de la Berd depuis l'effondrement de l'URSS recouvre des réalités très contrastées, ne serait-ce qu'en Europe, entre l'Estonie, ex-république soviétique qui a adopté l'euro, et la pauvre Moldavie. Aussi, les perspectives de croissance varient-elles grandement d'un pays à l'autre.

La Pologne en forme

Dans ce tableau globalement négatif, la Pologne, locomotive économique de l'Europe centrale, tire bien son épingle du jeu. Varsovie accueillait d'ailleurs mercredi la réunion annuelle de la Berd. La croissance polonaise pour 2014 a été revue à la hausse : 2,8 % contre 2,7 % en janvier. Varsovie a beau dépendre à près de 60 % de Moscou pour ses approvisionnements en gaz et être proche politiquement de Kiev, son économie est en réalité surtout liée à son client allemand. La reprise de la demande en zone euro a donc profité aux exportations polonaises depuis le dernier trimestre 2013. Les salaires et l'emploi ont progressé ces derniers mois.

La petite Slovénie offre l'une des bonnes nouvelles de ce rapport de la Berd. Après deux années de récession, et avoir frôlé un plan de sauvetage international pour recapitaliser ses banques, l'ex-république yougoslave devrait avoir une croissance nulle en 2014. Mais c'est deux points de mieux que ce que prévoyait la Berd en janvier. La restructuration, en cours, du secteur bancaire, a d'ores et déjà rétabli la confiance des marchés, note la Berd.

Dans les Balkans, hormis la Croatie qui devrait être en récession cette année, la croissance devrait être de retour. Les trois pays baltes, pour leur part, en raison de leurs liens commerciaux importants avec la Russie voient leurs perspectives de croissance révisées à la baisse.

La crainte des économistes de la Berd est de voir la sortie de crise effacée par les retombées de la crise ukrainienne. Un maître mot transparaît tout au long du rapport de la Berd : l'incertitude. Une notion qu'exècrent les investisseurs. ■

L'économie russe au bord de la récession

Sans surprise, la Berd prévoit un effondrement du PIB de l'Ukraine – de 7 % – cette année. Une prévision d'autant plus difficile à calculer que le périmètre même du pays, d'ici à la fin de l'année, est une inconnue. La banque insiste surtout sur les retombées de la crise pour l'économie russe. Selon la Berd, la croissance de la Russie devrait être nulle en 2014 alors qu'en janvier, elle prévoyait encore une progression de 2,5 %. Depuis le début de l'année, le rouble a perdu 9 % de sa valeur contre le panier de référence composé de dollars et d'euros. Au premier trimestre, la fuite de capitaux a atteint 64 milliards de dollars, autant que pour l'ensemble de 2013. La confiance des investisseurs comme des consommateurs est au plus bas. Alors que certains médias russes accusent le FMI et autres Berd de prévisions exagérément pessimistes, le ministre de l'Économie lui-même, Alexeï Ouliboukaïev, estimait mardi que la Russie pourrait être en récession au deuxième trimestre, après un premier trimestre 2014 négatif. F.N.-L.

OSP CESSION - FUSION - ACQUISITION - PARTENARIAT
01.49.04.01.85 - annonces@osp.fr

MISE EN VENTE
DANS LE CADRE D'UNE LIQUIDATION JUDICIAIRE
DE BIENS IMMOBILIERS
SIS A SAINT PAULIEN (43)

Toute demande de présentation doit être effectuée auprès de la **SELAFA MJA** par courrier 102 rue du Faubourg Saint Denis CS 10023 75479 PARIS CEDEX 10
ou mail : **contact@mjassocies.com** - Références 21038/LJ
Date limite de dépôt des offres : 30 mai 2014 à 16 Heures
selon conditions fixées dans le dossier

Airbus face à la baisse des dépenses militaires

Le groupe estime avoir des atouts pour faire des contre-propositions au ministère de la Défense.

« Certaines réductions de budget peuvent offrir des opportunités car nous avons une expérience unique en matière de partenariat public-privé et de montage de solutions de services »

FRANÇOIS AUQUE, PRÉSIDENT D'AIRBUS DS FRANCE

(PASCAL PAVANI/AFP)

VÉRONIQUE GUILLERMARD
@vguillermard

DÉFENSE Satellites de renseignements militaires (Musis et Ceres), avions ravitailleurs MRTT, de transport de troupes A400M, hélicoptères de combat Tigre et de transport NH90, télécoms sécurisées pour les militaires, missiles balistiques... Airbus Défense et Espace (DS) est le premier fournisseur des armées françaises. C'est peu de dire que la menace de nouvelles coupes - entre 1,5 à 2 milliards d'euros par an selon le député UMP Xavier Bertrand - dans le budget de la défense, est une mauvaise nouvelle pour le groupe européen. En 2013, celui-ci a été, avec 1,9 milliard d'euros, le premier bénéficiaire des contrats notifiés par la Direction générale de l'armement (DGA).

« *Nous sommes vulnérables* », a admis François Auque, président d'Airbus DS France et directeur général de Space Systems, la branche spatiale, hier à Paris. Pour l'heure, les négociations se poursuivent avec la DGA. « *Nous espérons signer ces contrats pour les MRTT, les A400M, pour le développement du missile M51-3... Pour le moment le calendrier est respecté* », ajoute François Auque. « *Avec nos partenaires Dassault Aviation et Finmeccanica, nous allons remettre aux gouvernements français, italien et allemand une proposition commune pour débuter une étude de définition d'un futur drone de surveillance. La balle est dans le camp des États* », souligne Jean-Marc Nasr, DG d'Airbus DS France.

Apparemment serein, le groupe semble résigné à une révision de la loi de programmation militaire (LPM) 2014-2019. « *Nous prendrons les mesures qui s'imposeront (...). Notre job, c'est de nous adapter au marché... Mais pour s'adapter, il faut du temps, il faut de la visibilité* », a souligné Marwan Lahoud, directeur général délégué d'Airbus Group sur BFMTV. Airbus DS estime en outre «*avoir des atouts* » pour faire face. « *Certaines réductions de budget peuvent être des opportunités car nous avons une expérience unique en matière de partenariat public-privé et de montage de solutions de services. Nous pouvons proposer un système de télécoms militaire sous forme de services, ce qui permet à l'État d'étaler la charge financière et de répartir différemment les risques* », a expliqué François Auque. Et de citer l'école de formation des pilotes de Cognac confiée à Airbus DS. L'armée de l'air a réalisé « *une économie de 30 %* ».

Autre préoccupation : la crise russo-ukrainienne. Si la situation s'aggravait, le groupe ne pourrait plus exporter de satellites en Russie et les opérateurs, ses clients, ne pourraient plus utiliser de lanceurs russes - Soyouz et Proton - pour mettre en orbite leur satellite. Les États-Unis n'accordent plus de licence d'exportation de matériels sensibles comportant des composants américains en Russie. À ce jour, « *trois de nos satellites n'ont pas eu la licence américaine* », a précisé François Auque. Mais pour l'heure, les lancements Soyouz ne sont pas affectés. ■

L'Airbus A400M, avion de transport militaire, a été mis en service en décembre 2013. ROBERTO MOLINOS/AIRBUS GROUP

Entre 250 et 300 emplois épargnés dans la branche spatiale

Au vu d'un plan de charge meilleur que prévu et des succès commerciaux de Space Systems depuis janvier dans les satellites, Airbus DS a décidé d'adoucir le plan de restructuration de sa branche spatiale. Quelque 2 400 emplois devaient y être supprimés (sur un total de 5 300 chez Airbus DS) dont 1 400 en France. « *Entre 250 à 300 emplois seront maintenus sur le périmètre de l'ex-Astrium* », a confirmé François Auque, président d'Airbus DS France et directeur général de Space Systems. La direction négocie avec les syndicats sur cette nouvelle base. De sources syndicales, on indique qu'environ 125 à 130 postes seront sauvegardés en France où Airbus DS France emploie 11 000 personnes. Les syndicats doivent rendre leur avis au cours d'un comité central d'entreprise le 22 mai. V. GD

ING Direct vise un million de clients en France en 2015

Les Français confient de plus en plus fréquemment aux banques en ligne leur compte courant.

ANNE DE GUIGNÉ @adeguigne

BANQUE Face à la volonté des géants d'Internet de venir bousculer le marché bancaire, les grands groupes misent plus que jamais sur la banque en ligne. Alors que BNP Paribas a lancé l'année dernière dans toute l'Europe à grand renfort de publicité sa filiale Hello bank!, la Société générale a dévoilé mardi l'objectif ambitieux de sa banque maison, Boursorama : elle doit compter 1,5 million de clients à l'horizon 2020.

Dans cette course, le champion historique français - et européen - ING Direct entend tenir sa place. La filiale du groupe néerlandais, implantée en France depuis 2000, compte aujourd'hui dans le pays 920 000 clients, soit quasiment deux fois plus que son principal concurrent, Boursorama. Au premier trimestre, ING Direct a gagné 23 000 nouveaux clients. L'établissement espère maintenir ce rythme de conquête et dénombrer, début 2015, 1 million de clients. « *Nous avons franchi un palier dans l'acquisition de nouveaux clients* », note Sophie Heller, la responsable de l'activité.

ING Direct affiche près de 15 milliards d'euros de fonds gérés. À comparer avec les 18,6 milliards d'euros d'actifs revendiqués par Boursorama, qui cumule une activité de courtage en ligne avec sa banque en ligne.

Selon Sophie Heller, le rebond commercial qui se dessine depuis le début de l'année s'explique par la confiance accrue des clients, qui considèrent désormais les banques en ligne comme des acteurs à part entière. Ainsi, 80 % des nouvelles ouvertures d'ING Direct, au premier trimestre, ont concerné des comptes courants. Pour élargir sa palette, la banque promet de se lancer bientôt dans le crédit immobilier et à la consommation.

Faible rentabilité

« *L'arrivée de nouveaux concurrents est très positive pour nous,* assure Sophie Heller. *Cela témoigne de la force du modèle. La banque en ligne n'est pas qu'une question de frais. La satisfaction des clients est avant tout liée à l'expérience. C'est ce qui ressort des études.* » L'enquête menée par l'UFC-Que choisir, publiée début mai, place justement ING Direct en tête des établissements français en termes de satisfaction des banques françaises. Les autres banques en ligne n'étaient pas notées, en raison du manque de réponses les concernant.

La banque compte pour l'instant dans l'Hexagone deux agences, baptisées « cafés », à Lyon et Paris, mais rien n'est gravé dans le marbre. « *En France, nous sommes encore dans l'expérimentation au sujet des agences. Nous pouvons aussi bien évoluer vers un modèle 100 % en ligne comme en Allemagne ou suivre le modèle italien et ouvrir une vingtaine de "cafés"* », assure Sophie Heller.

ING Direct France ne dévoile pas ses résultats financiers. La banque se contente de confirmer qu'elle est bénéficiaire. Suite à des dépréciations qui devraient encore peser cette année, Boursorama a essuyé des pertes en 2013. Pour 2014, l'établissement vise un résultat « *proche de zéro* ». Quant à Hello bank!, BNP Paribas pense atteindre l'équilibre à l'horizon 2017. La filiale du Crédit agricole, BforBank, fondée en 2009, est passée dans le vert en 2013. ■

« L'arrivée de nouveaux concurrents est très positive pour nous »

SOPHIE HELLER, DIRECTRICE ING DIRECT FRANCE

H&M inaugure ses premiers espaces « décoration » en France

Bien après Zara, l'enseigne se lance dans l'univers de la maison pour profiter d'un marché porteur.

15 magasins

H&M dans le monde disposent d'un rayon décoration d'intérieur

ANNE-SOPHIE CATHALA
@Ascathala

HABILLEMENT Jeunes fashionistas ou mères de famille, elles étaient 150 à faire la queue, mercredi matin, avenue de France, dans le XIIIe arrondissement, à Paris, pour l'ouverture du 186e magasin H&M français. Elles ont patienté pour recevoir des bons d'achat promis aux 100 premières et découvrir le nouvel espace H & M Home.

Cette offre existe depuis 2009, mais arrive à peine en France : après Paris, Mulhouse ce jeudi et Nancy à l'automne. En cinq univers, du salon à l'enfant en passant par la cuisine, la chambre et la salle de bains, cette collection joue sur des prix tout aussi abordables qu'en prêt-à-porter : drap de plage à 9,95 euros, bougies parfumées à 1,95 euro ou dessus de lit à moins de 60 euros (contre 100 euros chez Zara). Les collections sont renouvelées fréquemment mais à un rythme moins soutenu qu'au rayon mode. Le tout est pimenté d'une touche de design à la H & M très reconnaissable. Certaines techniques, comme le délavage sur jean, que H & M maîtrise en mode, s'appliquent aux coussins et autres accessoires déco, qui gagnent en originalité.

Au Mexique et en Chine

Pour dupliquer ainsi son concept de « mode et qualité au meilleur prix » en décoration, H&M a pris son temps. Il arrive sur ce créneau en France seize ans après le premier H&M hexagonal et quatorze ans après Zara, qui exploite déjà 394 Zara Home, dont 20 en France. Plus prudente, l'enseigne suédoise n'ouvre pas, contrairement à Zara, des magasins distincts mais opte pour de grands *corners*. « *Nos clients qui s'intéressent à la mode s'intéresseront aussi à la décoration, ce qui crée, d'emblée, une synergie pertinente* », explique Tomas Lourenço, directeur de H&M France. Seuls 15 H&M Home ont essaimé en Europe, au Mexique et en Chine. Mais l'offre en ligne est plus étendue. Une stratégie multicanale adoptée par de nombreuses enseignes de mode diversifiées dans la décoration, de Zara à Primark ou même Desigual. En pleine crise de l'habillement, elles exploitent ainsi un nouveau relais de croissance, cohérent avec la mode, plus rentable que le meuble et qui améliore la fréquentation des magasins. Cette diversification leur permet de bâtir un univers de marque complet. De quoi les rapprocher des consommateurs et faciliter leur percée dans les pays émergents, où acheter divers produits d'une marque, c'est s'offrir un peu du « style de vie » occidental.

Face aux géants du meuble ou de la distribution (Ikea, Carrefour Home) qui se ruent aussi sur le segment porteur de la petite déco, les grandes enseignes de mode ont bien des atouts. Elles ont « *une puissance stylistique et une puissance d'achat dans le textile qui leur permettent de passer aisément d'une robe à un dessus de lit* », résume Christophe Gazel, directeur général de l'Institut de prospective et d'études de l'ameublement (Ipéa). Elles sont aussi habituées à gérer un très grand nombre de références, présentes en mode comme en décoration. Conscientes de ces atouts, elles veillent à ce que le textile de maison représente l'essentiel de leur rayon déco. ■

L'espace H&M Home du dernier magasin français, ouvert mercredi à Paris. DR

FIGAROplus
Assurance-vie

■ UNE NOUVELLE LOI PERMETTRA DE RETROUVER LES BÉNÉFICIAIRES
PAGE 24

SHOTSTUDIO - FOTOLIA

■ COMMENT TRANSMETTRE SON PATRIMOINE SELON SES VŒUX
PAGE 26

S. FAGAN/IMAGE SOURCE

Assurance-vie : de nouveaux horizons pour les épargnants

INNOVATION Les fonds euro-croissance devraient être lancés au second semestre. Ils devraient offrir des rendements plus attractifs que les fonds en euros.
PAGE 25

VISION IMAGES - FOTOLIA

Ce placement qui séduit à nouveau

Au premier trimestre, les Français ont investi plus de 11 milliards d'euros chaque mois.

L'assurance-vie séduit à nouveau les épargnants. Ils ont déposé sur leurs contrats 33,5 milliards d'euros au cours des trois premiers mois de l'année, selon l'Association française de l'assurance (AFA). Les retraits ont représenté 27,4 milliards d'euros. Au final, la collecte nette (c'est-à-dire les versements moins les retraits) s'est donc élevée à 6,1 milliards d'euros, un niveau comparable à celui constaté à la même période de 2013 (6,4 milliards d'euros). *« Depuis un an, la collecte a retrouvé un rythme correct, sans rapport toutefois avec les sommes déposées avant la crise »*, nuance Philippe Crevel, directeur associé du cabinet Lorello Ecodata.

Au premier trimestre, les épargnants ont retiré moins d'argent de leurs contrats que l'an dernier (8,7 milliards en mars contre 9 à 12 milliards d'euros par mois en 2013) et qu'en 2012, lorsque les particuliers puisaient dans ce bas de laine pour financer l'achat d'un bien immobilier. Mais depuis l'immobilier est quasiment à l'arrêt et les ménages sont redevenus beaucoup plus fourmis que cigales. Ils ont aussi alimenté au premier trimestre leur autre placement préféré, le livret A (2,1 milliards d'euros collectés). *« Quand le gouvernement annonce des changements de fiscalité ou des mesures d'austérité, les ménages ont pour réflexe d'épargner davantage et de reporter certaines dépenses d'investissement en particulier dans l'immobilier »*, explique Philippe Crevel.

Le retour des sicav

Fait nouveau, la bonne tenue des marchés actions incite désormais à prendre un peu plus de risques en investissant dans des unités de compte (sicav). Depuis le début de l'année, ils placent entre 1,7 et 1,8 milliard d'euros par mois sur ces fonds. Du coup, les montants versés sur les fonds en euros ont tendance à diminuer. Ce qui n'est pas vraiment surprenant, puisque l'an dernier ils n'ont rapporté que 2,78 % en moyenne. L'assurance-vie pèse 1484,2 milliards d'euros ! Un montant record, en hausse de 5 % sur un an. Cette progression est aussi due aux bons résultats boursiers. Les contrats en unités de compte bénéficient en effet de la hausse des marchés et du versement de dividendes. Un placement qui reste prépondérant dans le patrimoine des Français, il représente 45,2 % de leur épargne financière.

DANIÈLE GUINOT

PUBLICITÉ

ÊTES-VOUS PRÊT À DÉCOUVRIR UNE ASSURANCE VIE À VOTRE MESURE ?

Actifs non réclamés : la loi bientôt durcie

TRANSMISSION La proposition de loi visant à renforcer l'obligation pour les assureurs et les banquiers de rechercher les bénéficiaires d'actifs non réclamés devrait être votée avant l'été. Tour d'horizon des principales mesures.

DANIÈLE GUINOT

Les assureurs devront bientôt redoubler d'efforts pour retrouver les bénéficiaires de contrats d'assurance-vie non réclamés après le décès du souscripteur. Une proposition de loi entend en effet durcir leur obligation en la matière. Le texte, examiné en février à l'Assemblée nationale, a été adopté la semaine dernière au Sénat. Il devrait passer fin mai en commission mixte paritaire, chargée de trouver une version commune aux deux chambres.

Cette nouvelle loi, qui devrait être définitivement votée avant l'été, vient donc renforcer celles votées en 2005 et 2007, qui imposent déjà certaines contraintes aux assureurs pour retrouver les bénéficiaires de contrats. Des bénéficiaires qui le plus souvent ignorent tout de leur bonne fortune ou restent introuvables faute parfois de recherches suffisantes. Car certains assureurs rechignent encore à rechercher efficacement ces héritiers. La commission des sanctions du régulateur français des banquiers et des assureurs (ACPR) a ainsi prononcé récemment *« un blâme assorti d'une sanction de 10 millions d'euros »* à l'encontre de Cardif Assurance-vie, la filiale de BNP Paribas, qui a « tardé » à se conformer à la loi de 2007. D'autres compagnies sont dans le même cas. *« La commission des sanctions a aussi été saisie pour deux autres assureurs. Mais elle ne s'est pas encore prononcée »*, explique Fabrice Pesin, secrétaire général adjoint de l'ACPR. Les sommes en jeu sont importantes : les assureurs détenaient 2,76 milliards d'euros au minimum d'actifs en déshérence, selon la Cour des comptes.

Consultation de fichiers tous les ans

Contrairement aux deux lois précédentes, les parlementaires ont élargi le champ des recherches aux bénéficiaires de comptes bancaires inactifs (compte courant, livret A, compte à terme, compte titre...). Quelque 1,6 milliard d'euros dormiraient sur 1,8 million de comptes abandonnés, car oubliés par leurs détenteurs après un déménagement ou un changement de vie, ou tout simplement ignorés au moment du règlement de la succession du titulaire du compte décédé. Le rapport de la Cour des comptes pointait d'ailleurs quelques anomalies : les banques détiennent 674 000 comptes de centenaires, alors que seulement 20 106 personnes ont 100 ans et plus en France ! *« Les Français parlent peu d'argent en famille et les parents ne disent pas toujours à leurs enfants qu'ils ont ouvert un contrat d'assurance-vie ou qu'ils détiennent plusieurs comptes bancaires »*, souligne Fabrice Pesin, pour expliquer l'importance du nombre de contrats d'assurance-vie et de comptes bancaires non réclamés après le décès du souscripteur.

Si le texte est définitivement voté en l'état, à l'avenir, les assureurs devront adresser un relevé annuel à tous les assurés, y compris à ceux dont le contrat est inférieur à 2 000 euros. Ce qui leur permettra de maintenir plus facilement un lien avec leurs clients. Lorsqu'ils seront sans nouvelles d'un assuré, ils devront consulter chaque année le Répertoire national d'identification des personnes physiques, un fichier de l'Insee qui permet de savoir si une personne est décédée ou non. Selon le résultat, ils devront alors rechercher les éventuels bénéficiaires du contrat. Leurs moyens de recherche seront d'ailleurs renforcés et ils pourront obtenir de l'administration fiscale les coordonnées d'un particulier.

Autre disposition marquante, les assureurs devront continuer à rémunérer le capital garanti des contrats (le fonds en euros notamment), après le décès du titulaire, ce qui n'est pas toujours le cas. Le taux de revalorisation sera fixé par décret. Par ailleurs, les frais de gestion seront plafonnés. Si, dix ans après avoir pris connaissance du décès de l'assuré, la compagnie n'a pas pu retrouver d'héritiers, les fonds seront transférés à la Caisse des dépôts et consignation (CDC).

De leur côté, les banquiers devront recenser tous les ans les comptes bancaires sans mouvement. Faute d'avoir retrouvé des héritiers deux ans après le décès du détenteur, les sommes dormantes seront là aussi transférées à la CDC. Ce délai passe à dix ans dans les autres cas, par exemple, pour les étourdis qui oublieraient un compte. Un cas de figure qui n'est plus si rare compte tenu du mode de vie de plus en plus nomade des Français et de la multibancarisation. Les frais de gestion des comptes inactifs seront par ailleurs plafonnés. D'autant que les banques ponctionnent parfois généreusement ces comptes abandonnés (jusqu'à 59 % et 71 % du montant total des actifs placés sur ces comptes selon la Cour des comptes). *« Ce texte va dans le bon sens, mais je regrette que l'on n'ait pas plus clairement affirmé que son objectif est de rendre à l'épargnant ce qui est à l'épargnant, et que l'on ait plus privilégié le renflouement des caisses de la CDC et de l'État »*, estime le sénateur Hervé Maurey, à l'origine de plusieurs propositions de lois sur le sujet. La loi entrera en vigueur le 1er janvier 2016.

FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

Si ce texte est définitivement voté par le Parlement *(ici, le Sénat)*, les assureurs devront maintenir un lien avec leurs clients en leur adressant un relevé annuel. Sans nouvelles d'un assuré, ils devront consulter le Répertoire national d'identification des personnes physiques, qui permet de savoir si une personne est décédée.

QUESTIONS À...

Sophie Gonsard SPÉCIALISTE STRATÉGIE PATRIMONIALE À L'OFFICE NOTARIAL DU VÉSINET

« Il est conseillé au souscripteur d'un contrat de prévenir le bénéficiaire »

PROPOS RECUEILLIS PAR **MARIE BARTNIK**

LE FIGARO. – Quelles démarches entreprendre si l'on est bénéficiaire d'une assurance-vie ?

Sophie GONSARD. – Il y a plusieurs cas de figure. Le cas le plus classique est celui où les héritiers connaissent le patrimoine du défunt et ont accès aux documents. Il est alors aisé pour les héritiers de contacter la compagnie d'assurances auprès de laquelle a été souscrit le contrat et de l'informer du décès du titulaire. La transmission au bénéficiaire ne pose alors aucun problème. Cela représente l'écrasante majorité des dossiers. Mais il y a aussi un certain nombre de bénéficiaires qui ne sont pas certains de l'être et qui n'ont pas accès aux documents du défunt. Ce peut être le cas d'une association, d'un ami, d'un voisin...

Que faire dans ce cas ?

S'ils veulent agir, la seule solution est de saisir l'Agira, une association qui se charge d'organiser la recherche de contrats d'assurance-vie non réclamés. La saisine est gratuite et se fait par simple courrier, mais seuls les bénéficiaires sont tenus informés : les demandeurs non bénéficiaires ne reçoivent aucune réponse. L'Agira dispose de quinze jours pour transmettre la demande à l'ensemble des compagnies d'assurances, qui ont de leur côté un mois pour confirmer au demandeur qu'il est bien bénéficiaire. C'est le moyen d'être certain que la compagnie d'assurances est informée du décès du titulaire du contrat, ce qui n'est pas toujours le cas. L'identification du bénéficiaire peut malgré tout rester problématique, si la formulation du contrat a été imprécise. S'il s'agit d'un contrat souscrit à l'étranger en revanche, l'Agira ne sera d'aucune aide.

DR

Comment éviter que la recherche du bénéficiaire d'une assurance-vie soit problématique ?

Je conseille d'abord aux souscripteurs de laisser un dossier en ordre dans leurs papiers et, dans certains cas, d'informer les bénéficiaires. Cela leur permettra de faire valoir plus facilement leurs droits. Déposer la clause chez le notaire permet aussi de faire le lien entre la succession et la transmission du contrat d'assurance-vie. La rédaction de la clause bénéficiaire doit enfin être sans ambiguïté : le plus souvent, c'est un terme générique, comme « mon conjoint » ou « mes enfants », qui est utilisé, ce qui pose rarement de problème. En revanche, il faut à tout prix éviter les formules vagues de type « ma voisine » qui se révéleront difficiles à exploiter pour l'assureur. Le bénéficiaire a trente ans pour obtenir le règlement du contrat.

Comment sont rémunérés les fonds en euros à partir du décès du souscripteur ?

Il n'y a pas d'obligation de rémunération avant un an et les pratiques sont variables, mais le projet de loi en cours de vote veut faire débuter la rémunération au décès du titulaire avec un taux minimum.

Les épargnants attendent toujours les nouveaux fonds euro-croissance

DIVERSIFICATION Les assureurs y travaillent et espèrent démarrer au second semestre.

Quand les nouveaux contrats d'assurance-vie verront-ils le jour ? Les assureurs planchent aujourd'hui sur les fonds euro-croissance, créés par la dernière loi de finances. Ces fonds, qui pourront être insérés dans les nouveaux comme dans les anciens contrats, devraient être commercialisés avant la fin de l'année, une fois les décrets d'application parus.

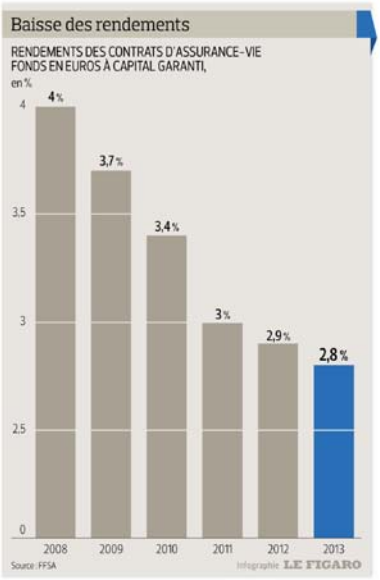
Leur particularité ? Ne pas garantir le capital placé par l'épargnant à tout moment, comme un fonds euros classique, mais seulement à une date donnée, au moins huit ans après la souscription (d'ici là, les retraits se font avec d'éventuelles moins-values si les marchés ont baissé). Ce concept séduit les assureurs, qui espèrent pouvoir ainsi investir davantage sur des placements à risque (actions, titres non cotés…) et donc servir à terme de meilleurs rendements que sur les fonds euros traditionnels, trop obligataires.

Incertitude sur les rendements

Mais certains spécialistes pointent du doigt les limites de l'exercice : les taux d'intérêt très faibles aujourd'hui risquent d'empêcher les assureurs de diversifier leurs actifs autant qu'ils le rêvaient. De plus, la Bourse, après des mois de hausse, est moins séduisante qu'il y a encore deux ans. Les pessimistes craignent donc que les performances de ces fonds euro-croissance ne soient en moyenne que 0,30 % à 0,50 % plus élevées que celles des fonds euros classiques. Ce qui serait insuffisant pour convaincre les épargnants d'abandonner la rassurante garantie en capital permanente des fonds en euros actuels. Mais les optimistes, eux, avancent qu'il reste possible, notamment grâce aux investissements dans les PME non cotées, de doper les rendements de ces futurs euro-croissance.

Le consensus est plus grand sur l'autre nouveauté de la dernière loi de finances, les futurs contrats Vie Génération. Les assureurs ne se bousculent pas pour en lancer, même si cela devrait être possible dès le 1er juillet. Motif : s'ils offrent un avantage fiscal supplémentaire aux Français qui souhaitent utiliser l'assurance-vie pour transmettre à leur décès des sommes importantes, ces contrats imposent de trop lourdes contraintes. Le souscripteur n'y dispose en effet d'aucun fonds en euros. Il investit seulement en unités de compte (sicav…), et pour un tiers au moins sur le logement social, le non-coté… Avec à la clé des performances aléatoires. Un saut dans l'inconnu que les Français ne seront peut-être pas très nombreux à vouloir faire.

ANNE BODESCOT



ABÉCÉDAIRE

Les mots que tout détenteur de contrats d'assurance-vie devrait connaître.

ACCEPTATION DU CONTRAT. Acte par lequel un bénéficiaire donne formellement son accord pour percevoir le capital en compte au décès de l'assuré. Nécessite depuis le 18 décembre 2007 l'accord du souscripteur.

ARBITRAGE. Transfert d'épargne d'un support vers un autre. Cette opération est généralement facturée de façon forfaitaire ou proportionnelle.

ASSURÉ. Personne dont le décès ou la survie entraîne le versement du capital ou de la rente du contrat.

AVANCE. Somme d'argent mise à disposition de façon temporaire par l'assureur, si le souscripteur le souhaite. L'avance doit être remboursée (avec intérêts). Elle est fonction du montant de l'épargne au contrat.

BÉNÉFICIAIRE. Personne dont les coordonnées ont été mentionnées dans la clause bénéficiaire du contrat et qui percevra, au décès de l'assuré, l'épargne en compte. Sauf acceptation préalable, la désignation des bénéficiaires peut être modifiée à tout moment.

CLAUSE BÉNÉFICIAIRE. Clause du contrat dans laquelle le souscripteur doit indiquer qui seront les bénéficiaires de son épargne s'il décède.

CONTRAT EN EUROS. Ou contrat « monosupport », constitué d'un fond unique, libellé en euros, majoritairement investi en obligations. Ce contrat bénéficie d'une garantie du capital, d'un rendement minimal, d'une participation aux bénéfices et d'un effet cliquet qui entérine définitivement les gains acquis.

CONTRAT EN UNITÉS DE COMPTE. Ou contrat « multisupport », constitué de différents fonds qui n'offrent (excepté le fonds en euros) ni garantie du capital, ni rendement minimal, ni effet de cliquet.

CONTRAT EURO-CROISSANCE. Fonds ou contrat récemment autorisé par la réglementation et qui devrait offrir, en contrepartie d'un engagement d'immobilisation de l'épargne sur quelques années, un rendement supérieur à celui des actuels fonds euros.

DÉLAI DE RENONCIATION. Délai de 30 jours pendant lequel le souscripteur peut mettre fin au contrat qu'il vient de signer. Les sommes versées lui sont alors intégralement restituées.

GARANTIE PLANCHER. Option (disponible sur les contrats en unités de compte) garantissant qu'au moment du décès du souscripteur le bénéficiaire percevra ad minima le total des montants investis.

GESTION PROFILÉE. Mode de gestion standardisé, fonction d'un profil de risques précis (prudent, équilibré ou dynamique) et pour lequel l'épargnant est déchargé de toute contrainte.

GESTION PILOTÉE. Également appelée gestion sous mandat. Un service généralement facturé selon la performance atteinte.

PACTE ADJOINT. Document annexé au contrat lorsqu'il y a don manuel. Si l'assuré du contrat est mineur, ce pacte formalise aussi les modalités de mise à disposition des capitaux.

RACHAT. Opération par laquelle le souscripteur demande à l'assureur le versement de tout ou partie de son épargne. Les intérêts perçus sont fiscalisés (ou non) en fonction du moment où ce rachat intervient.

RENTE. Sur demande du souscripteur, le capital peut être converti en rente viagère ou temporaire (sur une durée prédéterminée). Le capital en compte est alors « aliéné » (indisponible).

SOUSCRIPTEUR. Personne qui conclut le contrat. La plupart du temps, c'est également l'assuré du contrat.

TAUX DE RENDEMENT. Taux d'intérêt minimum garanti par l'assureur, quels que soient les résultats des marchés financiers, pour les contrats monosupports ou les fonds euros des multisupports.

VALEUR DE RACHAT MINIMALE. Montant perçu par un épargnant qui souhaite récupérer la totalité de son épargne. Communiqué chaque année par l'assureur si l'épargne en compte est d'au moins 2 000 euros.

ROSELYNE POZNANSKI

Peut-on tout faire avec son contrat ?

TRANSMISSION En assurance-vie comme ailleurs, il n'est pas toujours de bon ton de poser certaines questions. Il est en revanche intéressant d'en avoir les réponses...

ROSELYNE POZNANSKI

C'est un principe unique dans le paysage actuel des placements : les sommes transmises par le biais d'un contrat d'assurance-vie ne font pas partie de la succession de l'assuré (art. L 132-13 du Code des assurances). Pour autant, peut-on faire tout et n'importe quoi avec son contrat ? Réponses d'un professionnel aux questions que certains se posent tout bas.

Peut-on déshériter un de ses enfants ? En théorie oui, car tout souscripteur est libre d'inscrire dans la clause bénéficiaire de son contrat qui bon lui semble : un membre de sa famille, un seul de ses enfants, un ami... Il est également libre d'en changer à tout moment (sous réserve qu'il n'y ait pas eu acceptation préalable) sans en référer à quiconque. Mais cette liberté est toute théorique, car, pour éviter les abus, la loi précise que ce hors-champ successoral ne s'applique pas aux primes *« manifestement exagérées »*.

> Pour éviter les abus, la loi précise que le hors-champ successoral de l'assurance-vie ne s'applique pas aux primes « manifestement exagérées »

De fait, un enfant légitime, naturel ou adopté, mais écarté de la clause bénéficiaire – alors qu'il s'agit d'un héritier réservataire – peut saisir les tribunaux pour demander la réintégration des sommes en jeu dans la succession de son parent décédé. Mais il n'est pas sûr qu'il obtienne gain de cause car, comme le fait remarquer Stéphane Jacquin, associé gérant chez Lazard Frères Gestion, *« le Code des assurances ne définit pas cette notion de primes manifestement exagérées. C'est donc aux tribunaux de trancher. Or, les décisions prises en première instance ou en appel le sont au cas par cas : elles ne permettent pas de tirer de conclusions sur ce que serait, ou non, en montant ou en pourcentage, une prime manifestement exagérée par rapport à un montant donné de revenus ou de patrimoine du souscripteur »*.

Pour y voir un peu plus clair, on peut s'en remettre à la Cour de cassation qui, d'arrêt en arrêt, réaffirme que le caractère manifestement exagéré des primes doit s'apprécier en regard de la situation du souscripteur au moment de leur versement sur le contrat, et non au moment de son décès. *« Sous réserve d'une certaine prudence, si elle souhaite avantager un enfant au détriment d'un autre, une personne jeune dispose donc, a priori, d'une latitude plus grande qu'une personne parvenue au crépuscule de sa vie »*, souligne Stéphane Jacquin.

Peut-on loger tous ses avoirs dans son contrat ? En pratique oui. En effet, il est possible de rendre liquide son patrimoine à tout moment et de verser les sommes obtenues sur son contrat d'assurance-vie pour échapper à tous droits de succession. Pour les contrats souscrits depuis le 20 novembre 1991, il faut s'y prendre avant 70 ans afin d'optimiser l'actuel abattement de 152500 € par bénéficiaire, mais pour les contrats souscrits avant cette date et les versements effectués avant le 13 octobre 1998, l'intégralité des capitaux est transmise hors droits de succession.

Pour autant, ce type d'opération est-il acceptable par le fisc ? Pas si sûr... Placer, à 55 ans, le produit de la vente d'un bien locatif sur son contrat d'assurance-vie n'a par exemple rien d'« exagéré ». Mais placer cette épargne à 69 ans devient plus problématique. En réalité, attention, dès que d'importantes sommes sont versées au contrat peu avant le décès du souscripteur, il n'est pas rare que les bénéficiaires, surtout s'ils ne sont pas héritiers en ligne directe (descendants ou ascendants...), se retrouvent malgré eux sous les feux de l'administration fiscale. Compte tenu des droits à payer (35 % à 60 % selon le degré éventuel de parenté), la donation « déguisée » sera recherchée et taxée en conséquence, le cas échéant !

Grâce à l'assurance-vie, il est possible d'avantager ou de désavantager un enfant par rapport à un autre. Mais en restant dans les limites de la raison juridique : des recours existent pour les héritiers réservataires qui s'estimeraient lésés. GLOWIMAGES / LIAM NORRIS

Le PEA assurance, une formule à découvrir

FISCALITÉ Cette forme de plan d'épargne en actions offre des avantages aux contribuables soumis à l'ISF.

Avec l'arrivée du PEA PME et l'embellie boursière des derniers mois, le vieux plan d'épargne en actions revient sur le devant de la scène. Certains assureurs ou courtiers en profitent donc pour tenter de relancer le PEA assurance, qui marie les avantages fiscaux du PEA et ceux du contrat de capitalisation, notamment au regard de l'ISF.

Depuis qu'ils ont vu le jour en 1992, les PEA souscrits par les Français sont essentiellement des PEA bancaires, c'est-à-dire dotés d'un compte titres sur lequel l'épargnant peut acheter des actions européennes en direct ou des sicav investies à 75 % minimum sur ces valeurs. Les PEA assurances, eux, sont restés peu nombreux et d'ailleurs mal connus, éclipsés par le succès de leur grand frère. Pourtant, côté fiscalité, ils ont les mêmes atouts : exonération d'impôt (hors prélèvements sociaux) sur tous les gains réalisés, à condition de ne pas faire de retrait avant cinq ans et possibilité de bénéficier après huit ans d'une rente viagère exonérée d'impôt. Les contraintes sont aussi identiques : les retraits partiels ne sont pas autorisés avant huit ans (tout retrait avant cette date entraîne la clôture du plan), et ceux que l'on fait après huit ans ont pour conséquence d'interdire définitivement tout nouveau versement.

OÙ EST ALORS LA DIFFÉRENCE ? Sur un PEA assurance, l'épargnant fait fructifier son argent sur un contrat de capitalisation, proposé par un assureur dans l'enveloppe fiscale du PEA. Sur ce contrat, comme sur une assurance-vie, il peut choisir sur une liste des sicav ou des fonds investis en actions en grande majorité en actions européennes, mais ne peut ni acheter de titres en direct, ni investir sur un fonds euros à capital garanti.

PREMIER AVANTAGE : au regard de l'ISF, le contrat de capitalisation est pris en compte pour sa valeur nominale (la somme des versements qui y ont été faits) sans tenir compte des plus-values générées par le placement. Ainsi, même si la Bourse récompense l'investisseur au fil des années, son ISF ne s'alourdira pas, ou en tout cas pas à cause de son PEA.

DEUXIÈME ATOUT : l'investisseur confronté à un besoin momentané d'argent ne peut certes pas plus facilement faire des retraits que sur un PEA bancaire, mais il a une échappatoire. Sur un contrat de capitalisation, il est en effet possible d'obtenir – comme sur un contrat d'assurance-vie – une avance de l'assureur, c'est-à-dire un prêt qu'il consent (moyennant intérêts) en échange des sommes placées sur le contrat et données en garantie.

TROISIÈME INTÉRÊT : s'il doit un jour renoncer au PEA (pour faire un retrait partiel par exemple), le souscripteur est libre de conserver seulement le contrat de capitalisation, en gardant les avantages ISF, ou d'en faire profiter ses enfants. Car un contrat de capitalisation se transmet par donation ou par héritage, sans être clôturé. Il est soumis aux droits de donation ou de succession, mais l'enfant qui le reçoit peut s'en servir comme placement pour lui-même. Il conserve ainsi l'antériorité fiscale : c'est la date d'ouverture du contrat initiale par son parent qui compte pour déterminer la fiscalité en cas de retrait (exonération d'impôt dans certaines limites si le contrat a plus de huit ans).

> Au regard de l'ISF, le contrat de capitalisation est pris en compte pour sa valeur nominale (la somme des versements qui y ont été faits) sans tenir compte des plus-values

LE SOUCI ? Les PEA assurances affichent en général des frais plus lourds que les PEA bancaires : frais d'entrée, frais de gestion annuel du contrat de capitalisation, frais en cas de transfert de l'épargne d'une sicav à l'autre au sein de ce dernier. Mais apparaissent désormais aussi des PEA assurances à 0 % de frais, à l'instar de Puissance Avenir PEA, lancé par le courtier Assurance-vie.com avec l'assureur Suravenir (groupe Crédit mutuel Arkea). Ce plan sans frais d'entrée, ni frais de gestion, ni frais d'arbitrage existe aussi dans une version « PEA PME » et donne accès à une sélection des fonds PEA PME lancés ces dernières semaines pour profiter de la nouvelle enveloppe fiscale créée par Bercy cette année. Même démarche chez le courtier en ligne Linxea, toujours en partenariat avec Suravenir. En revanche, chez mesplacements-vie.com, les frais d'entrée sont offerts, mais des frais de gestion annuels de 0,6 % s'appliquent.

Ces PEA assurances ne s'adressent pas qu'aux nouveaux souscripteurs. *« Rien n'interdit de transférer chez nous un PEA bancaire déjà ouvert ailleurs pour en faire un PEA assurance »*, rappelle Édouard Michot, président d'Assurancevie.com. L'établissement prend même en charge les frais de transfert facturés par la banque délaissée, jusqu'à 600 euros.

ANNE BODESCOT

Alstom : General Electric et Siemens font le forcing auprès de l'État

Le groupe américain a engagé des discussions avec d'éventuels partenaires français et reçoit le soutien inattendu de Ségolène Royal.

BERTILLE BAYART bbayart@lefigaro.fr
ET IVAN LETESSIER iletessier@lefigaro.fr

INDUSTRIE On entend souvent parler anglais ou allemand ces derniers jours dans les bureaux des palais de la République. Car l'américain General Electric et l'allemand Siemens plaident chacun leur cause dans la compétition qui les oppose pour le rachat des activités énergie d'Alstom.

Côté GE, dont l'offre de 11,35 milliards d'euros a été acceptée par le conseil d'administration d'Alstom le 30 avril, c'est en ce moment Steve Bolze, patron de la branche Power & Water, qui mène l'opération séduction dans la capitale française. Avec un certain succès, du moins auprès de Ségolène Royal. Dans un entretien à *Paris Match* où elle revendique sa singularité *(lire page 4)*, la ministre de l'Écologie prend le contre-pied de son collègue de Bercy Arnaud Montebourg. Selon elle, en effet, GE a *« le meilleur projet industriel »*. *« Pourquoi ne pas le dire ? Et pourquoi vouloir systématiquement faire fuir les investissements étrangers ? »*, ajoute la ministre. Avant de rétropédaler ce mercredi en affirmant n'avoir *« aucune préférence »*...

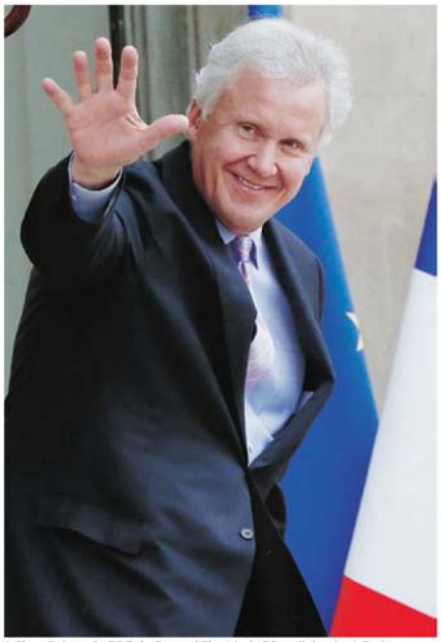
Au-delà de ce couac gouvernemental, les discussions sont intenses. Pour le groupe américain, il s'agit de convaincre en premier lieu l'Élysée, puisque, le 6 mai, François Hollande a jugé son offre *« inacceptable en l'état »*. Selon nos informations, Steve Bolze doit rencontrer ce jeudi après-midi Emmanuel Macron, le secrétaire général adjoint à la présidence de la République.

GE défend vigoureusement un projet qu'il n'entend pas modifier fondamentalement, du moins tant que Siemens n'a pas déposé d'offre ferme. Selon GE, en effet, ce plan est *« bon pour Alstom et bon pour la France »*. Le mariage des activités énergie du groupe français avec celle de l'américain offrira en effet aux premières cette taille critique devenue indispensable sur un marché mondial de plus en plus globalisé et compétitif. *« Il faut pouvoir offrir toute la gamme de produits - turbines à gaz et à vapeur, installations hydroélectriques, énergies renouvelables, réseaux... - en étant puissant sur chaque segment »*, explique un proche du dossier.

GE a cependant engagé un dialogue qu'un proche qualifie d' *« ouvert et constructif »* sur les grands points d'inquiétude exprimés par l'État. L'exécutif souhaite que des partenaires français puissent être associés sur certains actifs stratégiques. Aussi Steve Bolze, accompagné de John Flannery, responsable des fusions-acquisitions de GE, a-t-il rencontré cette semaine les dirigeants d'Areva et d'EDF.

Les négociations ont trois objectifs : envisager la création d'une coentreprise pour l'activité hydroélectrique, dont Alstom est leader mondial, avec une participation minoritaire d'EDF ; travailler à une cession des activités d'éolien offshore d'Alstom, que lorgne Areva ; sécuriser l'implication d'Alstom dans la filière nucléaire, notamment pour l'EPR et ses exportations par Areva et EDF. En revanche, le groupe américain n'aurait pas, selon son entourage, l'intention de céder la branche grid (distribution d'électricité) ni au japonais Toshiba, comme en a couru la rumeur, ni à un éventuel acquéreur français, comme le souhaiterait pourtant ardemment Arnaud Montebourg.

Côté transport, la suggestion du ministre de voir GE céder à Alstom ses locomotives de fret - qui pourraient selon plusieurs observateurs valoir jusqu'à 10 milliards de dollars - s'est heurtée de part et d'autre à un refus poli. En revanche, les discussions se poursuivent entre GE et Alstom en vue de la création d'une coentreprise regroupant les très rentables activités de signalisation ferroviaire des deux groupes. Une autre exigence de l'État, qui souhaite renforcer un Alstom Transport autonome. Cette coentreprise serait majoritairement détenue par le groupe français, beaucoup plus présent dans cette activité. De son côté, le groupe Thales, également présent sur ce métier, a précisé mercredi qu'il n'était pas impliqué dans les négociations sur l'avenir d'Alstom.



Jeffrey R. Immelt, PDG de General Electric, le 28 avril dernier à Paris.
ALAIN JOCARD/AFP

> **« Pourquoi vouloir systématiquement faire fuir les investissements étrangers ? »**
> SÉGOLÈNE ROYAL, MINISTRE DE L'ÉCOLOGIE

Ces différents projets ne seront sans doute pas finalisés le 2 juin, date limite fixée pour une entrée en négociations exclusives entre GE et Alstom. Cela ne devrait pas empêcher un accord définitif, assure-t-on dans l'entourage de GE. L'obstacle principal à la conclusion de l'opération reste donc Siemens, qui travaille encore à son projet alternatif. Le groupe veut acquérir la branche énergie d'Alstom, et apporter ses activités ferroviaires au futur Alstom Transport, dont il prendrait 19 % du capital. Le PDG du groupe allemand était à l'Élysée vendredi dernier, et de nouveau à Bercy ce mercredi. Ses équipes et ses conseils épluchent les données financières fournies par Alstom, et ont accès aux dirigeants, mais de la seule branche énergie. Pour Siemens, c'est une course contre la montre qui est engagée. Il n'a que jusqu'au 30 mai - date à laquelle le conseil d'Alstom se réunira de nouveau - pour déposer une offre ferme. Si celle-ci est mieux-disante que celle de GE, le groupe américain pourra s'aligner. Un processus qui ouvre donc la voie aux surenchères de part et d'autre. ■

CES ACTIVITÉS ÉNERGIE VENDUES PAR ALSTOM
CHIFFRE D'AFFAIRES EN EUROS

9,2 milliards
Branche énergie thermique

1,8 milliard
Branche énergies renouvelables

3,8 milliards
Branche transmission

» Lire aussi PAGES 4 ET 21

ZOOM

Premiers succès pour le PEA PME
Les fonds dédiés au PEA PME ont collecté plus de 228 millions d'euros depuis la publication en mars dernier des décrets qui ont permis le lancement officiel de cette nouvelle enveloppe fiscale. Selon Morningstar, les souscriptions nettes se sont élevées à 102 millions d'euros en mars, et se sont accélérées en avril, à 126 millions. Mais la collecte totale du PEA PME est probablement largement supérieure, car, outre les fonds, les épargnants peuvent y investir sur des titres en direct. Alors qu'une vingtaine de fonds étaient éligibles à cette enveloppe fiscale mi-mars, ils étaient 54 fin avril.

EN BREF

Auchan rachète 30 magasins Casino à Paris
Le distributeur Auchan a annoncé mercredi avoir repris 30 des 55 magasins parisiens du groupe Casino. Celui-ci a été contraint de les vendre pour des raisons de concurrence après son rachat de Monoprix. Auchan exploitera les points de vente sous l'enseigne A2Pas.

SNCM : Bruxelles rappelle la France à l'ordre
Mercredi, la Commission européenne a rappelé que la France avait l'obligation de recouvrer les 440 millions d'euros d'aides publiques illégales reçues par la SNCM. Quant au groupe norvégien Siem Industries, il a annoncé qu'il renonçait à son projet de reprise de la compagnie maritime.

Verdict lundi pour Ascométal
Lors de l'audience au tribunal de commerce de Nanterre, mercredi, l'État a apporté son soutien à l'offre française de reprise d'Ascométal, présentée par Frank Supplisson. L'administrateur judiciaire, pour sa part, a appuyé celle du groupe brésilien Gerdau. Quant au fonds américain Anchorage, il a présenté une offre avec l'industriel algérien Cevital. Le tribunal doit se prononcer lundi.

» Mark Zuckerberg, le chouchou de la Silicon Valley, fête ses 30 ans
» Les qualités essentielles pour trouver un emploi en France
www.lefigaro.fr/economie

LES DÉCIDEURS
PAR **Carole Bellemare** avec Corinne Caillaud
www.decideurs.lefigaro.fr

ÉDOUARD LEMARDELEY
UniCredit

Transfuge du Crédit agricole CIB, ce Sciences Po et ESCP rejoint le groupe bancaire européen comme banquier opérant sur les marchés de dettes obligataires grandes entreprises.

JACQUES PACCARD
Arts & Métiers

Cet ancien de la Sagem, qui fut PDG de Sagem Défense Sécurité et participa à la création du groupe Safran, est élu président de la Société des ingénieurs Arts et Métiers. Avec plus de 32 000 membres, c'est le plus important réseau d'anciens élèves d'une grande école d'ingénieurs en Europe.

JACQUES DENAVAUT
Communications smart

Après avoir piloté pendant vingt-sept ans la communication d'Arianespace et vécu plus de 200 lancements, Jacques Denavaut s'engage dans une nouvelle aventure. Il crée « communications smart », agence de relations presse, production vidéo, événementiel de l'e-réputation.

Vincent Quandalle : le n° 2 de McDo vient internationaliser Courtepaille

Pas mécontent de son casting, Xavier Marin ! Pour donner une nouvelle accélération à Courtepaille, le président de Fondations Capital, qui préside aussi le conseil de surveillance du groupe de restauration racheté en 2011 par son fonds, a réussi à s'attacher *« un gros poisson »*. Vincent Quandalle, qui s'installe officiellement ces jours-ci dans le fauteuil de président, succédant à Philippe Labbé remercié début mars, est comme son prédécesseur un transfuge de McDo. Entré chez le roi du hamburger en 1994, il a participé au formidable déploiement de l'enseigne, en France et en Europe, aux côtés de Denis Hennequin puis de Jean-Pierre Petit. Aux côtés de l'actuel big boss, il était jusqu'à présent senior vice-président et directeur général délégué, soit numéro deux. Un dauphin en puissance ?

À 50 ans, il n'a pas hésité en tout cas à sauter le pas et à laisser derrière lui une aventure de vingt ans pour relever un nouveau défi à l'extérieur. *« Vincent Quandalle apporte une expérience considérable du métier de la restauration et du développement de la franchise, des éléments importants pour donner une nouvelle trajectoire à Courtepaille, dans un marché de la restauration qui a été difficile »*, souligne Xavier Marin. Il compte sur l'intime connaissance du marché du nouveau patron pour faire évoluer le groupe célèbre pour ses bâtiments ronds à toit de chaume et l'adapter aux nouvelles exigences de la clientèle. Tout en s'appuyant sur sa marque, ses équipes, son expérience et toujours plus sur ses franchisés. Un nouveau concept de centre-ville, le Comptoir Courtepaille, *« format plus court »*, a notamment été expérimenté avec succès par l'ancien président.

Vincent Quandalle va ainsi mettre ses recettes acquises au sein *« d'un très grand groupe mondial au service d'une entreprise française de la restauration assise »*, avec *« une feuille de route enthousiasmante »*.

Car il s'agit aujourd'hui *« d'aller en dehors de la France, en Europe et en dehors de l'Europe, et de donner une réponse française par rapport au développement anglo-saxon »*, précise l'actionnaire qui a toujours fait le choix d'investir *« dans des entreprises très fortes dans leur secteur »*. Fondée en 1961, Courtepaille, ex-actif du groupe Accor, est la plus ancienne chaîne de restauration assise en France. L'an dernier, l'enseigne aux 253 restaurants et aux 4 000 salariés a généré, avec ses 16 millions de clients, un chiffre d'affaires global de 304 millions d'euros. À Quandalle désormais de passer la surmultipliée. C. B.

CARLOS GHOSN
Acea-Constructeurs européens

Le PDG de Renault qui dirige aussi le japonais Nissan, allié de la marque au losange, est élu à la tête de l'Association des constructeurs européens d'automobiles. Il succède à Philippe Varin, l'ancien patron de PSA Peugeot Citroën.

PIERRE MONGIN
RATP

Le PDG de l'opérateur des transports publics à Paris réorganise ses équipes. **Serge Reynaud**, actuel délégué général du contrat Stif, devient directeur des ressources humaines. **Michel Daguerregaray**, jusqu'alors directeur délégué au département maîtrise d'ouvrage transport, est nommé à la tête du département métro, où il succédera à Serge Lagrange, qui part en retraite. Quant à **Xavier Lety**, directeur de cabinet de Pierre Mongin, il remplacera Serge Reynaud en tant que délégué général au contrat Stif. Enfin, **Camille Bonenfant-Jeanneney**, responsable de la mission Grand Paris, sera la nouvelle directrice de cabinet du PDG. Ces nominations interviennent alors que le deuxième mandat de Pierre Mogin, candidat à sa propre succession, s'achève le 23 juillet.

LE CAC

	Jour	% var.	+ haut jour	+ bas jour	% cap échi	31/12
ACCOR	35,865	+1	36,045	35,555	0,376	+4,56
AIR LIQUIDE	106,05	+0,71	106,1	105,3	0,181	+3,16
AIRBUS GROUP	51,97	-1,08	52,8	51,73	0,281	-6,88
ALCATEL-LUCENT	3,019	-0,53	3,067	3,01	0,693	-7,34
ALSTOM	29,32	+1,63	29,54	28,925	0,639	+10,75
ARCELORMITTAL	11,955	+1,83	12,025	11,74	0,525	-7,83
AXA	17,56	-0,87	17,935	17,5	0,282	-13,11
BNP PARIBAS ACT.A	52,88	-0,34	53,3	52,45	0,278	-6,65
BOUYGUES	32,88	-0,99	33,21	32,71	0,234	+19,91
CAP GEMINI	51,32	-0,79	51,73	51,02	0,364	+4,46
CARREFOUR	26,525	-0,58	26,75	26,395	0,368	-7,93
CREDIT AGRICOLE	11,635	-2,1	11,94	11,625	0,235	+25,04
DANONE	54,68	+0,7	54,75	54,23	0,334	+4,51
EDF	28,685	-0,63	28,745	28,47	0,04	+11,68
ESSILOR INTL.	79,43	+0,57	79,58	78,88	0,192	+2,78
GDF SUEZ	19,51	-0,38	19,77	19,425	0,213	+14,13
GEMALTO	78	-0,29	79,2	77,95	0,253	-2,51
KERING	157,8	+0,19	158,15	156,5	0,101	+2,7
L'OREAL	126,9	+0,32	127,45	126,05	0,074	-0,63
LAFARGE	64,09	-0,85	64,93	63,63	0,192	+17,66
LEGRAND	47,645	+1,43	47,75	46,755	0,259	+18,93
LVMH	142,4	-0,38	142,95	141,7	0,157	+7,39
MICHELIN	90,09	+1,61	90,17	88,72	0,303	+16,62
ORANGE	12,28	+0,33	12,29	12,18	0,185	+36,44
PERNOD RICARD	86,76	+0,09	87	86,2	0,164	+4,77
PUBLICIS GROUPE SA	60,25	-0,99	60,91	60,11	0,37	-9,41
RENAULT	68,12	-0,28	69,4	67,45	0,322	+16,54
SAFRAN	48,7	+0,12	48,79	48,51	0,143	-3,58
SAINT GOBAIN	42,85	-0,12	43,2	42,765	0,343	+7,19
SANOFI	77,29	+0,69	77,81	76,82	0,15	+0,22
SCHNEIDER ELECTRIC	68,01	+0,29	68,32	67,44	0,234	+7,27
SOCIETE GENERALE	43,19	-1,64	43,99	42,94	0,651	-2,3
SOLVAY	121,45	-0,86	123,2	120,8	0,218	+5,61
TECHNIP	80,97	+0,68	81,17	80,31	0,299	+15,9
TOTAL	51,91	+0,27	52,04	51,73	0,188	+16,57
UNIBAIL-RODAMCO	198,8	+0,15	199,4	197,9	0,287	+6,74
VALLOUREC	40,52	-0,73	40,83	40,395	0,406	+2,32
VEOLIA ENVIRON.	13,545	+0,33	13,545	13,41	0,416	+14,26
VINCI	54,37	-0,2	54,7	54,06	0,209	+13,94
VIVENDI	18,935	-0,05	19,01	18,84	0,306	-1,15

LES VARIATIONS

PLUS FORTES HAUSSES

SOITEC	2,95	+17,53	2,95	2,46	5,963	+107,75
TELEPERFORMANCE	44,165	+4,68	46,75	44,165	0,886	+0,29
AVANQUEST SOFT.	1,44	+36	1,45	1,38	0,588	+9,92
TESSI	95,73	+3,49	96,2	94	0,123	+5,76
LATECOERE	13,48	+3,22	13,78	13,15	0,838	+0,97

PLUS FORTES BAISSES

ARTPRICE COM	16,8	-6,72	17,74	16,58	1,525	+16,02
SOLOCAL GROUP	1,61	-4,73	1,73	1,6	1,619	+46,36
RUBAL	6,11	-3,78	6,4	6,11		+44,79
SOPRA GROUP	79,75	-2,65	81,84	79,6	0,069	-8,5
FINANCIERE ODET	1045,3	-2,49	1063,2	1040,1		+26,95

LES VALEURS

VIVENDI BOUCLE LA VENTE DE MAROC TELECOM

Le groupe a finalisé la cession à Etisalat de sa participation de 53 % dans Maroc Telecom, pour 4,14 milliards d'euros. *« A l'issue de la vente de SFR, le groupe aura achevé son recentrage et disposera de moyens puissants pour asseoir de nouvelles orientations »*, a indiqué Vivendi. Le titre a glissé de 0,05 %, à 18,94 euros.

TELEPERFORMANCE EN HAUSSE

Le numéro un mondial des centres d'appels a vu ses ventes progresser de 3 %, à 609,9 millions d'euros au premier trimestre, en dépit d'effets de change négatifs. *« Nous sommes convaincus que Teleperformance va, une fois encore, dépasser ses objectifs annuels »*, juge l'analyste de l'UBS à l'achat sur la valeur. Teleperformance a gagné 2,05 %, à 44,17 euros.

LES VENTES DE LATÉCOÈRE PROGRESSENT

Le chiffre d'affaires de l'équipementier aéronautique a grimpé de 4,8 % au premier trimestre, à 161,7 millions d'euros. Le groupe, fortement endetté, a par ailleurs indiqué que pour renforcer sa structure financière il va proposer le 19 mai à l'assemblée générale des actionnaires et des porteurs de bons de souscription une modification des conditions de ces bons *« qui se traduirait par une augmentation de capital potentielle de l'ordre de 37 millions d'euros »*. Le titre a grimpé de 3,22 % hier, à 13,48 euros.

l'or

	Jour	Veille	31/12
LINGOT DE 1KG ENV	30210	30190	+7,55
NAPOLEON	178,2	178,2	+4,89
PIECE 10 DOL USA	500	501	+3,09
PIECE 10 FLORINS	185	186	+5,11
PIECE 20 DOLLARS	995	992	+2,58
PIECE 20F TUNISIE	181	180	+0,04
PIECE 5 DOL US (H)	256	252	+5,79
PIECE 50 PESOS MEX	1145	1140	+8,89
PIECE FR 10 FR (H)	99,9	99,1	+9,78
PIECE SUISSE 20F	182	177,2	+10,24
PIECE LATINE 20F	178	177	+7,81
SOUVERAIN	232	231,9	+12,62
KRUGERRAND	980	995	+6,52

COTATION QUOTIDIENNE ASSURÉE PAR TESSI-CPOR
www.cpordevises.com

les devises

Monnaie		1 euro =
AUSTRALIE	DOLLAR AUSTRALIEN	1,4597 AUD
CANADA	DOLLAR CANADIEN	1,4958 CAD
GDE BRETAGNE	LIVRE STERLING	0,8177 GBP
HONG KONG	DOLLAR DE HONG KONG	10,6346 HKD
JAPON	YEN	139,65 JPY
SUISSE	FRANC SUISSE	1,2199 CHF
ETATS-UNIS	DOLLAR	1,3719 USD
TUNISIE	DINAR TUNISIEN	2,2228 TND
MAROC	DIHRAM	11,2403 MAD
THAILANDE	BAHT	44,484 THB
TURQUIE	NOUVELLE LIVRE TURQUE	2,8519 TRY
MEXIQUE	PESO MEXICAIN	17,7335 MXN
BRESIL	REAL	3,0422 BRL
NORVEGE	COURONNE NORVEGIENNE	8,1165 NOK
RUSSIE	ROUBLE	47,66 RUB
HONGRIE	FORINT	304,3 HUF
LITUANIE	LITAS	3,4528 LTL
POLOGNE	ZLOTY	4,1884 PLN
REP. TCHEQUE	COURONNE TCHEQUE	27,43 CZK
ROUMANIE	LEU	4,4385 RON
CROATIE	KUNA	7,5872 HRK
EGYPTE	LIVRE EGYPTIENNE	9,7443 EGP
CHINE	YUAN	8,5453 CNY
INDE	ROUPIE	81,5807 INR
INDONESIE	ROUPIAH	15657,67 IDR
ALGERIE	DINAR ALGERIEN	108,1349 DZD
SENEGAL	FRANC CFA	655,957 XOF
ILE MAURICE	ROUPIE MAURICIENNE	41,2761 MUR

LA SÉANCE DU MERCREDI 14 MAI 2014

CAC 40	SBF 120	EUROSTOXX 50	FOOTSIE	NASDAQ (18h)	X-DAX	DOW JONES (18h)	NIKKEI
4501,04	3516,92	3210,42	6878,49	4115,46	9754,39	16656,29	14405,76
-0,09%	-0,15%	-0,04%	+ 0,08%	-0,36%	0,00%	-0,35%	-0,14%

EONIA (12/05)	ONCE D'OR	EURIBOR	PÉTROLE (Lond.)
0,192 (0,222)	1305,25 (1296,50)	0,335 (0,335)	110,11 (109,30)

EURO CONTRE

DOLLAR	YEN	CHF	LIVRE
1,3719 (1,3704)	139,65 (140,13)	1,2199 (1,2198)	0,8177 (0,8145)

Technicolor sort de procédure de sauvegarde

Le groupe boucle son plan de redressement avec trois ans d'avance.

ELSA BEMBARON elsabembaron

TECHNOLOGIE Technicolor va sortir de la procédure de sauvegarde en juin, soit trois ans avant la date initialement fixée. En 2010, le groupe était au bord de la faillite, plombé par 2,84 milliards d'euros de dette. Depuis, il a restructuré sa dette, lancé une augmentation de capital, fermé son site d'Angers… Le 31 mai prochain marquera la dernière étape de la restructuration financière. Le groupe remboursera le solde de la dette mise en place dans ce cadre, environ 85 millions d'euros de dette à échéance 2016-2017. Mécaniquement, cela lui permettra de sortir de la procédure de sauvegarde.

À l'issue de ce remboursement, Technicolor aura une dette à échéance 2020 qui devrait être inférieure à 700 millions d'euros fin 2014. *« La baisse du taux d'intérêt moyen et les remboursements de la dette devraient générer une économie de charge d'intérêts sur une base annuelle d'environ 26 millions d'euros »*, fait savoir le groupe. Une bouffée d'oxygène qui va lui permettre de poursuivre sa stratégie de développement.

« Nous avions le choix entre deux stratégies pour redresser l'entreprise. L'une, financière, aurait été de vendre tous les actifs, par appartement. Nous avons préféré la seconde et nous focaliser sur l'opérationnel », relate Frédéric Rose, qui se félicite d'avoir résisté aux pressions de certains fonds qui l'encourageaient à *« prendre des décisions qui feraient monter le cours de Bourse dans le trimestre »*. Certes, le titre n'a pas retrouvé son lustre d'antan. Mais après avoir touché un plus bas à 1 euro en novembre 2011, l'action s'est peu à peu refait une santé pour revenir à 5,27 euros, mercredi à la clôture. Son patron se dit

Le groupe Technicolor a collaboré à neuf des films présentés en ce moment au Festival de Cannes. LOIC VENANCE/AFP

« heureux » que le cours de Bourse se soit redressé, ajoutant que *« ce n'est pas un indicateur qu'il faut regarder par trimestre, ni même par semestre, mais par année »*.

Un leader mondial

Le groupe va aussi se doter d'une nouvelle gouvernance. Didier Lombard, *« un industriel à forte expertise technologique »*, pour Frédéric Rose, devrait succéder à Rémy Sautter à la présidence du conseil d'administration de Technicolor, à l'issue de l'assemblée générale du groupe, le 22 mai.

« Aujourd'hui, Technicolor est un leader mondial des technologies vidéo », se félicite Frédéric Rose. Le groupe est redevenu un *« interlocuteur privilégié pour ses clients »*. Pour preuve, il a collaboré à neuf des films présentés en ce moment au Festival de Cannes. Le groupe est aussi présent dans l'électronique grand public par l'intermédiaire de ses technologies. Samsung a ainsi décidé d'intégrer M-GO, la plateforme de vidéo à la demande de Technicolor dans tous ses téléviseurs Ultra HD commercialisés aux États-Unis (un format qui offre 4 fois la définition de la HD).

« En France, on passe trop de temps à regarder les aspects négatifs et on n'en consacre pas assez à partager les bonnes nouvelles », conclut Frédéric Rose, bien décidé à faire savoir que son groupe va mieux. Technicolor compte désormais 14 000 collaborateurs, dont 1 000 en France, essentiellement des ingénieurs, des chercheurs et des artistes, pour ses activités dans la postproduction cinématographique. ■

La Bourse de Paris marque le pas

HERVÉ ROUSSEAU hrousseau@lefigaro.fr

Les marchés ont fait une pause, mercredi. L'indice CAC 40 a ainsi cédé 0,09 %, à 4 501,04 points. La veille, il avait aligné une deuxième séance de hausse d'affilée retrouvant des sommets inconnus depuis le début du mois de septembre 2008.

Ailleurs en Europe, la prudence dominait également. Francfort a terminé tout juste à l'équilibre et Londres a grignoté 0,08 %. Wall Street était sur la même ligne : le Dow Jones reculait de 0,35 % en séance et le Nasdaq de 0,36 %.

Après ses récents sommets, le marché parisien avait visiblement besoin de reprendre son souffle. D'autant que les derniers indicateurs se sont révélés contrastés, avec notamment une baisse surprise de 0,3 % de la production industrielle en zone euro en mars. *« Ce chiffre prouve que la reprise de la zone euro reste modérée et qu'il est peu probable qu'elle accélère significativement à ce stade »*, selon les analystes de Barclays. Pour les spécialistes de la Société générale, les chiffres de la croissance de la zone euro au premier trimestre, attendus jeudi *« devraient confirmer cette lente reprise »*. Ils espèrent que les données sur l'inflation, attendues également jeudi, permettront en revanche de clarifier les intentions de la BCE.

Depuis plusieurs jours, l'hypothèse d'un coup de pouce de la Banque centrale européenne a largement contribué à propulser les marchés vers de nouveaux records *(lire également en page 21)*. Les opérateurs continuaient aussi de suivre de près l'évolution de la situation en Ukraine. La crise ukrainienne a conduit la Berd à revoir ses prévisions de croissance pour l'ensemble de la zone qu'elle couvre, qui va de l'Europe centrale à certains pays d'Afrique du Nord en passant par la Russie.

Les cycliques en baisse

À Paris, les titres qui avaient conduit le rebond ces derniers jours concentraient ainsi l'essentiel de ces prises de bénéfices. Airbus Group, qui s'était adjugé plus de 6 % mardi après avoir dévoilé des résultats supérieurs aux attentes, a ainsi reculé de 1,08 %. Plus généralement, les valeurs cycliques industrielles subissaient des dégagements, à l'image de Schneider Electric (-2,40 %), Lafarge (-0,85 %) ou Eiffage (-3,51 %). Les valeurs bancaires, toujours très sensibles aux soubresauts des marchés, suivaient le mouvement avec Crédit agricole (-2,10 %), BNP Paribas (-0,34 %) et Société générale (-1,64 %). ■

LE CONSEIL DE
Roland Laskine
rlaskine@lefigaro.fr

LES INVESTISSEURS S'ARRACHENT LES EMPRUNTS D'ÉTAT DE LA ZONE EURO

Le taux des emprunts d'État français à dix ans est tombé hier à 1,81 %, son plus bas niveau depuis le printemps 2013. Ceci signifie que la France retrouve aujourd'hui des taux d'intérêt à long terme proches de ses plus bas niveaux depuis trente ans. Il s'agit d'un phénomène général dans la zone euro. En Allemagne, le rendement des emprunts d'État de même durée s'est réduit à 1,36 %. Le différentiel de taux existant entre la France et l'Allemagne est ainsi revenu à un très faible niveau de 0,45 point de pourcentage. Encore plus étonnant, l'Irlande emprunte à 2,62 % sur dix ans, presque à égalité avec la Grande-Bretagne ! Et, à 2,85 %, le taux des emprunts d'État espagnol à dix ans se rapproche désormais de celui des fonds d'État américains, remontés à 2,60 %. Les raisons de cette détente sont bien connues, celle-ci repose à la fois sur le recul de l'inflation dans la zone euro et sur l'anticipation de la mise en place par la BCE d'un plan de soutien à la croissance. Aujourd'hui, les craintes de tension sur les rendements obligataires paraissent prématurées. Il existe même sans doute encore une petite marge de baisse des taux français.

suivez
les portefeuilles
du Figaro sur
lefigaro.fr/bourse

SICAV ET FCP

VALEURS LIQUIDATIVES EN EUROS (OU EN DEVISES), HORS FRAIS

BANQUE PALATINE
42 rue d'Anjou, 75008 Paris
Tél. : 0155 27 94 94
www.palatine.fr

SICAV	VALEUR LIQUID.	DATE DE VALORISAT.
UNI HOCHE C	227,74	12/05/14

LA BANQUE POSTALE ASSET MANAGEMENT
3639 (0,34 € / mn)
www.labanquepostale-am.fr

SICAV		
LBPAM ACTIONS 90 D	90,96	12/05/14
LBPAM ACTIONS AMÉRIQUE C	30,20	12/05/14
LBPAM ACTIONS DIVERSIFIÉR	44,83	12/05/14
LBPAM ACTIONS EURO R	25,62	12/05/14
LBPAM ACTIONS FRANCE C	124,69	12/05/14
LBPAM ACTIONS INDICE EURO R	87,85	12/05/14
LBPAM ACTIONS INDICE FRANCE	37,30	12/05/14
LBPAM ACTIONS MONDE C	242,28	12/05/14
LBPAM OBLI MOYEN TERME C	294,28	12/05/14
LBPAM OBLI REVENUS	814,11	12/05/14
LBPAM PROFIL 50 D	233,43	12/05/14
LBPAM RESPONSABLE ACTIONS	12530,77	12/05/14
FCP		
LBPAM ACTIONS EUROPE D	71,76	12/05/14
LBPAM EONIA 3-6MOIS	10309,41	13/05/14
LBPAM OBLI CRÉDIT	202,88	12/05/14
LBPAM RESP. TRESO I	10242,43	13/05/14
LBPAM TRÉSORERIE I	10949,20	13/05/14
LBPAM TRÉSORERIE P	3246,50	13/05/14
TONI ACTIONS 100 R	82,53	12/05/14
VIVACCIO ACTIONS	106,68	12/05/14

EDMOND DE ROTHSCHILD
www.edram.fr

ACTIONS		
EDR ASIA (C)	187,12	20/09/13
EDR COMMOSPHERE (A)	128,87	12/05/14
EDR EUROPE VALUE & YIELD (C)	105,16	12/05/14
EDR EUROPE FLEXIBLE (A)	135,51	12/05/14
EDR GOLDSPHERE (A)	67,93	12/05/14
EDR CHINE (A)	192,39	12/05/14
EDR GLOBAL HEALTHCARE (A)	653,11	12/05/14
EDR US VALUE & YIELD (C)	158,56	12/05/14
EDR EUROPE SYNERGY (A)	135,54	1
EDR TRICOLORE RENDEMENT (C)	361,23	1

OBLIGATIONS CONVERTIBLES		
EDR EUROPE CONVERTIBLES (A)	578,78	1
EDR GLOBAL CONVERTIBLES (A)	137,13	1
ALLOCATION D'ACTIFS		
EDR CROISSANCE GLOBALE (A)	115,12	3
EDR MONDE FLEXIBLE (A)	243,99	1
EDR PATRIMOINE GLOBAL (A)	198,27	1

THIRIET GESTION
THIRIET GI
37 av. des Champs
75
Tél. : 01 56

BETELGEUSE	43,76	1
BELLATRIX C	281,94	1
VICTOIRE SIRIUS	45,91	1

A LIRE DANS

wansquare

SITE D'INFORMATIONS EXCLUSIVES

■ Une hausse des taux soulagerait les assureurs-vie

■ Ascometal : le coût exorbitant de l'offre française

■ Les émissions de « dim sum » s'envolent en 2014

www.wansquare.com

La directrice du « Monde » poussée à la démission

Après trois mois de crise larvée, Natalie Nougayrède, lâchée par la rédaction et les actionnaires, a démissionné. La crise est ouverte.

ENGUÉRAND RENAULT
@enguerandrenault

PRESSE Sous la pression, Natalie Nougayrède, la directrice du *Monde*, a démissionné de son poste. Elle a expliqué n'avoir *« plus les moyens d'assurer en toute plénitude et sérénité »* ses fonctions. *« La volonté de certains membres du* Monde *de réduire drastiquement les prérogatives du directeur du journal est pour moi incompatible avec la poursuite de ma mission. »*

Après une réunion avec les actionnaires, la direction du quotidien a annoncé qu'un successeur serait rapidement nommé. *« La démission de Natalie n'est pas une bonne nouvelle pour notre collectivité »*, a commenté Louis Dreyfus, le président du directoire. *« Il est aujourd'hui indispensable de mettre en place, dans des délais courts, une solution de continuité qui préserve la fonction de directeur et permette de mener à bien la poursuite de nos projets. »* Le président du directoire a insisté pour qu'il y ait de nouveau une *« logique de concertation »*. Ce qui avait le plus manqué.

> La volonté de certains membres du *Monde* de réduire drastiquement les prérogatives du directeur du journal est pour moi incompatible avec la poursuite de ma mission
> NATALIE NOUGAYRÈDE

En fait, Natalie Nougayrède était dans une impasse depuis quinze jours après la démission de sept rédacteurs en chef ou rédacteurs en chef adjoints du titre en désaccord avec ses méthodes de direction. Après avoir tenté une médiation avec les salariés, la directrice du *Monde* avait lâché, vendredi 9 mai, ses deux adjoints, Vincent Giret (directeur délégué des rédactions) et Michel Guerrin (directeur adjoint des rédactions), qui cristallisaient le mécontentement.

Mais Natalie Nougayrède a agi dans la précipitation sans solution de rechange. Elle devait présenter lundi soir le nom de son nouveau numéro deux. Pendant le week-end, elle a contacté Jérôme Fenoglio, grand reporter et ancien chef de service de la société, mais celui-ci mettait comme condition que Natalie Nougayrède ne s'occupe plus de l'éditorial. Elle ne pouvait accepter. Lundi soir Natalie Nougayrède a eu une réunion avec ses actionnaires, Pierre Bergé, Matthieu Pigasse et Xavier Niel qui suivent la crise avec inquiétude.

Natalie Nougayrède avait été élue, il y a quinze mois, par la rédaction avec plus de 80 % des voix à la tête du quotidien *Le Monde*. MICHEL LE MOINE/DIVERGENCE

Plan de mobilité

La crise est née au site lemonde.fr. En février, la direction du groupe a présenté son projet de mobilité d'une cinquantaine de postes du quotidien papier vers la version numérique. Ce projet destiné à renforcer la partie digitale, à effectif constant, a finalement fait l'unanimité contre lui. La direction du journal a concocté un plan dans son coin, supprimant des postes dans de nombreux services du quotidien et incitant les journalistes dont le poste était supprimé à se porter candidats aux postes créés sur le Web. Dans le même temps, la direction a décidé de ne pas pérenniser les CDD qui faisaient fonctionner le site.

Les responsables du monde.fr, dont Julien Laroche-Joubert ou François Bougon, ont rapidement tiré la sonnette d'alarme. Il devenait impossible de faire fonctionner le site. Mais le dialogue avec Natalie Nougayrède et ses adjoints était devenu impossible. Début mai, lors d'un déjeuner destiné à apaiser les tensions entre Natalie Nougayrède, Vincent Giret et les rédacteurs en chef du groupe, une grande partie de ces derniers ont quitté la table, manifestant leur désaveu de la direction. Par ailleurs, la rédaction print s'inquiétait de devoir mener un projet de nouvelle formule avec des effectifs réduits. Un projet que Natalie Nougayrède a reporté à la rentrée avant de démissionner.

Il y a 15 mois, Natalie Nougayrède avait été élue par la rédaction avec 80 % des voix. Conformément aux statuts, son nom avait été proposé par les actionnaires après une sorte de campagne électorale. Natalie Nougayrède, inconnue de la grande majorité de la rédaction, avait fait campagne sur les grandes valeurs du *Monde*. Arnaud Leparmentier, rédacteur en chef, s'était également lancé dans la course.

Aujourd'hui, les salariés devraient être réunis en assemblée générale. Un intérim devrait être annoncé. Après le décès brutal d'Éric Izraelewicz, c'est Alain Frachon qui avait accepté de prendre le relais. ■

LES AUDIENCES

Mardi 13 mai
en millions de téléspectateurs
(source Médiamétrie)

TF1
6,4 millions
Série *Unforgettable*
Part d'audience : 24,2 %

france 3
3,8 millions
Téléfilm *Coût de chance*
Part d'audience : 14,8 %

france 2
3,1 millions
Magazine
« Un jour une histoire »
Part d'audience : 12,6 %

6ter
2,9 millions
Documentaire « Recherche appartement ou maison »
Part d'audience : 11,3 %

EN BREF

Européennes : le CSA s'alarme

À dix jours des élections européennes, le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui examinait mercredi les temps de parole à la télévision et en radio des partis ou groupements politiques présentant des listes aux européennes, s'est vivement alarmé, dans un communiqué, du non-respect du principe d'équité, notamment par les chaînes généralistes privées.

Yahoo! rachète la messagerie Blink!

Yahoo! va racheter Meh Labs, qui a créé l'application de messagerie éphémère Blink!. Mais si cette application ne connaît pas le même succès que sa rivale Snapchat, Yahoo! s'y intéresse pour le savoir-faire de l'équipe de développement.

23 projets de presse financés par le fonds pour l'innovation

Le fonds de 60 millions d'euros constitué par Google et la presse d'information a investi 16,3 millions d'euros.

> La mobilité, la vidéo et le traitement des données, sont les grandes tendances des projets étudiés
> LUDOVIC BLECHER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FONDS GOOGLE-AIPG POUR L'INNOVATION NUMÉRIQUE DE LA PRESSE

PRESSE Premier bilan pour le fonds pour l'innovation numérique de la presse créé conjointement par Google et l'association de la presse d'information politique et générale (AIPG). Ce fonds doté de 60 millions d'euros pour trois ans a été lancé officiellement en septembre 2013, mais les éditeurs de presse pouvaient lui soumettre des projets de manière rétroactive. Géré par le géant de l'Internet et les représentants de l'AIPG et dirigé par Ludovic Blecher, ce fonds a reçu 39 projets numériques en 2013, les a étudiés, peaufinés, pour en retenir 23 pour un montant total de 16,3 millions d'euros.

Avant même sa création, ce fonds avait été critiqué sur deux thèmes : ce serait une aide indirecte de Google à la presse française et les grands éditeurs historiques empocheraient la majorité des sommes au détriment des pure players numériques. Pour déjouer ces pronostics, le fonds a tenu à mettre en place une gouvernance et des modalités d'attribution rigoureuses. Ainsi, afin d'éviter tout effet d'aubaine, les projets doivent être présentés sur la base d'un plan d'affaires cohérent. Les éditeurs porteurs du projet doivent s'engager à investir eux-mêmes 40 % du montant et le fonds ne délivre les sommes allouées qu'à mesure de l'exécution du projet.

La PQR en pointe

À l'heure du premier bilan, Ludovic Blecher, directeur du fonds, se félicite de la qualité des projets présentés. Il souligne la grande diversité des attributaires : 6 projets viennent de la presse quotidienne régionale, cinq de la presse quotidienne nationale, soit autant que des pure players numériques. Ainsi, le site Contexte a reçu 441 000 euros pour un modèle payant multiface, BFMTV s'est vu attribuer 261 000 euros pour sa nouvelle plateforme sociale d'information politique. Dans la PQR, *Ouest France* a reçu 1,3 million d'euros pour le financement du projet Ednum qui lance deux éditions en ligne par jour. Les deux news magazines *Le Nouvel Obs* et *L'Express* ont reçu chacun 1,9 million d'euros ; l'un pour QuotidienObs, un quotidien digital et l'autre pour une plateforme de big data afin de mieux gérer les données de ses utilisateurs. Les quotidiens *Le Monde* et *Le Figaro* ont été crédités chacun de 1,8 million d'euros. *Le Monde* a ainsi pu financer son offre exclusive dédiée aux usages mobiles. *Le Figaro* a employé l'argent à soutenir sa stratégie vidéo avec la création du Figaro.tv qui ambitionne de diffuser plus de 100 vidéos par jour sur son site. *« La mobilité, la vidéo et le traitement des données sont les grandes tendances des projets étudiés »*, explique Ludovic Blecher.

Pour l'année 2014, le fonds a déjà reçu 23 nouveaux projets et en a validé 11 lors d'une première réunion, ce qui permettra notamment à *Challenges* de financer le lancement de son quotidien digital. Ces financements concernent aussi bien de nouveaux acteurs que des éditeurs ayant déjà été financés en 2013, mais qui présentent de nouveaux projets ou donnent une nouvelle dimension aux précédents. ■ **E. R.**

TF1 appelle les stars de 1998 pour le Mondial du Brésil

La chaîne, qui diffusera 28 des 64 matchs, a dévoilé mercredi un dispositif très complet pour suivre la compétition.

Frank Leboeuf animera les magazines d'avant et d'après-match de la chaîne. G. CADDICK/AFP

CAROLINE SALLÉ @CielmaTV

TÉLÉVISION Durant les prochaines semaines, le football occupera très largement le terrain sur TF1. Mercredi matin, la chaîne du Mondial, à partir du 12 juin, a dévoilé un dispositif d'ampleur pour couvrir la compétition. Soit plus de soixante-dix personnes envoyées au Brésil, sans compter les équipes mobilisées à Paris, et plus de 200 heures de programmes télé et digitaux.

Le vrai coup d'envoi a en réalité eu lieu dès lundi, avec l'annonce exclusive pendant le JT des 23 joueurs et 7 réservistes sélectionnés par Didier Deschamps, l'entraîneur des Bleus. Un carton d'audience qui augure bien pour la suite. En moyenne, le « 20 heures » de Gilles Bouleau a été suivi par 7,3 millions de téléspectateurs avec un pic à 8,4 millions. *« C'est le record en semaine de la case depuis février 2012 »*, se réjouit-on chez TF1. De quoi en tout cas creuser l'écart avec le JT rival de David Pujadas sur France 2, distancé à hauteur de 3 millions de téléspectateurs.

Pour continuer à tenir la concurrence loin derrière et commencer à fidéliser l'auditoire, TF1 a prévu de faire monter en puissance le Mondial en diffusant dès le 16 mai des programmes dédiés. Ainsi les JT de 13 heures et 20 heures intégreront-ils des sujets et reportages sociétaux, culturels ou encore économiques sur le Brésil, pays organisateur de la manifestation.

Plus de numérique

Outre l'information, le second écran, via l'application MyTF1, tiendra une place de choix dans ce Mondial 2014 : *« Il y aura encore plus de numérique, encore plus de possibilités pour les fans de foot de suivre cette Coupe du monde »*, a promis Nonce Paolini, le PDG de TF1. *« Un match sur MyTF1 ne durera pas 1h30 mais 4h30 »*, assure de son côté Olivier Abecassis, le directeur d'e-TF1. En pratique, les téléspectateurs bénéficieront du replay, de statistiques ou encore du multicam, permettant de voir les matchs sous différents angles.

Les 16 matchs de poule et les 12 matchs de la phase finale seront commentés par Christian Jeanpierre, Bixente Lizarazu, Arsène Wenger et Frédéric Calenge, les experts habituels de la chaîne, auxquels viendront s'ajouter Christophe Bureau et les deux champions du Monde Youri Djorkaeff et Frank Leboeuf. Ce dernier animera les magazines d'avant et d'après-match aux côtés d'Estelle Denis et de Denis Brogniart.

En somme, TF1 sort le grand jeu. Question d'image, pour la chaîne leader du PAF en France, qui ne rentabilisera pas cette compétition, payée au prix fort, 130 millions d'euros. *« On a beaucoup écrit que le Mondial était un événement coûteux, mais c'est surtout un événement formidablement mobilisateur*, défend Nonce Paolini, le président du groupe TF1. *Le public de la Coupe du monde va des enfants jusqu'aux mamans en passant par les grands-parents. »* ■

Vos week-ends vont changer !

Dès demain
Nouvelle formule

LE FIGARO et vous

MODE

À DUBAÏ, POUR LE DÉFILÉ DE LA COLLECTION CROISIÈRE DE CHANEL, KARL LAGERFELD MIXE LES CLASSIQUES DE LA GRIFFE À UNE VISION FANTASMÉE DE L'ORIENT PAGE 34

Timothy Spall incarne avec brio le peintre britannique.

Mike Leigh / Turner
Une toile, deux maîtres

Habitué de la Croisette, le réalisateur britannique est en compétition avec « Mr. Turner », reconstitution exemplaire de la vie du peintre en pleine révolution industrielle. PAGE 32

UN FILM SANS FAIM

Cannes prend son élan. La Croisette se prépare à l'invasion habituelle avec un stoïcisme mêlé de précipitation. La ville résonne de coups de marteau, de bruits de perceuse. La dernière projection du soir a eu lieu. Les trottoirs se couvrent de festivaliers à la mine encore fraîche, au tee-shirt pas trop chiffonné. Où va-t-on dîner ? L'exercice est ici bien plus délicat que l'art de choisir un film dans une des multiples sélections. Une rumeur enfle. Il paraît que Jane Campion s'est rendue l'autre soir chez Da Laura. L'adresse, dans une rue piétonne, se refile comme un sésame. « *Cucina autentica* », proclame la façade. On en accepte l'augure. La présidente n'est pas là. Les tables sont bondées. Autour s'y récapitulent beaucoup de journalistes. Durant cette quinzaine, les estomacs ne comptent pas pour rien. Un critique parisien a déjà été surnommé « *Un certain ringard* » et tout le monde se demande de qui il s'agit. Un serveur débonnaire apporte une mozzarella de un kilo. Il faut ça pour affronter la suite des événements. Le vin rouge sicilien atteint les 14 degrés. Des audacieux se rabattent sur le lambrusco.

Plus loin, la productrice Sylvie Pialat annonce avec fierté qu'elle a un film en compétition, *Timbuktu*. L'an dernier, elle était venue avec *L'Inconnu du lac*. Cela ne lui avait pas trop mal réussi. Son fils Antoine l'accompagne. Le « garçu » a grandi. Les clients s'interpellent. Le brouhaha se fait intense. Ambiance de plus en plus napolitaine. Les *penne all'arrabiata* sont si fortes qu'elles réveilleraient un spectateur de Nuri Bilge Ceylan. Un quadragénaire poivre et sel raconte le mariage de Beigbeder aux Bahamas. Il se débrouille pour que ses voisins l'entendent.

Des noms curieux volent sur les nappes. Albane, le Baron, Silencio, les boîtes de la capitale se sont délocalisées. Le Get-vodka semble définitivement démodé. Place au spritz. Quelqu'un trouve que dans *Grace de Monaco*, Nicole Kidman ressemble à Enora Malagré. On ne sait pas laquelle des deux devrait se vexer. À Cannes, le cinéma est partout. En France, tout finit par des longs-métrages. À l'Élysée, François Hollande évoque terriblement Sandra Bullock dans *Gravity*.

Le mystère de la chambre de Blanche

CHRONIQUE À Giverny, dans la maison de Claude Monet, la pièce qu'occupait la belle-fille du peintre vient d'être remeublée. L'illusion est parfaite.

LES ARTS
Adrien Goetz

C'est comme si elle venait de sortir. L'émotion est intacte. Dans sa chambre, à l'étage de la maison de Giverny, Blanche Hoschedé-Monet a ouvert ses rideaux à fleurs mauves. Tout évoque sa présence : un tableau de meules, peint par elle aux côtés de Monet, un croquis retrouvé où elle avait dessiné sa chambre, son secrétaire, sa psyché, une corbeille à ouvrage, une carafe, un petit fauteuil... Sa chambre n'est pas loin de celle de son beau-père, où il avait accroché les œuvres de ses amis : Renoir, Caillebotte, Cézanne... Toutes ces toiles aujourd'hui dispersées à travers le monde ont été remplacées par d'excellentes copies, qui recréent l'atmosphère de la maison.

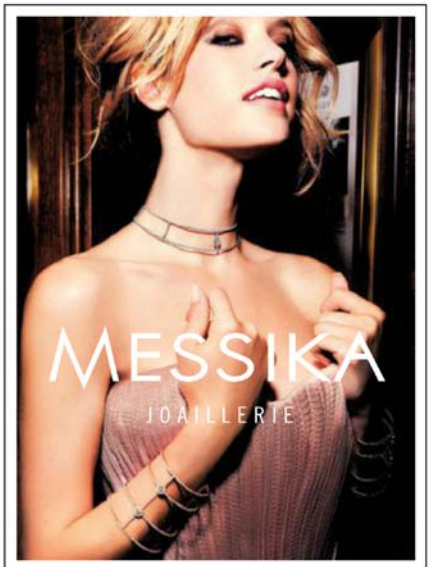
Mais comme on est chez Monet, il ne s'agit pas d'un simple exercice de décoration d'intérieur : ces copies font entrer le visiteur dans le regard du peintre, elles aident à comprendre son travail dans cette maison-œuvre d'art ouverte sur les fleurs. En bas, dans le salon atelier, les tableaux sont accrochés comme il avait voulu les présenter. C'est comme s'il expliquait et racontait son œuvre. Dans sa chambre, deux aquarelles de Delacroix : il les voyait tous les jours – et cela n'a rien d'indifférent. Le public n'est pas trompé : on indique aux visiteurs que ce sont des copies, une feuille de salle signale où se trouvent les originaux. L'ensemble a beaucoup de sens. C'est le regard de Monet qui est ravivé, restauré.

L'idée vient de Hugues Gall, directeur de la Fondation Claude Monet : il voulait que le visiteur se place dans les pas du peintre. Pour les jardins, la magie fonctionne, au gré du « calendrier des floraisons ». À l'intérieur, la restitution se poursuit chaque année. C'est au tour de la chambre de Blanche, fille d'Alice, la seconde femme de Monet, et de l'amateur d'art Ernest Hoschedé, l'homme qui avait acheté *Impression, soleil levant*. Blanche servit de modèle au peintre. Elle se maria, en 1897, avec Jean Monet, né du premier mariage de Monet avec Camille Doncieux. Quand Jean est mort en 1914, Blanche vécut à Giverny, dans cette famille recomposée, et se dévoua entièrement à l'admiration du grand homme. Blanche, née en 1865 sous le second Empire, disparut en 1947. Elle avait aimé Monet, connu Clemenceau, toute sa vie elle avait exposé de jolis paysages et pris soin de ce jardin, l'œuvre la plus fragile de son beau-père. Vie sacrifiée ? Vie heureuse ?

L'exercice de mémoire qui a conduit à la restauration de sa chambre est aussi une manière de lui rendre justice. Comme dans le reste de la maison, le décorateur Hubert Le Gall signe cette réussite. Partant du croquis dessiné par Blanche, des quelques meubles qui restaient sur place et d'équivalents vraisemblables, il a tout recréé, avec modestie, sans passementeries ni fanfreluches. Au mur, des photos de famille : Alice et Claude, bien sûr, mais aussi Claude seul, et des images prises avec Clemenceau. À quelques pas de là, dans le Musée des impressionnismes, des toiles de Blanche entourent un buste de Monet, comme pour rendre enfin justice à cette éternelle jeune fille de l'impressionnisme.

Fondation Claude Monet, Giverny (27), ouvert tous les jours jusqu'au 1er novembre.

SIMON MEIN/THIN MAN FILMS, MARWAN NAAMANI/AFP



NOUVELLE BOUTIQUE
259, rue Saint-Honoré 75001 PARIS
messika.com

24h croisette

Murmures du Palais

Dans la petite foule amassée aux arrivées de l'aéroport de Nice, Audrey Tautou se faufile, incognito, avant de grimper, seule, dans la berline qui la transporte vers Cannes. On a beau chercher, elle n'apparaît dans aucun générique cette année. Mais égérie Chanel, sur la Croisette, n'est-ce pas un rôle à part entière ? À sa grande surprise, le critique Michel Ciment est attendu par une blonde plantureuse. Il paraît que c'est le protocole. D'autres acteurs se préparent à cette fête que le journaliste américain Todd McCarthy a définie comme *«ridicule et sublime, sexuelle et cérébrale»*. Depuis trois jours en effet, les photographes amateurs ont planté leur décor, leurs fameux escabeaux, au pied des marches du Palais. Le glamour se mérite si l'on en juge par l'empilement chaque année plus impressionnant des échelles. Dans les colonnes de *Nice-Matin*, Gilles Jacob, qui vit son dernier mandat à la présidence de Cannes, s'est distingué. L'actuel Palais des congrès ne correspondrait plus, selon lui, aux exigences d'un Festival du film avec un grand «F». Effet garanti dans une ville qui compte le deuxième réseau d'hôtels en France après Paris. Son démenti n'a pas tardé : *« Un coup journalistique me fait raser le Palais : mais est-ce que j'ai une tête de barbier. »* L'affaire ne lui a pas coupé l'appétit lors du dîner du jury sur la terrasse du Martinez, au restaurant bien nommé La Palme d'Or. Un menu spécial Campion avec un agneau de lait en hommage à *La Leçon de piano*. Le film d'ouverture, *Grace de Monaco*, n'était, lui, visiblement, pas du goût des critiques, qui l'ont sifflé. Une autre forme de protocole.

FRANÇOIS AUBEL

Mike Leigh et le mystère Turner

ENTRETIEN

Le cinéaste britannique retrouve la compétition avec « Mr. Turner », portrait d'un artiste avant-gardiste et iconoclaste, génial et trivial. Un autoportrait, Mr. Leigh ?

Timothy Spall incarne de façon stupéfiante William Turner dans *Mr. Turner*. SIMON MEIN – THIN MAN FILMS

PROPOS RECUEILLIS PAR
ÉTIENNE SORIN
esorin@lefigaro.fr

Habitué de la compétition cannoise, après *Naked*, *Secrets et mensonges* (palme d'or en 1996), *All or Nothing* et *Another Year*, le réalisateur britannique Mike Leigh est de retour sur la Croisette avec *Mr. Turner*. Une évocation des dernières années du peintre (1775-1851), incarné de façon stupéfiante par Timothy Spall.

Le FIGARO. – À quand remonte votre envie de réaliser un film sur J. M. W. Turner ?

Mike LEIGH. – J'y ai songé à la fin des années 1990, après *Topsy-Turvy*, qui était déjà un film sur des artistes. Mais Turner m'obsède depuis bien plus longtemps. Quand j'étais étudiant en art au début des années 1960, j'ai compris à quel point il était un peintre majeur et fascinant. Il a anticipé l'impressionnisme et même toute la peinture du XXe siècle. Quand j'ai commencé à faire des recherches sur lui, j'ai découvert sa personnalité, la tension entre cet homme très mortel et une œuvre extraordinaire. Je me suis beaucoup documenté mais je n'ai pas du tout voulu faire un documentaire. Mon film est une réflexion libre et personnelle, j'ai essayé de capter l'essence de Turner.

Ce portrait de Turner est-il aussi un autoportrait ?

Je ne crois pas. Ce qui est vrai, et l'était déjà dans le cas *Topsy-Turvy*, c'est que j'ai voulu tourner la caméra sur ceux qui souffrent pour créer. Ce n'est pas un autoportrait au sens strict mais un film sur la condition d'artiste.

Votre méthode change-t-elle selon que vous tournez un film contemporain ou un film d'époque ?

Dans un film contemporain, vous pouvez descendre dans la rue, mettre vos personnages dans le monde réel et les laisser respirer le même air que tout le monde. Dans un film d'époque, tout est artificiel, reconstruit, et, malgré cela, il faut recréer un esprit pour faire croire que l'histoire se déroule au présent. Mais ma méthode ne change pas. Je fais pendant des mois des séances d'improvisation avec les acteurs pour ensuite être très précis dans le découpage et les dialogues.

Les Turner que l'on voit à l'écran sont-ils des vraies toiles ?

Oui, on a bénéficié du soutien de la Tate Gallery et de la National Gallery à Londres, mais aussi des musées du monde entier. Bien sûr, pour les séquences où l'on voit Turner peindre, on a demandé à un copiste de les recréer. Timothy Spall a pris des cours de peintures pendant deux ans avant le tournage. Il a compris qu'il ne serait jamais Turner !

Avez-vous le sentiment d'être reconnu dans votre discipline comme l'était Turner en peinture ?

Je suppose. C'est à vous de me le dire ! On ne fait pas du cinéma pour rester dans l'obscurité, je veux que mes films soient vus par le plus grand nombre. Et pour cela, il n'y a rien de mieux que Cannes où le monde entier peut les voir.

Ken Loach est plus célèbre en France qu'en Angleterre. Est-ce la même chose pour vous ?

Il est respecté dans beaucoup d'endroits au Royaume-Uni, et je ne veux pas me comparer à lui. Certains de mes films sont très populaires en Angleterre : *Secrets et mensonges*, *Naked*, *Vera Drake*... Ce qui est sûr, c'est que nous subissons tous deux la domination des blockbusters hollywoodiens.

Le même Ken Loach a annoncé que *Jimmy's Hall*, en compétition à Cannes, serait son dernier long-métrage de fiction. Vous posez-vous la question de ce que sera votre dernier film ?

Avec tout le respect que je lui dois, il est âgé de 77 ans, j'ai 71 ans ! Je ne m'en préoccupe pas encore. Ken a des raisons personnelles de ne plus vouloir tourner et cela le regarde. Je n'ai pas l'intention de m'arrêter.

Vous montrez Turner s'intéressant à la photographie, le nouveau medium de son temps qui pourrait « tuer » la peinture. Avez-vous la même inquiétude à l'égard des nouvelles technologies et de la prolifération des écrans ?

Je suis très optimiste quant à l'avenir du cinéma, une invention née en 1896. Six films anglais, dont le mien, sont présentés à Cannes cette année, toutes sections confondues. Les cinéastes n'ont pas peur d'expérimenter des technologies nouvelles. Avec *Mr. Turner*, j'ai tourné pour la première fois en numérique. Et j'ai trouvé cela très intéressant en termes de couleur et de lumière. Ce qui, dans le cas de Turner, n'est pas rien.

De l'art et du cochon

ÉRIC BIÉTRY-RIVIERRE
ebietryrivierre@lefigaro.fr

Si une bonne reconstitution ne fait pas forcément un chef-d'œuvre, celle de Mike Leigh est exemplaire. Son *Mr. Turner* nous plonge vraiment dans l'Angleterre de la jeune reine Victoria et de la révolution industrielle. Le peintre William Turner, académicien à 26 ans, professeur de perspective à 32, est à son apogée depuis des lustres déjà. On le suit dans son quotidien durant ses vingt-cinq dernières années jusqu'à son dernier souffle. Seules manquent une évocation de son troisième et dernier voyage à Venise et celle de l'incendie des Chambres des lords et des communes. Deux motifs que Turner a pourtant su magnifier de sa manière, sublime.

Les scènes du salon de la Royal Academy permettent, pour leur part, de mesurer ce qui les différencie des expositions actuelles. Aucune respiration entre les tableaux, accrochage à touche-touche sur plusieurs rangs, jusqu'à la verrière zénithale et les surcharges de dorures moulées. On intriguait intensément pour avoir son œuvre à hauteur d'yeux. Et, comme le précise le film, la trouver reléguée dans le vestibule signifiait qu'on ne l'appréciait guère.

D'autres séquences ont été tournées à Petworth House, le splendide manoir du Sussex de lord Egremont, l'un des plus fidèles et puissants soutiens de Turner. Parmi ses dix-neuf huiles toujours sur place, la caméra croise le *Pont de chaînes de Brighton* et le *Canal de Chichester* aujourd'hui propriété de la famille des comtes de Northumberland ; les autres étant des dépôts de la Tate Britain, musée gratuit tous les jours selon le souhait du peintre, où l'on peut admirer le plus grand nombre de ses chefs-d'œuvre.

De la véracité dans les détails

Dans le film, son showroom bâti pour les clients à Queen Anne Street, contiguë à sa maison et son atelier du 64 Harley Street, est très précisément rendu. La pièce est connue par des gravures et une huile posthume de George Jones. Avec le temps et l'âge il s'était délabré. Mike Leigh s'inspire du témoignage de Charles Hutton Lear, un artiste qui avait rencontré Turner en 1847, soit quelques années avant sa mort. Murs lépreux, fenêtres empoussiérées, pagaille de chats et servante muette au visage enveloppé de bandages... Les toiles se trouvaient à l'abandon. Pas moins de trois cents et quelque 19 000 feuilles lors de l'inventaire d'après décès. Le cinéaste n'oublie même pas les seaux sous la verrière qui fuit à grosses gouttes. Il filme vrai aussi lorsqu'on voit Turner délayer sa touche en crachant, jalouser la photographie naissante dans l'atelier d'un daguerréotypiste, ou lorsqu'il épate son rival Constable en ajoutant une pointe de rouge au centre d'une marine, juste avant le vernissage d'un salon annuel. C'était le beau temps où l'académisme était fécond.

L'épisode où Turner se fait attacher à la hune d'un bateau affrontant un grain – cela pour peindre *Tempête de neige* (1842) – ne repose en revanche que sur des dires confiés à un seul interlocuteur. Une légende ? Moins fin est le portrait rapproché. Le Turner de Leigh est largement basé sur les caricatures contemporaines de Richard Doyle. Être rugueux, épaisseur balourde, bourrue, le dandy de naguère est un vieux sanglier grognant, au visage rouge et au nez proéminent. D'où perce toutefois une sensibilité aiguë. ■

« Mr. Turner »
Biopic de Mike Leigh
Avec Timothy Spall, Roger Ashton-Griffiths, Jamie Thomas King
Durée 2 h 29
■ **L'avis du Figaro :** ●●●○
Date de sortie non communiquée.

AVEC LA PARTICIPATION DE ...

David Lisnard, maire agité

Tout va bien. Les taxis, les pompiers, les bus sont en grève. Ne manquent plus que les intermittents. Cela ne devrait pas tarder. Ils menacent de perturber la fête mondiale du cinéma ce samedi. Quarante jours à peine après son élection à la mairie de Cannes, David Lisnard, 44 ans, est servi sur un plateau. Certes, le jeune UMP est endurant – sa fiche Wikipédia annonce qu'il court le marathon en moins de trois heures – mais, là, il va lui falloir engager plusieurs sprints pour rattraper les doléances de ses administrés. *«Le chantage au festival a toujours existé, puisqu'il offre une caisse de résonance médiatique inégalée, mais il s'amplifie. C'est à l'image de la France et de sa longue complainte»*, déplore celui qui douze ans durant fut l'administrateur du Palais du festival, au cœur de ce qu'il nomme un *«village mondial»*. Dans son immense bureau qui ouvre sur le vieux port, l'homme en costume cintré se veut le VRP de sa ville. Il confie son meilleur souvenir sur la Croisette : en 2002, il a sympathisé avec Sharon Stone. *«Elle m'avait fait dédicacer un ouvrage qui lui était consacré par tous les membres du jury de David Lynch, dont elle faisait partie. Non, elle ne l'avait pas signé*, confie-t-il, soudain ému. *Elle y avait laissé l'empreinte de ses lèvres... »* F. A.

Selfie de David Lisnard

Les enchères, autres stars de la Croisette

MARCHÉ DE L'ART À Cannes, Christie's expose des affiches de l'âge d'or du tourisme, tandis qu'à Paris, la maison de ventes Boisgirard-Antonini met James Bond à l'affiche.

BÉATRICE DE ROCHEBOUET
ET VALÉRIE SASPORTAS
bderochebouet@lefigaro.fr
et vsasportas@lefigaro.fr

Comment résister à la tentation de faire partie de la grande fête du cinéma avec son cortège de stars ? Pour la première fois, Christie's s'installe sur la Croisette. Pour parfaire son image, la maison de François Pinault, dont le fils François-Henri est marié avec l'actrice Salma Hayek, vient se frotter à ce monde de paillettes. Un univers que l'homme d'affaires breton connaît bien, pour être actionnaire, certes a minima, de la société de production Cinémaphore de Julie Gayet. Après avoir fait la une des médias ces derniers mois, l'actrice, qui est la voix française de Grace Kelly dans le film présenté hier soir en ouverture du Festival, est sous le feu des projecteurs.

Pour répondre à son public, Christie's a choisi une thématique glamour : l'âge d'or du voyage et, plus particulièrement, celui sur la Riviera, qui a donné lieu à un art foisonnant de l'affiche sous la commande des compagnies de chemin de fer, à la Belle Époque et pendant l'entre-deux-guerres. Une sélection d'œuvres signées A.M. Cassandre ou Roger Broders est présentée à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 25 mai à l'hôtel Marriott, avant de repartir à Londres pour y être, le 18 juin, vendue plus modestement dans les locaux de South Kensington, réservés habituellement aux plus petites ventes de spécialités. Pour un petit canot sous un palmier d'Antibes de Broders, il faut compter 2500 à 3500 euros, et deux fois plus s'il s'agit de baigneuses sous leur parasol sur la plage de Juan-les-Pins croquées par le même artiste. Les bolides du Grand Prix de Monaco par Robert Falcucci sont parmi les plus chers : entre 15000 et 20000 euros. (www.christies.com)

Flipper mythique

Le souffle de Cannes porte jusqu'à Paris. James Bond est à l'affiche de la maison de ventes Boisgirard-Antonini, à Drouot, le 19 mai. Deux cents objets et accessoires de tournage des aventures du célèbre espion britannique seront dispersés pour la première fois en France. Les pièces phares de la vente ont une estimation à la mesure de leur pouvoir évocateur du film qu'elles incarnent. Le pistolet Walther PPK « hero », utilisé par Pierce Brosnan dans *GoldenEye*, lors du tournage à Monaco en mars 1995, a été estimé entre 5000 et 6000 euros par les deux experts de la vente, Benoît Ramognino et Éric Petaut. *« Cette pièce est digne d'une vente "heritage" ou "profile" aux États-Unis où elle vaudrait 20000 à 30000 € »*, affirme le jeune commissaire-priseur, Pierre-Dominique Antonini, 34 ans, à l'origine du département pop culture de la maison.

À gauche : Monaco Grand Prix, affiche de Robert Falcucci (1930), estimée de 15000 à 20000 euros. Ci-dessus : l'arme utilisée par Christopher Lee dans *L'Homme au pistolet d'or* (1974), estimée de 2000 à 2500 euros. CHRISTIE'S, VELVET GALERIE

La vente James Bond s'inscrit dans ce cadre. Et compte d'autres lots phares, comme le flipper « GoldenEye », 1996, de marque Sega pour six joueurs, proposé pour 2800 à 3500 € ; un modèle conçu pour la sortie du film et très peu diffusé en Europe, selon les experts. La plupart des objets proviennent de la collection personnelle de Laurent Perlot, cofondateur du club James Bond en France. Clin d'œil à l'action inhérente aux James Bond, le cascadeur Rémy Julienne, 84 ans, est parrain de la vente. *« Il sera là le 19 mai. Je ne sais pas encore s'il acceptera de tenir avec moi le marteau »*, sourit Pierre-Dominique Antonini. Ces pièces de James Bond seront dispersées dans une vente plus large de 150 objets et accessoires de tournage, estimée autour de 150 000 € (www.boisgirard.com). ■

ZOOM

La folle ascension de Christie's à New York

Triomphe historique pour les ventes de printemps d'art contemporain et d'après-guerre chez Christie's les 12 et 13 mai : les records, spectaculaires, ont été pulvérisés avec un total de 879,5 millions de dollars (642,1 millions d'euros) pour 95 % des lots vendus, 98 % en valeur, à des acheteurs asiatiques pour moitié. Les têtes de l'art étaient des stars : Francis Bacon, Andy Warhol, Barnett Newman, Mark Rothko, Jeff Koons, Christopher Wool, Jean-Michel Basquiat. Surprise : Newman a fait mieux que Bacon. Une œuvre en noir et blanc du peintre américain, *Black Fire I*, de 1961, a été adjugée 84 millions de dollars, dépassant un triptyque du Britannique, *Trois Études pour un portrait de John Edwards*, vendu un peu plus de 80 millions de dollars. En novembre dernier, Christie's New York avait vendu un autre triptyque de Bacon, *Trois Études de Lucian Freud*, adjugé 142,4 millions de dollars, l'œuvre la plus chère du monde (*nos éditions du 13 novembre 2013*).

SUR LE WEB

» 17 mai – Vasari Auction, Bordeaux : tableaux, mobilier, objets d'art
» 20 mai – Christie's, Paris : design
» 21 mai – Tajan, Paris : art russe
www.encheres.lefigaro.fr

« Bande de filles », noir désir

QUINZAINE DES RÉALISATEURS Céline Sciamma ouvre la section avec un beau portrait d'adolescente.

ÉTIENNE SORIN esorin@lefigaro.fr

En 2007, *Naissance des pieuvres*, son premier long-métrage présenté à Cannes dans la section Un certain regard, avait révélé une cinéaste et une actrice. Devant la caméra de Céline Sciamma, la jeune Adèle Haenel, César du meilleur second rôle féminin cette année pour *Suzanne*, découvrait la natation synchronisée et le désir amoureux. En 2011, *Tomboy*, acclamé à la Berlinale, film sensible à hauteur d'enfant sur une fille se faisant passer pour un garçon, confirmait le talent d'une réalisatrice sortie de la filière scénario de la prestigieuse école de la Fémis. Un pedigree d'habitude peu excitant, le genre « film de scénariste fémisarde » étant rarement un gage d'audace. Mais Céline Sciamma aime tordre le cou aux clichés.

Avec *Bande de filles*, présenté en ouverture de la Quinzaine des réalisateurs, la trentenaire persiste et signe. Une troisième œuvre sans vedette ni botox, hors du star-system et des chemins balisés du cinéma français. La séquence d'ouverture annonce la couleur. Des filles noires s'affrontent dans un match de football américain mis en scène comme un combat homérique. Un clin d'œil à la série américaine *Friday Night Lights*, sur le quotidien de l'équipe d'un lycée au Texas, dont la cinéaste est une grande admiratrice – « sériephile » revendiquée, elle a travaillé sur *Les Revenants*, avant de passer la main à Fabrice Gobert.

Virées, sorties et combats

Qu'on ne s'y trompe pas, *Bande de filles* est bien un film de cinéma, presque deux heures d'un récit à la fois intense et elliptique, qui colle aux baskets d'une adolescente noire. Marienne a 16 ans et peu d'espoirs d'échapper à un destin morose dans son quartier. Les mâles font la loi, à commencer par son grand frère, machiste, brutal. On veut l'envoyer faire un CAP. Sa mère lui propose de travailler avec elle comme femme de ménage. Marienne entre alors dans la bande de Lady et se fait appeler Vic. Les petites loubardes noires ne font pas grand-chose de mal. Une virée à Paris, une partie de mini-golf, une sortie à la Défense. Des combats de rue, aussi, pour montrer qu'elles sont des « bonshommes ». Ou bien une parenthèse superbe dans une chambre d'hôtel. Loin du regard des garçons, les quatre filles assument leur féminité, découvrent le goût de la liberté. Elles enfilent des robes, rient, dansent et chantent. Un répit de courte durée. On ne s'émancipe pas en un claquement de doigt. Marienne donne et prend des coups, tombe sous la coupe d'un petit caïd. Perruque blonde et talons hauts, elle joue les dealers dans les beaux quartiers. Un petit ami, doux et bienveillant, n'a rien d'autre à lui offrir qu'un mariage déraisonnable.

Heureusement Céline Sciamma n'est pas sociologue ; c'est une directrice d'actrices exceptionnelle. Ses comédiennes qui n'en sont pas sortent leurs tripes. *Bande de filles* n'est pas une version au féminin de *La Haine*. Nulle dénonciation antipolice ou victimisation de la banlieue. Simplement, dans la vie et le combat de Vic, on ne sait jamais si le meilleur ou le pire est à venir. À l'image du dernier plan, magnifique, promesse d'un avenir radieux ou bouché. ■

Une œuvre sans vedette ni Botox, hors du star-system. E. HANANIA/LILIES FILMS

« Bande de filles »
Drame de Céline Sciamma
Avec Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh
Durée 1 h 52
■ **L'avis du Figaro :** ●●●○
Sortie le 22 octobre.

SUR LE WEB

» Tim Roth : « Les Grimaldi doivent voir le film pour juger »
» Olivier Dahan : « La colère des Grimaldi relève de l'intérêt commercial »
» Un accueil froid pour « Grace de Monaco »
www.lefigaro.fr

Les mille et une nuits de Chanel

DÉFILÉ Mardi soir, à Dubaï, la maison de la rue Cambon a présenté une collection croisière pleine de faste dans un palace édifié pour l'occasion.

GODFREY DEENY
gdeeny@lefigaro.fr
ENVOYÉ SPÉCIAL À DUBAÏ

Collection Chanel croisière 2014-2015.

CHANEL

« *Des princesses qui porteraient les bijoux de maman* », commente un Karl Lagerfeld en redingote blanche et immanquable cravate noire, à l'issue de la présentation de sa collection croisière 2014-2015 pour la maison Chanel, dans une mise en scène d'une merveilleuse élégance. Le show a lieu au large de Dubaï, sur un îlot transformé en une Atlantide moderne pour reine de Saba. Les invités font la traversée sur des *abra*, barques traditionnelles, pour atteindre au soleil couchant un véritable palace construit pour l'occasion par l'équipe Chanel, en trois mois, avec, dans ses moucharabiehs d'or, l'emblématique double C à l'infini. Depuis l'île, l'assemblée dispose d'un point de vue privilégié sur la ligne de gratte-ciel de la ville et toute une série de mosquées illuminées.

Les mannequins défilent sur un tapis de sable. Lagerfeld fait ses gammes sur le légendaire tailleur de Coco Chanel, revisité dans un tissu à carreaux noir et blanc des chemises d'homme traditionnelles dans le Golfe, combiné à des leggings en dentelle, et rebrodé de la silhouette du Burj Khalifa, la plus haute tour du monde, soit une nouvelle version du costume trois pièces, avec babouches assorties. Les cheveux bouffants et piqués de diadèmes s'ornent de petits croissants de lune en diamants et de bandeaux de perles.

« *Cet endroit a été la capitale mondiale de la perle avant que les Japonais ne prennent le marché.* » Chaque passage ou presque évoque une cascade de perles, jaillissant des bracelets, appuyant les tailles et recouvrant les pochettes en or vieilli. Pour les séjours sous des climats plus frais passent des ensembles en tweed scintillant de petits cristaux. « *Je sais bien qu'on dirait du faux, mais ce sont d'authentiques perles et de très beaux diamants* », assure le couturier pendant les derniers calages au Royal Mirage, où son équipe coordonne les tenues avant le défilé.

Clin d'œil orientaliste

Avec son impertinence habituelle, Lagerfeld a aussi imaginé des sacs-jerricans or et kaki avec finitions en cuir matelassé. Autres clins d'œil orientalistes, des bracelets en émail en forme d'os de chameau, de gros colliers à décor de minarets ou encore cette référence pour initiés : des pochettes ornées de dix médailles, frappées en souvenir des villes – Édimbourg, Dallas ou Venise – où Chanel avait orchestré ses précédents défilés croisière ou Métiers d'art.

Sans surprise, le créateur a puisé son inspiration dans le monde arabe du XXIe siècle. De magnifiques caftans et ensembles pantalon sarouel sont ainsi coupés dans une mousseline de soie aérienne aux motifs de mosaïque espagnole du XIIe siècle. « *Il faut remettre à jour notre idée de l'Orient. Vous savez, je déteste l'expression "Moyen-Orient", cela sonne comme "classe moyenne". C'est si ordinaire, si loin de moi... et de Chanel* », déplore le couturier.

Après le défilé, Janelle Monae prend le relais en musique tandis que le champagne coule à flots jusqu'à une heure du matin. Vanessa Paradis et Freida Pinto dansent parmi les princesses locales en noir de la tête aux pieds, chevilles et poignets dépassant à peine, mais toutes révélant la signature Chanel.

Joli fait d'armes pour la maison, le principal journal local, *Gulf News*, a publié le lendemain du défilé une photographie de l'émir de Dubaï, Mohammed Ben Rachid al-Maktoum, en compagnie de deux personnalités majeures de la maison, Maureen Chiquet (présidente-directrice générale de Chanel) et Bruno Pavlovsky (président des activités mode de Chanel). « *Dubaï est devenu un important carrefour pour nous ; nous n'y touchons pas seulement une clientèle locale mais aussi des touristes de différentes origines, Chinois, Russes ou Indiens* », explique Bruno Pavlovsky.

La griffe compte à ce jour quatre importantes boutiques, ici, réparties dans les fameux centres commerciaux. La maison a également en projet un vaste magasin dans l'enceinte de l'aéroport, une manière de tirer parti des nouvelles contraintes de sécurité qui amènent les voyageurs à passer de plus en plus de temps dans les zones de shopping. Aussi Chanel prépare l'ouverture de sa première boutique à Roissy, dans le hall CDG 2E, pour la fin de l'année. « *C'est une opportunité de dévoiler toutes les facettes de notre marque* », explique Bruno Pavlovsky, qui a donné l'accolade au cheikh Ahmed Ben Saïd al-Maktoum, président-directeur général du groupe Émirates et oncle du dirigeant actuel. « *Nous sommes fiers de l'essor que nous avons donné à la marque Dubaï ces trente dernières années. L'associer avec l'un des noms les plus célèbres de la mode me paraît une évidence* », remarque le cheikh avant de s'asseoir pour le défilé.

« *Dubaï est particulièrement intéressant à visiter pour ses gratte-ciel – les plus hauts du monde. Je suis venu il y a six ans, c'était encore un moment compliqué à cause de la crise, mais maintenant c'est assez stupéfiant* », déclare Lagerfeld, qui laisse à son « petit-fils » Hudson Kroenig le privilège de clore le défilé en prince des *Mille et Une Nuits*, paré de bottes vernies blanches, tunique immaculée et sautoir, ras du cou et broche de perles et de pierres. ■

COURTESY OF THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART. PHOTOGRAPH BY CECIL BEATON, BEATON/VOGUE/CONDÉ NAST ARCHIVE/CONDÉ NAST

Charles James en séance d'essayage, en 1948, photographié par Cecil Beaton.

Charles James, de Paris à New York

EXPOSITION La Ville Lumière a profondément influencé cet Anglais, considéré comme le plus grand couturier américain. Le Metropolitain Museum of Art lui rend hommage.

Intitulée « Charles James : Beyond Fashion » (Charles James, au-delà de la mode), cette rétrospective met en valeur le style sculptural de ce créateur, son obsession pour les matières nobles, son art inégalé de la coupe et son approche révolutionnaire de la construction. Le tout dans une habile scénographie.

Charles James incarne la quintessence de l'Anglo-Américain. Son père, officier de la Couronne, rencontre une jeune mondaine originaire de Chicago, sur un bateau de retour de Chine. Ainsi Charles grandit dans le quartier chic londonien de Belgravia et reçoit une éducation à la *Downton Abbey*, avec un majordome et cinq domestiques – les robes du soir qu'il dessinera après-guerre porteront la trace de l'élégance edwardienne de son enfance. Avec l'adolescence et la découverte de son homosexualité, il entre en conflit avec son père ; il est envoyé à la célèbre Harrow School puis à Bordeaux, où il étudie le français – ce qui se révélera très utile pour assimiler le vocabulaire technique de la couture.

De l'ingéniosité et de la grâce

Il n'a que 20 ans lorsqu'il s'établit comme modiste à Chicago sous le nom de Boucheron, pour évoquer le chic parisien. L'actrice Helen Hayes, lauréate des Oscars, compte parmi ses premières clientes. Ses créations – chapeaux de feutre à « oreilles » ou turbans croisés – ont déjà quelque chose de sculptural, James coupant et formant son chapeau directement sur la tête du client, selon une technique qu'il a apprise à Paris.

Après avoir fait ses classes dans la Ville Lumière, James commence son travail sur le vêtement : il déplace les coutures vers l'arrière pour créer un « faux profil » et s'essaie à la coupe en semi-biais. Drapés en spirale et superpositions de matières : son originalité le rapproche plus de la sculpture que de la couture. La légendaire robe Taxi – conçue pour s'enfiler en voiture – ou la délicieuse jupe en Huit sont présentées par le biais d'animations numériques qui explicitent son travail minutieux de la coupe.

Son ami Christian Dior a généreusement salué l'influence du style romantique de Charles James sur son propre New Look. Quatre mois après le légendaire défilé de 1947, il prête ses mannequins à James pour une soirée-défilé donnée au Plaza Athénée par Christian Bérard et le comte Étienne de Beaumont, où se pressent Elsa Schiaparelli, Jacques Fath et le Tout-Paris. Ainsi, l'une des plus mémorables mises en scène de l'exposition est la reconstitution d'une séance photo de Cecil Beaton, avec une demi-douzaine de robes de soirées présentées devant une architecture en trompe-l'œil peinte par Bérard.

Des modèles de ses « sculptures flexibles » en graphite, plâtre et toile de jute montrent comment James inventait de nouvelles silhouettes à partir de coupes transversales du corps. Des textes personnels et des extraits de pièces de théâtre témoignent, par ailleurs, de son humour tout britannique. Un mémo souligne ainsi « *l'importance de ne pas utiliser de coutures latérales pour donner l'illusion qu'une femme est bien faite alors qu'elle ne l'est pas* ».

Mais c'est la présentation, sous lumière tamisée, d'une sélection de créations retraçant près de cinquante ans de carrière, avec ces étonnants cols miniatures, ces lignes évoquant les voitures des années 1930, ces épaulettes futuristes, qui donne à cette exposition sa dimension particulière, celle d'une rêverie sur un artiste débordant d'ingéniosité et de grâce. « *En mode, ce qui semble le plus fragile doit être en béton* », rappelle une citation de Charles James, qui a vécu un temps dans la bohème du Chelsea Hotel. Après des années de toxicomanie et de difficultés financières, il succombe finalement à une pneumonie, en septembre 1978.

Présentée dans l'aile du Met récemment rebaptisée l'Anna Wintour Costume Center, cette rétrospective a déjà attiré l'attention du producteur Harvey Weinstein, qui a pris une option d'achat sur la marque Charles James. Le vernissage a été célébré en grande pompe avec le défilé de célébrités annuel du Met Ball, la semaine dernière. Mais pour la découvrir, évitez les jours de pluie. Central Park se vide alors, et des centaines de passants transforment le Met en une tour de Babel surpeuplée. ■

G. D. (À NEW YORK)

« Charles James : Beyond Fashion », au Metropolitan Museum of Art, New York, jusqu'au 10 août. www.metmuseum.org

LES LUNDIS
PHILO
DE CHARLES PEPIN
enfin en coffret 4 DVD

Découvrez la saison 1
avec 12 conférences d'une heure

Peut-on devenir ce que l'on est ?
Qu'est-ce qu'une bonne décision ?
Faut-il vraiment chercher à être heureux ?...

www.facebook.com/charlespepin.confsphilo

Le cognac nature fait des émules

TERROIR La création par la coopérative Unicoop d'une filière complète dédiée au cognac bio pourrait encourager des viticulteurs à se lancer sur ce marché. Mais les amateurs désirent-ils vraiment ce type d'eau-de-vie ?

STÉPHANE REYNAUD
sreynaud@lefigaro.fr

À Thézac, à côté de Saintes, en Charente-Maritime, Gary Charré et son épouse dirigent un domaine de vingt-cinq hectares, planté en ugni blanc, colombard et merlot. L'exploitation, dédiée au pineau et au cognac, vient de se convertir à l'agriculture biologique. *« Depuis déjà une dizaine d'années, nous réalisions des essais. Nous avions amené notre vignoble à une consommation de produits de synthèse de moins en moins élevée,* explique Charré. *Nous étions dans une recherche d'équilibre entre l'humain et la nature. Nous souhaitions aller plus loin dans notre démarche écologique et vivre de notre métier dignement. Il s'agissait d'être à l'écoute de soi, des autres et de la nature. »*

Ce jeune viticulteur au discours inspiré n'est pas le premier à se lancer dans l'aventure. Dès 1969, la famille Pinard, à Foussignac (16), à la fois productrice de raisin et bouilleur de cru, fait figure de pionnière : *« Mon grand-père voulait revenir à des cultures moins nocives, et il voulait retrouver des produits de qualité »*, explique Jean-Baptiste Pinard, le patron actuel. Aujourd'hui, la région compte une cinquantaine de producteurs de cognac bio à 100 %. Des négociants s'y sont mis, comme Léopold Gourmel, à Gente (16). *« Nous avons commencé le bio en 1998, avec un viticulteur qui dispose de 12 hectares, à côté de Blanzac. Nous avons perdu les six premières vendanges, une façon d'apprendre… Fin 2008, nous avons sorti Bio attitude, contrôlé du raisin à la bouteille, sans additifs de coloration, sans vieillissement artificiel, sans filtration à froid »*, explique Olivier Blanc, le patron de Léopold Gourmel, qui commercialise entre 12 000 et 15 000 bouteilles de cognac bio chaque année.

Le domaine Pinard, à Foussignac, en Charente, a été un des premiers à se lancer dans l'aventure du cognac bio, en 1969. DR

Du vrai bio, donc, quand certains, plus cavaliers, se prévalent d'un bio organique alors que seule la matière première – le raisin – l'est vraiment. Une question d'exigence, que l'on retrouve chez Unicoop, coopérative cognaçaise qui regroupe plus de deux cents adhérents et compte cinq filiales, dont H. Mounier, qui commercialise notamment Prince Hubert de Polignac : *« Étant administrateur d'Unicoop,* reprend le viticulteur Gary Charré, *je me suis dit que si nous voulions développer le cognac bio, il fallait créer une filière au sein de la coopérative, constituer un groupe d'adhérents, avoir un volume et une surface bio. J'ai convaincu le conseil d'administration de se lancer. (…) Il faut que toute la filière soit certifiée Agriculture biologique. Bien entendu, avant toute chose, notre exploitation est conforme à ces exigences. Un organisme certificateur la contrôle tous les ans, et nous délivre un certificat biologique d'agriculture biologique. Chez le distillateur la certification consiste à justifier qu'il n'y a pas de mélange possible avec le cognac conventionnel. Dans les chais, il faut aussi faire la preuve d'une séparation : le traitement du cognac bio doit être distinct de celui du cognac classique… »*

« Un produit de grande qualité, avant tout »

Mécaniquement, les coûts de production augmentent. *« Dans la vigne, cela demande plus de main-d'œuvre qualifiée. Choisir de travailler en agriculture biologique représente un défi technologique et rime avec utilisation d'un matériel de pointe pour cultiver et entretenir la vigne. L'observation est aussi très importante et demande du temps. Sur notre domaine, nous sommes sept. Mais comme nous faisons partie d'un groupement d'employeurs, nous pouvons avoir des emplois à temps partagé avec d'autres exploitations»*, souligne Gary Charré. *« La production de cognac bio coûte 30 % plus cher »*, renchérit de son côté Olivier Blanc. Les prix suivent. Ainsi, le Nature de Cognac Prince Hubert de Polignac est vendu 32 euros. *« Le prix est supérieur de 20 % par rapport à un cognac conventionnel »*, explique-t-on sans inquiétude chez H. Mounier. Les volumes sont à la hausse. *« Nous avons mis en vente 10 000 bouteilles en 2013. Nous en sortirons 30 000 en 2014 et sans doute 100 000 par an dans trois à cinq ans. Cinq à dix producteurs devraient nous rejoindre dès cette année »*, annonce Christophe Juarez, président du directoire de H. Mounier. Aujourd'hui, la surface bio dans le Cognaçais représente 600 hectares, sur un total d'environ 75 000 hectares. Moins d'un pour cent de ce terroir.

Du point de vue du goût, cette catégorie d'eau-de-vie ne manque pas d'intérêt. *« L'amateur apprécie sa souplesse, l'impression aromatique très persistante, la longueur en bouche »*, expose Olivier Blanc. *« Le cognac bio n'a pas de goût spécifique !* s'amuse Jean-Baptiste Pinard. *Sa différence avec les autres ne se situe pas là. »* Mais, au fait, qui achète du cognac bio ? *« Nos contacts avec le marché chinois ont montré un véritable intérêt pour ce produit et pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement. Nous ne nous y attendions pas. Le produit va aussi être testé en France, dans les pays nordiques, au Québec, en Allemagne et en Angleterre »*, énumère Christophe Juarez. Autre son de cloche chez Léopold Gourmel : *« Nous distribuons dans soixante pays. Nous remarquons que les importateurs ont toujours été très excités, mais les consommateurs le sont beaucoup moins. Pour eux, malheureusement, boire du cognac bio, c'est comme ajouter un filtre à une cigarette… Il y a quelque chose de paradoxal, une idée qui ne passe pas. »*

Cognac bio, un oxymore ? Peut-être que la mise en avant d'un label heurte un public attaché à une tradition, des valeurs, une imagerie plus classique. Peut-être est-ce pour cette raison que les grands groupes du secteur snobent le cognac bio, conscients de ses limites commerciales. *« Ceux qui espèrent toucher une clientèle exigeante doivent bien comprendre qu'il faut avant tout leur proposer un produit de grande qualité. Que le cognac soit bio n'est par un argument suffisant pour séduire. Ce n'est qu'un moyen parmi d'autre de réaliser un bon cognac »*, conclut Jean-Baptiste Pinard. ■

COUP DE CŒUR

DOMAINES PAUL JABOULET AÎNÉ, « PARALLÈLE 45 », CÔTES-DU-RHÔNE 2013, BLANC

Le nom de cette cuvée remonte au début des années 1950. Il fait référence au 45e parallèle Nord qui traverse la vallée du Rhône, et passe à deux kilomètres au sud des caves de la maison Paul Jaboulet Aîné. Plus connue pour ses vins rouges, l'appellation n'en produit pas moins des vins blancs frais et aromatiques. 50 % de grenache blanc, 20 % de marsanne, 20 % de viognier et 10 % de bouboulenc entrent dans la composition du 2013 qui se caractérise par ses notes de fleurs blanches, de citron, mandarine, bergamote. Le nez exubérant précède l'attaque souple et tendre, la bouche très fraiche, d'une surprenante vivacité et de belle longueur qui s'achève sur des notes de pamplemousse rose.

À boire jeune, dans les trois ans, pour profiter de son incroyable fraicheur. Un vin qui tient tête à des saveurs puissantes telles que l'ail, le curry, l'oseille… associées à des poissons et qui est servi en magnum dans les restaurants de Joël Robuchon.

VALÉRIE FAUST

8,10 € sur le site www.nicolas.com

L'art du liquoriste

DÉCOUVERTE Les liqueurs paraissent désuètes, mais elles n'en restent pas moins populaires. Elles sont à l'honneur, ce samedi, à l'occasion d'une manifestation nationale.

Pour l'élaboration de ses liqueurs, la maison Denoix, à Brive-la-Gaillarde, en Corrèze, suit les recettes du XIXe siècle avec alambics, chaudrons en cuivre et foudres de tailles diverses. KLAUS RAMSHORN

BERNARD BURTSCHY
bburtschy@lefigaro.fr

La liqueur fleure bon la France profonde et ses recettes de grand-mère. À l'origine, il faut de l'alcool, initialement un sous-produit de la fermentation des fruits, connue depuis le néolithique. Sa distillation, qui suit le même principe que celui des parfums, était déjà maîtrisée par les alchimistes chaldéens, il y a quatre mille ans. Mais sa rudesse ne convient pas à tous les palais.

La nouvelle édition de l'ouvrage paru en 1843 et intitulé *Nouveau manuel complet du distillateur et du liquoriste* donne les limites de l'alcool directement issu de la distillation : *« À mesure que le goût des boissons spiritueuses passa des dernières classes du peuple dans les rangs de la haute société, le plaisir de se distinguer du vulgaire, la sensualité, ou la crainte de blesser des gosiers délicats peu habitués à la rudesse de l'eau-de-vie, suggérèrent l'idée de la mitiger avec de l'eau et du sucre : telle fut, après l'eau-de-vie pure, la première liqueur qui parut sur les tables bien servies. »*

Le livre souligne ensuite que toute liqueur est un composé de trois substances fondamentales, l'alcool, le sucre et l'eau, auxquelles on ajoute des principes odorants - la perfection du composé dépendant de la fusion plus ou moins intime des substances entre les molécules des divers ingrédients. La définition n'a pas pris une ride : tout est question de proportions, de qualité des ingrédients et surtout de savoir-faire.

Secrets de production

Ce savoir-faire ancestral est perpétué, avec des hauts et des bas, à travers la France par quelques liquoristes dont l'origine remonte toujours à un génial inventeur : ainsi, le Bordelais Gaëtan Picon invente l'Amer Picon, en 1837, pour désaltérer les troupes françaises en Algérie avec des zestes d'orange séchée marinés dans de l'alcool. Le pharmacien Paul Clacquesin crée sa liqueur du même nom, en 1860, par infusion de bourgeons de pin, d'épices et de plantes aromatiques. Le Fernet-Branca est élaboré, en 1836, par Bernadino Branca avec une quarantaine d'épices à partir d'une recette du Dr Fernet pour combattre le choléra. D'ailleurs, la plupart des liqueurs ont une origine médicinale.

Si beaucoup ont perduré dans le cadre d'une fabrication industrielle éloignée de leurs origines, certaines continuent leur grande tradition. Ainsi la maison Denoix, à Brive-la-Gaillarde, en Corrèze, dont la visite mérite le voyage, ramasse toujours ses noix et suit les recettes du XIXe siècle avec alambics, chaudrons en cuivre et foudres de tailles diverses : une histoire que Laurent Vieillefosse et Sylvie Denoix-Vieillefosse continuent de faire vivre avec passion.

La fameuse Chartreuse, qui fête cette année ses 250 ans, a été mise au point en 1764 avec un succès immédiat. Elle a survécu à l'expulsion des pères chartreux de France en 1903 grâce à l'implantation d'une distillerie à Tarragone (Espagne), dont les grands amateurs s'arrachent les derniers et splendides flacons. De retour en France, leur bâtiment est détruit, en 1935, par un éboulement. La production est alors transférée à Voiron. Si, depuis 1970, le conditionnement et la vente sont assurés par la société Chartreuse Diffusion, deux moines continuent à travailler dans le plus grand secret, et ils sont les seuls à connaître les détails de la production.

Ces liqueurs paraissent à beaucoup désuètes, mais elles n'en restent pas moins très populaires. Il s'en produit 80 millions de litres par an, dont la moitié est exportée, ce qui n'est pas rien en ces temps de disette. Au premier rang des acheteurs, les États-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

Initiée en 2005, la manifestation Printemps des liqueurs aura lieu ce samedi 17 mai. Les deux précédentes éditions, 2010 et 2012, avaient attiré plus de 10 000 personnes chacune. Cette année, une vingtaine de liquoristes seront ouverts, dont la maison Denoix et la Chartreuse, bien sûr, mais aussi la Bénédictine à Fécamp, Vedrenne et le Cassissium à Nuits-Saint-Georges, la distillerie de la Verveine au Puy-en-Velay et bien d'autres. Il y en aura même une en Île-de-France : la distillerie du Noyau de Poissy, la dernière de la région de type artisanal.

La manifestation déborde le cadre strict des liqueurs pour aborder la découverte des plantes, des fruits et des épices, ce qui en fait un événement grand public. ■

Printemps des liqueurs, samedi 17 mai.
www.printempsdesliqueurs.com

ET AUSSI

SINGLE MALT DES CARAÏBES
Non, il ne s'agit pas de la dernière superproduction de Walt Disney mais bien d'une nouvelle référence de single malt, The Balvenie Caribbean Cask de 14 ans d'âge. L'idée du maître de chais David Stewart : après la maturation de quatorze ans dans des fûts de chêne traditionnels, le whisky est ensuite transféré pendant quelques mois dans d'autres fûts ayant contenu du rhum, pour finaliser son vieillissement. Pour un résultat tout en rondeur.

SUR LE WEB

» Le champagne se mobilise pour une agriculture plus écologique
» Entretien avec Thierry Brouin, le régisseur du Clos des Lambrays
www.lefigaro.fr/vin

IMMOBILIER avec Explorimmo
LE MEILLEUR DE L'IMMOBILIER

LEGASSE VIAGER depuis 1963
Spécialiste du viager
Une étude et un suivi gratuit, discret et personnalisé
47, Avenue Bosquet - 75007 Paris
Tél. 01 45 55 86 18 - Fax 01 45 55 50 18
Site internet : www.viager.fr
Augmenter sa retraite en restant chez soi

Immobilier d'entreprise

Ventes LOCAUX INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX
IDÉAL INVESTISSEUR (78) BUCHELAY
Zone commerciale A 13
Locaux commerciaux 3 600 m2, pleine propriété
Loués à 4 locataires.
Loyer annuel 322.000 €
prix de vente : 3.600.000€
06.64.04.17.79

A VENDRE OU A LOUER Aubervilliers Colbert
Imm. indép. 400m2 + 6 parkings. Très bon état
Prix à la location ou à la vente très attractif
0698.45.1972/ 0607.01.4040

Colombes, local 300m2 gde hauteur plafond,entrée camion - Idéal carrosserie ou atelier - 4.375.000€
Cab.Soussen 0611.10.80.73

3e MARAIS - 900M2
dont 380m2 sous-sol, 3,50m sous plafond
4.550.000€, 06.15.05.35.35

Locations LOCAUX INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX
15 RUE LECOURBE
Imm indépendant 715m2
135.000€ / an a vendre ou à louer-EXCLUSIVITE
caractere.fr 0144.61.05.00

Ventes BUREAUX
16e - PERGOLESE
Possib. 200, 500, 1000m2
4000€/m2, RdC+1 et. travx
A2A - 01.46.22.66.55

Locations BUREAUX
8e - MALESHERBES
15m2, 1.400€/mois
10e - LOUIS BLANC
300m2, 6.500€/mois
A2A - 01.46.22.66.55

Ventes BOUTIQUES
MURS OCCUPES
8 Fg Saint Honoré
10.3m2 RdC
80.000€/an HC/HT

MURS LIBRES
11 Chemin Vert
Boutique d'angle
100m2 RdC + 20m2 jardin
14 Raymond Losserand
48m2 RdC + 19m2 sous sol
18m2 Terrasse
URGENT
RECHERCHONS MURS DE BOUTIQUES

LA TOUR IMMO
COMMERCES & BUREAUX
01 47 64 30 00

01 56 52 8000 Petites annonces

15e Paris - Village Suisse
Occupée - 15m2 - 120.000€
18e - Rue du Ruisseau
44m2, vide, 290.000€
Rarey 60m2 vide 370000€
A2A - 01.46.22.66.55

ST GERMAIN/SORBONNE
Murs libres - 180m2 RdC + sous sol - 1.245.000€
Murs occupés - 69.75m2 RdC + sous sol - 647.000€
- 01.58.05.20.80 -

Ventes FONDS DE COMMERCE
CONSULTANTS IMMOBILIER
A VENDRE 2 AGENCES IMMOBILIERES
PARIS 7e
67, avenue de Breteuil, loyer 927 € hors ch.
NEUILLY
27, rue de Chartres, loyer 1980 € hors ch. 120.000 € les deux EXCLUSIVITÉS
06.07.02.92.42

Cession de bail
9e Près pl. St Georges Ravissante boutique 30m2 Parfait état,cess.48.000€ 984€/mois. 06.80.42.59.79

Immobilier ventes et achats

Ventes 4e APPARTEMENTS
TURENNE
dans Hôtel Part.112m2 s/cour d'honneur,2 chbres réception - 1.450.000€
ILE SAINT LOUIS
112m2,etage noble,refait neuf - 1.575.000€
EXCLUSIVITES
caractere.fr 0144.61.05.00

HOTEL DE VILLE
Séjour + 4 chbres, 5e asc. 130m2, calme - 1.515.000€
DISTRICT
01.43.29.15.11

COGEDIM
BD MORLAND
Proche Bastille
Métro Sully Morland
Imm. 1930, appts rénovés
BENEFICIEZ DE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES SUR LE DERNIER APPARTEMENT
ECONOMISEZ JUSQU'A 70.000€
Beau 4P (B53) - 5e ét. 97m2 - 1.230.000€ (cave incluse) Parking en sus possible Livraison immédiate
Visite sur RDV du mardi au samedi de 11h à 12h30 et de 14h à 19h
0811.330.330

BLANCS MANTEAUX
3 P. 73 m2, 2e ét. asc. Cave. Travaux. 750.000 €. OAPI. 06.07.72.80.89.

Ventes 5e APPARTEMENTS
agence Litté L'IMMOBILIER DE LA RIVE GAUCHE
Luxembourg/Gay Lussac dans immeuble Pierre/T, dble sej.,2 chbres,2 bains 94m2 - Etat exceptionnel
Mouffetard/Port Royal dans Très bel Immeuble 6P, 177m2 - 6e asc. - Dble séjour Balcon - 4 chbres cuis.dinatoire,soleil.Vue dégagée-studio 7e ét. 16m2 - 1.990.000€ -
01.45.44.44.45

PANTHEON /DESCARTES
2/3P. 60m2, volume, caractère,cheminée, calme - 636.000€
DISTRICT
CONTRESCARPE
3P. 66m2 - chambre+bureau Dernier asc. Terrasse 10m2 VUE PANORAMIQUE
VANEAU 01.45.55.46.63

NOTAIRE VEND
Rue St Jacques/Eglise du Val de Grâce – 2P 77.5m2 Calme et lumineux
790.000€ hors négo inclus
06.14.09.63.08

RUE COCHIN
3 P. 46 m2, 1er ét., asc. Cave. 540.000 €.
OAPI. 06.07.72.80.89.

GOBELINS
superbe 65m2,dernier asc. vue 525.000€-Exclusivite caractere.fr 0144.61.05.00

Ventes 6e APPARTEMENTS
VANEAU immobilier 01 53 10 15 15
STANISLAS
135m2 5P 3 chbres,Imm.anc Volumes - Vue dégagée Soleil - 1.390.000€
SAINT SULPICE
MADAME 4P. 59m2 3'ét. Dble sej.,2 chbres.Charme
LUXEMBOURG
ASSAS 5P. 152m2 5e asc Beau Pierre/t triple expo Calme absolu - Charme
OBSERVATOIRE
Exception-Loft avec patio 172m2, 3 chbres, verrière Volumes - Soleil - Calme
VANEAU 8 rue de l'Odéon

agence Litté L'IMMOBILIER DE LA RIVE GAUCHE
DAUPHINE/ BUCI
Ravissant 2P. 52m2, 3'ét.
JACOB/FURSTENBERG
Sej 2 chbres 2 bains 67m2
EXCEPTIONNEL
St Sulpice Superbe imm.5P 109,54m2 3'asc plein Sud Prestations gde qualité
LUXEMBOURG/MADAME
6/7P 176m2, 3 chbres/jard Parfait état, 1.990.000€
NDDES CHAMPS
Superbe duplex 6/7'asc Sud 2 sej.,s.à manger,5 chbres gd Charme-Etat exception.
01.45.44.44.45

JUNOT INVESTISSEMENTS
01 45 49 20 20
ODEON
Charmant 3 pièces. Pierre & poutres. 950.000€
ST GERMAIN
Dernier étage,beau duplex + 2 terrasses. 1.660.000€
LUXEMBOURG
superbe 7P vue Luxembourg triple récept.4 chbres,park
RASPAIL/CH.MIDI
3 appts vendus occupés 233m2/252m2/253m2 aux 2e A.P. fr asc beau pierre/t
www.junotinvest.com

AGENCE VARENNE
- QUAI DES -
GRANDS AUGUSTINS
80m2,plafond 4m, 2 chbres vue cour arborée-990.000€
- CARREFOUR -
CROIX ROUGE
5P. 152m2 - 2e étage Très bel imm.-1.990.000€
- VERNEUIL -
SAINTS PERES
147m2 - Imm. Pierre de T 3 chbres, 2 bains,bon état calme,soleil - 2.050.000€
01.45.55.79.10

BARNES LONDON • PARIS • GENEVA NEW YORK • MIAMI
01 55 42 50 60
MAISON 115M2
Ch.Midi, terrasse, park
CH.MIDI 93M2
2 chbres rénové charme
ASSAS 133M2
dernier ét récent 2chbres
BEAUX-ARTS 81M2
3'ét soleil 2 chbres travx
BONAPARTE 70M2
4e asc, 2 chbres, soleil
CROIX ROUGE 3P.
Beau 56m2 charme et calme 2 chbres, parquet, cheminée DAUPHINE 0153.63.09.09

PLSt Germain des Prés Face Abbaye - 120m2 Charme-travaux - 2.000.000€
EMILE GARCIN
01.42.61.73.38
www.emilegarcin.fr
RARE
194m2 dans Hôtel part. 4 chbres/jard., 4m hauteur 12.900€/m2 • 01.43.29.27.25 GDETOURS.COM
CROIX ROUGE
Beau directoire - 90m2 2'ét. refait.a nf.,2 chbres Soleil - Traversant
VANEAU 01.44.11.75.75
LUXEMBOURG
RARE 5P. 3chbres 4'ét. Plan parfait. 1.030.000€
DAUPHINE 0153.10.11.00
CHERCHE MIDI RARE atelier d'artiste 70m2 volume.795.000€ exclusivite caractere.fr 0144.61.05.00
LUXEMBOURG/SORBONNE 7P. 172.5m2 - 2e asc.Balc 1.920.000€, 01.58.05.20.80

Ventes 7e APPARTEMENTS
VANEAU immobilier 01 45 55 46 63
BRETEUIL/SAXE
142m2 - Profession libérale Entrées indépendantes Ancien - 8.380€/m2
SAXE
4P. 2e asc., excellent plan Sej. 35m2, 2 chbres, Calme Soleil - Vue - 1.100.000€
SEGUR/SUFFREN
151m2, 3e asc. - réceptions 4 chbres - Excellent état Beau Pierre de Taille
VANEAU/SEVRES
IMM. COGEDIM 2014 Jamais habités - Park. 78m2,salon,2 chbres,2'ét. 55m2 - 2 Pces - 4'étage
M'TOUR MAUBOURG
5P 88,10m2,5'ét 893.000€
2P 51,44m2,4'ét 515.000€
2P 38m2 RdC 420.000€
Exclusivités GRENELLE - 01.45.55.27.27 -
prox av Breteuil, 4e asc triple récept., 4 chbres balc.sud ouest possib serv 1.790.000€. 01.44.18.00.21
CABINET COURTOIS

AGENCE VARENNE
VANEAU
Maison au calme - 5P. 100m2 au sol - 1.230.000€
SAINT SIMON
4P. 82m2 sur jardin Bon état - 1.230.000€
BELLECHASSE
145m2 5P. 4e asc. bon état Balcons - 1.950.000€
AV. DE BRETEUIL
85m2 - Duplex dernier et. 2/3 chbres-terrasses 70m2 parfait et.calme 1.190.000€
01.45.55.79.00

IMAGINEME
RUE CLER
Passage de la Vierge IMMEUBLE NEUF
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
Livraison 2014
118m2, travers.ant. 4P. 3 chbres, séjour 44m2, cuisine BOFFI equipée
Commercialisé par
Propriétés Parisiennes SOTHEBY'S IR
01.44.94.99.80

BARNES LONDON • PARIS • GENEVA NEW YORK • MIAMI
01 55 42 50 60
FABERT 184M2
dernier et.,atypique
ALMA 209M2
Rdc 6P volumes + service
BABYLONE 160M2
3/4 chbres,lumière,calme
GROS CAILLOU
142m2 5'ét 3 chbres calme
SEGUR 150M2
3'ét 4 chbres classique
BAC/VERNEUIL 2P
superbe 45m2 06.03.26.27.04
INVALIDES 360M2
standing - 06.09.66.61.94

BARNES LONDON • PARIS • GENEVA NEW YORK • MIAMI
01 55 42 50 60
DUROC 3 CHBRES
dernier et duplex calme
GRENELLE/BAC
87m2 2 chbres sud balcon
SEVRES BABYLONE
75m2 4e soleil vue dégagée
BAC/GRENELLE
49m2, 3'ét., lumineux
PROX RUE CLER
29m2, 5'asc, rénové
MOTTE PICQUET
Haussmannien, 143m2, dble sej., 3 chbres,parfait et.
PROX RUE CLER
2P. 28m2 2' Calme Lumineux VANEAU 01.44.11.75.75
VANEAU MATIGNON
5 chbres + bur., triple récept., suite parentale, beaux volumes, 3.600.000€ Part. 06.37.57.94.73.
EXCLUSIVITE R.CLER
3P. 2 chbres duplex dernier et.vue T.Eiffel,cheminée dressing, cave, 740.000€
WINDSOR
Neuilly 01 41 43 25 25
GROS CAILLOU
Imm. Pierre/T. 2' asc 5P. 154m2 Carrez. Dble recept 3 chbres, 2s.bains, Cave 01.4525.6344 / 06.0786.4547
VUE EXCEPTIONNELLE
QUAI D'ORSAY 5P
148m2+balc.dernier et park WHARTON 06.83.76.25.02
BOURGOGNE
dernier asc. 2/3P. Charme Vue, soleil, exclusivité DAUPHINE 0153.63.09.09
VANEAU / VUES
2P et 3P. Rue et jardin EXCLUSIVITÉS Walls Paris 01.40.62.9025
BAC Seine, 150 m2 luxe, belles prestations, gdes réceptions, 3 chbres, balc parquet, moulures,cheminée 06.10.70.68.89.

Ventes 8e APPARTEMENTS
LARGIER Agence des Ambassades Fondée en 1899
01 42 65 18 83
MADELEINE 30M2
Pierre/t studio cuisine séparée équipée, belle hauteur 4m,lumineux,calme
SQ.LOUIS XVI
Pierre/t 3'ét. 3P cuisine équipée, bon plan, volumes 974.000€
CASTELLANE
Imm. directoire, 6P 178m2 dble récept 40m2, 4 chbres belle hauteur,parfait état
MADELEINE
4'ét. belle coppté, 5P. charme, parquet, moulures cheminées. 1.395.000€
contact@largier.eu
11 RUE MAGELLAN
Dernières opportunités
Duplex dernier étage 158m2 - 1.750.000€
Duplex dernier étage 231m2 - 2.700.000€
Classe énergie : D
06.07.56.34.87
paris8-magellan.fr
AV. GABRIEL RARE
Imm.charme-Elégant 5/6P. 160m2 Lumineux - Parking
J.MERMOZ 128M2
Bel anc., 4' asc., 3 chbres
PONTHIEU 129M2
Ancien,1er/cour,3 chbres Inter-Urbis 01.45.63.1777
HOCHE/ST HONORE
5P. VUE DEGAGEE
133m2 2' ét. balc. - Très bel haussmann. 2/3 chbres service 13m2 - 1.735.000€
DISTRICT
01.40.70.03.03
ANGLE FAUBOURG ST HONORE - BERRI
Appt 4 P. 100 m2 + balc. rénovation luxueuse parquet, moulures, cheminée. Dble sej., 2 chbres, 2 s. de bains. Clim. Imm. rénové. 1.200.000 €.
Part. 06.09.96.18.92

St Augustin près Parc Monceau – Courtois commercialise dans très bel imm. pierre/t parties communes standing. Appts en parfait état de 80 à 170m2.actuellement 2 appts de 170m2 1er & 3e et.. 6P. 4chbres, traversant, beaux volumes – 01.53.43.08.20

FG ST HONORE 82M2 - 6'ASC.
beau pierre/T vue dégagée Calme, soleil, 945.000€
★ DISTRICT ★
01.40.70.03.03

PEPINIERE APPT FAMILIAL
Imm. ancien rénové dernier ét. balcon, asc. 4chbres, 3bains, dble séj. parfait ét. plein sud.cave 1.110.000€, 01.45.03.33.85

◆MADELEINE◆
2'asc. Très beau 6P 180m2 3 chbres–Volumes–Charme
EMILE GARCIN
01.58.12.02.02
www.emilegarcin.fr

3 rue Greffulhe 90m2, 4P 1'asc, imm. anc. s/place le 17/05 11h–16h 998.000€
◆ MOBILIS ◆
01.45.55.86.95
www.groupemobilis.com

★PLACE BEAUVAU★
Bel Haussmann, 6'dernier étage – Spendide récept., 2 chambres – 156m2 Carrez VUE PANORAMIQUE VANEAU 01.44.11.75.75

MONCEAU 8 P.
213 m2. soleil, 5 chbres 5e asc pierre de t. stand. charme, 2.330.000€ possib. studio. S/place ce jr et samedi. 06.13.60.57.72.

CHAMPS ELYSEES 5P. 4e asc.128m2.balc 1395000€
◆ MOBILIS ◆
01.45.55.05.05
www.groupemobilis.com

SUR PLACE MADELEINE bel anc.et.élevé asc 180m2 traversant, vue dégagée parfait état 0153.43.08.20
CABINET COURTOIS

VUE TOUR EIFFEL
Triangle d'or. 2 P. 36 m2 petit balc. ét. élevé asc. refait nf. clim. 598.500 € Part. 06.74.67.50.81.

BLD MALESHERBES Proche Madeleine APPT DE PRESTIGE Fresques 19ème 5P.- 175.80M2 Tél : 06.11.60.50.10

TRIANGLE D'OR
Standing.gd 3P 90m2+Balc Bon plan – 1.230.000€ Paris Demeures 015643.4141

Ventes 9e APPARTEMENTS

PARIS 9e
PLACE DE LA TRINITE DE 15 A 170M2 Libre ou occupé Tél : 06.82.92.72.23

Ventes 10e APPARTEMENTS

BNP PARIBAS IMMOBILIER

QUAI JEMMAPES
★ 3P. 60m2, 1erétage vue canal. 420.000€
★ 3P. 68m2, 1erétage vue canal, 467.000€
★ 3P. 74m2, 2eétage s/jard. balcon, 505.000€
★ 4P. 85m2, 2eetage balcon, 595.000€
Parking en sus 23.000€ Classe énergie : C à D 06.71.45.02.35 06.07.56.34.87 paris 10-lecanal.fr

Ventes 11e APPARTEMENTS

COGEDIM

FG ST ANTOINE
A 2 pas de la Bastille

IMMEUBLE NEUF Livraison : 1er trimestre 2015

Architecture contemporaine et prestations de qualité

Appt d'exception en duplex 118m2 + Terrasse et jardin 80m2 en RDC et 1er étage 1.610.000€ cave incluse
0811.330.330

Oberkampf 110m2,5P,calme 6e,gd balcon sud,imm stand 865.000€ - 01.43.54.23.98

Ventes 14e APPARTEMENTS

BD MONTPARNASSE
Imm bon stand. grand 2P, refait neuf, 8e asc./ jard lumineux, 690.000€ Part. 06.13.01.94.98.

Denfert - St Jacques. Spacieux 2P. Très calme et lumineux. Parfait état. Faibles charges. 450.000€. Parking en opt. Part. 06.67.24.32.36.

Alésia 73 rue des Plantes APPT 73 m2, 7e etage, 3P possib.4. balc. soleil calme. Gardien. 535.000€ Part. : 06.20.79.25.99.

---

agence Littré
L'IMMOBILIER DE LA RIVE GAUCHE

★Pl D.Rochereau (Près)★
◆4P. 88m2/cours agréables parquet cheminées, Charme

◆Beau 4P 109m2 RdC calme Volumes, travx - 970.000€

★Rue Froidevoux - RARE★ COMME UNE MAISON duplex 164m2–terrasse 26m2 7/8e asc plein soleil vue tt Paris, bon état,box s.sol

01.45.44.44.45

Ventes 15e APPARTEMENTS

AD VALOREM advalorem.com

M'CONVENTION
Découvrez dans immeuble pierre de taille, à proximité des transports et du parc G.Brassens

APPARTEMENTS 2P
de 38 m2 à 40 m2 à partir de 318.200 € Classe énergie : E

01.42.600.100

★VOLONTAIRES★
8'dernier étage – Duplex 83m2 + Terrasse de 61m2 Expos SUD VUE dégagée VANEAU 01.44.11.75.75

prox Champ Mars, récent, stand.2P en Rdj. parking 498.000€, 01.44.18.00.21
CABINET COURTOIS

Ventes 16e APPARTEMENTS

JUNOT INVESTISSEMENTS 01 45 03 1000

AUTEUIL SUD
4 pièces, dble séj. 40m2 2 chbres (poss 3). Park. Exclusivité. 760.000€

LA FONTAINE
3e asc pierre/t. beau 80m2 2chbres. 830.000€

AUTEUIL MOLITOR
6e asc 3P rénové 2terrasses dégagées. 995.000€

MUETTE 187M2
Entrée.dble séj.s.manger 4 chbres. Moulures, cheminées. 1.650.000€

DOUMER / PASSY
Comme une maison, 178m2 + jardin 140m2. 2.300.000€

VICTOR HUGO
5/6e asc pierre/t. beau 274m2 6 chbres, balcons, parquet Studio 20m2. 2.850.000€ www.junotinvest.com

FEAU CHRISTIE'S Paris - New York - Genève

◆PL. VICTOR HUGO◆
Imm.ancien.5'étage, 330m2 refait à neuf – 4/5 chbres Balcon 40m2.Cave.2 Boxes inclus – 3.360.000€
◆ST JEAN DE PASSY◆
Imm.30, 4'ét., 8P. 287m2 à rénover.vue Tour Eiffel Caves et parking dans immeuble – 2.850.000€
◆ SUCHET ◆
Imm.récent, 7'étage,139m2 Triple récept., 2 chbres. Balcons,vues - Cave.park
◆ JASMIN ◆
Imm.ancien standing – 6P. 194m2–Volumes, refait par architecte – 1.990.000€
FEAU AUTEUIL
01.45.24.08.72
www.feau-immobilier.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

PROCHE V.HUGO/ TROCADERO
★ 2/3P. 106m2, 6'ét. dble expo, vue dégagée 1.055.000€
★ 4/5P 109m2, sur différents étages, de 910.000€ à 1.020.000€
★ 5P. 127m2, 4eétage traversant, 1.110.000€ Possib. park. en sous–sol Classe énergie : D à F 06.75.76.63.03 06.71.45.02.35 paris16–atrium.fr

JOHN TAYLOR 150 YEARS

FOCH /MAILLOT
beau 320m2,4'ét.dble salon 5chbres, 4bains, spacieux Service 22m2, 3.100.000€

AUTEUIL
95m2, 7'dernier ét. 1chbre Récept.42m2, belles vues Service 14m2, 1.400.000€

JARD. RANELAGH
Beau 293m2 triple récept. 4chbres, 3bains, 2990000€ 01.80.18.79.40

BARNES LONDON • PARIS • GENEVA NEW YORK • MIAMI 01 53 65 80 80

TROCADERO 232m2 5 chbres soleil 2.150.000€

PTE MUETTE 194m2 6P possib park. 1.900.000€

RANELAGH 197m2 4chbres poss park 1785000€

IENA 189m2 4 chbres serv 1.665.000€

VUE SEINE 115m2 3 chbres soleil 1.160.000€

AUTEUIL Sud 133m2 5'asc 4 chbres 1.125.000€

Belles demeures de France CHRISTIE'S

◆ FOCH ◆
214m2 rénové ss vis à vis ét.élevé Soleil – Double récept.,4 chbres,4 bains + Studio – Cave, 2.560.000€

◆PLACE V.HUGO◆
330m2, 5'ét.,8P. 5 chbres Large balcon – VUE 2 Boxes – 3.360.000€

Belles demeures de France ◆01.53.23.81.81◆ paris-fineresidences.com

PASSY
82m2 – 2 chbres Double box – Lumineux 749.000€

HENRI MARTIN
63m2 – jardin 16m2 670.000€

MARCFOUJOLS.COM
01.53.70.00.00

PROX PTE D'AUTEUIL Bel ancien 1930, 144m2 1'ét. gds volumes clairs, dble liv. 3chbres, 2bains gde cuisine dinatoire. Très bon état, parking Classe énergie : D Copropriété de 15 lots Quote part charges 6904€ – 1.285.000€ – AGENCE MOZART 06.08.36.19.38

M' ÉTOILE
100 m place de l'Etoile, 5 P. 103 m2, dble séj. 3 chbres, 4e ét. asc. bon état. Soleil. 960.000 € + 50.000 € parking. s/pl. le samedi 17 mai de 15 à 17 h. Part. 06.10.64.87.54.

MANDEL
Côté soleil, gd standing Bel appt d'angle, 320m2 refait neuf, gde cuisine dinatoire équipée, au 2eét 4m hauteur, 3 chambres 3 bains, possib.box & serv
06.72.93.45.77

★159M2 6P 4 chbres copro 35 lots,6.000€/an
★256m2 9P 2.150.000€ copro 25 lots,7.000€/an
★180m2 5P 1.780.000€ copro 24 lots,4.000€/an
★136m2 5P 3 chbres copro 45 lots,6.000€/an
01.83.53.53.53

PL.MEXICO - 5P.
Bel anc.– 187m2 refait nf 3 chbres,2 bains,poss park

BELLES-FEUILLES
anc.4'asc 235m2–3/4 chbres Inter–Urbis 01.45.63.17.77

OCDE
Haussmann. – 254m2 5 chbres, service, parking

MARCFOUJOLS.COM
01.53.70.00.00

PLEIN CIEL
LOFT sur 2 derniers ét. VUE AERIENNE 131m2 + terrasse fleurie 84 m2. 2.500.000 € Part. 06.11.28.05.05.

P.DOUMER 170M2
Imm.récent bon stand.4'asc dble séj. 4chbres, bon ét. 1.700.000€, 01.45.03.33.85

COEUR D'AUTEUIL
80 m2, 2 chbres sur jardin 820.000 € Part. 06.20.07.52.96.

FOCH ETOILE 4/5P
130m2 stand 06.03.26.27.04

Villa Saïd 1930, 4 P. 110 m2 + terrasse 20 m2, 1.590.000€ 01.42.64.18.26.

Ventes 17e APPARTEMENTS

CONSULTANTS IMMOBILIER

THÉODULE★RIBOT
Imm ancien, très bon stand 2e ét. asc. 7P 4/5 chbres 2 services ★ 2.200.000€.

★RUE NOLLET★
Pierre de t. 2e ét. asc. 4P 1 chbre possib 2 parfait état ★ 890.000€.

★PARC MONCEAU★
Imm. ancien ravalé, asc. 5P, 3 chbres ★ 1.000.000€.
01.48.88.02.02

RUE DE COURCELLES
4 P. 84 m2, pierre de T. 5e asc 1.050.000 € F.A.I

R. LÉCLUSE
3/4 P. 67m2, 3e asc. 570.000 € F.A.I.

ACG DE CLARENS
01 44 900 700
acgdeclarensimmobilier.com

PROCHE MONCEAU
haussmannien 249m2 angle + balcon,5'asc,professionel & familial,parking compris 2.675.000€ WINDSOR 01.44.18.00.30

Quartier St Ferdinand exceptionnel appt haussman 196m2, 4 chbres www.terrasses–en–vue.com 06.72.73.52.78

TERNES 850.000€
4'asc. – 3P, 2 chambres Et.Wagram 01.47.64.44.77

Ventes 18e APPARTEMENTS

COGEDIM

IMMEUBLE NEUF Livraison immédiate

PRES CIMETIERE
MONTMARTRE
METRO PL.DE CLICHY

Idéal pied à terre 2/3P. 72m2 1erétage Vue dégagée Sacré Coeur 705.000€ hors parking

Nous consulter
0811.330.330

Ventes 20e APPARTEMENTS

ST FARGEAU RARE
R.de la Justice, dans imm gd stand., superbe 3/4P, 76m2, refait neuf, 6'asc. loggia & vue s/tout Paris Cave, box, 565.000€ LAPOUS 01.45.54.28.66

THOIRY
FACE AU CHATEAU Coup de coeur! Maison fin 17e, rénovée. 6 chbres, 280 m2 hab., terrain clos 1.000 m2. Possib. prof. libérale. 795.000 €. Part. 06.20.71.87.69

Ventes 92 APPARTEMENTS Hauts-de-Seine Boulogne

Quartier résid., dans parc, vue sur Seine Très bel appt 127 m2 + balcons. 3e et dernier étage, sans vis–à–vis 1.100.000 € Part. 06.16.32.86.02.

EGLISE - 183M2
COMME UNE MAISON 3 chbres, 3 bains, Charme Inter–Urbis 01.45.63.17.77

Ventes 92 APPARTEMENTS Hauts-de-Seine, Neuilly

GD STUDIO 37M2
R. de Longchamp. 2e ét. sur jard., expo. ouest, balc. filant 5m2, cuis. et s. de bains séparées, belles proportions, à rafraichir. 360.000 €. Part. 01.77.38.49.55.

6'ét. sud 7P. + terrasse
★ BARRES ★
Vue Bois 265m2, serv. box A saisir – 06.85.73.12.76

LEVALLOIS
Chaptal / Louise Michel 2 P. 50 m2, 3e ét. sur jard. dans imm. 2014, très belles prestations. 480.000 € possib. park. Vis s/pl. samedi 17 mai de 10 h à 12 h 30. Part. 06.60.62.36.62.

Boulogne Rives de Seine face Ile Seguin, 4P. 96,53m2 Carrez, 1er ét. surélevé, état nf, vue parc. park. 925.600€ Part. 06.63.30.91.47.

ST–CLOUD/VAL D'OR Dans imm. stand avec parc 6P en rez jardin–157,60m2 Jardin de 44m2 + terrasse de 32,70m2,cave et park double en sous–sol PRIX : 883.000€ Tél : 01.46.02.40.09

ST–CLOUD/VAL D'OR RESIDENCE STANDING DU 3P AU 6P, DE 80 A 157M2 Avec grandes terrasses et/ou jardins A PARTIR 5.290€/M2 Tél : 01.46.02.40.09

Mairie Montrouge refait nf 44m2+terrasse,ss vis à vis 387.000€ – 01.40.47.62.38

Ventes 92 MAISONS Hauts-de-Seine

GARCHES GOLF
Superbe 350 m2, 6 chbres, bureau, 4 bains, garage, sur 1.000 m2 paysagés 2.200.000€ Exclusivité : 06.07.28.69.27

CHOISY-LE-ROI
Quartier de la Mairie, et en plein centre ville, 100 m de la gare RER C, 14 mn Saint Michel.

UNIQUE
APPT atypique standing. Entrée indépendante. TRES BELLE VUE. AUCUNE CHARGE 6 P : 190 m2 Carrez + cave, expo. est–ouest, gde entrée, dble séj. 44m2 + bureau, 4 chambres, 2 bains, 2 wc, buanderie. Chaudière individuelle gaz de ville. 750.000 €. Direct Propriétaire : 06.98.37.77.42.

NOGENT Manessier 2e ét séj. 2 chbres, 51m2, park 285.000 €. 06.68.55.49.26.

Ventes 94 MAISONS Val-de-Marne

CHENNEVIERES SUR MARNE
Gde maison contemporaine, s/terrain clos et paysagé de 1.100m2. Séjour 48m2, 2 salons, terrasse ,6 chambres, 1 s.bains, 2 salles d'eau, gde cuisine dinatoire. Garage 2 voitures, cave à vin,atelier,buanderie, studio – 690.000€
AGENCE LAFORET
01.42.83.64.02

Association Gebelin Labarre – Avocats 7 r. de l'Etoile du Matin 44600 St–Nazaire. 02.40.70.50.50. VENTE SUR
LICITATION
VENDREDI 20/06 2014 À 9H30
Audience juge de l'exécution – Tribunal de Grande Instance de St–Nazaire (44).
LA BAULE
6 av. de la Tourangelle
VILLA FACE MER
ACCES DIRECT PLAGE. 286 m2, 6 chbres. Vis. le 13/06 de 14h30 à 16h30, et 16/06 de 16 à 18 H. Mise à prix en un lot (frais outre) : 2.100.000€ Enchères par Avocat au barreau de St–Nazaire. Remise chèque de banque 10% mise à prix ou caution bancaire irrévocable. Frais supportés par l'adjudicataire en sus du prix d'adjudication. Cahier des conditions de vente consultable au greffe du Juge de l'exécution du Tribunal de Grande Instance de St–Nazaire et au cabinet GEBELIN–LABARRE.

PROX. YVELINES
(28) près sortie A10 Allaines. Exceptionnel. Valeur 1.200.000 € vendue 690.000 € cause santé. 1H Pte d'Orléans 20 mn Chartres–Orléans Maison luxueuse 300 m2 pour habitation principale ou secondaire, gd salon, s. à manger traversant 90 m2, bar, cuisine équipée, 5 chbres, 5 s. de bains, 6 wc. Piscine chauffée. studio. dépend. terrain arboré, paysager 6.000 m2. Part. 06.08.42.29.13 06.14.50.17.53.

PRIX CHOCS
UNIQUEMENT CE WEEK-END SUR 5 APPARTEMENTS !
SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 MAI 2014
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50 000 €(1) + FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS(2)

PARIS 14ème

Villa 14
• 25 appartements
• Du studio au 5 pièces duplex
• Balcons, terrasses ou jardins privatifs

Notre sélection d'appartements	PRIX DE VENTE*	PRIX EXCEPTIONNELS*	ÉCONOMIES RÉALISÉES*
Studio - 24 m² (lot A113)	268 000 €	263 000 €	5 000 €
2 Pièces - 40 m² (lot A224)	413 000 €	403 000 €	10 000 €
3 Pièces - 57,55 m² (lot A031) Terrasse 22,56 m² - Parking	570 000 €	560 000 €	10 000 €
4 Pièces - 81,23 m² (lot B243) Balcon 6,14 m² - Parking	819 000 €	794 000 €	25 000 €
5 Pièces - 134,61 m² (lot B351) Terrasse 79,90 m² - Balcon 8,30 m² - Parking	1 453 000 €	1 403 000 €	50 000 €

ogic.fr
0 805 760 770 NUMÉRO VERT
ESPACE DE VENTE 91bis, rue d'Alésia 75014 Paris
OGIC L'EXIGENCE IMMOBILIÈRE

*Tous nos programmes neufs font l'objet d'une demande de labellisation RT2012. (1) Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir sur la résidence "Villa 14" à Paris 14ème valable sous réserve de disponibilité et sur une sélection d'appartements en cas de signature du 17/05/2014 au 18/05/2014 inclus sur le 5 pièces lot B351 sous réserve de disponibilité au 17/05/2014 et de la signature de l'acte authentique de vente dans le délai stipulé au contrat de réservation. (2) Frais de l'acte d'acquisition à 1€ à l'exception de tout autre frais. Offre valable sous réserve de disponibilité et sur une sélection d'appartements en cas de signature, entre le 17/05/2014 au 18/05/2014 inclus, d'un contrat de réservation portant sur un appartement neuf du programme "Villa 14" à Paris 14ème, sous réserve de la signature de l'acte authentique de vente dans le délai stipulé au contrat de réservation. (3) Prix en TVA à 20 % (taux en vigueur au 17/05/2014) - SCI PARIS VILLA BRUNE RCS NANTERRE 799 357 355 - capital de 200 € - 47-49, avenue Edouard Vaillant - 92517 Boulogne-Billancourt. Architecte : A. Bâchu & Associé. Illustration : Scénésis - 05/2014.

Ventes 78 APPARTEMENTS Yvelines

CELLE ST-CLOUD TOIT-TERRASSE
130 m2 plein sud. 5 P. familial 120 m2, 4 chbres 1 terrasse privative, balcons, 2 pl. de park. Cave. 699.000 € Bea_auge@outlook.com Part. 06.73.84.85.43.

CHATOU
Loft livré brut 70m2 en rez–de–jardin, 80m2 jardin 40m2 sous–sol, emplacement de parking, 06.15.98.32.07

JOUY-EN-JOSAS
gd F1, 40m2, terrasse 8m2 195.000 € 06.42.41.68.73. 01.71.93.61.23. Part.

Ventes 78 MAISONS Yvelines

BARNES LONDON • PARIS • GENEVA NEW YORK • MIAMI 01 55 61 92 88

VERSAILLES
- EXCLUSIVITES -

NOTRE DAME Belle maison de 320m2, jardin 1113m2, 2.390.000€

RUE CHAMP LAGARDE Maison de 209m2, 5 chbres terrain 720m2, 1.395.000€

VIROFLAY
RIVE GAUCHE belle maison meulière 250m2,5chbres, 1.750.000€

VANEAU Immobilier 01 46 24 05 00

★PARMENTIER★
8P. 210m2,derniers ét.asc Balcon,Soleil,parfait ét.

★ ARGENSON ★
4P. 92m2, 7'asc., Soleil Parfait état

★ BD MAILLOT ★
3P. 78m2, 2'asc., Balcon Soleil – Box

★ CHEZY ★
Studio 30m2, 3'asc.Balcon Parfait état

★VANEAU NEUILLY★

◆LONGCHAMP RARE◆
Beau 1930, 3'asc., 80m2 4m s/plafond, parfait état cave.park.,poss chbre serv
EMILE GARCIN
01.47.17.18.18
www.emilegarcin.fr

BINEAU /CHATEAU
66m2 imm. bon stand. 3'asc 2/3P. calme, clair, travx 580.000€, 01.45.03.33.85

Nortier 3chbres 89m2 balc parfait et.traversant park 900.000€, 01.55.61.40.23

Ventes 92 APPARTEMENTS Hauts-de-Seine

ASNIERES-BECON
Appt 4 pièces de 76 m2 +jardin privatif de 188 m2 double séjour exp Sud. 2/3 chambres. Park. Cave. Vente Immo–Interactive 1ère offre : 480.000 €. Notaire : 01.42.89.82.79.

BOULOGNE MAIRIE
Dernière maison neuve 195m2,4–5 chbres,jard sud s.de jeux,park.,1.900.000€ CONCORDE IMMOBILIER INVESTISSEMENT 06.77.95.97.50

SEVRES
Hôtel Part.478m2, 7chbres Terrasse,Jard. Vue/Paris Tennis privé, 3 parkings

COURBEVOIE BECON
Charme - 180m2 - 5 chbres Jard/Terrasses,1.290.000€ Inter–Urbis 01.45.63.17.77

www.proprietesdefrance.com

COURBEVOIE GARE
Charme,parfait état 200m2 4 chbres 3bains jard 175m2 s/sol buanderie 1.185.000€ Ag s'abstenir 0607.74.6862

Ventes 94 APPARTEMENTS Val-de-Marne

FACE BOIS DE VINCENNES
4 P. 90 m2. Cave, garage. Proximité des commerces, bus, métro, et écoles. Accès pratique A4 et du Periphérique. A RÉNOVER. 620.000 €. Vis. sur place 16 & 17/05 Part 06.11.74.74.98.

Ventes 95 MAISONS Val-d'Oise

FROUVILLE 5 MN CERGY PONTOISE
Proche ttes commodités. Maison 260 m2 hab. terrain paysager 2.400 m2, 6 chbres, 3 s.de bains, séj. triple, 2 burx., gde entrée, cuis. US équipée, buanderie, 3 wc. + 200 m2 de dépend. : s. de jeux, s. de sport, garage triple avec atelier séparé et sécurisé. Piscine chauffée 9m x 4m, + SPA. Alarme. Télésurveillance. Portail automatique. Pas de vis à vis. Idéal gde famille, entrepreneur, prof. lib. Transports scolaires jusqu'au lycée Part. 650.000 €. Tél. : 06.47.02.57.76.

Ventes APPARTEMENTS MAISONS Ouest

EN SOLOGNE ROMORANTIN (41)
A 2H30 DE PARIS Maison contemporaine d'architecte, 176 m2 hab. sur parc paysagé 2.300 m2. Belle entrée, salon avec cheminée, séjour, cuisine équipée, 3 chambres, 2 salles de bains, bureau. Piscine chauffée 10 x 5 m (pool house aménagé), dble garage avec grenier Classe énergétique : D 270.000 €. Part. 06.33.48.46.50.

RARE EN NORMANDIE
Vire, 30 mn Caen, 30 mn Granville 2h Paris. 10 mn golf exceptionnel 18 trous. 500m hippodrome. Maison contemporaine ossature bois gd stand. 2008, 404 m2 plain pied, 9 P. 5 chbres dont une suite parentale, s. de sport avec sauna et séj. sud. Chf par géothermie. Patio 150 m2 découvrables avec piscine chauffée par aérothermie. Classe énergétique C Terrain 5.800 m2 avec nombreuses terrasses, dble gar. park., véritable gazebo balinais abritant un spa. 950.000 € négociables direct pptaire Part. 06.70.03.45.74. franck.legoupil@efl.fr

ROYAN
A 100 m plage, quartier parc. Maison contemporaine, ossature bois, très lumineuse, 190 m2, terrain 660 m2, idéalement située, prestations de qualité, piscine. R.d.c : terrasse, cuis. d'été, cave à vin, 3 chbres avec s. d'eau et wc, ét. : espace vie, salon, cuis. ouverte, arrière cuis., suite parentale. 1.000.000 €. Part. de préférence à part. 06.87.83.27.03.

17ème SAINT FERDINAND
Superbe 132 m² ds bel imm haussmannien
Occupé Femme 82 ans
595 000 € + rente mensuelle : 3 800 €
HERVE LAPOUS Spécialiste Viagers
TÉL. 01 45 54 28 66 - contact@viagers-lapous.com

(61)BASSE NORMANDIE
hyper centre, à 50 m de la basilique. Hôtel part. fin 16e–début 17e. 450 m2 boiseries d'époque, gd salon avec parquet Versailles, trumeaux, école de Poussin, jardin 450 m2 avec dépendances. très bon état. 700.000 € Part. 06.88.69.26.12

ROYAN LE PARC
Maison 1930 de 188 m2 200 m plage et marché, entrée, cuis., office, 6 chbres, bureau séj. ouvrant sur terrasse au sud. Buanderie, gar. partiellement rénovée, sur 480 m2. 750.000 € classes énergétiques C/B Part. 06.23.39.31.73.

DEAUVILLE
Part. vd Appt gd stand. dans villa XIXe vue mer 160 m2 + 100 m2 terrasse. Très belle récept. boiseries, 2 chbres + 2 s. de bains, chbre service, caves A saisir 850.000 €. Part. 06.09.74.78.64

VANNES PORT
Ppté 1900 rénovée. 165 m2 jard 550m2. Séj. 5 chbres Gar. Atelier. 780.000 €. Part. 06.60.78.24.83.

(50) à 15 mm des plages de Carteret, ppté ayant appartenu à la famille de Maupassant. Logis princip. 2 gîtes. 380.000€ Part. 02.33.04.16.02.

Ventes APPARTEMENTS MAISONS Sud-Ouest

PERPIGNAN (66)
MAS ROUS

VILLA ALBERA

Au coeur d'un quartier en plein renouveau

APPARTEMENTS A PARTIR DE
T2 : 109.000€
T3 : 149.000€
Stationnements Inclus

Livraison 2015

nous donnons vie à la ville
ICADE
0 810 410 810
appel gratuit depuis un poste fixe – Lot B4–12 (T2) – Lot B4–13 (T3)

LANNEMEZAN (65)

Au calme dans parc arboré 5.400 m2 entièrement clos de murs. 240 m2, entrée, grand séj., cheminée, s. à manger, cuisine équipée, 2 bureaux, 5 chbres, 3 s. de bains, 3 wc, mezzanine, sous–sol 90 m2. Atelier, espace jeux, buanderie, cave, chf gaz, sauna avec douche, 3 terrasses, barbecue, garage double, cabane, tennis, piscine couverte, entièrement meublée, proche magasins. Classe énergétique : D.
A SAISIR
Affaire Unique. 485.000 € Part. 06.30.98.29.78. klaus.heinz@bluewin.ch

Ventes APPARTEMENTS MAISONS Est

COUP DE COEUR, PRÈS DE LA FERTÉ-GAUCHER
Très belle maison briarde renovée, dans hameau calme, 1h15 Paris. 300 m2 hab. 2 nivx. 5 chbres, mezzannine. 2.000 m2 terrain, piscine, gd préau. 750.000 € Part. 06.95.47.23.80. ou 06.21.26.03.70.

BAR LE DUC (55)
HYPERCENTRE Belle maison XVIIIe, totalement rénovée en 2012, 200 m2 sur 3 niveaux. R.d.c. : gde cuis. US aménagée, buanderie équipée, 1 wc, gde P. à vivre. 1er ét. : gd salon et gde chbre, salle de dche. 2e ét. : 3 chbres dont une plus petite, s. de bains. Equipement wifi et satellite, petite cour, 397.500 € Part. 03.44.97.14.50.

CHAMALIÈRES 63
RARE, Place du marché,
PROGRAMME NEUF
appts de 86 à 175m2 inclus Rez–Jard. Terrasse, gar. cave. 336.650 € Part. 06.07.77.20.25.

REIMS CENTRE
Maison 240 m2 sans travx. Dble récept., s. à manger 6 chbres, 2 dressings, s. de bains (spa, hammam, terrasse) 2 s. d'eau, 4 wc clim. Gar., cave, jard. Parfait état. 720.000 € Part. 06.75.11.50.76.

Ventes APPARTEMENTS MAISONS Sud-Est

VILLENEUVE LES AVIGNON (GARD)
Maison d'architecte, havre de paix, propriété de rêve, prox. centre village, centre Avignon, commerces, gare TGV, 300 m2 hab. sur 2.000 m2 de terrain clos et arboré. Piscine, terrasses, patio, jardin paysager. Prestations haut de gamme, 4 chbres, une s. de bain, 3 s. d'eau, suite parentale 40 m2 + dressing, balcons. Studio indép., bur. avec vue panoramique. Très gd séj. 70 m2, cheminée, cuis. équipée, cellier, lingerie, gar. 2 voitures, cave 20 m2, gd local technique, 2 entrées, 4 park. int. propriété. Rare. 1.200.000 €. Part. 06.80.64.05.64.

MONTPELLIER 34
Quartier Hôtel de Ville

APPARTEMENTS DU STUDIO AU T4

à partir de 150 000 €* stationnement inclus

EN CE MOMENT JUSQU'À -15000€
sur le prix de votre appartement

GROUPE ARCADE
0 800 27 22 33
*Studio Lez in Art selon stock disponible

Notaires de France immo interactif

MARSEILLE (8e)
57 Bd J.E. Vezien. Maison rénovée,121m2 env. 4P., Terrain de 112m2 Classe énergie : C Visites 12/05 (10h–12h30) 23/05 (15h–19h), 04/06 (16h–19h30) 1ère offre possib 524.500€ Frais négociation inclus.

Me Foulquier–Gazagnes Infos : 04.67.22.52.52

Réception des offres du 12 au 13/06 sur www.immobilier.notaires.fr

GORDES-PROVENCE
Appartement de luxe T4, grande terrasse, piscine chauffée, calme, village à pied, 752.500 € 06.87.55.36.43.

CANNES, VUE MER ET ÎLES
PROCHE PLAGES dans belle résid. fermée avec piscine et gardien, 3/4 P. 95 m2, salon/séj. cuis. équipée, 2 chbres, 2 s. de bains, terrasse sud, loggia, clim., gar., cave. LIBRE. 650.000 € Part. 06.77.07.41.19.

20 MN CANNES
villa meublée grand luxe 330 M2, 6 chbres. Piscine sur 3.500 m2 terrain arboré, dans domaine sécurisé. Vue mer et montagne. Ascenseur, garage et parking privés. 2.950.000 € doguillon@gmail.com Part. 06.73.08.19.08.

STE MAXIME
Belle villa avec petite vue mer (11 ans), à 300 m de la mer, exposée plein sud, sur terrain arboré de 1.100 m2. Vaste séj., cuis. équipée, 4 chbres piscine, studio indép. Caves. 995.000 € Part. 06.11.41.71.28.

34 MONTPELLIER (près) superbe Villa 145 m2, 3 chbres, 2 s. de bains, piscine solaire 4x10, jard. d'agrément. Part. de préférence à Part. 560.000 € voir www.les ameliers.de adrian.schickler@web.de ou 04.99.66.36.90. 06.75.37.23.21.

CANNES
Californie luxueux vrai 3P. terrasse, vue mer piscine tennis. Etat exceptionnel park. cave 449.000 € 06.07.82.66.82.

Ventes 60
MAISONS
Oise

AUMONT EN HALATTE
EN LISIÈRE DE FORÊT Maison d'artiste environ 200 m2. Tt cft. 7 pièces, 4 chambres. 620.000 €. Possibilité d'acquérir le mobilier Part 06.09.63.16.43.

Ventes
PROPRIÉTÉS

BRETAGNE
FACE ÎLE DE BATZ

Magnifique Propriété devant l'océan et plage de sable fin. Accès direct plage. Vue imprenable. Cuisine d'exception en marbre noir, 2 salons avec ses hauts plafonds à caisson. 8 chbres. 8 s. de bains, remise en forme, spa, solarium. Chauffage aérothermique. Etat neuf.
1.800.000 €
Part. 06.12.89.32.65.

Ventes
APPARTEMENTS MAISONS
Étranger

GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG
A 10 MN DE LUXEMBOURG-VILLE : Ferme rénovée, 350 m2, 5 chbres, 4 s. de dche, 35 ares, grange et étables offrant gd potentiel de développement, 2.690.000 € FARE.LU +352 621 29 49 49

1H BARCELONE
25 KM GERONNE PLAYA D'ARO villa indép. nve plain pied, 300 m plage très jolie vue mer, 180 m2 piscine, 3 chbres en suite, cuis.équipée, gar. site http://myclaucasa.com 700.000 €. Part. 06.07.23.64.06.

MANHATTAN
Appts 110 m2, 3 chbres, Programme neuf en cours 06.12.09.06.11. +1352 870 78 79 alexandre@cricompany.com

Ventes
RÉSIDENCES
avec services

16e AUTEUIL
Hespérides, 6e ét. Appt de 39 m2, entièrement rénové avec balc. et cave 280.000 € Part. 06.27.40.14.77.

Ventes
TERRAINS PROVINCE

DESTINATION BROCELIANDE-56
TERRAIN 6.000 m2 avec 10 viabilisations. 98.000€ 06.82.94.59.06.

(56) PLOUHARNEL
Entre Carnac et Quiberon Proche Océan et plages. 5 mn à pied centre ville Terrains à bâtir viabilisés. Libres de constructeur.
3 TERRAINS
DE 449 M2 À 492 M2 Prix de 96.000 € à 106.000 € nets vendeurs, pas de frais d'agence. Part 06.74.01.72.34 michel.janot@gmail.com

Immobilier Viagers

Achats

BARNES VIAGER
01.53.65.81.73
AVIS DE VALEUR
VENTE
GESTION
RECHERCHE VIAGERS
pour sa clientèle internationale aux solides garanties financières.
01.53.65.81.73
viager@barnes-international.com

01 56 52 8000 FIGannonces

Immobilier locations

Locations
DEMANDES VIDES

BARNES
Rive Droite 01 55 61 92 92
Rive Gauche 01 55 42 50 61
Immobilier International de Prestige
VENTE LOCATION GESTION
RECHERCHE APPTS VIDES ET MEUBLES pour sa clientèle internationale aux solides garanties financières. location@barnes-international.com

Locations 7e
OFFRES VIDES

CITYA URBANIA ETOILE 06.31.57.46.94.
Av. Charles Floquet Bel imm. pierre de t. de stand. 5 P. rénové de 117 m2. 3e ét. VUE TOUR EIFFEL 4.195 € ch. comp.

RUE DE VERNEUIL
135m2 refait, soleil, dble expo s/cour arborée, bur., salon, s. à manger traversant, gde cuisine aménagée, chbre avec bain, chbre avec douche, 2 wc. 4.490€ + ch. 180€ Part. 01.49.27.95.86.

Locations 16e
OFFRES VIDES

CITYA URBANIA ETOILE 06.31.57.46.94.
RUE LESUEUR Bel imm. pierre de t. stand. Plusieurs appts rénovés disponibles, de 4 à 7 P., dont un duplex avec terrasse Loyer charges comprises de 3.445 € à 8.220 €

VICTOR HUGO
2P s/Jard 1600€ poss park
POMPE
3/4P. 85m2 - 2.200€
EXELMANS
6P. 135m2+Balcon - 3.250€ Refaits - 01.42.25.32.25

16e NORD
180m2, Imm.haussmannien Belles prestations, Et.élevé, gde réception 4chbres, park. 4.700€ +ch. Inter-Urbis 01.45.63.1777

Locations 17e
OFFRES VIDES

CITYA URBANIA ETOILE 06.31.57.46.94.
RUE NIEL Bel imm. pierre de t. stand. Du 4 au 7 P. refaits neufs Loyer charges comprises de 4.800 € à 6.510 €

PTE CHAMPERRET
Imm.30. 3P parquet 1.650€
TERNES/NIEL
5P. Balc.,2 bains,3.700€ Refaits - 01.42.25.32.25

Mt Wagram 145m2 5 chbres dble séj. 4e ét. gde cuis. parquet moulures cheminées beaux volumes. 4.400€ ch. comp. part. 06.60.32.73.17

Locations
OFFRES
Résidences avec services

VILLA SUR LE TOIT
LES HAUTS DE SEINE
HESPÉRIDES
T3/4 85m2, 9e dernier ét. TERRASSE 65 M2, vue panoramique (Eiffel, Défense), entrée, cuis. semi-équipée, salon 39 m2, 1e chbre, s. de bains : cabine dche et WC. 2e chbre avec dche et WC. Gar. fermé s. sol. cave. 28, rue Ste-Marie, 92400 Courbevoie. Jard. collectif, sécurité permanente, jour et nuit, multi-services, restaurant 1.150 € mois, provisions de ch. : 1.100 € Une visite s'impose. Part. 02.43.07.26.03.

Locations 7e
OFFRES MEUBLÉS

RUE ST DOMINIQUE • Bel imm., 180m2 - 2 chbres Très calme-Loyer : 6.000€
EMILE GARCIN
01.42.61.73.38 www.emilegarcin.fr

Locations 8e
OFFRES MEUBLÉS

GEORGE V
Studios de 790€ à 1.100€ Refaits - 01.42.25.32.25

Locations 16e
OFFRES MEUBLÉS

Pte Dauphine V. Hugo beau grand studio. 1.450 € ch. comprises. Part. 06.99.29.12.54

Locations 92
OFFRES MEUBLÉS
Hauts-de-Seine

NEUILLY 3P.
s/jardin, gd balc., park. 2.500€ - 01.42.25.32.25

Immobilier locations saisonnières

Locations
VACANCES OFFRES
Mer

PORT CAMARGUE
MARINA contemporaine de standing pour 4/6 pers. Tout confort. Agréable. Ponton direct sur la mer AOUT 2.500 € semaine Part 06.52.87.80.53.

VENISE
Riva Degli Schiavoni Dans Palais du XIVe
VUE SUBLIME SUR LE BASSIN DE SAN MARCO
San Giorgio Maggiore La pointe de la Douane, dernier ét. (asc. privé) 280 m2, 4 chbres doubles, salons, cuisine très equipée
BATEAU 150 CV
Mis à disposition gracieusement. Ménage assuré. Luxueux, décor raffiné. 5.000 € semaine.
VISITE SUR www.joubert-de-gignac.com PARTICULIER 00.33.6.46.11.12.12. mimiwillo@gmail.com

20 MN CANNES
juillet et août, à la semaine, villas meublées et équipées grand luxe 6-7 chbres avec garages, ascenseurs parkings et piscine privatifs. Fitness, hammam, sauna. Domaine sécurisé. Poss. réception personnes mobilité réduite. Site web : www.locations-apparts-villas.fr doguillon@gmail.com Part. 06.73.08.19.08.

CENTRE CANNES
proche plages. Juillet et août, à la semaine, appts meublés et équipés luxe F2 et F3 (avec terrasse et vue mer pour certains) dans immeuble neuf avec ascenseur. Quartier très calme. Site web : www.locations-apparts-villas.fr doguillon@gmail.com Part. 06.73.08.19.08.

CAP FERRET VUE PANORAMIQUE EXCEPTIONNELLE DOMINANT PLAGE
Luxueuse villa 5/6 chbres Juillet et Août 2014 Part. 06.12.78.80.43.

VUE MER PANORAMIQUE
GOLFE DE ST-TROPEZ
Exceptionnelle villa, récept. 100 m2, 6 chbres, piscine à débordement, prox plages, golf et port. Ete 2014 Part. 06.74.00.56.84.

SAINT-TROPEZ CAPON-PINET
Prox. mer et village. Belle villa. VUE MER, 4 chbres, 4 s. de bains, + studio indép., clim., piscine chauffée. Eté 2014, possib. quinzaine. Part. 06.12.57.66.61.

BONNES AFFAIRES

Antiquités

ACHETE CHER ART ASIATIQUE
Porcelaine de Chine, Ivoires, Jade, Corail, Textile, Tabatières, Bronze, Mobilier.
ANTIQUITES
Horlogerie, Argenterie, Miroirs, Tableaux, Objets Russes.
ESTIMATIONS GRATUITES
williams.lacombe@orange.fr
06.14.25.02.10.

Meubles

L'IMPÉRISSABLE BIBLIOTHÈQUE À COLONNADES DE PARINGER
changez de perspective en allant chercher un bon livre... Tous modèles à vos mesures, et même au fur et à mesure. Documentation sur demande MIEUX UNE VISITE ! au 121, rue du Cherche-Midi, Paris 6e. Tél. 01.42.22.22.08. www.paringer.fr

Bateaux

VEDETTE HAUTURIÈRE
Guy Couach, 1501, 14.61 m sur 4,28 m. 1990, 2 * 450 Ch. IVECO diesel, 1.100 h. 3 cabines dbles, 2 bains, très équipée. Electronique complète récente, état remarquable pour cette magnifique unité carénée, prête pour la saison. Visible à
CANNES
photos et inventaire sur demande. 98.000 € Part. 06.07.36.74.74. asteria.boat@gmail.com

Bonnes adresses

COMMUNIQUÉ CISEAUX D'ARGENT & HOME STOCK
Chers clients, Nous avons le plaisir de vous informer que vous pouvez continuer à trouver notre collection de vêtements à l'adresse suivante :
COMPAGNIE DES LOTS
VÊTEMENTS POUR HOMME DE GRANDES MARQUES À PETITS PRIX.
359 rue Saint-Martin 75003 Paris
Mo: Strasbourg-St Denis du : Lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 18h
01.40.29.49.00

Pour passer votre annonce contactez-nous au
01 56 52 8000 FIGannonces

Décoration

CONFECTION RÉALISATION A VOS MESURES !

VOILAGES RIDEAUX, STORES
Intérieurs et extérieurs Choix de tringles et de tissus d'éditeurs. Conseils, devis, prises de mesures, réalisations et Poses assurées par nos décorateurs.
- 15% LECTEURS DU FIGARO.
34, Rue de Bassano, 75008 Paris.
01.47.20.78.64.

NETTOYAGE ENTRETIEN D'AMEUBLEMENT

Nettoie Rénove Ravive vos Tapis Rideaux Moquettes Stores Tentures Murales, Canapés et Cuirs. Confection Restauration de votre ameublement. Réfection sièges et fauteuils. Excellentes références. Devis Livraison gratuits.
M.T.D Paris 8e 34 Rue de Bassano
01.47.20.78.64.

CRÉEZ VOTRE TAPIS

RÉALISATION DE MODÈLES UNIQUES
Large choix de styles formes matières textures LAINE, SOIE, LIN. Fabrication française et sans intermédiaire.
Étude et Devis gratuits. Manufacture Tapis Design 34 Rue de Bassano, 75008 Paris.
01.47.20 78 84.
www.lightandmoon.com

SURFACE TRANSLUCIDE À IMAGINER

PLAN DE CUISINE, TABLE, COMPTOIR PAROI, CLOISON Texture et Couleur de votre choix.
DESIGN LUXUEUX
en verre et sur mesure adapté à votre intérieur.
Étude et devis gratuits. 34 rue de Bassano 75008 Paris.
01.47.20.78.64.

AVEC GAVO FINI LES CORVÉES D'AMEUBLEMENT !

Spécialiste depuis 1939 du Nettoyage d'ameublement. Décroche et raccroche vos rideaux. Ravive vos tapis, canapés, moquettes, tentures. Devis gratuit. -15 % LECTEURS DU FIGARO 84, rue Michel Ange, 75016 Paris.
01.47.43.11.43.

Pour passer votre annonce contactez-nous au
01 56 52 8000 FIGannonces

Bijoux

DIAMANT BLEU
ACHETE CHER
Diamants, Or, Bijoux
119, avenue du Maine Paris 14ème Mo Gaîté
50, Bd la Tour Maubourg Paris 7ème Mo Invalides
01 45 38 55 00
Ouvert du lundi au samedi

PERRONO EST RÉOUVERT
PERRONO-BIJOUX
OPÉRA : 3 bis bd des Italiens
ÉTOILE : 37, av. Victor Hugo
ouvert du mardi au samedi

www.explorimmoneuf.com IMMOBILIER NEUF

Explorimmoneuf LE MEILLEUR DE L'IMMOBILIER NEUF LE FIGARO

75 7e ARRONDISSEMENT

- 140 RUE DE GRENELLE
Quelques appartements, maisons et hôtels particuliers d'exception, situés entre les Invalides et la Seine, le long d'une allée privée, sécurisée et entourée de magnifiques jardins : la rencontre des standards internationaux du luxe et de l'art de vivre à la française.

Tél. 01.56.88.48.48 - www.140grenelle.com

FEAU

75 19e ARRONDISSEMENT

- COEUR 19
Le 19e s'offre un nouveau visage initié par les Cités des Sciences et de la Musique et le Parc de la Villette. Du studio au 4 pièces prolongés pour la plupart d'une loggia ou d'une terrasse. Deux duplex occupent la "maison" en cœur d'îlot avec un jardin privatif pour l'un d'eux. Prestations remarquables. Parking en sous-sol.

Espace de vente : 6 rue des Alouettes, 75019 Paris. Téléphone : 0800.123.123 et 06.24.72.33.88.

PITCH

04 CHATEAU ARNOUX ST

- LES VILLAS DES FILIOLES
Programme immobilier de 8 maisons mitoyennes de construction RT2012. Type 4 de 86m2 à 93m2 habitables. De 275.000€ à 298.000€ FAI. Dans un quartier résidentiel et calme. Prestations de qualité pour chacune de ces villas. La commune dispose de toutes les commodités et transports adaptés. Accès par l'A51. www.aubagnefoncierimmobilier.fr

Aubagne Foncier Immobilier. Tél. 04.13.12.23.38.

75 11e ARRONDISSEMENT

- 119 RUE OBERKAMPF
Dans un quartier recherché et animé, cet ensemble d'inspiration industrielle et Art Déco comprend 20 logements dans un immeuble et deux maisons. Prestations exclusives, authentiques et contemporaines. Appartements lumineux, modulables, du studio au 4P., opportunités de LOFTS à aménager et logements avec terrasses ou jardins privatifs.

BATIMA - 69 rue de la Tour, 75116 Paris. Tél. 06.60.64.41.00 - Plans et notices à télécharger sur www.119rueoberkampf.com

batima

92 ISSY LES MOULINEAUX

- HAUTE DEFINITION
Face à l'Île Saint-Germain, le long de la Seine, à 2 pas des commerces, cette réalisation emblématique s'érige comme un avant-goût du confort de demain et réinvente l'art de vivre en milieu urbain grâce à ses balcons et terrasses conçus comme des jardins suspendus, ses vues à couper le souffle et son jardin privatif.

Renseignements : 0800.715.730 - www.issy-sortezducadre.fr

Setri Cine

06 CAGNES SUR MER

- LE BEL AIR
Situation rare et exceptionnelle en plein cœur de ville. Les commerces et services sont accessibles à pied. Les appartements sont calmes, confortables et bénéficient de prestations de qualité. Label BBC et certification NF logement.

PROMOGIM. Tél. 0820.20.24.34. Esp. de vente: angle rue Robert Lecas et av. Frédéric Mistral. Vendredi et samedi de 10h à 12h30 et 14h à 19h. Dim., lundi et jeudi de 14h à 19h. Tél. 04.92.08.39.81 - www.promogim.fr

PROMOGIM

75 15e ARRONDISSEMENT

- PARIS PAR NATURE
Dans l'éco-quartier Boucicaut, sur le site de l'ancien hôpital. Appartements du 2 au 5 P. duplex, pour la plupart balcons, loggias, terrasses ou jardins privatifs. Prestations haut de gamme. Rare dans un quartier à l'ambiance de village préservée. Certification BBC en cours.

Esp. vente : 92 rue de la Convention, Paris 15è. Mardi au vend. de 14h à 19h et sam. de 11h à 12h30 et 14h à 19h. Tél. 06.27.60.27.88 / 0800.123.123 - www.paris-par-nature.fr

PITCH

92 VANVES

- VILLA ARISTIDE
TRAVAUX EN COURS. Livraison 4ème trimestre 2014 - Appartements disponibles du studio au 5 pièces, résidence de standing à l'architecture contemporaine, prestations de qualité. Programme BBC. Dispositif Duflot.

Bureau de vente : 5 boulevard du Lycée à Vanves, ouvert tous les jours de 15h à 19h, (sauf mardi et mercredi). Tél. 0810.832.432 - Les plans sur www.martekpromotion.fr

MARTEK PROMOTION

06 CANNES

- CANNES MARIA
A quelques minutes à pied de la Croisette, dans un écrin de verdure, proche de toutes les commodités, Cannes Maria propose des appartements, label BBC, du studio au 4 pièces et villas sur le toit, prolongés par de larges terrasses ensoleillées et bénéficiant de très belles prestations.

Bureau de vente : 10 avenue de Vallauris, 06400 Cannes. Tél. 04.93.38.04.50 - contact@cannesmaria.com

BATIM VINCI

75 15e ARRONDISSEMENT

- LE NEW ART
Dans le quartier parisien du XVe, 22 appartements d'exception du studio au 5 pièces, avec pour la plupart terrasse ou jardin privatif. Prestations de grand standing conformes au plan climat RT2012 et garantissant de très bonnes performances énergétiques (50kw/m2/an).

Promoteur : CIBEX - Commercialisation : GEFIC. Tel. 0805.69.07.43.

CIBEX

73 TIGNES

- RESIDENCE KALINDA
C'est un véritable village au cœur de "l'Espace Killy" à Tignes 1800, entre Tignes Le Lac et Val d'Isère... La résidence, skis aux pieds, vous accueille dans les meilleures conditions : à votre disposition une grande réception avec salon et cheminée, un espace détente.

MGM Constructeur. Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30 (fermeture à 19h le vendredi), samedi de 9h à 18h. Tél. 04.50.09.62.62 www.mgm-constructeur.com

14 DEAUVILLE

- DOMAINE DU PRIEURE
Situation géographique privilégiée, avec la garantie de l'élégance grâce à un ensemble immobilier respectueux des traditions, dans un environnement unique. La résidence propose 54 appartements, de 2P, 3P-duplex et 4P dans un ensemble résidentiel de petits collectifs de deux étages et d'une bâtisse rénovée.

Bureau de vente : 5 avenue de la Vallée, 14800 Saint-Arnoult. Téléphone : 02.31.87.92.41. www.ledomaineduprieure.com

KILIC

BIEN VU

Anthony Palou
apalou@lefigaro.fr

Grace de Cannes

« Laissez-vous tenter »

RTL | 9 heures | Mercredi

Cannes, déjà. Impossible, cette année, d'échapper à Nicole Kidman, c'est-à-dire à Grace Kelly qu'elle incarne dans le film d'Olivier Dahan. L'actrice reçoit dans sa suite de l'Eden-Roc sur les hauteurs du cap d'Antibes. Les journalistes font la queue, piaffent d'impatience. Ils veulent quelque chose de croustillant, lui arracher ne serait-ce qu'une anecdote, juste un petit mot qu'elle n'aurait pas dit à quelqu'un d'autre. Mais non, elle, elle regarde de son balcon la mer : « *Vous ne trouvez pas qu'il y a ici une énergie formidable ?* » Elle n'a rien à dire. Leurs maigres espérances tombent à l'eau. Alors, déçus, ils vont caqueter, broder, tricoter comme ils savent le faire, ils vont raconter, par exemple, qu'elle est encore plus belle que sur les photos, dire qu'elle est au-delà de leurs pauvres mots. On dit que ça grince sec sur le Rocher, que les Grimaldi - les enfants et les petits-enfants de Grace Kelly - n'assisteront pas à la projection. Ils boycottent. Le prince Albert et ses sœurs ne semblent pas approuver le travail de Dahan. Paraît-il que leur père, Rainier III, y serait maltraité, décrit comme un homme faible et manipulateur. Nous ne jugerons pas, nous nous en fichons un peu de ce qui s'est passé à Monte-Carlo, cette prison dorée, dans les années 1961-1962 où la princesse dut renoncer à sa carrière d'actrice malgré l'insistance d'Alfred Hitchcock qui proposait à sa muse blonde un rôle dans *Pas de printemps pour Marnie*. Entre nous soit dit, Grace Kelly ne perdit pas grand-chose, *Marnie* étant le film le plus ridicule du maître du suspense. Sur RTL, Nicole Kidman se prête donc au jeu de la promotion. Elle essaie de gérer la polémique. Laurent Bazin ne cache pas son émotion. Il semble tout chose. On le comprend. Sous hypnose, tout *eyes wide shut*...

LE BUZZ TV

Invité : Sagamore Stévenin

interviewé par Nicolas Vollaire, aujourd'hui sur :

LE FIGARO.fr TV MAGAZINE orange

« The Artist », un silence en or

Le film de Michel Hazanavicius, hommage au cinéma muet de Hollywood, a fait une carrière fulgurante. Jean Dujardin y a gagné l'oscar du meilleur interprète.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mntranchant@lefigaro.fr

Ce fut le phénomène de l'année 2011. *The Artist*, programmé pour la première fois en clair ce mercredi soir sur France 3, est le petit film improbable qui s'est propulsé sans un mot, mais avec pas mal de tapage, jusqu'à la consécration de Hollywood. Au passage, il a récolté une centaine de récompenses, parmi lesquelles trois Golden Globes, six césars et cinq oscars.

L'aventure a commencé au Festival de Cannes 2011, où *The Artist*, ajouté in extremis à la compétition, vaut le prix d'interprétation à Jean Dujardin. Le réalisateur, Michel Hazanavicius, a transformé son OSS 117 en star du cinéma muet. Sculpté par le noir et blanc, gominé, élégant, arrogant, il campe un parfait bellâtre au sourire séducteur et niais. George Valentin tient le haut de l'affiche et distribue ses faveurs avec une condescendance satisfaite.

Le point de départ du scénario reprend la fameuse et merveilleuse comédie musicale *Chantons sous la pluie*. L'argument est le même : l'arrivée du parlant va ruiner la carrière de la vedette du muet. Et la scène d'ouverture s'inspire directement du film de Stanley Donen. Grand gala à Hollywood, triomphe de George Valentin. Dans la foule des admirateurs, une jeune inconnue charmante, Peppy Miller (Bérénice Bejo), qui rêve de devenir actrice. Prise en photo par hasard à côté de la star, elle est remarquée et ne tarde pas à trouver des petits rôles. Une étoile est née (autre titre célèbre dont Hazanavicius s'est souvenu).

Dans *The Artist*, Jean Dujardin campe une vedette dont la carrière va être ruinée par l'arrivée du parlant. THE ARTIST/IOVINO

france 3 **20.45**

Son ascension croisera le déclin de Valentin, à qui l'unit un amour tendre et fidèle. Pour George Valentin, le parlant est un cauchemar, et il va se ruiner en s'obstinant à produire un film muet, emporté dans le krach de 1929. Le film devient pathétique. Et réussit joliment le changement de ton.

Tant qu'il a du succès, le personnage est d'un narcissisme risible. Et puis, voilà qu'il devient chaplinesque, chassé, dépouillé, désespéré. Humble. Touchant. Et pour la première fois généreux, dans une scène émouvante où il renvoie son vieux serviteur pour ne pas l'entraîner dans son infortune. Il va sombrer dans une misère noire, dans l'alcool. Tenter de se suicider. Être sauvé par son chien Uggie, et par l'amour. Et tout finit en comédie musicale, avec un numéro de claquettes à la Gene Kelly.

La fraîcheur des sentiments

Michel Hazanavicius connaît ses classiques, et on sait son goût pour le pastiche. On trouvera tout au long de *The Artist* de nombreux clins d'œil et références. Trop pour certains qui ont jugé le film exagérément fabriqué. Mais si on le regarde avec l'œil ingénu de Peppy Miller (et Bérénice Bejo est délicieuse), on goûtera avec bonheur les émotions naïves du mélodrame qui fait rire et pleurer Margot.

L'originalité de *The Artist* tient peut-être à cette ambivalence. D'un côté, une habileté certaine à cuisiner les vieilles recettes qui peuvent encore marcher. De l'autre, la fraîcheur des sentiments, le plaisir immédiat du spectacle.

En tout cas, l'audace a payé. Au XXIe siècle, un film muet en noir et blanc a remporté un succès international. Et pour une fois, l'exception culturelle française a trouvé grâce aux yeux des Américains. Il est vrai qu'elle avait le bon goût de rendre hommage à Hollywood. Moyennant quoi, Jean Dujardin est devenu le premier Français titulaire d'un oscar d'interprétation. Bravo l'artiste ! ■

Marie Robertson incarne Beatrice, qui prend la tête de la rébellion des hubots. J. PAULIN

Des robots trop humains

Adoption, égalité, religion : « Real Humans » aborde des sujets contemporains.

LENA LUTAUD @lenalutaud

Après une première saison couverte de prix, la série suédoise de science-fiction *Real Humans* (*Äkta Människor*) de Lars Lundström est de retour sur Arte. On retrouve avec un immense plaisir cette Suède parallèle où des robots (les hubots) cohabitent avec les humains. Ces dix épisodes de 58 minutes sont plus sombres et plus violents que les précédents.

Télécharger illégalement propage un virus qui transforme les hubots domestiqués en terroristes. Jonas, le cynique entrepreneur, gravement brûlé dans la saison 1, crée un « parc d'attractions » où l'on joue à la guerre contre des hubots. La blonde Beatrice, clone de l'épouse de David Eischer, le créateur des hubots, ne recule devant rien pour mettre la main sur le code secret libérant ses pairs de leur condition de machine.

Le débat politique entre les pro et anti-hubots se tend, notamment chez les jeunes. Mimi, l'adorable hubot coréenne, devient un membre à part entière de la famille Engman. Sa vie bascule quand Inger Engman l'emmène à son cabinet d'avocat. Mimi sera le premier hubot à signer un contrat de travail. Elle développe des sentiments et ne sait plus si elle est un humain ou une machine. Tobbe, le fils Engman, aime les filles et... Mimi. Il est transhumansexuel (THS) et a du mal à l'assumer. Florentine, la Barbie hubot, veut se marier à l'église et adopter. Les juges devront décider si un hubot évolué s'occupe mieux d'un enfant qu'un humain alcoolique.

arte **20.50**

Haletante, avec une fin qui ouvre sur une troisième saison, *Real Humans 2* a enregistré des audiences records en Suède. Un remake anglais est signé. Arte sortira le coffret DVD le 28 mai. Le bonus sur les effets spéciaux vaut le détour. ■

MOTS CROISÉS

Par Louis Morand

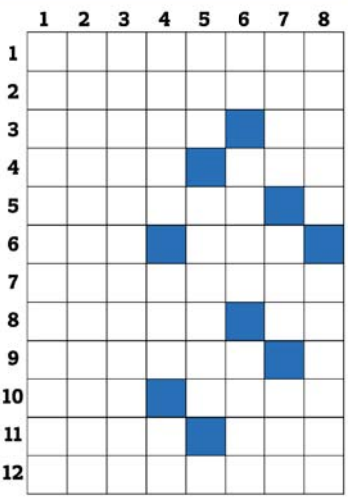
PROBLÈME N° 3474

HORIZONTALEMENT

1. Vieux chat qui peut être poulleux. – **2.** Redoutées par les classes moyennes. – **3.** Fait par un bleu de travail. Compagnons d'Emma... – **4.** Capitale du pays de Thau. Prit la direction chez Bébéar ? – **5.** Rattachés à une zone bien en vue. – **6.** Fait l'œuf. Détaché de tout. – **7.** Habitant de la capitale de l'empire assyrien. – **8.** La tour infernale. Un demi de rouge. – **9.** Jeux où l'on prend de la graine. – **10.** Un peu de fièvre. Traîné dans la boue. – **11.** Fis sauter les soles. Hors d'affaires. – **12.** Bavaroise renommée pour son université et sa médecine.

VERTICALEMENT

1. Faisait de nombreux prosélytes partout dans le monde. – **2.** Reporter en tête-à-tête. – **3.** Suivent les fusées au firmament. – **4.** Cité arcadienne conquise par Sparte. Coule à Mulhouse. Chemise brune. – **5.** Faisait bouillir la soupe au lait. Renouvelées, pour des créances. – **6.** Sentier battu. Des bulles italiennes mais pas papales. Est à conserver quand il est froid. – **7.** Proche du fauve. Agglomération réduite. Dévorée. – **8.** Vivent dans la Corne mais pas d'abondance. Mû par un souffle.



SOLUTION DU PROBLÈME N° 3473

HORIZONTALEMENT **1.** Amarante. – **2.** Néronien. – **3.** Gunitées. – **4.** Érodée. – **5.** Lt. Instl. – **6.** Orfeo. UV. – **7.** Pie. Ruer. – **8.** Ossu. Sue. – **9.** Ussel. – **10.** Luiras. – **11.** Ore. Moue. – **12.** Servante.

VERTICALEMENT **1.** Angelopoulos. – **2.** Meurtrissure. – **3.** Arno. Fessier. – **4.** Roidie. UER. – **5.** Antênor. Lama. – **6.** Niées. Us. Son. – **7.** Tee. Tueur. Ut. – **8.** Ensulvre. Fée.

BRIDGE

Par Philippe Cronier www.lebridgeur.com

PROBLÈME N° 1784 : Au grand jamais

♠ 9 7 6 3 2
♥ R 6
♦ A 6 5 2
♣ R 7

N
O E
S

♠ D 10 8 5 4
♥ A 10 7 2
♦ D
♣ A 3 2

Contrat : Sud joue **4 Piques**.

Entame : Valet de ♣.

RÉPONSES AU TEST D'ENCHÈRES N° 1783

Votre main en Sud

1 - ♠ 8 7 6	♥ R V 7 6 4	♦ D 9 6	♣ 8 2
2 - ♠ V 9 3	♥ A V 7 6 5	♦ A 7 6	♣ 7 6
3 - ♠ A V 10	♥ V 10 8 3	♦ D V 10 5	♣ V 4
4 - ♠ R V 8	♥ A V 7 6	♦ 10 8 6	♣ V 3 2
5 - ♠ 9	♥ A 8 7 6	♦ 7 6 3	♣ D 10 8 7 2

Le début de la séquence :

Sud	Ouest	Nord	Est
1♥	passe	1♣	passe
?		3♣	passe

Quelle est votre enchère en **Sud** avec chacune des cinq mains ci-contre ?

Main 1 : **Passe**. L'enchère à saut de 3♣ n'étant pas forcing, vous devez passer car votre main est **minimale**.
Main 2 : 3♦. Vous pouvez encore jouer 4 Cœurs. La découverte d'un fit de trois cartes passe par l'enchère artificielle de 3♦ (**troisième couleur**).
Main 3 : **3SA**. Vous avez de **solides arrêts** dans les couleurs non nommés et **assez de force** (environ 26H combinés) pour nommer la manche que vous avez envie de jouer.
Main 4 : 3♠. Cette enchère ne montre pas quatre cartes mais **une force** dans la couleur en vue de jouer 3SA (si Nord tient les ♦). Notez qu'elle dénie cinq cartes à ♥ (cf. main 2).
Main 5 : 5♣. Abandonnez l'idée de jouer 3SA (Nord ne tient pas les deux couleurs non nommées), bondissez à la manche avec l'assurance d'un fit au moins **onzième** et pas d'ambition de chelem.

TF1

19.00 Money Drop. Jeu **20.00** Journal **20.40** Nos chers voisins. Feuilleton **20.45** C'est Canteloup

20.55

Série. Policière

Falco

Fra. (3 épisodes). Avec Sagamore Stévenin, Clément Manuel, Alexia Barlier, Arno Chevrier, Mathilde Lebrequier. Un jeune homme en fuite, qui a laissé derrière lui sa petite sœur, erre dans le bois de Vincennes.

23.50 New York, section criminelle Série. Policière **1.25** New York, police judiciaire. Série

CANAL+

19.10 Le Grand journal (C). Magazine **20.00** Le Grand journal, la suite (C). Magazine **20.25** Le petit journal (C)

20.55

Série. Drame

Scandal

EU. Saison 3. 2 épisodes. Avec Guillermo Diaz, Kerry Washington, Columbus Short, Darby Stanchfield. L'implication du Président Fitzgerald Grant dans l'opération Remington ne fait plus aucun doute.

22.20 Weeds Série. Comédie. EU. (2 épisodes) **23.15** The Office. Série **0.20** Le journal du hard. Magazine

france 2

19.00 N'oubliez pas les paroles ! Jeu. Présentation : Nagui. **20.00** Journal. Présentation : Julian Bugier

20.45

Documentaire. Politique

Le roman de l'euro

Fra. 2014. Réal. : Ted Anspach et Bernard Faroux. 1h35. Inédit. Dans un monde en croissance, l'Europe est enlisée. L'euro est-il en cause ? **22.20** L'euro : et maintenant ? Débat. Présentation : David Pujadas.

23.40 Alcaline, le mag Magazine. Invité : Jean-Louis Aubert **0.35** London Symphony Orchestra à Pleyel

arte

19.00 Le verger, carrousel de la vie. Documentaire **19.45** Arte journal **20.05** 28 minutes. Magazine

20.50

Série. Drame

Real Humans

Suède. Saison 2. 2 épisodes. Inédits. Avec Marie Robertson, Lisette Pagler, Pia Halvorsen, Johan Paulsen, Natalie Minnevik. Six mois ont passé. Un redoutable virus commence à s'attaquer aux robots humanoïdes.

22.50 Débat entre les candidats à la présidence de la commission européenne.

france 3

19.00 19/20 **20.00** Tout le sport **20.15** Plus belle la vie. Feuilleton. Avec Sylvie Flepp, Serge Dupire

20.45

Film. Drame

The Artist

Fra. 2011. NB. Réal. : M. Hazanavicius. Inédit. 1h40. Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo. En 1927, une vedette du cinéma muet sombre dans l'oubli avec l'arrivée des films parlants. **22.35** Grand Soir / 3

23.40 Habemus Papam Film. Comédie dramatique. Inédit **1.30** Midi en France **2.25** Plus belle la vie

M6

18.40 100 % mag. Magazine **19.45** Le 19.45 **20.05** Scènes de ménages. Série. Avec Frédéric Bouraly

20.50

Film. Guerre

Il faut sauver le soldat Ryan

EU. 1998. Réal. : S. Spielberg. Inédit. 2h50. Avec Tom Hanks, Edward Burns. Le 6 juin 1944 en Normandie, le capitaine Miller et ses hommes doivent retrouver le soldat Ryan.

23.45 La guerre en couleur : le jour J, 6 juin 1944 Documentaire **0.50** La belle espionne. Film TV

tmc

18.40 Sans aucun doute. Magazine **19.50** Alerte Cobra. Série

20.45 Ghost

Film. Drame. EU. 1990. Réal. : Jerry Zucker. 2h02. Avec Patrick Swayze, Demi Moore. Après son assassinat, un homme devenu fantôme se lance sur les traces de son criminel.

23.00 Il était une fois... Magazine **0.30** 90' enquêtes. Magazine

W9

19.00 Les Marseillais à Rio. Téléréalité **19.50** Les Simpson **20.35** Soda

20.50 Mary à tout prix

Film. Comédie. EU. 1998. Réal. : Peter et Bobby Farrelly. 1h55. Avec Cameron Diaz, Matt Dillon, Ben Stiller. Un écrivain recherche la jeune femme dont il était amoureux au lycée.

23.05 Michèle Laroque : «Mon brillantissime divorce». Spectacle

8

18.30 Touche pas à mon poste ! Talk-show **20.30** D8 le JT

20.50 Le code a changé

Film. Comédie. Fra. 2008. Réal. : D. Thompson. 1h40. Avec Karin Viard, Dany Boon. Tous les ans, pour la fête de la Musique, les amis de Marie-Laurence et Piotr dînent ensemble.

22.40 Touche pas à mon poste ! Talk-show. Prés. : Cyril Hanouna

NT1

19.00 Les mystères de l'amour. Série. (2 épisodes)

20.45 X-Men Origins : Wolverine

Film. Fantastique. EU. 2009. Réal. : G. Hood. 1h45. Avec Hugh Jackman. Un mutant tente de retrouver ses parents tout en affrontant son frère.

22.40 Destination finale 3. Film **0.20** L'empreinte de la vengeance. Film TV

france 5

19.00 C à vous **20.00** C à vous, la suite. Magazine **20.15** Entrée libre

20.35 Les carnets de route de François Busnel

Mag. Société. Prés. : F. Busnel. 1h05. Inédit. Rois et reines du crime. Invités : P.D. James, Minette Walters, John Le Carré, Peter May, Ian Rankin.

21.40 Fellini-Visconti. Documentaire **22.35** C dans l'air **23.45** Entrée libre

NRJ 12

18.55 Stargate SG-1. Série. (2 épisodes). Avec Richard Dean Anderson

20.50 Tellement vrai

Magazine. Société. Prés. : Matthieu Delormeau. 1h50. Inédit. Ils veulent vivre comme tout le monde. Au sommaire : Emmanuel, atteint du syndrome de Franceschetti.

22.40 Tellement vrai. Magazine **2.00** La maison du bluff. Téléréalité

RMC Découverte

19.10 Justiciers des mers. Série documentaire. (2 épisodes)

20.45 Les mystères de l'univers

Série doc. Science et technique. 0h45. Inédit. Si un jour nous quittions la Terre pour partir dans des territoires inexplorés, à quoi ressemblerait notre mode de vie ?

21.30 Les mystères de l'univers. Série doc. **23.50** Mythbusters

6ter

19.10 Charmed. Série. (2 épisodes). Avec Kaley Cuoco, Alyssa Milano

20.50 Les douze travaux d'Astérix

Film. Animation. 1976. Réal. : P. Watrin, H. Gruel, R. Goscinny, A. Uderzo. 1h20. Jules César lance un défi aux Gaulois en échange de leur liberté.

22.15 Astérix et les Indiens. Film. Dessin animé **23.40** Drôlissimo

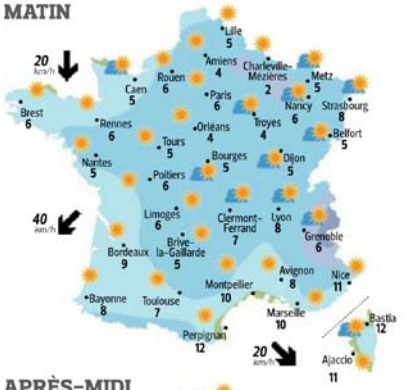
TV MAGAZINE Tous les programmes dans TV Magazine et sur tvmag.com

MÉTÉO PAR la chaîne météo

ÉPHÉMÉRIDE St-Denise

Soleil: Lever 06h09 - Coucher 21h25 - Nouvelle Lune

MATIN



APRÈS-MIDI

T (en °c) : <-10 à 0 | 0 à 10 | 10 à 20 | 20 à 30 | 30 à >40

LE TEMPS AILLEURS...

ALGER	11/19	AMSTERDAM	5/14	ATHÈNES	12/21
BARCELONE	10/20	BELGRADE	7/11	BERLIN	6/17
BERNE	2/11	BRUXELLES	3/15	BUDAPEST	9/15
COPENHAGUE	9/15	DUBLIN	8/19	LISBONNE	15/28
LONDRES	11/20	MADRID	5/24	PRAGUE	4/15
RABAT	19/38	ROME	5/19	TUNIS	12/20

VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

la chaîne météo lachainemeteo.com par téléphone : 3201 LIVE 24/24 EN EXCLUSIVITÉ SUR CANALSAT et sur numericable

SUDOKU

RCR JEUX

Chaque jour un peu plus difficile

GRILLE 921 CONFIRMÉ

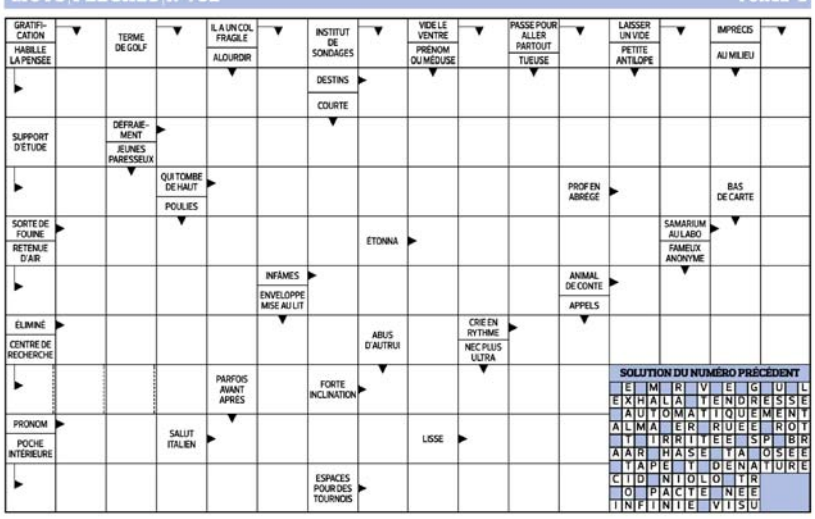
5		7	6			8	9	
	4			9			6	1
1		9	3		8			
		2		7			5	
6								8
	5			8		1		
			7		9	2		5
9	7			2			1	
	2	6			4	7		9

SOLUTION DU N° 920

1	5	6	4	8	9	3	2	7
2	4	9	1	7	3	5	8	6
7	3	8	5	2	6	4	9	1
5	8	7	2	9	1	6	4	3
6	1	2	3	4	5	8	7	9
3	9	4	7	6	8	1	5	2
9	7	1	8	3	4	2	6	5
8	6	3	9	5	2	7	1	4
4	2	5	6	1	7	9	3	8

MOTS FLÉCHÉS N°732

FORCE 2



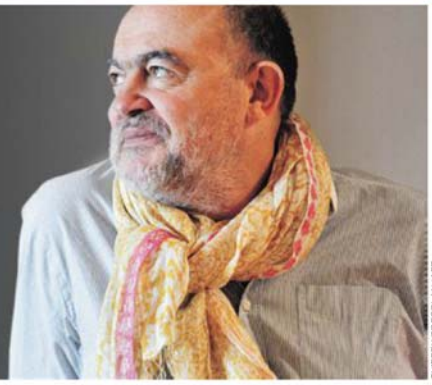
SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

E	M	R	V	E	G	U	L							
E	X	H	A	L	A		T	E	N	D	R	E	S	E
A	U	T	O	M	A	T	I	Q	U	E	M	E	N	T
A	L	M	A		E	R		R	U	E	E		R	O
T		T	I	R	R	I	T	E	E		S	P		B
A	A	R		H	A	S	E		T	Y	A		O	S
E	E		T	A	P	E		T		D	E	N	A	T
U	R	E		C	I	D		N	I	O	L	O		T
R		O		P	A	C	T	E		N	E	E		
I	N	F	I	N	I	E		V	I	S	U			

Le Cross du FIGARO
new balance.
J-03
18 MAI 2014
AU DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
INSCRIVEZ-VOUS VITE !
www.crossdufigaro.com
5 PARCOURS
6 COURSES
51 CLASSEMENTS
NOMBREUSES ANIMATIONS TOUTE LA JOURNÉE
Des courses pour tous les âges et toute la famille.

Toutes les vies de Christian Lacroix

SUCCÈS Rendu célèbre par ses collections de couture, il crée aujourd'hui des costumes pour le Ballet de l'Opéra de Paris et la Comédie-Française.



THIERRY ZOCCOLAN/AFP

Ariane Bavelier
abavelier@lefigaro.fr

D'autres vies dans la sienne. Christian Lacroix mène une quête sans fin des ailleurs. Hanté par l'image du *« toro qui, à bout de course, s'agenouille dans l'arène »* il redoute ce qui l'enferme. L'élégance lui tient lieu de profession. L'absolu, de religion. Et la recherche de lui-même l'absorbe dans les méandres d'une enfance d'où il tire ses métamorphoses. Sa profession ? Il serait bien en peine de la définir. Il est Christian Lacroix, sans suffisance aucune, incapable d'« entrer dans un moule » comme on dit, de crainte qu'il ne lui tienne lieu d'arène. Incapable tout autant de poser à l'artiste : *« Je me demande souvent ce que j'ai pu créer en soixante ans. Et j'ai l'impression de n'avoir rien façonné d'autre que ma propre calligraphie. Si j'ai un plaisir infini à tout ce que je fais, j'en retire aussi le sentiment d'être un imposteur. Il me semble vouloir toujours créer quelque chose de plus pur et de plus fort. Aussi ai-je souvent dit que j'aimerais travailler à une chapelle, une église, un monastère. »*

La couture l'a rendu célèbre. Il travaille aujourd'hui pour le théâtre. Revisite ces jours-ci les tutus dessinés par Leonor Fini pour *Le Palais de Cristal* de Balanchine pour le Ballet de l'Opéra de Paris. Imagine les costumes d'un *Lucrèce Borgia* inspirés par l'onnagata Tamasaburo Bando pour Denis Podalydès et Guillaume Galienne à la Comédie-Française. Poursuit du bout du crayon avec le metteur en scène Vincent Boussard la panoplie des personnages d'opéras montés le plus souvent sur les grandes scènes d'Allemagne. En même temps, il décore des hôtels : Le Jules César à Arles, l'hôtel du Continent rue du Mont-Thabor à Paris qu'il vient d'achever, et un autre rue de Charonne. Il court aussi à Barcelone où il dessine une ligne pour Desigual. La marque de vêtements met à sa disposition un bureau vaste comme la place de Catalogne avec baies vitrées ouvrant sur le large.

Les musées bien sûr le réclament. Le Centre du costume de scène de Moulins vient de recevoir pour ses réserves son travail pour le théâtre. Il y aura d'autres expositions. Le Musée Cognacq-Jay lui donne carte blanche pour l'automne prochain tandis que les Rencontres d'Arles lui commandent pour cet été une exposition sur « l'Arlésienne ». Elle se tiendra dans la chapelle rénovée des Carmélites, redécouverte lors des travaux du Jules César. Il cherche des photos anciennes, des femmes en tenues, le couronnement d'anciennes reines de mai, ces filles de belle prestance, que François Ier tenait pour des « oiseaux de paradis » élues pour leur beauté, leurs excellentes études, leur maîtrise du provençal qui se retrouvent encore aujourd'hui dans les dîners officiels à la droite des hôtes de marque de la ville, fût-ce Obama. Il se promet de zapper sur des images d'aujourd'hui qui filent le thème de la disparition et de la trace.

Bio EXPRESS

1951
Naissance à Arles.
1987
Ouverture de la maison de couture qui porte son nom après avoir été directeur artistique de la maison Jean Patou pendant six ans.
2008
Exposition au Musée Réattu d'Arles, réunissant ses créations associées aux œuvres du musée.
2010
Quitte sa maison de couture pour se consacrer aux costumes de théâtre et d'opéra mais aussi au design : hôtels, TGV, tramway de Montpellier...

Un hommage à son grand-père

Il se régale encore de tant de liberté. *« J'étais à Berlin en essayage des costumes d'Aggripina pour une production avec René Jacobs, le jour de la décision du tribunal de commerce prononçant la décision de la fermeture de la maison de Couture »*, dit-il. *« Bouleversé, j'ai appelé le personnel et pourtant je m'en souviens comme d'un grand jour : le fait de ne plus être tributaire du cycle infernal des six à huit défilés par an, avec la croisière, le prêt-à-porter et la couture. Même si l'adversité m'avait donné envie de mordre et que je me suis battu comme un diable, je retrouvais le théâtre : la seule route que je me voyais dans l'enfance. »* Il vérifie son chemin au miroir de ses souvenirs, à la Proust, persuadé qu'on ne s'improvise pas soi-même mais qu'on procède, au moins un peu, d'une histoire familiale. Il dit avoir « designé » l'intérieur du TGV très sincèrement, en hommage à son grand-père, qui travaillait au chemin de fer Paris Lyon Méditerranée. Et se dégage d'un coup de corne du poids des habitudes au nom de la surprise qu'il révère à l'égal d'une manifestation du Saint-Esprit. *« S'il fallait garder une de mes collections, outre la première que je consacrais à l'Espagne chez Patou, il faudrait sauver celle de 2000. LVMH me priait de faire encore de l'Espagne, je me suis ébroué, signant une collection très graphique, aiguë, au cordeau, la première présentée aux Beaux-Arts. Ni dentelles, ni broderies, ni volants. À l'exception de Mouna Hayoub, les clientes se sont précipitées sur les collections de l'année précédente, mais j'avais donné libre cours à mes vraies aspirations »*, dit-il.

Depuis qu'il a exposé au Musée arlésien au bord du Rhône en 2008, il a trouvé le moyen, pour accommoder le passé sans y étouffer, de le tisser avec le présent, métissant souvenirs et découvertes. Il les glane de ville en ville, attentif ces jours-ci à Barcelone où les fêtes flambent, mélangeant sans discerner tous les gens qu'elles touchent. *« L'esprit de sérieux ne pèse pas comme ici »*, dit-il. Il cherche une proposition qui l'absorberait tout entier dans une aventure de grande envergure : une paroi entière à sculpter dans le béton ? Un corps-à-corps avec la matière brute ? Un cloître ? Dans les années 1990-2000, il avait le fantasme d'être saint Jérôme enfermé dans sa cellule. Il voulait tout lire, tout savoir, tout connaître, et se fustigeait des années d'adolescence passées dans une approche physique, sensuelle et dionysiaque du monde. Aujourd'hui, il regarde le ciel. ■

UN DERNIER MOT Par Étienne de Montety

edemontety@lefigaro.fr

Jupe [ju-p'] n. f.
Vêtement qui soulève une tempête.

L'académie de Nantes propose aux garçons des lycées de se mettre en jupe. Jupe vient de l'arabe *jubba*, vêtement, et ce mot est résolument féminin. Même son masculin, jupon, n'a pas encouragé la gent mâle à adopter cette tenue. Pour un homme, une jupe est d'abord une partie de la carrosserie d'une voiture (et, est-ce assez bête, la jupe à volant les conforte dans l'idée que le mot a partie liée avec l'auto). Il paraît que les porteuses de jupes (jupettes, jupéistes ?) se font rares. Alain Souchon a du prendre la défense du vêtement : *« Rétines et pupilles/, Les garçons ont les yeux qui brillent/Pour un jeu de dupes/Voir sous les jupes/Des filles... »*
Vendredi, les lycéens de Nantes sont invités à *« s'enjuponner »*. Hier, le verbe signifiait s'enticher d'une jupe – métonymie pour dire une fille. Il s'agit désormais que ces messieurs en portent une, au nom de l'égalité. Et pas une jupe-culotte, ce serait trop facile. Une vraie jupe. Droite ? Non ; là, ils aggraveraient leur cas.
L'affaire de la jupe a sinon déclenché la foudre, tel Jupiter, du moins fait plisser quelques fronts. Pourquoi une pièce, en apparence inoffensive, suscite ce qu'il faut bien nommer un tissu de sottises ? ■

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Défenseur des droits : Éric Ciotti s'inquiète de la vacance du poste

FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO

Le député UMP des Alpes-Maritimes a interpellé, mercredi, le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale pour s'étonner de la vacance prolongée du poste de Défenseur des droits, après le décès de Dominique Baudis. La commission des lois a affirmé qu'elle avait signifié au gouvernement être prête à procéder aux auditions des candidats, mais qu'elle n'avait obtenu aucune réaction de ce dernier. Et pour cause, les rumeurs persistantes veulent que Christiane Taubira, actuelle garde des Sceaux, pourrait en hériter après le vote final de sa réforme pénale, qui ne devrait pas intervenir avant la mi-juillet dans le meilleur des cas. De quoi inciter à prolonger la vacance du poste.

Proposition de loi de l'UMP contre le cyberdjihadisme

La proposition de loi contre le cyberdjihadisme soutenue par le député UMP de l'Yonne Guillaume Larrivé sera débattue le jeudi 12 juin dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale. En inscrivant ce texte dans sa toute prochaine « niche » d'ordre du jour, l'UMP veut aller plus vite que le gouvernement, qui n'a pas prévu de faire débattre d'un projet de loi antiterroriste avant l'automne. Cette proposition vise à permettre le blocage des sites Web et des pages de réseaux sociaux faisant l'apologie du terrorisme et à créer des cyberpatrouilleurs.

Lancement du prix « culture pour la paix »

Marc Ladreit de Lacharrière et Claude Chirac doivent annoncer, ce jeudi matin, au Théâtre Comedia, à Paris, la création du prix « culture pour la paix », mis en place par les fondations Jacques Chirac et Culture & Diversité. Cette distinction ira à une action œuvrant contre les conflits par des programmes artistiques, contribuant au dialogue entre les cultures. Le comité d'experts sera présidé par le trompettiste Ibrahim Maalouf. Le prix sera remis en novembre, au Musée du quai Branly, à Paris.

SAINT LAURENT
PARIS
YSL.COM

LE FIGARO littéraire

lefigaro.fr/livres

LE CLÉZIO

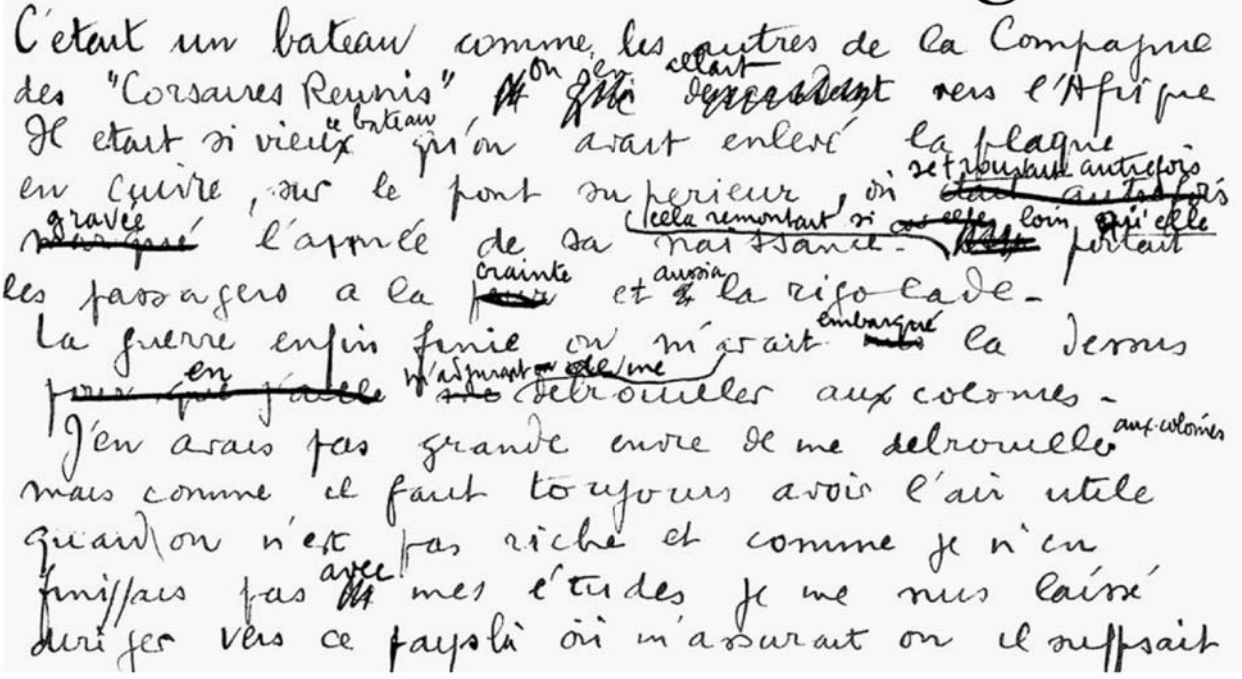
LE PRIX NOBEL SALUE LA JEUNE LITTÉRATURE CORÉENNE.

PAGE 5

ARNAUD DELALANDE

UN THRILLER DANS L'ENFER DE LOVECRAFT. PAGE 7

Céline en version originale



C'était un bateau comme les autres de la Compagnie des "Corsaires Réunis" On y allait descendant vers l'Afrique Il était si vieux ce bateau qu'on avait enlevé la plaque en cuivre, sur le pont supérieur, où cela remontait si loin qu'elle portait gravée l'année de sa naissance - les passagers à la crainte et aussi à la rigolade - La guerre enfin finie on m'avait embarqué dans la dernière pour aller me dérouiller aux colonies - J'en avais pas grande envie de me dérouiller aux colonies mais comme il faut toujours avoir l'air utile quand on n'est pas riche et comme je n'en finissais pas avec mes études je me suis laissé diriger vers ce pays-là où m'assurait on il suffisait

CI-CONTRE : ÉDITIONS GALLIMARD, 1952. EN HAUT. À GAUCHE : HASAN MROUE/AFP - À DROITE : JEAN-FRANÇOIS PAGA/GRASSET

DOSSIER La publication du tout premier «jet» du «Voyage au bout de la nuit» enchante les céliniens. Le plus ancien d'entre eux, Henri Godard, commente cet inédit. PAGES 2 ET 3

«Prends garde à la douceur des choses»

Port d'attache, *Un homme à la mer*, et maintenant *La Grande Nageuse*, les titres des livres d'Olivier Frébourg disent assez que la mer est son élément premier, l'encre avec laquelle il les compose. Il appartient au club très fermé des écrivains de Marine, titre prestigieux qui lui vaut de porter élégamment l'uniforme de la Marine nationale et d'embarquer sur ses bâtiments.

Le narrateur de *La Grande Nageuse* est d'ailleurs un jeune enseigne de vaisseau, et des plus atypiques : quand il ne navigue pas, il peint avec passion, des paysages, des horizons, et sa jeune femme qui le fascine comme au premier jour : Marion. Cette petite sirène est issue d'une vieille histoire d'amour entre la France et l'Indochine. Ce dernier pays lui a d'ailleurs légué une peau d'ambre et une démarche follement sensuelle.

Dans ce roman, Frébourg tire des bords. C'est d'abord à Gaëlle, *« la belle Gaëlle »*, qu'il s'intéresse avant de mettre le cap sur sa fille que le narrateur finit par épouser. On est à Quiberon et bientôt à la Martinique, puis au Vietnam où l'on ne sait pas si la lune de miel qui s'y déroule est vécue par les deux amants, ou bien par chacun d'eux avec ce pays ensorcelant. Le secret du livre tient pour beaucoup à ce détail.

L'auteur sait voyager. Il connaît des îles lointaines et rapporte au lecteur des parfums et des soleils. D'un bain paradisiaque dans une grotte à ciel ouvert, il fait une métaphore de l'histoire qu'il est en train de raconter. On savoure cette délicatesse.

Au fil des pages, il brosse aussi le portrait méticuleux d'un homme entre deux rives. Son héros n'a pas de nom. Il est l'auteur, le lecteur, vous, moi. Horriblement tiraillé, il

LA CHRONIQUE d'Étienne de Montety

tangue, naviguant entre celui qu'il est et celui qu'il voudrait être. Il commande un navire-école de Navale, le *Jaguar*, avec des raideurs d'officier échappé d'un roman de Schoendoerffer (vous vous rappelez, le commandant de *L'Éole* : *« Sur ma passerelle, on ne parle que pour raison de service »*), et une fragilité, une douceur pastel qui transparaissent dès qu'il empoigne ses pinceaux.

Un jour de tempête, le *Jaguar* se porte au secours d'un chalutier en difficulté au large de l'île d'Yeu. Le jeune capitaine affronte les embruns, les creux, le vent, risquant sa vie pour sauver un équipage aux abois. Pages superbes où l'océan déchaîné joue une symphonie pathétique. Pourtant cet exploit n'est rien à côté de ses efforts pour apprivoiser sa femme, toujours aussi insaisissable. La Bretonne au sang couleur Mékong a quelque chose d'une Bovary, en plus impassible. Elle aime la plongée, comme on s'enfuit. Sous l'eau, on ne parle pas. Il aimerait qu'une voie d'eau se déclare en elle, qu'elle s'épanche, pour enfin voir clair. Mais, Marion garde son mystère.

Une fausse indolence traverse ce roman salé comme l'eau de mer et, bientôt, les larmes. Le drame couve. Olivier Frébourg imprime à son histoire une angoisse qui ne fait que croître. Est-il amoureux comblé, heureux père, voyageur extasié, peintre fervent, son héros ne se départ jamais d'une inquiétude d'abord existentielle et bientôt très palpable. Que se passe-t-il ?

Le cœur du narrateur et le rythme intime de ce beau livre battent la chamade, à mesure qu'une petite voix répète en cadence l'injonction du poète : *« Prends garde à la douceur des choses. »* ■

LA GRANDE NAGEUSE
d'Olivier Frébourg, Mercure de France, 155 p., 15,50 €.

2

L'ÉVÉNEMENT littéraire

LE CONTEXTE

Les Éditions des Saint Pères publieront fin mai le manuscrit original de *Voyage au bout de la nuit*. Vétéran du clan des céliniens, Henri Godard nous explique que ce texte de 800 pages, acquis en 2001 par la BNF, offre d'importantes et passionnantes différences avec la version publiée par Denoël en octobre 1932.

« Frère Fabrice nous a beaucoup aidé à sortir Céline de son purgatoire dans lequel il est chaque jour un peu moins ».

FRANÇOIS GIBAULT À PROPOS DE FABRICE LUCHINI.

SÉBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

Ça a débuté comme ça...

DOSSIER Rencontre avec Henri Godard et quelques céliniens à l'occasion de la publication du manuscrit original du « Voyage au bout de la nuit ».

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT, MANUSCRIT
De Louis-Ferdinand Céline,
Éditions des Saints Pères, 1 040 p., 4 kg, 249 €
(prix de lancement : 198 €).
Tiré à 1 000 exemplaires.
Parution le 28 mai.

À TRAVERS CÉLINE, LA LITTÉRATURE
D'Henri Godard,
Gallimard,
218 p., 17,50 €.

PROPOS RECUEILLIS PAR
THIERRY CLERMONT
tclermont@lefigaro.fr

Biographe, maître d'œuvre de l'édition de ses romans et de sa correspondance dans la Pléiade, Henri Godard, 77 ans, a consacré un demi-siècle de son existence à Céline. Affable, courtois et discret, cet ancien professeur de littérature à la Sorbonne qui publie aujourd'hui un nouveau livre sur l'auteur de *Rigodon*, nous a reçu dans les locaux de Gallimard. Il évoque les longs combats des céliniens, le manuscrit original de *Voyage au bout de la nuit* acquis en 2001 par la BNF et que les éditions des Saints Pères s'apprêtent à éditer.

« La découverte de Céline a orienté mes goûts tout en périmant mes lectures passées. Avec lui, je me suis senti chez moi. »

HENRI GODARD

LE FIGARO. – En quoi la publication de cette première mouture de *Voyage au bout de la nuit* est-elle un événement ?

Henri GODARD. – Je connaissais de longue date l'existence de ce manuscrit olographe, bien avant son rachat par la BNF en 2001, et j'ai pu compter parmi les rares chercheurs qui ont pu le consulter sur place, le texte n'ayant été numérisé que récemment. J'en avais même reproduit les pages du premier chapitre accompagnées de leur transcription, dans la *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, quelques mois après l'acquisition. Et c'est vous qui m'apprenez sa prochaine publication... Ce manuscrit, Céline l'avait vendu en 1943 à Étienne Bignou contre 10 000 francs et une toile de Renoir. Il venait alors d'épouser Lucette. Ce collectionneur l'avait rapidement revendu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : trop dangereux de le garder. Ce qui est absolument fabuleux, ce sont les différences fondamentales entre les quelque 800 pages de ce qu'il appelait *« mon ours »* et la version publiée par Denoël en octobre 1932, celle qui a scandaleusement raté de peu le Goncourt et remporté le prix Renaudot.

En quoi ce document est-il inestimable ?

À sa lecture on peut affirmer qu'en quelques mois il est passé du bon écrivain à l'écrivain de génie. Destouches était devenu Céline... Dans ce premier roman, il n'avait pas seulement trouvé sa voix. Il en est arrivé au point où il était devenu capable d'être son propre critique, sans l'aide de personne. Regardez le fameux et lapidaire incipit, *« Ça a débuté comme ça »*, initialement, Céline avait écrit : *« Ça a commencé comme ça. »* Idem pour le passage sur le retour des États-Unis (*). Mais l'événement le plus important, c'est la redistribution de la parole : Bardamu (d'abord prénommé Auguste, puis Ferdinand) s'est substitué au narrateur originel, Arthur Ganate. Entre-temps, il avait trouvé son style, abandonnant les conjonctions, privilégiant les juxtapositions. Bref, il avait introduit, injecté les tics de l'oralité dans l'écrit ! Par ailleurs, Céline avait parfaitement conscience de son génie, de la force explosive de son roman. Dans la lettre qui accompagne l'envoi de son manuscrit à Gaston Gallimard, il prophétise : *« C'est du pain pour un siècle entier de littérature. C'est le prix Goncourt 1932 dans un fauteuil pour l'Heureux éditeur qui saura retenir cette œuvre sans pareil, ce moment capital de la nature humaine. »* Aujourd'hui, plus de 50 000 exemplaires de *Voyage au bout de la nuit* sont vendus chaque année.

Ce manuscrit, Céline l'avait vendu en 1943 à Étienne Bignou contre 10 000 francs et une toile de Renoir. Ce collectionneur l'avait rapidement revendu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : trop dangereux de le garder

Et les autres modifications ?

Le choix, essentiel, de son pseudonyme, l'ajout en exergue de la *Chanson des Gardes-Suisses* et la dédicace à sa compagne d'alors, l'Américaine Elizabeth Craig, qu'il avait surnommée « l'impératrice ». À quelle date ces dernières mentions sont-elles apparues ? Peut-être que la version intermédiaire dactylographiée pourrait nous le dire. Ce tapuscrit fantôme existe, mais il n'a pas disparu pour tout le monde... On est en droit de penser qu'il est jalousement gardé par un collectionneur et qu'il fera son apparition un jour dans une salle des ventes... Le problème avec les textes de Céline, y compris sa monumentale correspondance, c'est leur dispersion, leur fragmentation, un peu partout en Europe et aux États-Unis. Ce qui a longtemps nui à la reconnaissance de son travail d'écrivain au profit de son image de publiciste éruptif, comme je l'ai écrit dans mon nouveau livre. Céline était un monstre de travail. Médecin au dispensaire de Clichy, il a écrit le *Voyage*, qu'il appelait son *« labeur nocturne »*, de 19 heures à 3 heures du matin, dans son bureau de la rue Lepic, où il venait de s'installer avec Elizabeth Craig.

Vous avez vous-même découvert d'importants manuscrits...

Oui, notamment au moment où je travaillais sur l'édition du tome III de la « Pléiade », au début des années 1980. J'ai mis la main sur la dactylographie corrigée de la deuxième partie de *Guignol's Band*, grâce à Lucette. Le tapuscrit reposait dans un coffre situé au sous-sol d'une banque, dans le quartier de Saint-Augustin. Des milliers de pages y avaient été déposées à leur retour du Danemark, en 1951, dont les manuscrits de tous les états antérieurs de *Féerie pour une autre fois* ! Un roman dont on connaît pas moins de quatorze versions. Ce qui a permis de publier *Maudits soupirs pour une autre fois*. Par ailleurs, on sait qu'il existe une version volumineuse de *Casse-pipe*, introuvable pour l'heure. À cette époque, on ne peut pas dire que Céline sortait de son purgatoire. Le purgatoire, il l'avait connu de son vivant ! Avec l'exil et l'opprobre généralisé. Quelques années plus tôt, à la suite du travail pionnier et courageux de Dominique de Roux, les œuvres de Céline ont touché le grand public et attisé l'intérêt des universitaires. En 1976 et 1977, il y eut successivement les ouvrages de Frédéric Vitoux, de François Gibault, l'album de la « Pléiade » qui lui a été consacré. Pivot avait titré une émission spéciale d'« Apostrophes » : « Céline, seize ans après ». Les « Cahiers Céline » étaient nés.

« Bagatelles » ou « Les Beaux Draps » devraient être disponibles pour le public, et non pas circuler clandestinement et à prix d'or chez les bouquinistes ou sur la Toile. Ils ne doivent pas rester dans cette zone d'ombre délétère

D'où vient votre intérêt, votre passion pour Céline ?

Ce fut la lecture *D'un château l'autre*, qui venait d'être publié, en 1957. J'avais vingt ans, et cette première rencontre fut à la fois un choc et un coup de foudre. Comme je l'ai écrit dans mon autobiographie intellectuelle *À travers Céline, la littérature*, je commençai à lire et, dès les premières lignes, j'eus le sentiment jubilatoire d'avoir affaire à une manière entièrement nouvelle d'écrire le français, qui lui faisait rendre un son neuf. Et puis il y avait ces rafales de trois points. Enfin, je respirais un air plus léger, j'avais découvert un formidable *« coloriste de mots »*, pour reprendre son expression. À l'époque, je venais d'achever la lecture d'*À la recherche du temps perdu*. La découverte de Céline a orienté mes goûts tout en périmant mes lectures passées. Avec lui, je me suis senti chez moi. Sa valeur littéraire s'est imposée sur-le-champ. En 1959, je suis allé à sa rencontre avec un ami, direction Meudon et le pavillon de la route des Gardes. Nous étions étudiants et désirions que Céline nous parle de Rabelais... Et puis, je tenais à voir le « monstre ». Nous sommes restés à la grille, mais il nous a dit quelques mots, très courtois... En 1967, nouveau choc, terrible, alors que j'avais lu tous ses romans publiés : la découverte de son premier pamphlet, *Bagatelles pour un massacre*. Un texte au contenu pulvérisant, insoutenable par son antisémitisme délirant, par son déni d'humanité, mais servi par une langue magnifique, inventive. Le livre s'était vendu à plus de 100 000 exemplaires !

Seriez-vous favorables à une réédition des quatre pamphlets ?

Bien sûr ! Il est malsain que les pamphlets soient interdits de publication, toujours bloqués par sa veuve, et cela n'a rien de paradoxal. *Bagatelles* ou *Les Beaux Draps* devraient être disponibles pour le public, et non pas circuler clandestinement et à prix d'or chez les bouquinistes ou sur la Toile. Ils ne doivent pas rester dans cette zone d'ombre délétère. J'ai d'ailleurs encouragé les travaux de Régis Tettamanzi, professeur de littérature française du XXe siècle à l'université de Nantes, qui en a publié une édition critique chez un éditeur québécois (Huit), en 2012, sous le titre *Écrits polémiques*.

Quels sont vos projets ?

J'ai en chantier un ouvrage sur Malraux et ses écrits sur l'art. Des textes parfois abscons mais traversés d'intuitions formidables et que j'aimerais mettre à la portée du lecteur, en jouant le rôle de médiateur. C'est grâce à lui que je me suis interrogé sur la place centrale de la création artistique. Je lui avais d'ailleurs consacré un premier ouvrage, *L'Autre Face de la littérature*. Je suis et je reste du côté de l'expérience des livres, et non pas des sciences humaines ou de la psychologie. Que ces livres soient signés par Céline, Malraux, Giono ou Queneau, ces représentants de ce que j'ai appelé la « grande génération » ont mis en scène des personnages qui se posent, nous posent la question de l'existence. ■

(*) *« Quand j'ai eu tout de même terminé mes cinq ou six années de tribulations académiques, je l'avais mon titre. »*

Bio

EXPRESS

1894
Naissance le 27 mai de Louis-Ferdinand Destouches à Courbevoie.

1932
Voyage au bout de la nuit, prix Renaudot.

1936
Mort à crédit.

1944-1951
Fuite en Allemagne, puis prison et exil au Danemark.

1957
D'un château l'autre, premier volume de sa trilogie finale.

1961
Meurt à Meudon où il s'était installé en 1951, de retour d'exil.

1963-1965
« Cahiers de L'Herne *Céline* » par Dominique de Roux.

Le clan

« *Céline est un géant debout, un géant mort, mais vivant, ainsi qu'en témoignent les passions qu'il a suscitées et qu'il continue de susciter, cinquante ans après sa disparition, près de quatre-vingts ans après la publication de* Voyage au bout de la nuit, *première pierre d'une œuvre qui constitue l'un des principaux monuments littéraires français du XXe siècle. L'homme, diable et bon Dieu, reste aussi difficile à cerner que son œuvre si multiple et si diverse, à son image en quelque sorte (...). Des universitaires du monde entier se posent des questions, se grattent la tête, cherchent à comprendre, à percer toutes les bulles, à ouvrir tous les tiroirs...* » L'avocat François Gibault, premier biographe de Céline, né l'année de parution du *Voyage*, ouvre sur ces mots la préface à *D'un Céline l'autre* (2011) du chef de file des nouveaux céliniens, l'autodidacte David Alliot, né en 1974.

Contre vents et marées, c'est le moins qu'on puisse dire, l'écrivain, reporter et éditeur Dominique de Roux (1935-1977) fut le premier à défendre Céline corps et âme, même si Roger Nimier avait, quelques années plus tôt, apporté son soutien à l'auteur de *Guignol's band*. Dès 1963, soit deux ans après la mort du romancier et dans la foulée du premier volume de la « Pléiade », il lui consacre un premier « Cahier de l'Herne », suivi d'un second en 1965. Il publie ensuite *La Mort de L.-F. Céline*, qui ouvre la bibliographie célinienne. Céline, on ne le savait pas alors, avait soigné sa légende et soigneusement préparé sa postérité, comme l'a souligné David Alliot.

EN TOUTES *confidences*

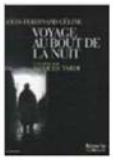
Quatre histoires policières signées Pessoa

Les Éditions Christian Bourgois publieront le 18 septembre *Histoires d'un raisonneur*, un recueil de quatre récits policiers rédigés en 1906 par le poète, grand admirateur de Poe et Conan Doyle.

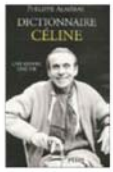
Céline à voir et à lire

« VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT »
Adaptation de Nicolas Massaudu. Mise en scène Françoise Petit. Avec Jean-François Balmer. Spectacle en tournée.

« VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT » ILLUSTRÉ PAR TARDI
« Futuropolis », Gallimard, 384 p., 35,50 €.



DICTIONNAIRE CÉLINE
De Philippe Alméras, Plon, 880 p., 33,50 €.



CÉLINE, L'HOMME EN COLÈRE
De Frédéric Vitoux, Ecriture, 310 p., 25 €.

D'UN CÉLINE L'AUTRE
De David Alliot, « Bouquins », Robert Laffont, 1 172 p., 30 €.

Péguy de tout bord

ESSAI Enquête sur les défenseurs du poète et penseur.

Charles Péguy. RUE DES ARCHIVES/THE GRANGER COLLECTION NYC

JEAN-MARC BASTIÈRE

PÉGUY, un prophète pour aujourd'hui ? C'est ce que pense le philosophe Damien Le Guay, qui nous offre un essai dense et fervent sur le renouveau du péguysme. Charles Péguy, insurgé visionnaire mort il y a cent ans, ne fait pas l'objet d'un consensus mou. Les milieux intellectuels dominants le regardent de travers et il reste banni des programmes de l'Éducation nationale. Son aura n'est pas celle du plein jour mais du clair-obscur. Car ce poète et penseur bénéficie du soutien fervent de *happy few* qui souvent l'ont découvert comme une révélation.

LES HÉRITIERS PÉGUY
De Damien Le Guay, Bayard, 350 p., 19 €

Ils viennent de tous horizons : des intellectuels comme Alain Finkielkraut et Edwy Plenel, frères ennemis du péguysme, ou encore Jacques Julliard, Pierre Manent, Jean-Pierre Rioux... Des politiques comme François Bayrou, Jean-Pierre Sueur, René Dosière ; des écrivains comme Yann Moix ; des comédiens comme Fabrice Luchini, et bien d'autres...

Damien Le Guay ne se contente pas de dresser une liste, il nous offre une vraie réflexion sur ce *« (mé)contemporain »*. Selon Alain Finkielkraut, *« Péguy devrait être une référence incontournable pour tous ceux qui veulent penser le monde moderne »*.

Péguy reste difficile à comprendre car il se déploie tout en paradoxes : il est, selon Le Guay, *« l'un de ceux qui ont le mieux célébré la France – sa vocation, son âme, son histoire, sa synthèse entre royauté et république, entre l'école laïque et l'Église »*. C'est, en réalité, un républicain de l'intérieur. Quand il critique les républicains, c'est au nom de la République – et non de la monarchie. Ce grand caractériel devant l'Éternel, qui fut parfois – il faut quand même le préciser – non exempt de raideurs et d'injustices à force d'intransigeance, souffrit, quand il vit ses principes trahis, de crises d'eczéma intellectuel. Il veut sauver la République et la gauche républicaine d'elles-mêmes.

Il s'en prend ainsi à la corruption de la magistrature morale de la gauche. Celle qui se prétend à la fois le *« parti du mouvement »* et du *« progrès »*. Avec la tentation qui consiste, comme dit Finkielkraut, à *« regarder les gens de haut pour parler au nom des gens d'en bas »*. De devenir, pour reprendre Péguy, les *« conservateurs traditionnels de la Révolution »*. Quand Péguy défend l'école laïque, il pourfend aussi tous les prosélytismes d'État. Évidemment, dans ces conditions, on comprend que Péguy soit considéré comme subversif. Le *« parti intellectuel »*, de nos jours, c'est, selon Le Guay, celui des disciples de Bourdieu et des pédagogues.

Pour l'auteur, Péguy est aussi le vrai fondateur de la Ve République. Il aurait eu, par avance, une lecture gaullienne de la République. De Gaulle, il est vrai, confia un jour à Alain Peyrefitte : *« L'esprit de la Ve République, vous le trouverez dans les* Cahiers de la quinzaine *»*. Voici le mot de Péguy qui aurait le plus frappé le Général : *« L'ordre, et l'ordre seul, fait en définitive la liberté. Le désordre, la servitude »*. À condition, bien sûr, que l'ordre ne soit pas un « désordre établi ». Irrécupérable Péguy. ■

Ci-dessus :
Céline, en décembre 1932, lauréat du prix Renaudot pour *Voyage au bout de la nuit*.

Ci-contre, les céliniens *(de gauche à droite)* David Alliot, Frédéric Vitoux et François Gibault.

RENÉ DAZY/RUE DES ARCHIVES, JEAN PEILLAC CC BY-SA 3.0, JEAN-CHRISTOPHE MARMARA, FRANÇOIS BOUCHON ET CLÉMENT MAHOUDEAU/LE FIGARO

des céliniens

En 1968, l'année des pavés et des banderoles, un étudiant de vingt-quatre ans, Frédéric Vitoux, se bat pour prendre Céline comme sujet de sa thèse de doctorat. L'université lui dit oui du bout des lèvres, à condition de se limiter aux deux premiers romans. Il en tirera un essai remarquable, *Louis-Ferdinand Céline : misère et parole*, paru en 1973 au Mercure de France, suivi d'un petit livre adorable sur Bébert, le chat de l'écrivain.

La connaissance de Céline fait un grand bond en avant avec le lancement des Cahiers Céline, puis la publication en 1977 du premier volume de sa biographie par François Gibault, homme de confiance et représentant de Lucette, veuve et ayant droit de l'auteur de *Nord*. Éditeur des deux volumes *Céline et l'actualité littéraire*, avec Henri Godard, Jean-Pierre Dauphin est chargé, la même année, de l'album de la « Pléiade » consacré à Céline. Vitoux publie sa monographie l'année suivante, et l'universitaire Henri Godard poursuit son travail de référence dans la « Pléiade ».

> C'était un extraordinaire épistolier (...). On s'en rend compte depuis la fin des années 1970, lorsque ses lettres ont commencé à être publiées
> DAVID ALLIOT

Très controversé parmi les céliniens, auteur en 1994, de *Céline entre haines et passion*, Philippe Alméras grille la politesse à ses confrères et adversaires en publiant un *Dictionnaire Céline* chez Plon en 1994. Parmi les autres spécialistes, on retiendra Émile Brami, auteur de *Céline à rebours* et fondateur à Paris de la librairie D'un livre l'autre, rendez-vous des céliniens. Sans oublier Gaël Richard, et son *Dictionnaire des personnages, des noms de personnes, figures et référents culturels dans l'œuvre romanesque de Louis-Ferdinand Céline* publié aux Éditions du Lérot, maison charentaise spécialisée dans l'exhumation de la correspondance de Céline et, depuis 1990, éditeur de *L'Année Céline*.

« C'était un extraordinaire épistolier. On s'en rend compte depuis la fin des années 1970, lorsque ses lettres ont commencé à être publiées. On estime leur nombre à quelque 20 000, autant que Voltaire ! Hélas seulement 6 000 d'entre elles ont été retrouvées. Comme le dit maître Gibault, le pain sur la planche ne manque pas... » David Alliot est entré en « Céline » à dix-sept ans, en lisant le *Voyage*. C'était en 1991, l'année où le dessinateur Jacques Tardi nous livrait son *Mort à crédit*, qui suivait son *Voyage* et sa vision de *Casse-pipe*. Ce fils de commerçants bouchers qui a grandi dans la banlieue ouest de Paris poursuit : *« C'était la baraque qui vous tombait dessus doublée d'un coup de foudre. J'ai tout dévoré, tout ce qui me tombait sous la main. Céline avait périmé Zola et Aragon. Il a tout fait sauter ! Très vite, je me suis posé la question : "Que fait-on d'un génie pareil ?" Un génie littéraire et une ordure humaine... Comme tous les céliniens, je suis un passionné, mais pas exclusif, puisque je m'intéresse de près à l'œuvre d'Aimé Césaire. Cette passion a un côté chercheur d'or, pisteur, toujours à l'affût d'une lettre inédite, d'un document, d'un roman dédicacé ou annoté par Céline... »* Alliot s'est fait un nom il y a trois ans en publiant dans la collection « Bouquins » *D'un Céline l'autre*, un ouvrage singulier, à l'érudition impeccable mais joyeuse, sorte de biographie composée de témoignages, de lettres de proches plus ou moins intimes, d'extraits de journaux et d'articles. Auparavant, il avait publié un ouvrage sur Lucette et le pèlerinage à Meudon, qu'il appelle « Célingrad » (*Madame Céline, route des Gardes*, chez Pierre-Guillaume de Roux), et *Céline au Danemark*, avec François Marchetti. Et quid de la réédition des pamphlets ?

Ce petit-fils de résistant déporté y est favorable. *« Le problème, c'est que Céline a mis aussi son génie dans ses pamphlets, surtout dans* Bagatelles pour un massacre, *et dans les premières pages des* Beaux Draps, *sur la débâcle de 1940. La langue y est flamboyante. Dans* Bagatelles, *à propos d'une certaine littérature, il parle de "charabiade publicitaire, intimitaire, hollywoodienne, qui porte d'autant mieux sur les cons, que la marchandise est plus vaine, plus creuse, plus effrontée...". Et la plupart de ceux qui critiquent ses pamphlets ne les ont pas lus. Alors oui, je suis partisan d'une publication. Le lecteur est intelligent et il peut lui-même se faire une opinion, sans l'intervention d'une police de la pensée. Même si on peut qualifier ces textes de dégueulasses, il faut accepter le débat et savoir de quoi on parle. Je pense que la non-disponibilité de ces écrits polémiques crée une conspiration. »* David Alliot n'est pas en reste : il prépare un ouvrage sur Céline, à paraître en 2015 aux Éditions Perrin. La « Célinie » a encore de beaux jours devant elle... ■

T. C.

CRITIQUE littéraire

GUILLEM LOPEZ/ LEBRECHT/ RUE DES ARCHIVES

EN TOUTES *confidences*

David Peace, supporteur de Liverpool

L'héritier anglais de James Ellroy revient avec *Rouge ou mort* (Rivages), un second opus sur l'une de ses passions de jeunesse, le football. Quelques années après l'excellent *44 jours*, consacré au destin fulgurant de Brian Clough à la tête du club de Leeds United, le voici sur la piste d'un autre coach mythique, Bill Shankly. Ancien joueur sans génie, il fut l'entraîneur qui forgea, entre 1960 et 1974, la légende du Liverpool Football Club. Peace brosse en 90 chapitres le portrait de cet homme d'honneur qui réussit par la volonté, la force, la ténacité, à réaliser ses folles ambitions. Un homme pour qui le collectif primait sur l'individuel. Une façon pour l'écrivain de parler au passé d'une Angleterre courageuse et solidaire.

À l'écoute de « La Planète des singes »

Le chef-d'œuvre de Pierre Boulle, *La Planète des singes*, a été plusieurs fois porté à l'écran mais plus rarement enregistré. Audiolib a décidé de le proposer en livre audio (sous forme de CD MP3). La durée d'écoute est de cinq heures et quarante minutes, de quoi tenir un long voyage en voiture ou en en avion. Cette version audio sera en librairie le 2 juillet, quelques jours avant la sortie en salle de *L'Affrontement*, deuxième film de *La Planète des singes*, nouvelle version.

Sur la piste des mots d'auteurs

DOMINIQUE NOGUEZ L'écrivain s'est mis en quête de l'origine et de la véracité de certains aphorismes.

LA VÉRITABLE ORIGINE DES PLUS BEAUX APHORISMES
De Dominique Noguez,
Manuels Payot,
238 p., 15 €.

PAR BENOÎT DUTEURTRE

DOMINIQUE Noguez semble avoir tout lu, ou presque, depuis les Grecs anciens dans le texte (on n'est pas agrégé de philosophie pour rien) jusqu'aux plus sulfureux modernes. Nombre de ses confrères, encouragés par sa bienveillance, font appel à ses lumières pour combler une lacune, vérifier une citation ou en retrouver l'origine.

Car Noguez, de surcroît, est obsédé par la source exacte et aime la précision à la virgule près. Il exècre l'habitude de véhiculer de belles phrases en changeant la moitié des mots. Ainsi, parmi beaucoup d'autres, cette pensée de Gide si souvent déformée : *« On ne fait pas de littérature avec des bons sentiments »*, loin du texte original : *« C'est avec les beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature »* (extrait du *Dostoïevski* de 1923).

« À chaque jour suffit sa peine »

La Véritable Origine des plus beaux aphorismes rassemble bon nombre de ces précisions accumulées au fil des ans, au gré des lectures, des conversations, des consultations en bibliothèque. Le classement alphabétique s'ouvre sur *« À chaque jour suffit sa peine »*, extrait de l'Évangile selon saint Matthieu, pour se refermer sur une citation des *Métamorphoses* d'Ovide.

Loin d'une étude sèchement érudite, Noguez raconte ses recherches comme autant de petits voyages intellectuels. Nous voyons ainsi l'infatigable enquêteur explorer toutes les pistes pour découvrir que *« Madame Bovary c'est moi »* fut, tout au plus, *« prononcé »* par Flaubert devant Amélie Bosquet, une femme de lettres rouennaise.

Dominique Noguez, toujours à la recherche de la source exacte des mots, des citations. Il est également un grand collectionneur de livres.
FRANÇOIS BOUCHON /LE FIGARO

Quant à la phrase de Cocteau *« Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour »*, on la doit en réalité à Pierre Reverdy, dans un article de 1945. Ces citations offrent à l'auteur un prétexte pour nous instruire agréablement et nous inviter à relire Florian : *« notre meilleur fabuliste après La Fontaine »*, auteur du fameux *« Pour vivre heureux vivons caché »*.

La rigueur s'allie à la fantaisie pour éplucher cette tautologie énoncée par Georges Pompidou : *« Quand la borne est franchie il n'est plus de limite. »* Noguez la croyait empruntée à *La Famille Fenouillard*, avant d'en découvrir la source dans une pièce du dramaturge François Ponsard.

Mais il nous offre également une véritable saga sur les traces du célèbre *« L'humour : la politesse du désespoir »*, formule attribuée à quantité d'auteurs, bien qu'elle soit due en réalité... au cinéaste Chris Marker, premier surpris de ce succès anonyme et se demandant *« si les citations les plus belles ne sont pas les plus mystérieuses, celles qui n'ont jamais été dites »*.

Dominique Noguez, enfin, met à profit cette enquête pour nous proposer son anthologie personnelle des *« plus beaux aphorismes »*. Car la quintessence de la littérature tient, à ses yeux, dans ces *« vues sur le monde en forme de définition ou d'observation brève, tournant au mot d'esprit »*.

Un talent qui n'appartient pas seulement aux écrivains mais aussi bien aux peintres, tel Francis Picabia, auquel on laissera le mot de la fin : *« L'optimiste pense qu'une nuit est entourée de deux jours, le pessimiste qu'un jour est entouré de deux nuits. »* ■

Si tu vas à Rio...

SÉBASTIEN LAPAQUE Un volume de flâneries et de coups de cœur pour la ville tellurique et dionysiaque.

THÉORIE DE RIO DE JANEIRO
De Sébastien Lapaque,
Actes Sud,
105 p., 10 €.

PAR PATRICK GRAINVILLE

ON le sait, Sébastien Lapaque, passionné polyphonique, est un fou de Rio, la ville tellurique et dionysiaque. Sa théorie n'est pas un système mais épouserait plutôt l'allure de Rio : *« La ville s'enlace à la ligne d'un paysage. »* On ne prononce pas Rio de Janeiro en faisant rouler les consonnes mais *« Lio de Chanaïlo »*. Plus suave! Histoire de Rio. Ah! Ce Villegagnon parti du Havre fonder la cité des merveilles. Puis escapade dans l'île de Paqueta avec les voyageurs populaires de la Zona Norte : *« Il n'y avait qu'un seul monument à visiter au Brésil, c'était son peuple. »*

De l'île sauvage passons à la grande cathédrale conique, futuriste et illuminée de Sao Sebastiao. Déjeuner dans un *botequim*, un petit resto simple et carrelé. Soupe de haricots pimentée et cachaça, marque 51. Jardins, statues, on flâne sans théorie qu'intuitive et de primesaut baroque. Soudain, éloge du coup de boule de Zidane, autre statue. Lapaque revendique!

Vagabondage protéiforme

Sur les collines de Santa Teresa, visite du musée Chacara do Céu. Peut-être le fleuron de ce vagabondage protéiforme. Paysages d'époque de Frans Post, aquarelles de Jean-Baptiste Debret, le Brésil du XVIIe et du XIXe ressuscité. Fleuves, forêt, Indiens, esclaves, aristocrates, scènes de rue. Et encore Monet, Picasso... On peut ajouter *La Falaise d'Etretat*, un Courbet galbé, costaud, éclatant. Georges Mathieu est venu à Rio chanter le baroque flamboyant, acclamé partout!

Ne prononcez pas Rio de Janeiro en faisant rouler les consonnes mais *« Lio de Chanaïlo »*.
RALF WERNER/ PICTURE-ALLIANCE/AFP

Émouvante visite à Petropolis, la ville impériale où Stefan Zweig et sa femme, fuyant le totalitarisme, exilés au Brésil en 1941, se sont suicidés. Le catholique Bernanos avait rencontré son confrère athée sans avoir pu le convaincre d'espérer. Contraste avec le finale musical d'un *chorinho* allègre et mélancolique de deux, trois cents musiciens réunis au pied du Pain de Sucre. Le *chorinho* est la fusion exemplaire de la danse portugaise et de la musique africaine.

Théorie de Rio grouille d'instantanés, de citations, de réminiscences, de sensations, c'est *« une suite carioca »*, érudite, hédoniste, un caprice de Rio, une chamade des tropiques, une encyclopédie de flâneries et de coups de cœur. ■

LES FLEURS D'HIVER
D'Angélique Villeneuve,
Phébus,
154 p., 15 €.

L'après-guerre est déclarée

ANGÉLIQUE VILLENEUVE En 1918, une femme retrouve son mari, une « gueule cassée ».

MOHAMMED AÏSSAOUI
maissaoui@lefigaro.fr

VOICI un roman touché par la grâce. Et, pourtant, Angélique Villeneuve parle de la Grande Guerre, de blessures irrémédiables et d'un immense désarroi. À Paris, en 1916, Jeanne et Léonie, une femme et son bébé, voient Toussaint, leur mari et père, revenir de la guerre : la gueule cassée. Chaque page de ce livre coiffé d'un joli titre recèle des phrases de toute beauté. Dans ces *Fleurs d'hiver*, il y a l'histoire et le style. Le 9 décembre 1916, à Verdun, Toussaint a été touché par un éclat d'obus. Deux jours avant Noël, il est hospitalisé au Val-de-Grâce. Mutilation de la joue et de la commissure labiale, fracas du maxillaire supérieur.

Avant même qu'il rentre chez lui, vers la fin de la guerre, un bandeau blanc sur le visage, Angélique Villeneuve entame un huis clos avec une infinitude de nuances, de tension et de délicatesse. Jeanne, ouvrière fleuriste, veut savoir et voir. Toussaint, qui ne peut parler, refuse. Il lui écrit ces mots qui tourneront en boucle dans la tête de la jeune mère jusqu'à l'obsession : *« Je veux que tu viennes pas. »* Elle aurait voulu autre chose, même une longue patience, même l'horreur en face. Malgré toute la douleur, ce n'est pas la blessure qui est monstrueuse, mais ce bandeau blanc qui cache *« ça »*. Quant au soldat défiguré, il s'enferme dans un mutisme.

Faire du silence un personnage

On pense au Bartleby le scribe et sa ritournelle, *« Je préférerais ne pas »*. Bien sûr, la romancière écrit l'histoire d'une épouse et son mari en « gueule cassée », mais le récit prend une dimension universelle, dès lors que l'on est confronté à cette question : que se passe-t-il quand l'autre change ? La place manque pour évoquer toute la richesse du roman : son décor – les Grands Boulevards, le Paris de la guerre –, le froid, l'appartement, le métier de Jeanne, les rumeurs qui se propagent à l'époque et les autres personnages – notamment Sidonie, deux fois veuve et cinq enfants perdus. L'écrivain réussit à évoquer l'Histoire à hauteur d'homme.

Et il y a le style, la langue. Par petites touches, Angélique Villeneuve a fait du silence un personnage principal. Il est omniprésent. Les mots sont *« empêchés »* ou *« noirs »*, *« chacun renifle l'autre »*. On a rarement « parlé » du silence de cette manière-là. Il frappe à la maison : *« Toussaint avait introduit quelque chose de neuf dans le petit logement, dans la vie de Jeanne et de Léonie : le silence. »* Un peu plus loin, la narratrice ne dit-elle pas que *« la guerre peut priver de paroles »* ?

Dans ces *Fleurs d'hiver*, on aurait pu s'attendre à des cris, à une complaisance dans la souffrance, à quelques mots violents, durs. Aucun ne vient. Et c'est sans doute dans cette extrême sensibilité, dans ces effleurements qui traduisent l'indicible, que le roman puise sa force. ■

ÇA & LÀ

Deville au Mexique
Deux ans après *Peste & Choléra*, Patrick Deville revient avec un nouveau roman ayant pour cadre le Mexique des années 1930 : *Viva*. Les deux figures majeures en sont Trotski et Malcolm Lowry. À paraître le 21 août au Seuil, dans la collection « Fiction & Cie ».

Les aventures de Blas de Roblès
Le lauréat du prix Médicis avec *Là où les tigres sont chez eux* retrouve le registre qui l'a consacré : le roman d'aventure total. Il publiera en septembre, toujours chez Zulma, *L'Île du point Némo*, dans lequel il est question d'un richissime opiomane et d'une usine de montage de liseuses électroniques !

Le pavé de Lonardo Padura
Le romancier cubain met en scène, une fois encore, son détective préféré, Mario Conde, dans *Hérétiques*, l'histoire épique du paquebot *S.S. Saint Louis*, qui fit escale à La Havane en 1939 avec, à son bord, 900 Juifs fuyant l'Allemagne nazie. Ce roman de fort tonnage (620 pages) paraîtra aux Éditions Métailié.

Oscar Coop-Phane dans les pas de Drieu
Le troisième roman du Prix de Flore 2012 paraîtra le 4 septembre chez Finitude. *Octobre* racontera la dérive parisienne de Jacques, à qui il reste une semaine à vivre. Un roman que l'éditeur voit comme un hommage au *Feu follet* de Drieu.

Hâtez-vous de les lire !

NOUVELLES J. M. G. Le Clézio salue ces nouvelles écrites par des femmes qui témoignent de la vitalité de la littérature sud-coréenne contemporaine.

PAR J. M. G. LE CLÉZIO

AVEZ-VOUS lu les nouvelles de Kim Ae-ran, Baek Ka-hum, Ahn Yeong-sil, Jo Kyung-ran, Park Chan-soon, Kim Yeon-su, Choi Jin Young, Han Kang, Yoon Sung-hee, Pyun Hye-young ?

Toutes écrites par des femmes (sauf une) de la Corée du Sud, appartenant (pour les neuf dixièmes) à la génération née après 1970 et cultivant un genre très apprécié en Corée, issu d'une longue tradition de la littérature féminine.

Si vous ne les avez pas lues, hâtez-vous, vous serez étonné par le talent, la sincérité et l'humour de ces contes cruels, loufoques, inattendus. Leurs auteurs témoignent de la vitalité de la littérature coréenne contemporaine. Voilà des écrivains qui disent ce qu'ils ont à dire, sans souci pour les modes littéraires, sans complexe vis-à-vis de leurs aînées. Leurs histoires brèves s'adressent à leurs contemporains, à leurs voisins, c'est-à-dire à nous. D'une certaine façon dans l'urgence.

Chacun, chacune avec sa voix, son expérience, sa sensibilité. Ce qui frappe quand on lit ces nouvellistes, c'est la distance qui les sépare de la génération de la guerre, les Lee Chang-dong, Hwang Sok-yong (l'auteur célébré de *La Route de Sampo*) ou encore de Yi Chong-jun (*Le Prophète*) ou de Lee Seung-u (*La Vie rêvée des plantes*).

> Cette jeune littérature nous montre l'originalité d'une société en mouvement, ouverte vers l'extérieur, curieuse des autres cultures et inquiète de son devenir
> J. M. G. LE CLÉZIO

Ce qui frappe surtout, c'est la très grande liberté d'esprit de cette jeunesse. On ne pourrait la comparer à aucune autre, sauf peut-être à la génération nouvelle de l'Irlande du Sud. La Corée a connu une guerre atroce, l'une des plus meurtrières de tous les temps. Le pays a vécu l'occupation, les massacres, les tortures suivis d'une féroce chasse aux sorcières contre les communistes et les intellectuels au temps de Syngman Rhee, persécution soutenue en son temps par l'Occident et les Nations unies. Pourtant, la jeune génération a décidé de tourner la page.

Chacune de ces dix nouvelles – excellemment traduites par la dynamique équipe sous la direction de Jean-Noël Juttet et Choi Mi-kyung, elle-même professeur à l'école de traduction de l'université féminine Ewha à Séoul – trace un portrait partiel et original de la Corée nouvelle. Un pays moderne, pénétré de préjugés et conscient de ses traditions et de sa culture séculaires, confronté à une nouvelle façon de vivre, à la violence urbaine, un pays où les femmes livrent un combat quotidien pour gagner leur liberté et, au même moment, rêvent d'un bonheur sans faille.

Conte cruel, comme celui de *Nocturne d'un chauffeur de taxi*, dans lequel la jeune Myonghwa, immigrée d'origine chinoise, est mariée à un homme fruste qui assiste, impuissant, à sa maladie et à sa mort, conte léger comme le rêve érotique de Sumi, objet du désir d'un paysan et qui se réfugie dans son propre reflet (*Amour impossible*). Dialogue tragi-comique d'une femme qui découvre que l'homme dont elle partage la vie n'est peut-être qu'un délinquant sexuel (*Mon mari*). Le délire qui s'empare de la population d'un bourg de province à la suite de la disparition d'une femme (*Rumeurs*), ou la banale tristesse d'une femme encore jeune qui a tout perdu et se réfugie dans l'alcool et les rêves (*Semailles*). La digression burlesque d'un homme que la jalousie trouble devant l'amitié nouvelle de sa femme pour un étranger (*Bonne année à tous*), le récit intimiste de la solitude d'une jeune fille dans une famille dysfonctionnelle (*La Maison en Lego*). Parfois allégorie fantastique comme l'amour en moto (*Stoppie à moto*) ou le cauchemar de toute vie mise en boîte dans l'étrange *Fabrique de conserves*.

Enfin, et comme en décalage, mais si convaincants, ces neuf poèmes en prose écrits par la très belle Han Kang, auteur d'un roman encore inédit en France (*The Vegetarian*), qui dessine à petites touches le lien qui unit une femme à son enfance imaginée, en prélude à sa vie d'écrivain (*Neuf épisodes*). Cette jeune littérature a le mérite de nous guérir d'une paresse mentale dans laquelle le cinéma coréen à la mode nous a plongés avec ses images sanguinolentes et factices – et aussi celui de nous inciter à considérer ce pays autrement que comme un sous-produit de l'*American way of life* obsédé par la réussite commerciale et l'électronique de pointe. Elle nous montre l'originalité d'une société en mouvement, ouverte vers l'extérieur, curieuse des autres cultures et inquiète de son devenir.

C'est écrit sans afféterie, sans apitoiement sur soi-même, dans une langue dure, exacte, sans complaisance, mais toujours imaginative et allusive, avec cette touche d'autodérision qui caractérise le peuple coréen – cela nous change du narcissisme exacerbé et de la substantivation pléthorique de beaucoup de nos écrivains contemporains. Hâtez-vous, achetez, faites circuler ce petit recueil plein d'émotion, de rage et de rire, il est une clef pour apprivoiser la difficile réalité de notre quotidien, un antidote à la morosité de nos jours trop tranquilles. ■

NOCTURNE D'UN CHAUFFEUR DE TAXI
Collectif.
Philippe Rey éditeur,
240 p., 17,50 €.

Ces dix nouvelles qui sont autant de contes cruels, loufoques et inattendus, tracent un portrait partiel et original de la Corée nouvelle.
BOURGET/ALPACA/ANDIA.FR

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Par Éric Neuhoff eneuhoff@lefigaro.fr

La vie d'artiste

Basta. Un beau jour, Jasper Gwyn en a eu marre. Pour marquer l'événement, cet écrivain londonien donna au *Guardian* la liste des cinquante-deux choses à ne plus jamais faire. La dernière : publier des livres. Pourtant, il en a déjà signé trois, un thriller, l'histoire de deux sœurs et un gros roman sur un champion d'escrime qui débutait ainsi : « *Souvent j'ai réfléchi à ce qu'on sème et à ce qu'on récolte.* » En ouvrant le journal, son agent tombe des nues. Qu'est-ce que c'est que ce caprice, hein ? Gwyn s'est réfugié en Espagne. Il ne s'agit pas d'une blague. Fini. À quarante-trois ans, il tire un trait. Les mois passent. Une visite dans une galerie produit un déclic. Il sera copiste. Traduire : il fera des portraits en écrivant. Cela exige tout un rituel. Il loue un atelier du côté de Marylebone High Street. Décor dépouillé : un lit, deux fauteuils. Le modèle posera dans le plus simple appareil pendant un mois, s'engagera à respecter une confidentialité absolue. Il y aura de la musique. La lumière proviendra de 32 ampoules qui s'éteindront une à une. Elles seront d'un modèle très spécial, fabriquées à la main par un vieil artisan, baptisées « Catherine de Médicis ». Cela commence par Rebecca, l'assistante de l'agent. Ensuite, son rôle sera de trouver d'autres modèles. Défileront un sexagénaire qui s'est marié trois fois, une célibataire dans l'import-export, une femme à qui son mari réserve une surprise pour son anniversaire, un jeune peintre, une demoiselle à problèmes. L'écrivain et le modèle parlent à peine. Torse nu, en pantalon de mécanicien, Gwyn griffonne parfois dans un carnet ou reste assis sur une chaise, comme un gardien de musée. Chaque œuvre lui rapporte environ 15 000 livres. Les acheteurs sont généralement enchantés du résultat. Hélas, la nouvelle s'ébruite qu'un romancier gagne des fortunes en réalisant ces portraits hors du commun. Gwyn disparaît.

> À quarante-trois ans, il tire un trait. Les mois passent

Au tour de Rebecca de reconstituer le portrait de Gwyn. C'est l'arroseur arrosé.

Il a été accordeur de pianos. Dans sa tête, il converse avec une dame aperçue dans un dispensaire qui lui dit des trucs comme : « *Mourir n'est qu'une façon particulièrement exacte de mourir.* » La secrétaire découvre qu'il a commis des textes sous pseudonyme. Qui est ce P. auquel est dédié un de ses romans ? Un lecteur à la culture encyclopédique arrive à la rescousse. Sa mémoire n'est pas de trop pour soulever un coin du voile. Il y a de la magie dans ces pages qui ont quelque chose de radieux, d'évident. D'habitude, quelle barbe, ces histoires d'artistes, d'écrivains ! Encore plus habile que dans *Soie*, Baricco construit un puzzle déroutant, retombe sur ses pieds. Il ressemble à son héros, qui fabrique des phrases malgré lui. Drôle de type, qui passe des heures dans des laveries automatiques, lit Bolano et le *Discours de la méthode*, écoute Billie Holiday. La vie est soudain une œuvre d'art. La vérité file entre les doigts. Plagiat ? Quel plagiat ? Nous, on préfère aller promener Martha Argerich en compagnie des personnages. C'est un griffon vendéen. Il paraît qu'en Italie, Baricco a failli devenir ministre. Il a refusé. Tout le monde ne peut pas être Aurélie Filippetti.

MR GWYN
D'Alessandro Baricco,
traduit de l'italien par Lise Caillat,
Gallimard, 184 p., 18,50 €.

MARQUE-PAGES

Les pépites de Virginia Woolf

LA SOIRÉE DE MRS DALLOWAY
De Virginia Woolf,
nouvelles traduites de l'anglais par Nancy Huston,
Les Allusifs,
76 p., 11 €.

En 1973, la critique littéraire Stella McNichol avait la bonne idée de rassembler dans un volume sept nouvelles de Virginia Woolf écrites entre 1923 et la parution de *Mrs Dalloway* en 1925. Cet ensemble de textes ayant pour point commun le thème de « la conscience de soirée » avait été envisagé dès 1922 par la romancière. Laquelle décidera de creuser encore ce thème une fois son roman achevé. On ne s'étonnera donc pas de retrouver à plusieurs reprises la figure de Clarissa Dalloway en hôte parfaite, enthousiaste jusqu'à l'extase, snob juste ce qu'il faut. La première nouvelle donne le ton : « *Mrs Dalloway annonça qu'elle achèterait les gants elle-même.* » Et pas les fleurs, comme dans le roman. La romancière excelle dans les portraits des hommes et des femmes invités à ses soirées et qui jouent la comédie dans un monde entre deux chaos. À la fois excités de participer à ses mondanités et terrifiés d'ennui ; redoutant les vexations et prêts à s'humilier pour en être. La technique du monologue intérieur est déjà au point qui restitue les pensées telles qu'elles surgissent dans les esprits. Aux mots entendus, aux images sont associés souvenirs et sensations. « *Rien au monde n'est plus étrange que les rapports humains, se dit-elle, en raison de leurs mutations, de leur incroyable irrationalité* », pense la miss Anning d'« Ensemble et séparés » qui passe, en un instant, du mépris à l'amour pour un homme tout juste rencontré. Nancy Huston, qui a traduit ces pépites, offre en prime une très bonne introduction à ce court mais passionnant volume.

BRUNO CORTY

ON EN *parle*

LA MANIFESTATION MONTPELLIÉRAINE A CHOISI DE METTRE LA LITTÉRATURE NORDIQUE AU CŒUR DE SES RENCONTRES. AVEC TRENTE-CINQ AUTEURS INVITÉS.

La Comédie du livre met le cap au nord

Festival

La littérature nordique a pris racine sous nos latitudes et c'est à Montpellier qu'elle va s'épanouir le temps d'un festival, du 22 au 25 mai. La Comédie du livre célèbre la vitalité des auteurs nordiques en invitant trente-cinq romanciers du cru. On remontera aux sources avec Maj Sjöwall, grande dame du polar suédois, qui, dès 1965, avec son acolyte Per Wahlöö, débusqua les failles et les contradictions du modèle suédois. Autres grands entretiens, ceux avec l'Islandais Arnaldur Indridason, la Norvégienne Herbjorg Wassmo et le Danois Jorn Riel, trois représentants d'une littérature qui ne se limite pas au polar. Parmi les figures montantes, on notera la présence d'Audur Ava Olafsdottir, dont le troisième roman, *L'Exception*, est publié chez Zulma, Katarina Mazetti, auteur d'une récente saga viking décoiffante chez Gaïa, ou encore la Finnoise Sofi Oksanen, dont on continue de découvrir l'œuvre féministe en France, éditée par Stock.

FRANÇOISE DARGENT

Les sacrifiés de la Libération

ESSAI Une enquête sur la façon dont la population française a vécu les bombardements alliés entre 1940 et 1945.

PAUL-FRANÇOIS PAOLI

ILS sont environ 57 000 civils français à avoir péri en France sous les bombardements alliés durant la Seconde Guerre mondiale. Et 74 000 à avoir été blessés et mutilés. Si l'on ajoute à ces chiffres le nombre des habitations pulvérisées par les bombes, environ 300 000, dans des villes qui furent parfois détruites à 80 %, comme Caen ou Le Havre en 1944, on se rend compte à quel point les Français ont souffert pour leur libération.

Mais le livre d'Andrew Knapp, *Les Français sous les bombes alliées 1940-1945*, n'est pas une comptabilité macabre ou une somme statistique. Professeur d'histoire contemporaine et spécialiste de la vie politique française à l'université de Reading, l'auteur tente de répondre à une question essentielle : comment réagirent les populations face à ce drame qui pouvait les atteindre dans leur chair et ont-elles traduit leur effroi ou leur révolte en termes politiques ?

Grâce à un décryptage d'archives inédites, aussi bien britanniques que françaises – notamment les rapports des préfets ou des renseignements généraux mais aussi les rapports établis par le CFLN, Comité français de libération nationale – l'auteur dresse un portrait, à la fois précis et mouvant, de l'opinion française. Si celle-ci est totalement favorable aux interventions de la Royal Air Force (RAF) visant des objectifs militaires allemands jusqu'en 1942, actions qui la confortent dans l'idée que Hitler n'a peut-être pas gagné la guerre, elle évolue dans un sens critique à partir de 1943 et surtout de 1944, périodes où ces attaques deviennent de plus en plus destructrices en vies humaines.

Pilonnage inutile

Le 2 juin 1944, le général Eisenhower avait pourtant déclaré à l'adresse des forces aériennes du camp allié ceci : « *L'humanité et les principes pour lesquels nous nous battons exigent de la part de nos pilotes un soin méticuleux pour éviter toute cible non militaire.* » Le moins que l'on puisse dire est que l'écart entre les principes et leur application fut dramatique, comme en témoignera le pilonnage, militairement inutile, du Havre par les Anglais, ville qui reçut 9 790 tonnes de bombes entre le 5 et le 11 septembre 1944. Mais aussi ceux de Lorient, Saint-Lô ou Saint-Nazaire qui, dès 1943, vont donner du grain à moudre à la propagande vichyste, laquelle ne se privera pas d'accuser les Alliés de vouloir détruire la France. Pour Andrew Knapp, il ne fait pas de doute que les Américains, qui larguaient leurs bombes de très haut, parfois à plus de 6 000 mètres d'altitude, pour échapper à la DCA, furent plus que négligents quant à la précision des cibles. Néanmoins, l'anglophobie et surtout l'anti-américanisme qui se renforcent dans l'opinion, à quelques mois du Débarquement, sentiment sur lequel va broder le secrétaire d'État Philippe Henriot dans ses allocutions enflammées contre les « *oiseaux de mort* », ne va pas profiter à Vichy. Malgré les apparitions du maréchal Pétain, qui va à la rencontre des populations sinistrées dans les villes bombardées, son régime est de plus en plus honni, tandis que la popularité de l'Armée rouge s'accroît, ce dont vont profiter les communistes.

LES FRANÇAIS SOUS LES BOMBES ALLIÉES 1940-1945
D'Andrew Knapp, Tallandier, 591 p., 23,90 €.

En 1944, la ville de Caen est détruite par les bombardements alliés.
RUE DES ARCHIVES/TALLANDIER

Un temps où la mort est devenue banale

Du côté de la France libre, on tentera bien d'infléchir la stratégie des Alliés en faveur d'actions de sabotage terrestre, en vain. De Gaulle lui-même ne semble pas avoir été très sensible à la souffrance des civils, mais il est vrai que nous sommes en un temps où la mort est devenue banale. « *Aucun épisode ne semble mieux illustrer le vieil adage selon lequel l'homme du 18 Juin se soucie plus de la grandeur de la France que du bonheur des Français* », écrit Knapp en conclusion de cette enquête où il rend un vibrant hommage au courage et au stoïcisme des Français dans cette série d'épreuves que l'enthousiasme de la Libération a eu tendance à occulter. « *L'acceptation des attaques aériennes par ceux qui y ont survécu, l'assistance que certains ont offerte aux aviateurs qui les bombardaient parfois quelques minutes plus tôt, méritent notre respect. Il n'est pas sûr que d'autres populations réagiraient de la même façon sous les bombes d'un pays ami.* » ■

Quand la gauche découvre les plaisirs des sens

ESSAI Deux siècles de socialisme français à travers le prisme de la sensualité.

FRÉDÉRIC DE MONICAULT
fdemonicault@lefigaro.fr

COMMENT vit-on la chair, à gauche ? Est-elle triste, tiède, ou au contraire voluptueuse, énamourée, voire passionnée ? Thomas Bouchet, enseignant-chercheur en histoire contemporaine à l'université de Bourgogne, s'est lancé à corps perdu – via une masse de documents, de références et d'anecdotes – dans un sujet peu prodigue en analyses. Grave manquement, car ces *Fruits défendus*, réflexions autour des liens entre socialisme et sensualité, mêlent autant morale que gourmandise, visions sociales que combat politique, ascension des grands hommes que partis de masse. Autant dire un carrefour des sentiments et des idées, détaillé sur deux siècles – du XIXe à nos jours, de Louis Blanc à François Mitterrand.

La force de l'essai est qu'il n'assomme pas sous le dogmatisme. Certes, l'auteur s'empare des convictions des anciens – Fourier, les saint-simoniens, Proudhon… – puis des professions de foi des contemporains, mais l'exposition des théories est brillamment agrémentée par la peinture de la société et les assertions des écrivains, car les thématiques liées aux plaisirs des sens jalonnent en permanence l'univers littéraire. Autant le dire tout de suite, les premiers temps – jusqu'à la révolution de 1848 – sont caractérisés par « *une géographie socialiste antisensuelle* » : « *La soif malsaine de volupté qui caractérise l'immorale et prospère bourgeoisie louis-philipparde menace aussi le peuple laborieux* », explicite Thomas Bouchet.

Désir d'émancipation

Alors qui va mettre le feu aux poudres ? Quels épisodes au cours de la trajectoire des programmes socialistes vont modifier la donne d'une sensualité longtemps corsetée ? La Commune joue un rôle important : non seulement l'union libre concerne près d'un tiers des ménages parisiens à cette époque, mais le climat révolutionnaire entretient à la fois le désir d'émancipation et le goût pour la fête. Cela ne veut pas dire que les socialismes de la IIIe République basculent définitivement dans un parti pris sensuel.

L'auteur brosse le concept de « *pureté militante* », une bannière sous laquelle Jules Guesde, le leader de la SFIO, s'oppose une nouvelle fois « *à la dépravation de dominants dont ils* (les collectivistes) *n'ont cesse de dénoncer les turpitudes* ». Au fil des décennies, y a-t-il un dirigeant qui épouse au contraire sans mesure tous les délices de l'existence. Marcel Sembat, qui « *rêve d'un affranchissement humain intégral* », consigne sur ses *Cahiers* la longue liste de ses satisfactions, à table comme au lit. Cela n'exclut pas la mauvaise conscience, contre laquelle Sembat, socialiste indépendant et ministre en 1914, lutte sans relâche tout en rêvant que « *les plaisirs militants et les plaisirs des sens s'harmonisent et nourrissent ensemble sa puissance d'action* ».

François Mitterrand a-t-il souscrit à ce vœu pieux ? Le premier président de la République, qui revendiquait une « *certaine sensation* » de la France, a nourri tellement de rumeurs que l'ouvrage de Thomas Bouchet apporte là aussi un peu de clarification. ■

LES FRUITS DÉFENDUS. SOCIALISME ET SENSUALITÉ DU XIXE SIÈCLE À NOS JOURS
De Thomas Bouchet
Stock,
336 p., 20,99 €.

Le manuscrit retrouvé du maréchal Pétain

INÉDIT Dans ce texte longtemps resté secret, le vainqueur de Verdun livre sa version brute du premier grand conflit mondial.

LA GUERRE MONDIALE 1914-1918
Du maréchal Pétain, préface de Marc Ferro, Privat, 375 p., 19,50 €.

JACQUES DE SAINT VICTOR

ÉCRIT dans l'entre-deux-guerres, ce livre inédit du maréchal Pétain évoque, avec des croquis très précis, l'histoire militaire du premier conflit mondial. À l'époque où il rédige ce texte, le « vainqueur de Verdun » est très populaire. Le « général républicain », comme on le surnomme alors, est désireux de livrer sa propre version du conflit.

Ce livre, intitulé *La Guerre mondiale 1914-1918*, long de 351 pages, avec 47 chapitres et 77 croquis, n'est pas destiné à régler des comptes. Pétain aurait pu : durant le conflit, sa préoccupation du sort des soldats lui a valu, de la part de Foch ou de Mangin, le soupçon d'être un « défaitiste ». Pétain s'est pourtant toujours limité à souligner que « *le feu tue* », afin d'éviter les immenses offensives très coûteuses en vies humaines.

Comment est-il possible que ce manuscrit ait été ignoré jusqu'à nos jours ? Sa découverte, très rocambolesque, reste encore entourée aujourd'hui d'un certain mystère. Les historiens savaient que Pétain avait tenté de laisser, comme la plupart des autres maréchaux de la Première Guerre, des Mémoires. Il avait même demandé à de Gaulle, qu'il estimait alors, de lui prêter main-forte et d'être son « nègre », comme on dit aujourd'hui. Pétain n'avait aucun style. Il était un esprit précis et intelligent, mais sa plume ne va guère au-delà du simple compte-rendu militaire. Pétain était surnommé « Précis-le-Sec ». Aussi, après la rupture entre les deux hommes en 1927, beaucoup pensaient que Pétain n'avait rien laissé par écrit.

Rangé dans une valise

Il a fallu plus de soixante-dix ans avant que la communauté historique ne découvre ce texte grâce à la fille d'un maçon italien, Giuseppe, qui avait effectué quelques travaux de réfection dans une propriété du maréchal à Villeneuve-Loubet, sur la Côte d'Azur. Ce Calabrais qui avait fui la pauvreté et le fascisme n'avait aucune familiarité avec la politique. Il n'était pas pétainiste. Mais il se retrouve après guerre en possession de cet étrange manuscrit, rangé dans une valise avec une gravure du maréchal Pétain au dos. Mort en 1989, le maçon a une fille, Nicolina, qui a entendu parler de l'histoire de ce manuscrit bizarre. Elle en confie l'étude à un érudit, Jean-Jacques Dumur, qui, après un véritable parcours du combattant, parvient à faire authentifier ce texte en 2010. Le manuscrit a dormi plus de quatre-vingts ans dans un coffre.

Il ne faut pas attendre de grandes révélations sur Pétain, ni sur ses idées (il ne dénonce même pas le refus des autorités de poursuivre en 1918 le combat en Allemagne pour mettre fin aux velléités belliqueuses de l'ennemi).

Le futur chef de l'État français laisse un récit aride de la Première Guerre mondiale. Seul mérite ? Il ne se contente pas du front de l'Ouest, mais évoque tous les autres fronts, en Italie, dans les Balkans, en Asie et même en Afrique. C'est, de ce point de vue, un document original. ■

» Lire aussi notre article « Un manuscrit disparu de Pétain refait surface » sur www.lefigaro.fr/livres

HERWIG PRAMMER/REUTERS

« Je ne recherche pas la pensée, mais la sensation. Disons que je suis un penseur de l'instantané »
PETER HANDKE
DANS « LE NOUVEL OBSERVATEUR »

Retrouvez sur Internet, chaque mardi, la chronique « Livres pour la jeunesse ».
SUR WWW.LEFIGARO.FR/LIVRES

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

753

c'est le nombre de pages du nouveau roman d'Orhan Pamuk, *Cevdet Bey et ses fils* (Gallimard). Paru en Turquie en 1982, c'est le premier roman du Prix Nobel 2006.

Dans les ténèbres de Lovecraft

ARNAUD DELALANDE Un thriller habile et un hommage à l'auteur du « Necronomicon ».

LE PIÈGE DE LOVECRAFT
D'Arnaud Delalande, Grasset, 366 p., 19 €.

BRUNO CORTY
bcorty@lefigaro.fr

ARNAUD Delalande, quarante-deux ans, est un écrivain prolifique et doué. L'auteur du *Piège de Dante* (2006), best-seller traduit dans une vingtaine de pays, est également scénariste pour le cinéma et la bande dessinée. On lui doit entre autres les séries *Le Dernier Cathare* ou *Surcouf, roi des corsaires*.

Avec *Le Piège de Lovecraft*, il rejoint la confrérie des artistes (écrivains, cinéastes, musiciens, concepteurs de jeux vidéo...) influencés par le maître de Providence. Lequel n'aura, de son vivant, jamais connu le succès, ni même jamais vu un livre portant sa signature en librairie. Trop dérangeant, trop inquiétant sans doute, à l'image de son maître Edgar Poe. Deux princes des ténèbres dévorés par l'angoisse. Deux freaks visionnaires. L'œuvre de Lovecraft sera d'abord découverte dans les pulps et la mythique revue *Weird Tales* avant de connaître une belle postérité. Au cœur de cet univers de cauchemars et d'hallucinations, de créatures immondes et de démence, un coup de génie : l'invention d'un livre, le *Necronomicon*, prétendument écrit par le *« poète démént de Sanaa »*, Abdul Alhazred.

Gravure *(détail)*, représentant Lovecraft entouré d'horribles monstres.
RUE DES ARCHIVES/RDA

Le pauvre Lovecraft n'avait sans doute pas imaginé le culte dont cet ouvrage impie, qu'il cite abondement dans ses nouvelles, serait l'objet. L'existence du *« livre qui rend fou »*, pour reprendre le sous-titre d'Arnaud Delalande, a été validée par le cercle des proches de Lovecraft, Auguste Derleth, Robert E. Howard, Robert Bloch... Ce dernier, futur auteur de *Psychose*, adorait les canulars.

Perdre la raison

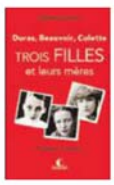
Quelques esprits fragiles se sont ensuite mis en tête de retrouver le fameux manuscrit. C'est l'histoire de David, le héros du *Piège de Lovecraft*. Dès le départ, on comprend que les choses ont mal tourné. Notre héros adresse depuis son asile des courriels désespérés à... Michel Houellebecq. L'auteur de l'essai *H.P.Lovecraft. Contre le monde, contre la vie*, qui est ouvert, comme on le sait, à bien des bizarreries, met pourtant fin très rapidement au dialogue. David semble ne pas s'être remis du carnage perpétré par l'un de ses camarades sur le campus de Laval, au Québec. Derrière cette ignominie, il découvre une sorte de confrérie, le Cercle de Cthulhu, cimentée par les livres maudits, interdits, dont le *Necronomicon*. Pour comprendre ce qui a pu arriver, David décide d'enquêter. Ce qui l'amène à s'enfoncer au cœur de l'univers lovecraftien et à y perdre peu à peu ses repères et sa raison.

David est persuadé que la réponse à l'énigme réside dans le manuscrit maudit et file vers Providence, dernière demeure de Lovecraft. En chemin, il va tomber, comme par hasard, dans le Maine, sur Stephen King, l'un des héritiers du maître. Lequel ne va guère le rassurer. Bien au contraire. Lorsque David découvre que la plupart des noms de ses proches ou des gens impliqués sortent tout droit de l'œuvre de Lovecraft, sa raison vacille. *« Voilà donc que j'étais entouré de tous les fantômes de l'écrivain ! (...) Étais-je moi-même dans le* Necronomicon *réel ou virtuel ? En étais-je... partie prenante ? »* Une chose est sûre : pas besoin d'être lovecraftien pour apprécier ce thriller efficace et intelligent. ■

Mère agitée à déchaînée

SOPHIE CARQUAIN Un portrait des filles Duras, Beauvoir et Colette sous le joug de l'autorité maternelle.

DURAS, BEAUVOIR COLETTE TROIS FILLES ET LEURS MÈRES
De Sophie Carquain, Charleston, 294 p., 18,50 €.



FRANCOISE DARGENT
fdargent@lefigaro.fr

L'AMOUR *peut renverser les dictatures* » : Sophie Carquain prête à Sartre cette phrase. À qui s'adresse-t-il ? À Simone de Beauvoir qui vient de voir partir sa mère, horrifiée de constater que sa fille se dévergonde avec le jeune philosophe. C'est elle le dictateur, elle qui a toujours tout contrôlé, lectures, courriers, travail, sorties et qui se voit brutalement éjectée de la vie de Simone. Elle ne s'en remettra jamais. L'écrivain oui, qui dira si bien ce que fut la vie d'une jeune fille rangée. Merci maman.

C'est à travers le prisme de leurs mères que l'auteur évoque trois destins de plume ayant marqué le XXe siècle. Duras, Beauvoir, Colette eurent toutes trois une relation particulière à leur mère. Petites filles folâtres, enfants à l'imagination vive et douée d'une capacité rare d'introspection, elles connurent toutes trois une certaine forme d'indigence à l'adolescence lorsque les revers de fortune frappèrent leurs familles. La lecture fut pour elles une échappatoire, dès le plus jeune âge, et elles s'émancipèrent grâce à l'écriture, n'abandonnant pas pour autant leur mère au seuil de l'œuvre mais la réinvestissant.

Sidonie Landoy, mère de Colette, en 1875. RUE DES ARCHIVES/TALLANDIER

Témoin indiscret

On a beaucoup écrit sur ces trois mères-là puisqu'on s'est beaucoup penché sur leurs filles, Marie Donnadieu, Françoise de Beauvoir et Sidonie Landoy, dite Sido, ont été passées au crible par les biographes des trois écrivains. Sophie Carquain ne prétend pas révolutionner les connaissances, elle apporte un éclairage sensible, nourri à la source de la psychologie. Elle débusque la mère castratrice derrière Françoise de Beauvoir qui oblige ses filles à travailler dans la même pièce qu'elle et bande leurs seins à l'adolescence. Elle souligne la pression d'une mère possessive en la personne de Sido qui inonde sa fille de lettres, la pousse dans les bras de Willy avant de s'inviter comme témoin indiscret dans son mariage chaotique. Elle raconte Marie Donnadieu, qui, engluée dans sa folie, se désenchante progressivement de ses enfants, laissant le plus fort taper les deux autres, tout en forçant la petite Marguerite à dormir à ses côtés.

Elle campe un décor. C'est l'Indochine, le delta du Mékong pour Duras, le Paris de la Belle Époque, celui des boulevards et des cours privés pour Simone de Beauvoir, la campagne bourguignonne et le bourg de Saint-Sauveur pour Colette. Ici se niche le charme d'un livre qui prend soin de restituer le tableau d'une époque. ■

Arrête-moi si tu peux !

KEBIR M. AMMI L'histoire d'un mercenaire sans scrupules.

UN GÉNIAL IMPOSTEUR
Kebir M. Ammi, Mercure de France, 252 p., 18 €.

MOHAMMED AÏSSAOUI
maissaoui@lefigaro.fr

ÇA VA vite, très vite. En 250 pages, Kebir Ammi embrasse la vie d'*Un génial imposteur* sur plus d'un demi-siècle. Un homme nommé « Shar » a passé son existence à tromper tout son monde. Durant cette époque de guerres et de révolutions, il n'a pas hésité à passer d'un camp à l'autre, et vice versa (avec beaucoup de vice). Ce roman picaresque et rocambolesque ne manque pas de retournements – de vestes et de situations. Ammi se fait le fabuleux conteur de cette *« colossale imposture »*.

Pour mieux comprendre la psychologie de ce « héros », il faut évidemment remonter à son enfance. Et à ses fréquentations, notamment deux personnes que l'on retrouve au début et vers à des moments clés : Moussa et Issa, deux larrons qui lui apprirent *« qu'on pouvait être un parfait sacripant avec un visage de saint »*. Shar, aussi, a un visage de saint et du charme – cela lui servira à de nombreuses reprises. *« La révolution, c'est de pouvoir nourrir son homme, en s'acoquinant avec le diable, au besoin »*, lui fait-on comprendre.

Il faudrait des dizaines de pages pour narrer les pays qu'il a traversés (Algérie, France, Amérique centrale, Vietnam, Indochine, Afrique du Sud...) et ses mésaventures. Il y a une dimension historique dans cette odyssée puisque Shar se retrouve au centre de tous les événements, de la Seconde Guerre mondiale à l'Algérie contemporaine, en passant par l'Indochine... Mais c'est au Maghreb qu'il donne toute la « plénitude » de son imposture.

Quand le vent tourne

En novembre 1954, au port de Marseille, alors qu'il retrouve Issa et Moussa, il est persuadé que la France va gagner, il combat donc avec l'armée française, allant jusqu'à s'allier à l'OAS. Quand le vent tourne, il rejoint les maquisards, et en élimine quelques-uns pour apparaître comme un héros. Après l'indépendance, il entre au gouvernement ! *« J'avais les cartes en main pour soumettre l'Histoire – je dis bien l'Histoire – à ma volonté »*, affirme-t-il, sans une once de scrupule.

Un génial imposteur n'est pas sans rappeler le film de Steven Spielberg *Arrête-moi si tu peux*. Cette histoire oscille entre le roman d'aventures, le policier et la comédie psychologique. Après un tourbillon de faits et de mots, les dernières pages recèlent une charge émotionnelle forte, quand le conteur prend la parole et pose la question de la justice et de la morale : *« Je continue de croire qu'il y a une justice et que tôt ou tard les hommes paient le prix de leurs forfaits. »* ■

RÉÉDITION

Esprit de famille

On ne naît pas sœurs, on le devient. Laurence Caracalla sait ce qu'être sœur veut dire. Elle partage avec la sienne, de trois ans son aînée, une relation intime qu'elle décrit avec finesse dans ce livre. On devient sœur lorsque débarque la cadette qui rend toute autre poupée obsolète. On devient sœur en grandissant, en partageant les vêtements mais aussi ses goûts musicaux pour Joe Dassin, en tombant amoureuse du même homme, à l'adolescence, en l'occurrence Paul Newman qui recouvre les murs de la chambre partagée. *« Nous sommes des sœurs jumelles »* chantaient Catherine Deneuve et Françoise Dorléac dans *Les Demoiselles de Rochefort*. Ce refrain va bien au livre. À travers sa relation enchantée, l'auteur sonde ce lien unique. Comment peut-on être à la fois si différentes et si proches ? Elle interroge ses amies, décrypte. La légèreté cède parfois le pas à la gravité mais jamais à la vivacité. F. D.

LE LIVRE DES SŒURS
De Laurence Caracalla, JC Lattès, 196 p., 12 €.

JEUNESSE

Cher inconnu

Un jour, Nora trouve une enveloppe plantée dans sa jardinière. Une lettre de rupture adressée à un mystérieux voisin a atterri dans les géraniums. Intriguée, l'adolescente se pique au jeu et dépose la missive égarée avec un petit mot dans la boîte du garçon. Commence alors une correspondance entre les deux voisins. À l'heure de Facebook et des SMS, Maïa Brami réhabilite le bon vieux stylo plume dans cette chronique des amours adolescents. Ses deux tourtereaux n'emploient pas d'abréviation, ne font pas de fautes d'orthographe et ne truffent pas leurs messages de *smileys*. Un vrai rêve de parents ! Ils ne paraissent pas pour autant éloignés des adolescents d'aujourd'hui puisqu'ils vivent les mêmes affres. L'auteur se coule allègrement dans l'univers impitoyable du lycée, ses diktats de mode, de communication, d'apparence, pour brosser le portrait d'une jeune fille qui tombe amoureuse pour la première fois, avec la délicatesse et la pudeur que cela doit impliquer. F. D.

LES PRINCES CHARMANTS N'EXISTENT PAS
De Maïa Brami, Nathan, 294 p., 14,90 €.

L'HISTOIRE de la semaine

SEPT GRANDES ÉCOLES DE MANAGEMENT SE SONT ASSOCIÉES POUR PUBLIER EN JUIN SUR INTERNET UN ROMAN AFIN DE VENIR EN AIDE AUX COLLÉGIENS EN DIFFICULTÉ.

Sept grandes écoles pour un roman de l'été

Humanitaire

C'est une initiative sympathique et généreuse. Sous l'impulsion d'un étudiant de Grenoble École de management, une vingtaine d'étudiants membres de sept associations littéraires de grandes écoles (HEC, Essec, ESCP, EM LYON, Edhec, Audencia et GEM) se sont réunis pour écrire « le roman de l'été ». Comprendre un ouvrage *« à mi-chemin entre histoire d'amour et roman policier »*. Intitulée *Toi et moi* (hommage au poète Paul Géraldy ?) cette histoire contera les déboires d'Anthony, élève en terminale qui perd brutalement son meilleur ami au lendemain d'une soirée agitée à Neuilly. Ce roman *« palpitant et ténébreux »*, selon le communiqué de presse, efficace sera disponible sur des sites Internet comme amazon.com ou lulu.com en juin prochain. Les bénéfices seront redistribués à l'association humanitaire ZUP de Co qui vient en aide aux collégiens en difficulté dans toute la France. Un joli projet soutenu par le ministère de l'Éducation nationale. B. C.

LE MONDE SELON ÉTIENNE KLEIN
D'Étienne Klein,
Les Équateurs,
280 p., 15 €.

Une physique de rêve

PORTRAIT Chercheur et enseignant, spécialiste du temps, Étienne Klein rend la science plus accessible.

FRANCOISE DARGENT
fdargent@lefigaro.fr

ETIENNE KLEIN a une obsession en forme de question : que diraient les équations si elles pouvaient parler ? Si elles parlaient justement, elles nous diraient sans doute d'aller voir ce physicien qui, chaque jeudi sur l'antenne de France Culture, délivre leur bonne parole à l'intention de ses concitoyens jugés rétifs aux chiffres et aux formules mathématiques. Ce chercheur a choisi de les rendre accessibles par le biais d'une chronique de six minutes ; un exercice de vulgarisation qui passe par l'application de la science à l'actualité.

Dans ses chroniques, aujourd'hui judicieusement réunies dans un livre, il parle des paradis fiscaux en évoquant le vide quantique, révèle qu'Einstein fut aussi un sacré bricoleur, fait le lien entre l'atome radioactif et nos académiciens, va jusqu'à dénicher une leçon de physique dans un film des frères Coen. Chronique sur la science autant que sur le langage, Étienne Klein aime jouer avec les mots, taquinant nos tics d'expression tout en truffant ses interventions d'anagrammes empruntées à son ami Jacques Perry-Salkow.

C'est en courant que l'homme tente de trouver des sujets de chronique avec cette idée fixe : toujours partir de la physique. Il avait commencé très fort en juillet 2012. La radio l'invite à venir parler du boson de Higgs dont l'existence vient d'être confirmée. Il tient quarante minutes sur ce sujet, élémentaire pour un spécialiste des particules, mais pas forcément audible pour le commun des mortels. Lui réussit l'alchimie. La radio ne l'a pas lâché depuis. Il est rare d'ailleurs qu'on le lâche une fois ferré. Il se souvient

Les chroniques que délivre Étienne Klein chaque jeudi sur France Culture sont aujourd'hui réunies dans un ouvrage. CLÉMENT MAHOUDEAU POUR LE FIGARO

encore de son éditrice aux Équateurs, le tannant pour écrire un livre sur Majorana, ce physicien italien et génial théoricien, disparu mystérieusement à l'âge de trente et un ans. Elle avait ses raisons. *En cherchant Majorana*, ouvrage publié à l'automne dernier, a eu à la fois succès critique et de librairie. Étienne Klein y a appliqué ses recettes : de l'érudition, une curiosité sans limite et cette envie qui le taraude de montrer ce que la vie d'un génie peut-être. En cherchant Étienne Klein, on trouve d'abord un as de la transmission.

Avec ses élèves de Centrale, auxquels il enseigne la philosophie des sciences, il a également trouvé la méthode. Pas de notes, pas de Powerpoint, pas de grand professeur pontifiant mais un style échevelé où l'improvisation tient une place de choix. *« C'est ce qu'il faut avec cette génération qui a l'esprit très volatil. Je fais tout en improvisation permanente. Il faut les intéresser pendant trois heures. En fait, je fais le cours que j'aurais aimé que l'on me donne. »* Pour ses cours entre mai et juin dans un amphithéâtre bondé, il se prépare comme pour un marathon. Il y a chez lui une certaine obstination à ne pas vouloir ressembler à l'image que l'on se fait du physicien en blouse blanche, cloîtré dans son laboratoire.

> On pense à tort que la physique est l'école de la rigueur, or c'est la philosophie qui l'est
> ÉTIENNE KLEIN

Ce spécialiste du temps aime citer Mick Jagger en exemple, celui qui repousse les limites de la vieillesse. Lui pratique l'alpinisme chaque été et met un point d'honneur à participer depuis sept ans à l'ultra-trail du mont Blanc, une course extrême en montagne. Physique. Le mot est chéri chez lui, au masculin comme au féminin. Une sorte de revanche sur un pronostic lancé par un médecin qui lui lança à l'orée de la trentaine qu'il avait une maladie incurable. Il décida d'écrire ce qu'il avait à dire alors que ses confrères attendaient la retraite pour le faire. Il a publié depuis une trentaine d'ouvrages dont certains ne relèvent vraiment pas de la vulgarisation.

Fils d'ingénieur, grandi au sein d'une famille de sept enfants à Orsay non loin du laboratoire qu'il occupe aujourd'hui, il se souvient d'une appétence innée pour l'abstraction. Il se souvient aussi d'un vacarme permanent et d'un père souvent absent, d'une enfance plutôt méditative. Des études brillantes le mènent à Centrale, mais c'est un stage au Cern, le grand laboratoire européen de physique des particules à Genève, qui déclenche chez lui la passion de la physique quantique.

Il se souvient de l'effet que ça lui a fait, tient à vous montrer sur son téléphone portable la vidéo qu'il a faite récemment d'Atlas, l'un des deux grands détecteurs du collisionneur de particules du Cern, un monstre de métal et d'acier à côté duquel les chercheurs capturés sur l'image semblent être de minuscules personnages de Lego. Pour lui, il y a trente ans, ce fut la rencontre avec « l'ancien modèle », le SPS, le Super Proton Synchrotron qui réveillait les particules endormies. *« J'étais littéralement subjugué »*, raconte-t-il, dans *En cherchant Majorana*, *« tombé dans le chaudron de la physique comme on tombe amoureux »*.

Après un DEA de physique théorique, il reprend pourtant les études pour se lancer dans un doctorat de philosophie avec une thèse à l'appui. *« Mon écriture manquait de rigueur. On pense à tort que la physique est l'école de la rigueur, or c'est la philosophie qui l'est. »* Il n'a plus cessé d'écrire depuis. Il n'est pas dupe sur la vulgarisation, sait que tout ne pourra être expliqué au journal de 20 heures, mais parle des effets de sidération qu'un bon exposé peut provoquer et qui peuvent aider à repenser certains concepts. Il a décidé que tout le monde pouvait y avoir droit, devenant de fait un de ces représentants du gai savoir que les médias chérissent. Il parle, intarissable, de tout ce qui l'intéresse, de sa fascination pour une autre personnalité scientifique, le mathématicien Jean Cavaillès, héros de la Résistance, qui mourut sous la torture et ne manqua pas de parler de Kant à ses bourreaux. Il hésite à reprendre la plume. Trop de choses à faire, de conférences à donner, de chroniques à rendre et ces trajets jusqu'à Saclay qui l'épuisent. Passe son petit côté cabot lorsqu'il mentionne aussi ses séances de musculation, son jogging, quasi quotidiens. Le gai savoir se cultive. ■

«CETTE NOUVELLE ENQUÊTE SE DÉVORE COMME LA MEILLEURE D'UNE SAGA.»
Benoît Duteurtre, *Le Figaro littéraire*

« Elégant, drôle, insolent. »
Marie Rogatien,
Le Figaro magazine

« Une fantaisie érudite. »
Marie-Françoise Leclère,
Le Point

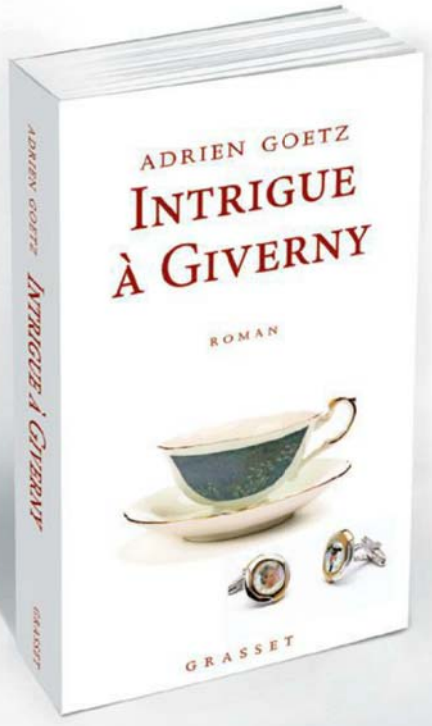
« Une démonstration évidente du maître du *polart*. »
Philippe-Jean Catinchi,
Le Monde des Livres

« Une nouvelle et délectable étape dans les très folles aventures de Pénélope et Wandrille. »
Michel Genson,
Le Républicain Lorrain

« Du grand art. »
Pierre Vavasseur,
Le Parisien

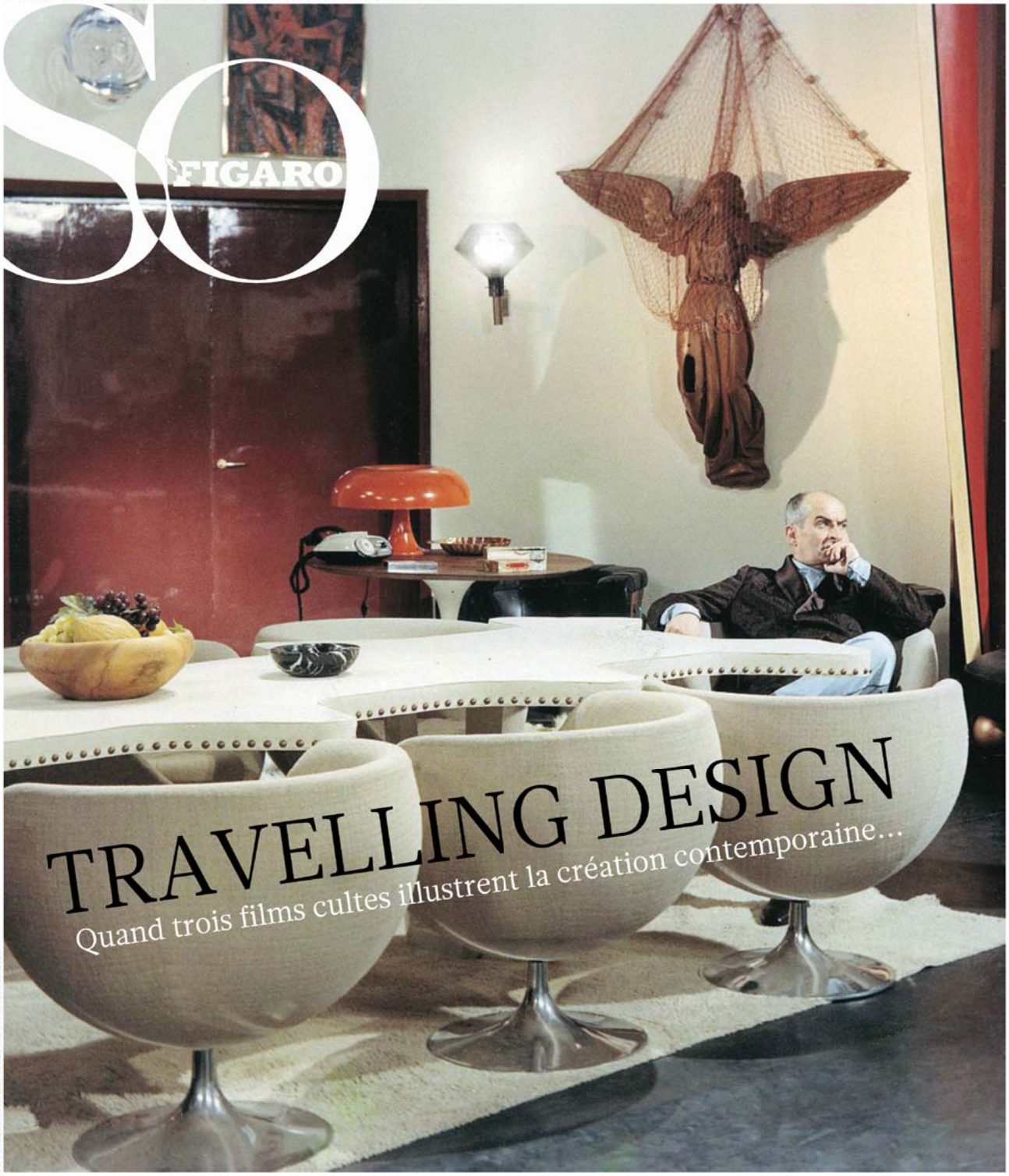
« Des polars pleins de malice. »
Christophe Barbier,
L'Express

« Adrien Goetz met sa culture d'historien de l'art au service de l'irrésistible série des *Enquêtes de Pénélope*. »
Laëtitia Favro,
Le Journal du Dimanche



Grasset

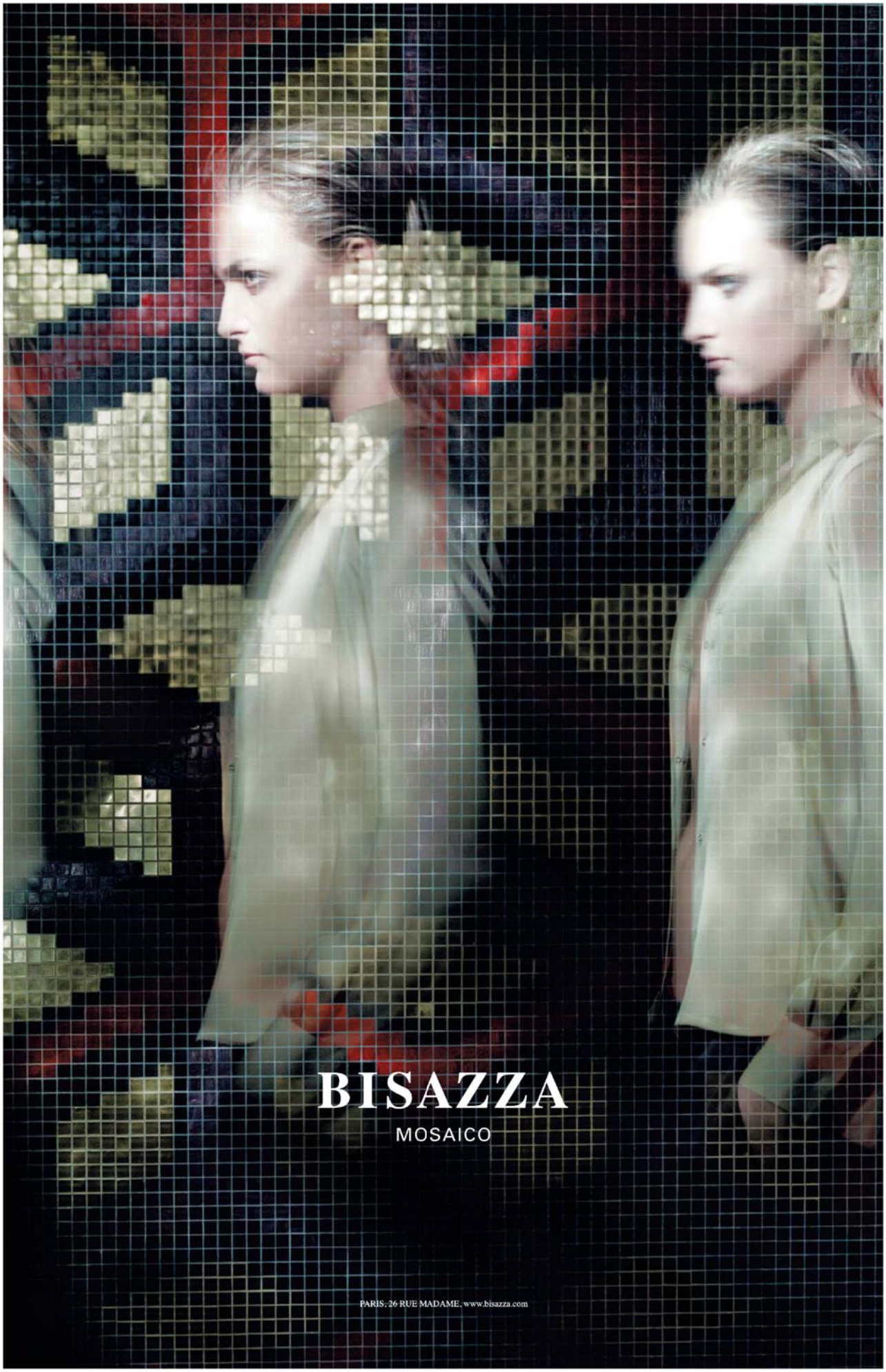
SO FIGARO



TRAVELLING DESIGN

Quand trois films cultes illustrent la création contemporaine…

Rue des Archives/Rue des Archives/Collection CSFF

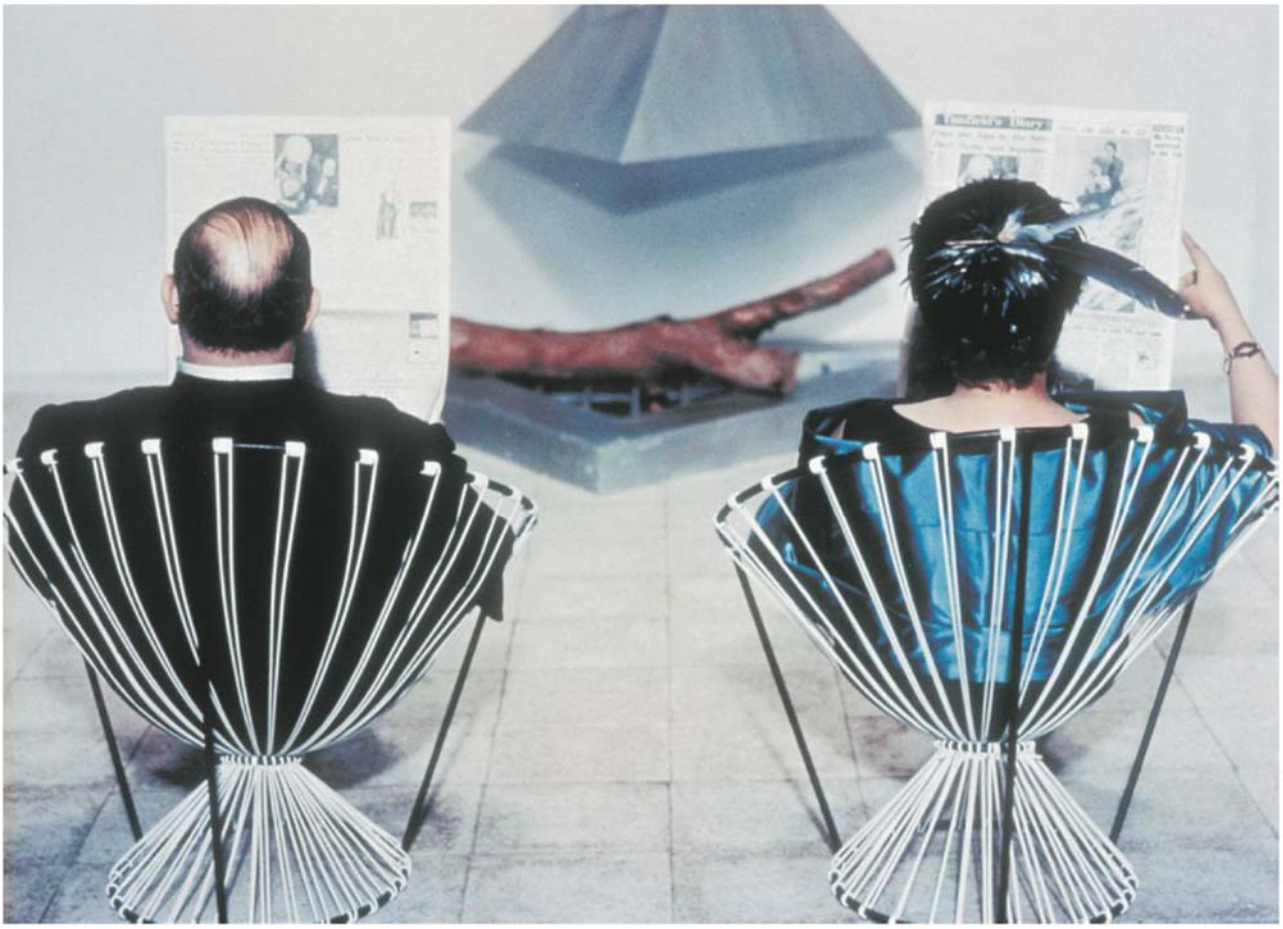

BISAZZA
MOSAICO
PARIS, 26 RUE MADAME, www.bisazza.com

ÉDITO

Mettre en scène. Planter le décor. L'univers de la maison et celui du cinéma ont en commun de proposer des cadres de vie. Contextes sociaux, familiaux dans lesquels le mobilier est un acteur à part entière de l'histoire qui se joue. Il raconte l'époque, ses goûts, ses façons de vivre parfois même son obsession de la modernité, un peu comme Monsieur Jourdain écrivait de la prose : sans s'en rendre compte. Ce n'est donc pas un hasard si nous avons choisi le cinéma pour fil conducteur de ce *So Design*. Trois films cultes se sont imposés d'emblée pour résumer, avec humour et en images, les grandes tendances de la saison. Des clichés ? Certainement pas. Ces films appartenant à un passé plus ou moins lointain sont en résonance avec les propositions des designers d'aujourd'hui. *Les Temps modernes*, dont se moquait Charlie Chaplin, n'ont de cesse d'apporter leur lot de prouesses techniques et c'est tant mieux. Matériaux nouveaux et process industriels n'en finissent pas de changer la donne en matière de création. Tisser des liens, renouer avec la conversation, faire des rencontres imprévues dans des salons privés ou publics, à l'ambiance lounge... Les grands éditeurs se sont attelés à la tâche en multipliant les propositions de canapés modulables, de tables d'appoint, de fauteuils enveloppants qui renvoient à l'univers des hôtels au luxe international de *Lost in Translation* de la réalisatrice Sofia Coppola. Et comme il n'est pas question de se laisser troubler par ces temps maussades, vive la bonne humeur brésilienne distillée dans des couleurs tonitruantes, jaune et vert en tête, des imprimés empruntés à la forêt amazonienne et surtout un design effervescent, à multiples facettes, qui puise son énergie à la source d'une culture populaire riche. Pour illustrer ce tourbillon sud-américain des plus revigorants, *L'Homme de Rio*. Travelling avant sur ces objets, ces meubles, ces luminaires – des nouveautés pour l'essentiel – qui vont dorénavant faire partie de notre quotidien. Et ça, ce n'est pas du cinéma.

Catherine Saint-Jean

En couverture :
Louis de Funès dans *Oscar* (1967) de Gérad Oury. L'acteur y incarne un industriel nouveau riche, zébulonnant entre les meubles ultramodernes de Pierre Paulin.



Studio Canal Image numériques, Driade

Ci-dessus :
Conçus par ARP (fondé par Pierre Guariche, Michel Mortier et Joseph André Motte) dans les années 1950, les fauteuils Scoubidou sont surtout célèbres pour leur apparition dans le film *Mon oncle*, de Jacques Tati.

Ci-contre :
« Buffet » Hercule et Afrodite, premier projet conçu par Driade Lab dévoilé le mois dernier à Milan.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
MARC FEUILLÉE
DIRECTEUR DES RÉDACTIONS :
ALEXIS BRÉZET
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DES RÉDACTIONS :
JEAN-MICHEL SALVATOR
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA RÉDACTION :
ANNE-SOPHIE VON CLAER
RÉDACTION EN CHEF :
CATHERINE SAINT-JEAN
DIRECTION ARTISTIQUE :
CHRISTOPHE BRUNNQUELL
ÉDITION :
ANNE-SOPHIE PELLERIN

cassina.com
Le design d'abord.
"MyWorld" de Philippe Starck et Cassina.
CASSINA STORE Paris 236 Boulevard Saint-Germain - ph. +33 1 42 84 92 92
Cassina

Marcel Dole/Rue des Archives, Rue des Archives/RDA, Domeau Pérès

1. Les fauteuils gonflables de Qasar, icônes absolues du pop design, dans *Le Cerveau*, (Gérard Oury), 1969. **2.** *La Piscine* (Jacques Deray) se signalait par la présence de l'intégralité de la collection Module de Roger Tallon, ainsi que de la totémique nacelle Egg de Nanna Ditzel **3.** Collection Tati, canapé vert de Madame Arpel, édition limitée à 8 exemplaires, de Domeau & Pérès.

Ciné-design sur grand écran

Marqueur social plus que décoratif, véritable dateur d'une époque, le design au cinéma reste un exercice rare.

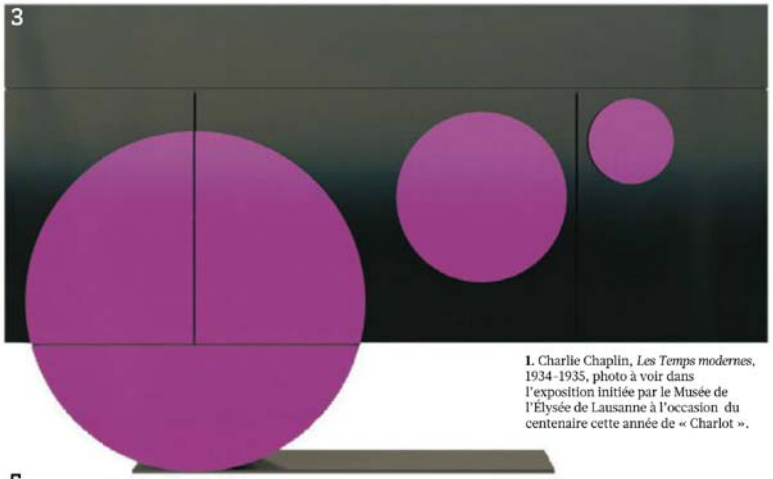
À l'inverse de la mode, le cinéma n'a pour ainsi dire jamais fait appel aux designers pour concevoir l'esthétique générale d'un film, comme s'il existait une insondable incompatibilité entre les deux mondes, chacun trop formidablement stylisé et codifié pour s'arranger avec l'autre. Restent quelques exemples, rarissimes, d'allers-retours notables avec Andrée Putman, collaboratrice de Peter Greenaway pour le film *The Pillow Book*, et avec Hilton McConnico, l'unique décorateur de cinéma passé au design connu à ce jour et consacré par un césar pour *La Lune dans le caniveau* de Jean-Jacques Beineix. En 1995, à l'occasion des festivités marquant le premier siècle de cinéma, les Industries françaises de l'ameublement présentaient au VIA l'exposition « Cinéma et mobilier » et la revue *Positif* vouait un hors-série à la question en abordant notamment l'usage du design dans les films. Quand on voit des objets design dans les films, c'est que le héros est censé travailler dans la pub. C'est à peu près le seul cas où, apparemment, les cinéastes associent le design à leur personnage, notait alors le designer Kristian Gavoille. La preuve avec *Slogan* (Pierre Grimblat, 1969) film-rencontre entre Serge Gainsbourg et Jane Birkin autour d'une table Tulip Knoll, avec *Juste avant la nuit* (Claude Chabrol, 1971), où Stéphane Audran et Michel Bouquet, directeur d'une agence de publicité, vivent dans une maison d'architecte meublée Knoll et éclairée Artemide. Et encore avec *Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil*, le premier film réalisé par Jean Yanne (1972).

Design à des fins comiques

À l'écran, les formes sexy et innovantes des chaises Tulip de Saarinen, du fauteuil Bulle d'Eero Aarnio, du Cygne de Jacobsen, des Mushroom de Pierre Paulin ou des Culbuto de Marc Held collaient bien avec l'idée que le public se faisait d'une existence « moderne » truffée de gadgets radio, de starlettes en bikini, de mannequins de mode, de cabriolets Pininfarina et d'agents secrets.
À ce propos, on pense les *007* truffés de design référencé : zéro pointé. Conçus par l'immense Ken Adam, pape des set designers du septième art, les décors des premiers *James Bond*, avec Sean Connery, puis avec Roger Moore, sont de purs exercices de créations ad hoc.
Pour du vrai design à foison, visionner les deux *Flint* avec James Coburn…
En France, le cinéma usera volontiers du design à des fins comiques. Dans *Oscar* (1967), prototype de la design-comédie hystérique, Louis de Funès incarne un de ses personnages favoris, l'industriel nouveau riche survolté, zébulonnant ici entre les meubles ultramodernes de Pierre Paulin. Revoir aussi *Le Cerveau* (Gérard Oury, 1968) avec la fameuse scène de la piscine sillonnée par les fauteuils gonflables de Qasar, icônes absolues du pop design, mutés en fusées aquatiques par la grâce d'un cigare écrasé sur le plastique. En 1969, *La Piscine* (Jacques Deray) se signalait par la présence en son périmètre de l'intégralité de la collection Module de Roger Tallon, ainsi que de la nacelle Egg de Nanna Ditzel, que l'on reverra dans le premier *Emmanuelle* avec Sylvia Kristel, le totémique fauteuil en osier n'ayant servi qu'à meubler l'affiche !
De l'aveu même des chefs décorateurs, si le design est peu utilisé aujourd'hui au cinéma, c'est qu'il participe à la datation des films. Or, à l'inverse des années 1960 à 1980, la durée d'exploitation d'un film a décuplé, et personne ne souhaite inscrire une œuvre dans son époque à moins que le scénario l'exige. Le premier cinéaste à avoir usé à ce titre du design comme reconstituant historique fut R.W. Fassbinder dans *Lola, une femme allemande* (1981), imité forcément par François Ozon dans *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* (2000). Regarder attentivement aussi *La Nouvelle Ève* (Catherine Corsini), avec Karin Viard, et *Mon idole* (Guillaume Canet), avec l'intérieur de la villa de François Berléand où trône l'un des rares exemplaires connus du fauteuil Éléphant de Bernard Rancillac. Autrement, des films comme *Bienvenue à Gattaca* (Andrew Niccol), *In the Mood for Love* et *2046* (Wong Kar-Wai) ont usé du design historique des années 1950 comme tuteur esthétique d'un futur anxiogène, exactement comme l'avait déjà montré Kubrick en 1968 dans *2001, l'odyssée de l'espace*. Le réalisateur avait, cas unique, personnellement sollicité le designer Olivier Mourgue pour qu'il meuble le décor des sas orbitaux menant à l'hôtel Hilton de ses assises futuristes.
Enfin, considéré comme le manifeste du ciné-design, *Mon oncle* de Jacques Tati en riait pourtant plus qu'il ne le louait. À l'exception des fauteuils Scoubidou de Pierre Guariche, Michel Mortier et Joseph Motte (ARP, 1955), des luminaires de Serge Mouille et de Guariche et des céramiques de Pol Chambost, tout le mobilier de la Villa Arpel fut en réalité dessiné par Tati avec son collaborateur artistique Jacques Lagrange. Il faudra attendre la fin des années 2000 pour que ce mobilier fasse l'objet d'une matérialisation très officielle en série ultralimitée produite par Domeau & Pérès. Comme c'est original ! On peut s'asseoir ?

Pierre LÉONFORTE

Roy Export S.A.S. scan Cineteca di Bologna, courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne ; Pierre Cardin ; LorenzoCeretta ; Ora Ito ; Peugeot Design Lab



1. Charlie Chaplin, *Les Temps modernes*, 1934-1935, photo à voir dans l'exposition initiée par le Musée de l'Élysée de Lausanne à l'occasion du centenaire cette année de « Charlot ».

2. Le Bat chandelier de **Nendo**, ici dans sa version acier (existe en verre Murano noir), figure de chauve-souris dormant sur la branche. *www.bisazza.com*
3. On retrouve sur la console Sphère en bois laqué et acier brossé du **Studio Pierre Cardin** l'incomparable patte pop du styliste. *www.pierrecardin-forme.com*
4. Le Sofa Onyx a demandé 70 jours de travail. Son prix, dans sa version fibre de carbone et lave de Volvic, est fixé à 135 000 €! *www.peugeotdesignlab.com*
5. Primée, la table Ora Ito pour **Roche Bobois** marie le polyuréthane moulé sur une structure en métal, le verre clair trempé et l'Inox brossé. *www.roche-bobois.com*

Les temps **modernes**

Toujours inspiré par les grands mouvements du XXe siècle, le design nouvelle génération pousse les technologies dans leurs retranchements.

Le XXe siècle apporte une bouffée de légèreté dans les intérieurs en rompant avec le mobilier de style. Porté par des mouvements d'avant-garde – Art nouveau naturalistes puis Art déco géométrique – et par des architectes designers avant l'heure, Eileen Gray, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, il engendre un design qui marque encore la création contemporaine. Un design qui s'approprie les lignes et les matières issues d'une industrie alors en plein essor. L'acier tubulaire en particulier sera sublimé par Le Corbusier, dont les œuvres majeures sont toujours éditées par Cassina et inspirent grandement les maisons italiennes comme Poltrona Frau et B & B Italia. Mais, alors que les anciens se soucient peu des effets pervers de la productivité sur l'environnement, leurs successeurs se tournent au XXIe siècle vers les matériaux technologiques propres dans leurs processus de fabrication et de recyclage, sans craindre de les unir à des matières naturelles, voire originelles. Parfaite illustration de ces mariages contre-nature, le sofa Onyx du Peugeot Design Lab émerge d'un morceau de lave millénaire pour s'élancer en une assise en carbone effilée comme une lame de rasoir. Le studio de design de la maison Peugeot, s'appuyant sur deux siècles d'expérience industrielle, livre ainsi une série de pièces uniques ou très limitées qui conjuguent la matière brute au high-tech le plus élaboré, obsidienne et béton, quartz cristal et aluminium, bois cathédrale et impressions 3D… L'éditeur français Moustache n'a pas attendu deux siècles de présence pour prouver sa maîtrise des formes et des matériaux. Pour sa première demi-décennie d'existence, il propose dix nouveaux projets audacieux qui fusionnent artisanat de haute volée et procédés sophistiqués. Les objets de Jean-Baptiste Fastrez coalisent céramique, PVC, PMMA (thermoplastique transparent) ; le tabouret Pad de Dimitri Bähler avec l'Ecal, en textile 3D injecté de mousse, se maintient sans structure ; la lampe Aurore de Ferréol Rabin projette des nuances boréales sur nos murs tandis que les tabourets Fins de Formafantasma, gainés de peaux de poisson issues de la pêche, sont tannés de manière végétale. On dispose ici de tous les tenants du design moderne : expérimentation, récupération et durabilité. Un éventail largement exploré par Driade, Knoll et Bla Station, qui livrent cette année quelques pépites aux ergonomies révolutionnaires. La science appliquée au design permet de pousser les formes dans leurs retranchements, de jouer avec les équilibres et les porte-à-faux. Pour ces raisons, et la finesse de son profil, la table d'Ora-Ito pour Roche Bobois a reçu le prestigieux prix « Best of the best » du concours Red Dot 2014 qui rassemblait près de 2 000 fabricants et designers d'une cinquantaine de pays. *« Cette pièce a nécessité énormément de recherche pour respecter l'intention d'Ora-Ito, à savoir un plateau débordant sur une base composée de trois jambes très fines, comme en mouvement »*, explique Nicolas Roche, parvenu, après des mois de réflexion et d'exploration avec le designer français et des artisans de génie, à mettre au point ce défi minimillimétré aux lois de la gravité.

« La simplicité des lignes »

L'industrie est un champ sans fin d'inspiration pour le design moderne. La tôle ondulée des conteneurs portuaires embellit le buffet Shanty de Doshi Lieven pour BD Barcelona. La tôle microperforée offre à la lampe de table hexagonale Hexx de Foscarini pour Diesel Living des effets optiques inédits et moirés. Il faut dire que le luminaire est un formidable terrain de jeu pour les designers. En apportant son lot de contraintes, la LED a permis aux créateurs de se dépasser. Nendo interprète l'existant en revisitant pour Bisazza le lustre monumental dans un acier manufacturé, avec son Bat chandelier. François-Xavier Ballery, fondateur de la marque Goodbye Edison devenue Arpel depuis peu, opte quant à lui pour l'inédit. *« Je souhaitais vraiment me démarquer de ce qui existait sur le marché des luminaires, d'où ces formes presque dématérialisées qui rappellent la finesse des LED »*, raconte le designer. Et d'ajouter : *« La question des coûts relatifs aux nouveaux outils, en particulier les commandes numériques, a également déterminé la simplicité des lignes. »*

Le textile permet aussi au design d'élargir ses possibilités. Grâce à la magie des nanotechnologies, il est à mémoire de forme, communicant, autonettoyant, thermochromatique, voire parfumé ou aphrodisiaque… Une liste qui s'allonge à mesure que les innovations progressent. Ainsi, le Holding Textile Hermès vient-il de mettre au point un jacquard lumineux dont la trame de fils de soie et de coton intègre dans sa fabrication un réseau électrique d'une finesse étonnante, incrusté de mini-LED, qui laissent au tissu toute sa souplesse. Quant aux fibres synthétiques traitées et autres résines tressées, elles ont offert à nos salons de jouer les prolongations côté jardin.

Florence HALIMI

6

7

Eugeni Aguiló/Doshi Levien, Moroso

6. Empilable à l'infini, le fauteuil en aluminium Diatom de Ross Lovegrove pour **Moroso** est ciselé au laser, et aussi léger qu'une feuille de papier. *www.silvera.fr*

7. Allures de conteneur portuaire pour le Buffet Shanty du couple Doshi Lieven pour **BD Barcelona**. *www.bdbarcelona.com*

Bla station, B&B Italia, Driade, Joshua McHugh/Knoll, Cassina, Moustache, Arpel,

8. Il aura fallu plusieurs prototypes au studio O4i pour donner à la chaise Dent cet effet de bois froissé, sans passer par la 3D. *www.blastation.se*

9. La version ovale de la table Tobi Ishi, best-seller des anglais Barber&Osgerby, pour B&B Italia. *www.bebitalia.com*
10. Table basse Sereno de Driade par le studio Fredrikson Stallard, entre art et design, avec ces monolithes éruptifs jaillissant d'une plaque d'acier étale comme une mer calme. *www.driade.com*

11. Conçues par David Adjaye pour Knoll, les chaises en porte-à-faux Washington. *www.silvera.fr*
12. Le canapé LC5 de Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, icône design est réédité par Cassina.
13. Formafantasma récupère les peaux de poissons rejetés par l'industrie de la pêche pour en revêtir ses tabourets Fins en hêtre massif (au dessus, bouillotte Fins en peau de cabillaud). *www.moustache.fr*
14. La lampe Boogie de FX Ballery pour Arpel est un concentré de high-tech sous ses airs minimalistes. *www.arpel-lighting.com*
15. Le Tabouret Pad de Dimitri Bähler n'a pas d'ossature. Ses nervures structurent l'enveloppe souple, injectée de mousse, en lui donnant un aspect capitonné. *www.moustache.fr*
16. Le buffet Perf de Moroso pour Diesel Living est le fruit d'une rencontre entre des lignes années 1950 et un acier industriel perforé. *www.moroso.it*

bulthaup

bulthaup b3 unit précision et cuisine hautement personnalisée. L'amour du détail joue un rôle tout aussi important que le concept architectonique global, ce qui fait de chaque cuisine bulthaup une œuvre absolument unique, pour un travail sur mesure authentique, parfaitement adapté à l'espace et à tous ses occupants.
www.bulthaup.fr

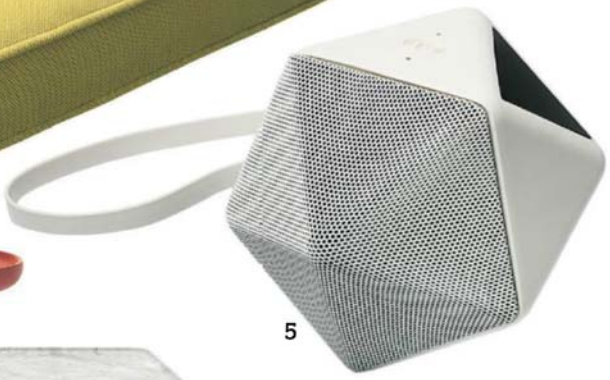
visitez ARMANI.COM
ARMANI / CASA
Paris, 195 Boulevard Saint Germain. Tél. +33 1 53 63 39 50

1

Rue des Archives/BCA, Olivier Cuvelette, Roche Bobois, Gilles & Boissier, Mondaine

2

3



4

5

6

Lost in **translation**

Du public au privé, l'esprit lounge occupe le devant de la scène.

Chic nonchalant d'un univers lounge aux attitudes professionnelles, d'un monde en transit, où le mouvement fait loi, avec une seule certitude, l'homme comme l'objet restent de passage. *« La définition de l'espace lounge dépend du contexte, de sa destination. Si, à l'hôtel, il se doit d'être ouvert, généreux, festif, décontracté, dans l'aéroport, il délimite un espace fermé, plus confidentiel, privilégié. Ces deux concepts peuvent se combiner mais parfois aussi s'opposer. L'espace privé s'approprie dans un même lieu l'ensemble du concept »*, remarque Corinne Poux-Bernard, de l'agence Thinkers Consulting. Sans s'aventurer jusqu'à proposer pour l'espace de vie privée des gammes totalement *corporate*, les lignes nouvelles s'adaptent aux rythmes de vie qui ont changé, imposent des codes inédits et une autre culture du décor. Place à un univers en mouvement, nomade, non installé, qui s'adapte aux besoins, aux envies, change, évolue, se taille ou s'agrandit. L'*easylifestyle* d'un monde sans frontières où l'on peut s'oublier sans perdre tout à fait ses repères.

En mots d'ordre, gagner du temps et de l'espace, pour une simplification qui s'affiche souvent ludique. Le mobilier fonctionnel et modulable nargue l'univers formaté du domaine public et professionnel pour se glisser en souplesse dans la maison. Plus que jamais mobilité et flexibilité s'invitent avec légèreté dans le jeu familial. Preuves inattendues parmi d'autres, les accessoires Dyson ou les dernières créations d'USM.

Radical et minimaliste

« Les modèles que nous venons de lancer – une gamme composée de 55 références déclinées dans de nombreux matériaux : thermolaqué, linoléum, bois huilé, granit mat, verre dépoli –, élaborés par l'agence de design Atelier Oï, se marient parfaitement au design intemporel du mobilier USM. Ces tables déclinées en version basse sont idéales pour aménager des espaces lounge tendance feutrés, si déclinés dans des coloris et matériaux chauds, ou au contraire très dynamiques, si l'on retient les coloris vifs de la gamme, orange, vert, jaune, rouge, bleu gentiane », explique Pascal Buisson, directeur du développement international d'USM. Pour le designer radical et minimaliste Gabriele Pezzini, *« le langage manipule. On arrive à raconter cette simplification, mais la finalité esthétique d'expression ne doit pas aujourd'hui faire perdre le sens des besoins. Dans ce cas spécifique, qu'est-ce que le lounge ? Tout d'abord et simplement un banal lieu d'attente. Mais ce qui est intéressant dans son évolution et cette appropriation du langage, c'est que, par extension fonctionnelle, le lounge devient aussi le lieu de la conversation et du rendez-vous. Il s'offre au passage le statut de l'espace où l'on est admis par accès privilégié. Comprendre l'essence de cette fonction spécifique est la meilleure façon de décliner un projet en s'en inspirant. »*

L'édition 2014 des D'Days, placée sous le signe du mouvement, fait la part belle à ces pièces proposées en coloris passe-muraille, à ce style pur et tendu qui laisse carte blanche à l'imagination et se fond dans le paysage. Un savoir-faire que maîtrise à la perfection Bruno Moinard, dont la rigueur élégante se reconnaît dans le monde entier et qui met la dernière touche au Plaza Athénée dans la capitale. Moinard vient d'éditer sa première ligne de mobilier et d'ouvrir une galerie pour l'exposer. *« On travaille sur un luxe certain, invisible, sur le calme. Lorsque l'on pense lounge, on imagine un lieu conçu pour être une parenthèse dans la journée, un sas de décompression, de déconnexion. Un lieu où l'on n'a pas envie d'être harcelé, où l'on peut lire, s'assoupir, passer ses coups de fil en toute tranquillité, où l'on n'est pas forcément accro au Wi-Fi. Le meilleur exemple pour moi est le salon VIP d'Air France. Cela appelle un mobilier aux lignes douces, des matières confortables – velours, cuir – et des couleurs chaudes, une ambiance tamisée, un éclairage indirect, un luxe efficace et discret »*, résume-t-il. Et effet de balancier inexorable, ce design spatial voire spartiate qui parle sur l'intemporel, réinvestit aujourd'hui l'espace public revu et corrigé par le vécu quotidien du privé. Mais c'est une autre histoire.

Catherine DEYDIER

1. Scarlett Johansson et Bill Muray mis en scène par Sofia Coppola dans *Lost in Translation*. **2.** Dans la première collection signée du duo d'architectes Patrick Gilles et Dorothée Boissier, le métal s'enroule et se replie comme ici en applique. Modèle Ombre **Gilles & Boissier Privé** à la Pouenat Gallery. *www.gillesetboissier.com* **3.** Le canapé Escapade multiplie les scénarios d'usage grâce à un jeu de dossiers positionnables à l'infini. Et son habillage technique et structuré s'adapte aux contraintes extérieures. **Roche Bobois**. *www.roche-bobois.com* **4.** Désormais disponibles en version carrée, triangulaire, ronde, les tables graphiques Torei se combinent à volonté ; structure métal noir mat. Conçues par Luca Nichetto pour **Cassina**. *www.cassina.com* **5.** Comme une pomme tombée de l'arbre, petite enceinte mobile Boom Boom sans haut ni bas pour prise en mains intuitive. Signée Mathieu Lehanneur pour **Binauric**. *www.mathieulehanneur.fr* **6.** Ce modèle iconique créé en 1944 s'affiche dans les gares en Suisse, horloge murale en acier brossé **Mondaine**. *www.mondaine.com* **7.** Paravent Eole, largeur totale 270 cm, collection Archea, sycomore teinté cendré et noir, vernis brillant. **Alberto Pinto**. *www.albertopinto.com* **8.** Table basse Benson, deux ou trois plateaux. **Minotti**. *www.minotti.com*

7

8

Liberté de mouvement La flexibilité valorise l'espace – Les systèmes d'aménagement USM multiplient les solutions.

Visitez notre showroom ou demandez notre documentation.

USM U. Schärer Fils SA, 23 rue de Bourgogne
75007 Paris, Tél. 01 53 59 30 37
Showrooms: Berlin, Berne, Düsseldorf, Hambourg, Munich, New York, Paris, Stuttgart, Tokyo
info@fr.usm.com **www.usm.com**

USM
Systèmes d'aménagement

Petite Friture, Emeco, Molteni, Flexform, Armani/Casa

6-13 SEPT. 2014
PARIS DESIGN WEEK
www.parisdesignweek.fr
RADO

9. Ambiance sur mesure avec le fauteuil Collar, cuir noir et finitions métal signé **Minotti**. *www.minotti.com* **10.** Colina, nouvelle famille de fauteuils aux formes organiques signée Lievore, Altherr et Molina pour **Arper**. Disponible en 3 tailles, chez Silvera. *www.arper.com* **11.** Chaise longue « Bernini » en cuir et accoudoirs en métal rétractable. Collection **Armani/Casa**. *www. Armani.com* **12.** Meuble bas, modèle Crown, **Flexform**. *www.flexform.it* **13.** Table Contrepoids, signée Léa Padovani et Sébastien Kieffer, le tandem créatif de POOL, éditée par **Petite Friture**. *www.petitefriture.com* **14.** Réalisée à partir d'éléments industriels recyclés, la version tabouret de bar de la chaise Broom initiée en 2012 par Philippe Starck existe en deux hauteurs. **Emeco**. *www.emeco.net* **15.** Fauteuil Controra, existe en version canapé deux places. **Molteni** chez Silvera. *molteni.it*

16

17

18

Foscarini, Poltrona Frau, Joseph Karam, Coalesse, Habitat

16. Inspirées des anciennes lampes orientales, suspensions Spokes en métal, source LED, design Vicente Garcia Jimenez-Cinzia Cumini, pour **Foscarini**. *www.foscarini.com* **17.** Fauteuil GranTorino, design Jean-Marie Massaud, existe aussi en version fauteuil large, différentes tailles. **Poltrona Frau**. *poltronafrau.com/it* **18.** Canapé-lit Connor, accoudoirs en noyer, tissu polyester gris clair, **Habitat**. *www.habitat.fr* **19.** Canapé Pop, collection **Joseph Karam**. *www.josephkaram.com* **20.** Chaises design Michael Young entièrement en fibre de carbone, **Coalesse**. *www.coalesse.fr*

19

20

1

1964 TF1 Droits Audiovisuels, Cappellini, Moissonnier, Roche Bobois

2

3

4

L'homme de Rio

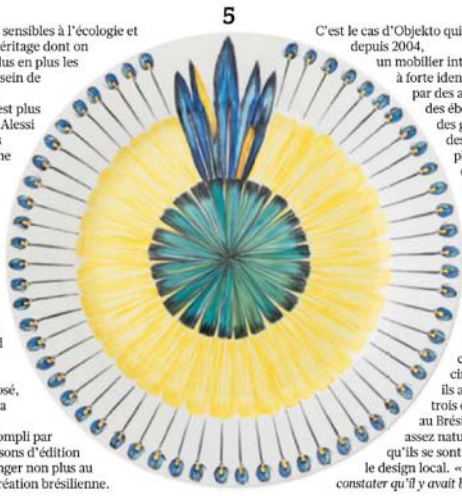
Entre couleurs tonitruantes, influences ethniques, nature foisonnante et design, le Brésil invente un art de vivre joyeux qui réenchante les collections du printemps.

Le Brésil a la cote et c'est peu dire. Sa nature exubérante, ses objets du quotidien à la palette vitaminée marquent de leurs empreintes bon nombre de collections hexagonales à en juger par la prolifération de motifs jungle, de toucans et autres perroquets, de fruits exotiques en décor sur les meubles, les tissus, la vaisselle... Bien sûr, l'effet Coupe du monde a également décuplé l'envie de plonger dans le jaune et vert, couleurs tendance de la saison qui, par un heureux hasard, sont aussi celles du Brésil. Tout cela est revigorant pour un monde en crise qui réagit en cultivant l'art d'être « happy ». Et puis la richesse de l'artisanat local et son côté "fait main" rassurent quand les valeurs vacillent.

Des designers décomplexés

Mais si la créativité brésilienne connaît désormais une reconnaissance internationale, c'est avant tout grâce à la production de designers décomplexés auxquels les frères Campana ont ouvert la voie en inventant un nouveau vocabulaire de forme qui puise ses sources dans la culture populaire (voir article dans *Le Figaro Et Vous* du 3 mai). Ainsi Zanini de Zanine, un adepte du bois issu de démolitions, Sergio Matos qui s'inspire de savoir-faire traditionnels pour développer des sièges ultracontemporains tout en légèreté, Rodrigo Almeida, roi de la récup intelligente, Tete Knecht qui marie artisanat et haute technologie...

Des designers sensibles à l'écologie et fiers de leur héritage dont on retrouve de plus en plus les signatures au sein de labels dont la réputation n'est plus à faire : Edra, Alessi mais aussi des galeries comme Carpenters Workshop éditent depuis belle lurette les Campana, l'année dernière Capellini présentait à Milan le siège Inflated Wood de Zanini de Zanine, Tete Knecht a exposé, à Paris, dans la galerie Kreo... Le travail accompli par de jeunes maisons d'édition n'est pas étranger non plus au succès de la création brésilienne.



C'est le cas d'Objekto qui défend, depuis 2004, un mobilier intemporel, à forte identité, conçus par des architectes, des ébénistes, voire des graphistes ou des ingénieurs plutôt que par des designers. Pour Guillaume Leman, Benoît Halbronn et son frère Mathieu, les fondateurs d'Objekto, tout est né d'un concours de circonstances : ils avaient tous les trois des attaches au Brésil, c'est donc assez naturellement qu'ils se sont tournés vers le design local. *« Nous avons pu constater qu'il y avait beaucoup de créativité et une école d'architecture très productive, rappelle Benoît Halbronn. Mais les créations de Sergio Rodrigues, Reno Bonzon, Mauricio Klabin, très connus là-bas et achetés par une classe sociale fortunée, étaient peu divulguées hors frontières. »* Dès la première année, les trois associés éditent la lampe Eclipse de Mauricio Klabin – sa forme escargot fait un carton –, le fauteuil Paulistano de Paulo Mendes da Rocha, le rocking-chair Gaivota de Renaud Bonzon et la table Kaeko de Rafic Farah. Coup de chance en 2006, Paulo Mendes da Rocha remporte le prix Pritzker et la lampe Eclipse rentre dans la collection permanente du MoMa. Un an plus tard, c'est au tour du fauteuil Paulistano de faire son entrée définitive dans le célèbre musée new-yorkais. L'architecte fait actuellement l'objet d'une exposition à la Triennale de Milan. Curieusement, le design brésilien n'a pas d'identité propre comme c'est le cas avec le design danois ou même une partie de l'italien. Pas facile dans ce contexte de définir ce qui en fait l'essence. *« Sa diversité*, plaisante Benoît Halbronn. *L'histoire, les différents courants culturels, ces énormes influences mais également le parcours des Campana, dans une certaine mesure le travail que nous avons accompli et un Brésil qui s'est ouvert, tout cela participe à la richesse de la production. Ce pays est un terreau de la créativité. »* Et l'enthousiasme qui s'en dégage est contagieux.

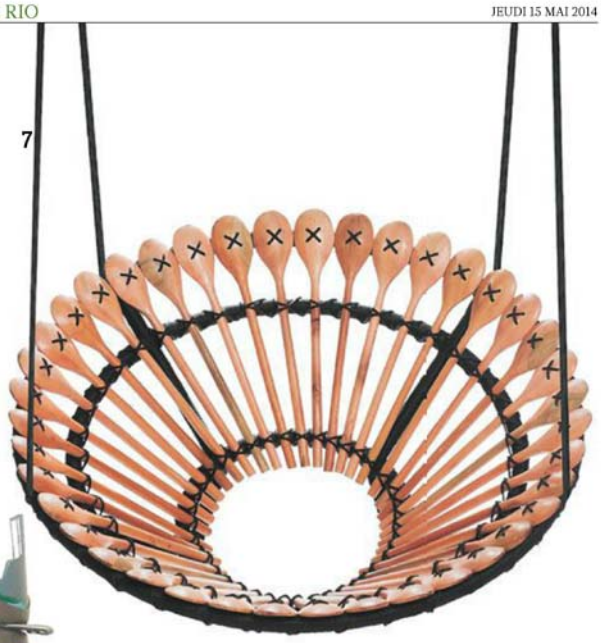
Catherine SAINT-JEAN

Jacques Pepion/Pinto Bahia

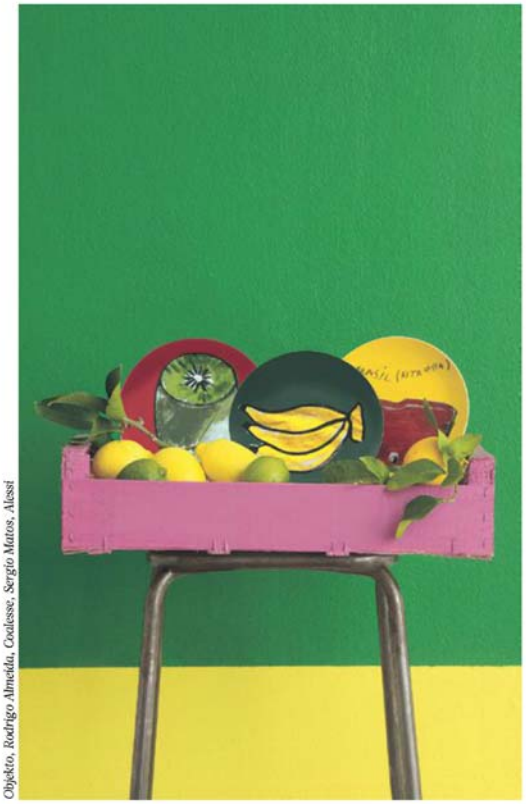
2. Banc Inflated Wood de Zanini de Zanine pour **Cappellini**. *cappellini.it*
3. Commode-buffet au décor jungle peint à la main, **Moissonnier**. *www.moissonnier.com/fr*
4. Aux couleurs du Brésil, le tapis Moon de **Roche Bobois**. *www.roche-bobois.com*
5. Influences tribales pour les assiettes en porcelaine Bahia d'**Alberto Pinto**. *www.albertopinto.com*

6

7



8



9

10

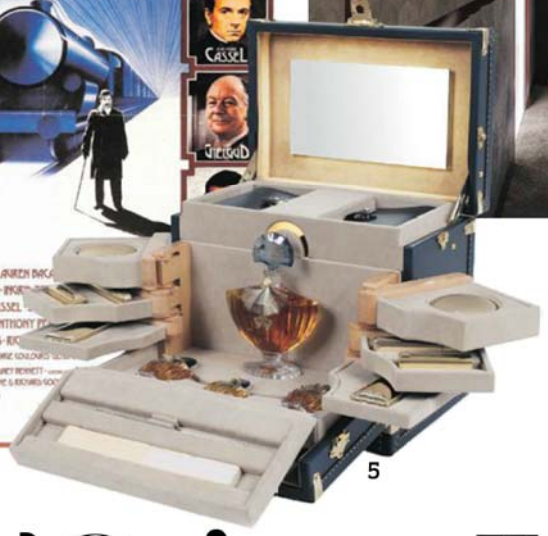
11

12

Objekto, Rodrigo Almeida, Coalesse, Sergio Matos, Alessi

6. Rocking-chair Pelicano de Michel Arnoult pour **Objekto**. *www.objekto.fr*
7. Balancelle Badoconao, une édition limitée de **Sergio Matos**. *sergiojmatos.blogspot.com*
8. Assiettes à dessert en céramique illustrées par Rita Lessa, artiste-plasticienne originaire du Minas Gerais, **Monoprix**.
9 et **10.** Étagères totems réalisées à partir de poubelles en plastique et armoire en bois de récupération, **Rodrigo Almeida**. *www.studiorodrigoalmeida.com*
11. Coup de soleil pour le canapé Visialia de **Coalesse**. *www.coalesse.fr*
12. Tire-bouchon Parrot, Alessando Mendini pour **Alessi**. *www.alessi.com*

—more
than lamps
pure
emotions*
Rituals, design:
L+R Palomba
foscarini.com
*—plus que des luminaires
pures émotions
FOSCARINI
ad: designwork / photo: Massimo Gardone



Saguez and Partner pour Orient-Express, Rue des Archives/The advertising Archives/RDA, Moynat Paris,

1 et 4. Des décors virtuels mais luxueux imaginés par l'agence Saguez & Partners pour le futur Orient-Express.
2. Photophore en acier mat, verre et cuir piqué sellier inspiré de la lanterne de quai, **Flavard & Saguez**.
3. Affiche du film *Le Crime de l'Orient-Express*, de Sidney Lumet, d'après le roman d'Agatha Christie.
5. Mallette de beauté **Moynat**, une pièce unique qui a exigé plus de 700 heures de travail. À l'intérieur, un flacon de Shalimar de Guerlain en cristal Baccarat.

L'Orient-Express reprend du service

Ce train de légende a de beaux jours devant lui. La SNCF, propriétaire de la marque, a le projet de lui redonner vie en le confrontant à la modernité du XXIe siècle

« Il y a exactement treize jours que je quittais les bords de l'Oise pour aller prendre le train rapide de l'Orient à la gare de Strasbourg ; et dans ces treize jours, c'est-à-dire moins de temps qu'il ne fallait à Mme de Sévigné pour aller de Paris à Grignan, je suis allé à Constantinople, je m'y suis promené, instruit, diverti, j'en suis revenu sans fatigue, prêt à repartir demain si l'on veut, par la même voiture pour Madrid ou Saint-Pétersbourg. » Quand il écrit ces lignes, Raymond About, écrivain et membre de l'Académie française, est encore tout ébloui par le voyage inaugural qu'il vient de vivre à bord de l'Orient-Express, le 4 octobre 1883. À l'intérieur des voitures, tout n'est que luxe et volupté : mobilier en acajou, panneaux décoratifs de Lalique, trois restaurants gastronomiques, un bar digne d'un palace. Huis clos somptueux pourvoyeur des fantasmes les plus fous – ceux d'un Orient idéalisé –, d'intrigues amoureuses et même de quelques cadavres exquis couchés sur le papier dans le roman d'Agatha Christie auquel Sidney Lumet donnera les contours d'un film.

« C'est le seul train de luxe qui soit devenu une légende. Cela est en partie lié aux rencontres qui se tissaient lors de ce long périple, rappelle Patrick Ropert, le président d'Orient-Express. *Notre intention est de faire revivre le mythe à travers un nouvel art de voyager, une expérience contemporaine.* »

Au cours des 3 180 km qui séparent Paris d'Istanbul – 67 heures et 46 minutes dès qu'il deviendra direct –, le train bleu s'arrêtait à Venise mais aussi à Milan. Ce n'est donc pas un hasard si Guillaume Pepy, le président de la SNCF, a choisi la capitale lombarde et sa semaine du design pour lever le voile sur l'avenir de l'Orient-Express. Son immense notoriété – 88 % en Europe et 70 % pour le reste du monde – et le succès remporté par l'exposition qui lui est consacrée à l'Institut du monde arabe où, jusqu'à la fin du mois d'août, l'on peut visiter quatre des huit voitures encore existantes, ont achevé de convaincre le PDG de l'intérêt de le remettre sur les rails. Sans nostalgie d'un passé révolu. *« Je n'ai pas de date, mais il y aura un nouvel Orient-Express,* confirme Guillaume Pepy, j'en suis le garant. *La puissance de feu de la SNCF est telle qu'elle a les moyens de s'engager sur le long terme. Dans cette optique, nous avons créé une filiale Orient-Express qui peut s'appuyer sur la solidité de la SNCF mais possède l'efficacité d'une start-up. Ce train sera une plate-forme ouverte aux créatifs, nous avons envie de générer un concours d'idées.* » La présentation du projet à la presse a d'ailleurs fourni l'occasion de prendre contact avec plusieurs grandes pointures du design dont Alberto Alessi, Alessandro Mendini, Matali Crasset, Jean-Marie Massaud... En attendant le résultat du concours à venir, l'agence d'architecture et de design global Saguez & Partners a reçu pour mission d'imaginer ce que pourrait être ce futur Orient-Express 3.0. Il aura fallu un an de réflexion pour choisir, entre cuirs et palissandre, des matériaux d'exception, le mobilier signé, proposer des espaces intimes et conviviaux mais ouverts sur l'extérieur afin de mieux embrasser les paysages rencontrés, donner corps à ce qui devrait être un « manifeste du savoir-faire français et de son artisanat d'exception ». Autant de pistes à suivre...

Pour offrir dès maintenant une haute idée du luxe contemporain qui régnera à bord, une ligne de produits a parallèlement vu le jour : Treca Interiors signe un lit dont le sommier ne compte pas moins de sept couches de ressorts ; Damman Frères, dont les thés étaient servis à la voiture-bar de l'Orient-Express, dans les années 1930, a mis au point deux mélanges exclusifs ; Moynat a conçu une malle dédiée à la gastronomie avec Yannick Alléno et une mallette de beauté en pommier et cuir réalisée en collaboration avec Guerlain, qui a notamment fourni des flacons vintage de Shalimar, et Saguez & Partners, une lanterne de quai en acier brossé et cuir revisitée en photophore. Et ce n'est qu'un début.

Catherine SAINT-JEAN

emu

DESIGN DE QUALITE INTERIEUR / EXTERIEUR. FABRIQUE EN ITALIE DEPUIS 1951.
collection Shine, design Arik Levy

*Imagine...
www.emu.it

Sophie aime Ray et l'art contemporain. Ray est une création d'Antonio Citterio. www.bebitalia.com

B&B ITALIA

B&B Italia Store Paris: 35, Rue du Bac T. 01 55 35 14 35 bebitalia@silvera.fr
Agent pour la France: Emmanuel Bravais T. +33 682 904034 - emmanuel.bravais@wanadoo.fr